

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE SEINE-ET-MARNE

**FONDS HUVIER
195 J 1-69**

1586-1921

Inventaire

Marie-Odile Ducrot et Philippe Berchon
Sous la direction de Thomas Van de Walle

Direction de publication : Isabelle Rambaud, directrice des Archives départementales
de Seine-et-Marne.

Date de l'inventaire : novembre 2007

Dons de Jacques Dehollain (2000, 2003 et 2005, 2011) et achats

(fonds 1822, entrées 16648, 16868-16869, 18169, 18206, 19105 et 19138, 2011/643)

L'important fonds d'archives de la famille Huvier (1479-XX^e s) a été donné en plusieurs fois par M. et Mme Dehollain : Jacques Dehollain est descendant direct, par sa mère, de la famille Huvier :

- fief du Mée, près de Coulommiers : titres de propriétés, acquisitions, arpentages, baux, quittances, déclarations, etc 1509-1835 ; famille de Jean I Huvier et Jeanne Daulx 1718-1785 (entrée 16648)
- Jean Huvier, bailli de Coulommiers, et sa famille 1720-1892 (entrée 18169)

M. et Mme Dehollain ont fait d'autres dons complémentaires : l'étude historique rédigée par Mme Dehollain sur la famille Huvier, à partir des archives (2 petits classeurs, 195 J 1) accompagnée du livre dédié de Victor Quatresolz de Marolles (195 J 69), puis la transcription des souvenirs de voyage de Pauline Huvier (1 petit classeur, 195 J 29) (entrée 19105). Les documents originaux trouvés dans ces classeurs ont été réintégrés dans les archives et remplacés par des photocopies. Enfin un dernier don a consisté en 16 photographies originales ou de portraits de la famille, cotées 195 J 3-1 à 3-16 et deux négatifs de photographies des portraits peints du bailli (cf 195 J 3-17) et d'Antoine-Fare Huvier 195 J 3-18 et 19 (entrée 19138). Mme Dehollain a envoyé une nouvelle photo d'Antoine-Fare Huvier 195 J 3-20 (entrée 2011/643).

M. et Mme Dehollain ont fait également don du costume de bailli de Jean II Huvier (gilet brodé, culotte et veste, 2 cocardes noires), qui doit être confié en dépôt au musée des Pays de Seine-et-Marne, à Saint-Cyr-sur-Morin (195 J 11-1; diapositives du costume : 4 Fi 7649 à 7658, tirages photos 7 Fi 45-46), puis de son portrait (195 J 3-17, entrée 19138), qui devrait être confié en dépôt au musée de Coulommiers.

Le hasard des ventes a permis de le compléter par l'achat de deux dossiers :

- procès Huvier contre le préfet, au sujet de 120 arbres sur la route royale 34 à Mouroux 1829-1833 (1 petit dossier, 195 J 25) (entrée 16868, achat la Poste d'Autrefois)
- archives Huvier 1603-1792, avec une chemise "papiers qui m'ont été remis par Abel Huvier en avril 1850" (1 gros dossier) (entrée 16967, achat la Poste d'Autrefois)

Ce fonds permet de suivre une famille particulièrement représentative de la noblesse de robe, pendant plus d'un siècle, depuis le milieu du XVIII^e s.. Ces archives ont été sauvées par Antoine-Fare Huvier, qui les a cachées dans un placard, au-dessus d'une cheminée, en 1793. Elles ont donc conservé le conditionnement de l'époque, avec le résumé des actes noté sur les chemises¹ qui les conservent, surtout pour les titres de propriété.

¹ dans ce cas, les chemises sont comptées dans le nombre de pièces

Sources complémentaires aux A.D.S.M. :

- **Fonds OGIER DE BAULNY** 944 F 1-192 + 1 Mi 35-39, 42-45, 54-57 (archives non achetées mais microfilmées lors de la la vente) en particulier :

944 F 22/1-9 cartulaire de Coulommiers, 9 vol. ; 944 F 22/10 fichier chronologique renvoyant aux pages du cartulaire

944 F 23 biographies des prévôts, baillis, notaires et maires de Coulommiers [1428-fin XVIII° s] par Hébert

944 F 25 suite des gardes du sceau de la prévôté, bailliage, châellenie de Coulommiers et procureurs fiscaux de ladite seigneurie avec les noms des tabellions et notaires qui ont exercé sous chacun d'eux [1465-XIX s]

944 F 24 suite des seigneurs et dames de Coulommiers [XII°-fin XVIII° s] par Hébert

944 F 26 état des justices du ressort de Coulommiers, tant en première instance qu'en cause d'appel, ensemble du siège particulier de Coulommiers établi à la Ferté-Gaucher XVIII° s

944 F 30 documents pour servir à l'histoire de Coulommiers : recensement des sources par Ogier de Baulny XIX° s ; statuts des corporations [1592-XVIII° s] copiés au XIX° s par Charles Ogier ; 944 F 52 *Manière de façonner les cuirs à l'orge ainsi qu'ils le fabriquent à Coulommiers*, rapport envoyé à M. de Montigny, trésorier de France 1741

944 F 32 mairie de Coulommiers, correspondance, affaires courantes 1767-1844 ; 944 F 33 copie du registre des délibérations des habitants de la ville XVII°-XVIII° s ; 944 F 34 extraits de délibérations du conseil municipal de la ville 1790-XIX° s ; fournitures et dépenses de la ville de Coulommiers 1762-1782 ; état général des dépenses et recettes de la ville de Coulommiers 1817-1833 ; 944 F 163 composition des assemblées municipales de l'élection de Coulommiers sous l'administration de l'Assemblée d'Ile-de-France 1789-1790

944 F 36/1-3 extraits des registres d'état civil, 3 vol. XVI°-XIX° s

944 F 38 capitation des nobles et privilégiés de l'élection de Coulommiers 1755 ; 944 F 43 répartition entre les différents officiers de l'élection de Coulommiers de la compensation des offices supprimés en 1781 1777-1782

944 F 54 milice de l'élection de Coulommiers 1750-1753 ; 944 F 57 garde nationale an III-XIX° s ; 944 F 58 tableau des compagnies de grenadiers de chasseurs, pompiers, compagnies de réserve [après 1816] ; 944 F 176 liste des citoyens proposés pour la place d'inspecteur des gardes nationales du département 1814 ; 944 F 177 liste des citoyens propres à remplir les emplois d'officiers de la garde nationale 1816

944 F 60 copies de tableaux de détenus à Coulommiers, arrêtés par le comité révolutionnaire de la ville an II

944 F 63 fabrique de Coulommiers 1749-1836 ; 944 F 191-192 recherches historiques de Pierre-Nicolas Hébert sur la Brie et Coulommiers, sur les évêques et archevêques [X°-XVIII s]

944 F 71 extrait du registre de délibérations de la commission de bienfaisance du canton de Coulommiers an X ; 944 F 72 adresse de la commission de bienfaisance, de la commission centrale du canton de Coulommiers aux habitants de la ville an XI ; 944 F 73 affaires de l'hospice de Coulommiers 1829-1836

944 F 74 instruction publique de la ville 1812-1831

- Famille HUVIER et familles alliées

944 F 29 bailliage de Coulommiers, correspondance adressée à Jean Huvier [père et fils], subdélégués 1719-1791

944 F 75 baux, rentes, titres des familles Bourjot, Hébert, Huvier, Margouiller, Mondollot, Perrin, Regnault et Ythier 1494-1780

944 F 76 catalogues des bibliothèques Hébert, Huvier, Martin, Ogier de Baulny et Ythier XVIII-XIX^e s

944 F 89 titres de la famille Huvier 1713-début XIX^e s

944 F 91 journal de son avoir de Mme Huvier [continué par Jean II Huvier] 1729-1793

944 F 93 journal de recettes de Mme Lefort 1772-1798

944 F 186 essai d'inventaire des manuscrits et livres conservés par P. N. Hébert puis par la famille Huvier, fait par Charles Ogier de Baulny XIX^e s

- Jean III HUVIER

28 C 72 21 mars 1766 enregistrement des lettres royales de provisions d'office de conseiller du roi et son procureur en l'élection de Coulommiers du 12 mars

944 F 131/1-3 3 plans de la maison de Jean Huvier, bailli et subdélégué de Coulommiers XVIII^e s

944 F 143-144 Jean Huvier : condamnation à mort de Thomas Bierge, coupable d'un double meurtre pour vol, et discours après la condamnation 1783

J 451 11 L.A.S. du bailli de Coulommiers, [Jean] Huvier de Mée, à Anne-Pierre, marquis de Montesquiou-Fezensac, portant surtout sur les Etats généraux. 4 janvier 1789-14 septembre 1790

- Antoine-Fare HUVIER

944 F 90 journal des recettes et dépenses Huvier 1787-1805

- Pierre HUVIER des FONTENELLES

944 F 64 loge franc-maçonne de Coulommiers et de Rozay-en-Brie : 2 listes de francs-maçons de Coulommiers, discours, etc (38 pièces) 1781-1818

944 F 82 biens de Mouroux 1693-1800

944 F 133 LAS de M. Pasques à Huvier des Fontenelles au sujet de sa santé et de ses écrits 1819 [mauvais état]

944 F 162 tableaux des impositions faits par Huvier des Fontenelles pour l'élection de Coulommiers 1790-1793

944 F 92/1-5 recueils de chansons, recettes et essais de Pierre Huvier des Fontenelles XVIII^e-XIX^e s

4 Mi 48 *Registre de la loge de Saint Jean à l'Orient de Coulommiers, la parfaite union, comportant la plupart des discours et comptes rendus conservés dans les liasses suivantes, 134 p, ms anonyme, de la main de Pierre Huvier des Fontenelles*

Sources imprimées : Schelstraete Jean Antoine Alexandre Barbier *Bibliothécaire de l'empereur Napoléon 1^{er} et du roi Louis XVIII : ses portraits : sa correspondance avec Pierre Huvier des Fontenelles*, Coulommiers, s.n., 1996, 52 p

100 J 2127 Jean-Marie Mercier *L'univers culturel et intellectuel d'un franc-maçon de province sous l'Empire : textes et chansons du frère Huvier des Fontenelles*, colloque organisé par l'IDERM, Paris, 20 novembre 2004 *la Franc-maçonnerie sous l'Empire : un âge d'or ?* dact.-sources et bibliographie en notes, 26 p [étude à partir de l'original du 4 Mi 48 et de 22 chansons, fonds privé en Avignon]

- Étienne-Fare-Charles HUVIER

944 F 165 copie du procès-verbal de la bénédiction de la chapelle du château de l'Orme, dépendant de la paroisse de Saint-Martin de Courtaçon, par Huvier, curé de Saint-Brice de Cerneux 1779

4 Mi 82 Mémoire pour le sieur Huvier, clerc tonsuré du diocèse de Meaux ... 1769 (22 p)

- Pierre-Nicolas II HÉBERT et famille

944 F 86 journal de raison de Pierre-Nicolas Hébert 1722-1754

944 F 87 registre des biens propres d'Elisabeth-Thérèse-Claude Ythier, épouse de Pierre-Denis Hébert, receveur général des fermes à Dijon 1777-1817

944 F 88 revenus de Mme Hébert 1759-1823

944 F 190 correspondance de Pierre Hébert relative à sa charge de valet de chambre du roi ca 1757-1759

- Famille Ogier de Baulny

944 F 19 correspondance militaire d'Ogier de Baulny avec ses supérieurs XIX^e-XX^e s

944 F 94 biens Ogier de Baulny 1770-1851, extrait d'acte de naissance d'Amédée-François-Marie

944 F 95 livre journal contenant un état détaillé de la fortune d'Ogier de Baulny 1837

944 F 96-97 livres de comptes d'Ogier de Baulny 1837-1863, 1891-1895

Az 4391 [Ogier de Baulny : seigneurs de Villiers, de Boureuil, et de Baulny, etc., en Champagne ; de Puisieux et d'Orly, seigneur de Charentray-sur-Marne], par Hippolyte Raineval.-extrait p 401-407

Et les séries d'archives administratives.

Généalogie Huvier, à Meaux puis Coulommiers, et familles alliées

A noter : les noms de ville, pour l'état civil, sont soulignés lorsque les actes ont été vus. Lorsque Paris est en italique, c'est que l'acte n'a pas été reconstitué, après la destruction de l'état civil parisien antérieur à 1860, dans l'incendie de l'Hôtel de ville par la Commune.

Sources : Archives nationales ; Archives de Paris ; Archives de Seine-et-Marne ; travaux de Mme Dehollain, de Jean-François Viel pour les contrats de mariage (abrégés cm, comme testament est abrégé test) Huvier, de Denis Sarazin-Charpentier en particulier sur la famille Ogier de Baulny.

Huvier non rattachés :

Jacques Huvier greffier de la cour d'Orly-sur-Morin, notaire (1685-1690) à la résidence d'Orly-sur-Morin; partage de sa succession (17/03/1639)

épouse Marguerite Proffit

mention d'un **Huvier**, laboureur à la Fondrie, à Orly

Pierre Huvier (-avant 05/1697), époux de Françoise Daage; parents de Marie-Madeleine Huvier, à Jouarre²; épouse (cm 08/04/1697, Jacques Couesnon, Rebais II, 241 E 76) de Jean Rousseau

la famille :

Jean I Huvier (-avant 12/1700), procureur (1664-1685) au bailliage et châtellenie de Rebais; notaire à la résidence d'Orly (1685-1690); prévôt de Boitron

époux de Nicole Nivert (-avant 07/1664), d'où 3 filles, dont Marie, épouse (cm 09/07/1664, Jacques Simonnet, Rebais II, 241 E 36) de Robert Picard, marchand à Orly (1685)

époux de Marie Nitot³, veuve de Pierre Boudier⁴

Jean I Huvier et Marie Nitot, parents de :

- Pierre Huvier, procureur (1672-1704) au bailliage de Rebais⁵, parrain d'Odette-Jeanne Huvier (11/06/1695); époux (cm 07/11/1700, Jacques Couesnon, Rebais II, 241 E 79) d'Anne Longueil ;

- Charles Huvier (-avant 04/1723), praticien à Rebais (1689), procureur à La Ferté-sous-Jouarre; époux (cm 29/01/1689, Jacques Couesnon, Rebais II, 241 E 69) de Marguerite Le Roy, d'une vieille famille de notables de Coulommiers, attestée depuis 1387; parents de Pierre Huvier, marchand drapier à La Ferté-sous-Jouarre (1723); époux (cm 02/04/1723, Jean-Baptiste Demontion, Coulommiers I, 175 E 223) d'Elisabeth Duchesne

- **Jean II Huvier**⁶ (13/11/1661-28/02/1729 Meaux St-Nicolas inhumé le 01/03 au cimetière St-Nicolas), procureur (1685) au baillage et châtellenie de Rebais, procureur (1713-1723) ès sièges royaux de Meaux, greffier du présidial de la ville (1719), en chef de police (1729) du bailliage de Meaux; conseiller du roi, receveur des consignations, procureur au bailliage et siège présidial de Meaux (1720-1729); propriétaire de maisons à Meaux et de la ferme de Boitron; partage sous seing privé (26/10/1729),

époux (21/05/1685, cm idem Charles Leviez, Meaux II, 154 E 8, articles faits sous seing privé le 26/04, lui doté de 1.500 livres, elle ses droits dans la succession de ses parents à hauteur de 800

² cf J 396 Titres concernant les familles Mauclerc et Huvier, à Jouarre : partages de successions, baux, ventes. 1677-1824

³ le frère de Marie Nitot épouse Perrette Huvier, d'où un fils (origine de marchands de poisson à Chessy puis Paris) et une fille, épouse de Massiot, laboureur à Chevret, paroisse de Sablonnières

⁴ à noter qu'un Pierre Boudier, huissier royal au bailliage de Meaux, est témoin au mariage de Jean II Huvier, comme son premier beau-frère

⁵ cette branche de la famille se prolonge durablement, en particulier avec Pierre Huvier, notaire et garde-notes héréditaire (1731-1773) à Rebais ; son frère Charles est sans doute l'auteur de Pierre-Philippe-Louis Huvier, notaire (18/06/1775-12/1811) à la Ferté-sous-Jouarre, puis à Varedes

⁶ oncle de Philippe-Henry Huvier, intendant de l'abbaye de Faremoutiers; et de Pierre Huvier, procureur, notaire royal (02/09/1729, V/1/278 p. 124) et garde-notes héréditaire (1731-1773) à Rebais

livres; il la doue de 600 livres de douaire préfix) de Jeanne Daulx (1661-08/11/1741 Meaux St-Christophe), fille émancipée (1685), atteinte d'une paralysie de la main droite (1741), inhumée à St-Nicolas

Jean II Huvier et Jeanne Daulx, parents de :

- Jean (12/04/1687-1709 Strasbourg), Thibault (12/03/1688-1709 Strasbourg) morts aux armées à Strasbourg

- Jeanne-Marguerite (12/02/1690-), épouse (16 et 26/01/1713 Meaux St-Nicolas) de Jacques Carrette⁷ (1686-), greffier (1719-1740), en chef (1741) de la maréchaussée de Meaux; fils de Jean Carrette, exempt de la maréchaussée (1713); et de Marguerite Brisset

- Claude Huvier (24/08/1693 Meaux St-Nicolas⁸-après 11/1761⁹), baptisé le 27, filleul de Claude Rimbault, prêtre, et de Geneviève Louchet, sait écrire; greffier du grenier à sel (1719), clerc commis à l'audience, receveur de l'émolument du scel (26/03/1722, AN V/1/247 p. 113); huissier; conseiller receveur contrôleur, commis ancien alternatif triennal et quadriennal aux bailliage, siège présidial, prévôté, eaux et forêts, élection, grenier à sel, juridictions royales seigneuriales et subalternes y ressortissantes de Meaux (05/07/1731 AN V/1/287 p. 322); greffier (1725), en chef (1732-1739) et receveur des consignations (11/02/1734-03/1741) et procureur (1740) au bailliage et siège présidial et du grenier à sel de Meaux, succède à Louis Féret (AN V/1/298 p. 117), résigne (02/01, Dionis) et vend sa charge de greffier de police de la ville de Meaux à Denis-Charles Houdet, son gendre (V/1/328 p. 81¹⁰; quittance 16/07/1761, AN, MC, ét/LXVIII/481); procureur ès juridictions de Meaux (1740-1761); va en députation de la ville à Paris (01/1753)¹¹, hérite de la ferme de Boitron et dépendances; époux (27/04/1723 Meaux St-Christophe) de Marie-Anne Féret (1702-14/04/1781 Meaux St-Nicolas), fille de François Féret (-av 04/1723), huissier à cheval au Châtelet de Paris, et de Marie-Anne de Corbie (-ap 03/1723) de la paroisse de la Madeleine; parents de : Jeanne-Marie-Anne (1725 Meaux-), épouse¹² (11/01/1740 Meaux St-Christophe) de Denis-Charles Houdet (03/03/1711 Meaux St-Rémy-), conseiller du roi (1740), greffier en chef du bailliage et siège présidial (1740-1757), fils de feu Denis Houdet, procureur en la capitainerie royale de Montceaux[-lès-Meaux] (1711-), échevin et gouverneur de la ville de Meaux, et de Geneviève Le Plaideur; parents de Charles-Antoine-Jean (1727-17/09/1741 Meaux), mort des suites du renversement d'une voiture près de Nanteuil; parents de Claude-

⁷ à noter : Jean-Cléophas Carrette, greffier de la ville de Meaux, remplacé le 19/03/1728 par Jean Huvier (AN V/1/272 p. 405)

⁸ à noter, son acte de baptême, comme ceux de ses soeurs, sont les seuls du registre à être identifiés en marge, d'une écriture XVIII^e s.

⁹ le 19/11/1761, il donne quittance à des gens de Châteaudun (AN, MC, ét/XXX/370)

¹⁰ Houdet paye au trésor royal 183 livres 6 sols 8 deniers de 8^e denier, 162 livres de marc d'or, 115 livres de sceau et 66 livres 14 sols d'honoraires; provisions enregistrées le 24/03

¹¹ le mémoire de ses dépenses (154 livres, 18 sols, 6 deniers) "prouve bien une vérité et une exactitude, mais il est fort inutile de faire voir à la Chambre des Comptes que la ville fait payer, par les octrois, des présens de gibier, sa lecture de la gazette... voyage de 19 jours, on peut le mettre d'un mois si l'on veut, y compris l'aller et retour"

¹² parents de Guillaume-Benoît Houdet, député aux Etats généraux puis à l'Assemblée constituante; mariage en présence des parents et pour le marié de : François Le Plaideur, officier de la connétablie de France à Meaux, oncle, Guillaume Benoist, officier de la capitainerie royale de Montceaux[-lès-Meaux] à Meaux, oncle à cause de Suzanne Le Plaideur son épouse, Claude de Ferrière, docteur agrégé de la faculté des droits de Paris, à Paris, beau-frère; pour la mariée de : Charles-Antoine Huvier, Jacques Carrette, François-Louis Féret, Jean-Baptiste Demontion

Jeanne-Marie (1731-), épouse (18/04/1757 Meaux St-Christophe) de Charles-Christophe-Denis Martin (1730-), procureur au Châtelet de Paris, de droit de la paroisse St-Germain l'Auxerrois; parents d'Ursule-Madeleine-Thérèse (21/10/1732 Meaux St-Christophe-), filleule de Jean-Baptiste Demontion et de Marie-Madeleine de Corbie; parents de Marie-Anne (04/03/1734 Meaux St-Christophe-), filleule d'André Chapperon de Saint-André, docteur en théologie, chanoine, grand vicaire du diocèse, et de Marie-Anne Levasseur, épouse de Me Faron de Vernon, avocat en Parlement, subdélégué de l'élection, épouse (26/02/1753 Meaux St-Christophe) de François-Nicolas Cavenel (1721-) marchand orfèvre joaillier ; parents de Jeanne-Françoise (11/12/1735 Meaux St-Christophe-), filleule de Jean-Martin Denise, prêtre docteur en Sorbonne, chanoine de l'évêché de Meaux, vice-gérant de l'officialité de Meaux; et d'Anne-Françoise Despots, épouse de Philippe Mul[tâche d'encre], avocat en Parlement, conseiller du roi, son procureur en la maréchaussée de Meaux et élu en l'élection ; parents de Pierre-Nicolas-Marguerite (18/05/1737 Meaux St-Christophe-22/07/1738 idem¹³), filleul de Pierre-Nicolas Lefort de La Villeneuve, bachelier en droit de la faculté de Paris, prêtre curé de Doue (1737), vicaire à St-Christophe de Meaux (1738); et de Marguerite Bazier, épouse de Charles-Antoine Huvier

- Odette-Jeanne (11/06/1695 Meaux St-Nicolas-après 1743), baptisée le 13, filleule de Pierre Huvier et de Jeanne Tronchet, sait écrire; épouse (18/01/1717 Meaux St-Nicolas) de François-Louis Féret (b 04/12/1694 Paris Ste-Marie-Madeleine), marchand de drap (1717-1727); juré priseur vendeur de biens meubles de la ville, bailliage, siège présidial, prévôté, élection, marché et autres juridictions dépendant de la ville de Meaux (04/02/1729-1741) (V/1/277 p. 310, succède à feu Nicolas Huvier, finance payée par Jacques Huvier, son seul frère et unique héritier, qui se désiste de cette charge le même jour 16/01/1729), bourgeois de Meaux; et huissier audiencier (04/02/1729, V/1/277 p. 171 succède dans les mêmes conditions à feu Nicolas Huvier¹⁴), charge revendue à François Lasnier (18/04/1733, V 1/293 p 123); premier huissier audiencier (1744) à Meaux; fils de feu François Féret, huissier au Châtelet de Paris, et de Marie-Anne de Corbie ; parents de Jeanne-Oudette (1719-), épouse (24/01/1741 Meaux N-D de Chaâge) Louis Hébert¹⁵ (1714-), procureur ès juridictions de Meaux;

- Marie-Marguerite (25/05/1697 Meaux St-Nicolas-), baptisée à St-Etienne "à cause de l'ancienne coutume de l'octave de la Pentecôte", filleule de son frère Jean et de sa soeur Jeanne-Marguerite qui n'ont pas pu signer "attendu leur âge"; hérite de sa mère la maison de la rue St-Nicolas; épouse (09/08/1723 Meaux St-Nicolas) de Jean-Baptiste Demontion (1683-), procureur fiscal (1727-), notaire (30/09/1720-1731) royal (1731-30/06/1754), "seul notaire royal et greffier des arbitrages en la ville et bailliage de Coulommiers" (1734) à Coulommiers, notaire de la famille Huvier [étude I]; fils de Jacques Demontion, marchand à Coulommiers, et de Madeleine Coquillard ; parents d'une fille, épouse Féret

- **Charles-Antoine Huvier** (28/09/1691 Meaux St-Christophe-24/04/1754 Coulommiers) lettres de tonsure (1705); filleul de Charles Touchet, procureur au bailliage de Meaux, et d'Antoinette Delamolère, épouse de Me Berthelot, receveur du domaine du roi; élève au collège de Meaux, y reçoit un prix de version en 4^{ème}; maître ès-arts (23/07/1713), bachelier (27/03/1714), licencié (29/07/1716) en droit, reçu avocat (04/1716) à Paris, avocat au Parlement (1719); procureur fiscal

¹³ présents à l'enterrement : le père, ce qui était très rare, Jean Chalamot, notaire à Meaux, et Jean Huvier, clerc tonsuré, cousin germain

¹⁴ Féret paye au trésor royal pour la charge d'huissier audiencier 550 livres de finances, 54 livres de marc d'or, 35 livres de sceau et 20 livres 17 sols d'honoraires ; pour la charge de juré priseur etc, 440 livres de finances, 40 livres 10 sols de marc d'or, 34 livres 2 sols de sceau et les mêmes honoraires

¹⁵ "fils mineur" de feu François Hébert, bourgeois de Vitry-le-François; et de feue Anne Passy

de Coulommiers (27/01/1717 achat de la charge à Nitot, 1.000 livres payées 10/02) pour des gages de 55 livres ; écuyer, conseiller assesseur en la maréchaussée de Meaux, charge anoblissante (22/02/1719, V/1/235 p. 191, "la charge me revient à plus de 4800 livres" pour une rente annuelle de 25 livres 7 sols, réduite dès 1725 à 12 livres 13 sols "J'en rends grâce à Dieu jusqu'à ce qu'il plaise au Roi de m'oster le tout"¹⁶); notaire royal, greffier des arbitrages, compromis, syndicats, tabellion gardenotes héréditaire en la ville et bailliage de Meaux (1719 succède à Charles Leviez); procureur fiscal (1719) au bailliage et maîtrise particulière des eaux et forêts de la châtellenie de Coulommiers; bailli et maître particulier des eaux et forêts de Faremoutiers (05/10/1722-27/05/1750 démissionnaire); fondé de procuration (1737-1747) de Marie-Charles-Louis d'Albert, duc de Luynes¹⁷ et de la duchesse; bailli (10/01/1727) de La Celle[-sur-Morin], (18/06/1738-1753) de Rebais, (1739-1740) de Coulommiers; procureur fiscal général (1737-1740) de la ville et bailliage de Coulommiers; nommé président de l'assemblée municipale de Coulommiers (06/07/1744), suite à la maladie de M. Mondollot; conseiller du roi (1748), lieutenant de l'élection (02/12/1747-1754 V/1/351 p. 395) de Coulommiers, vend sa charge à **M-M Perrin**; subdélégué de l'intendance de Paris au département de Coulommiers (25/03/1752-1754) ; avocat en Sorbonne (1753); parrain? au baptême des cloches de La Trétoire (1739); député de la ville à la Chambre des Comptes, à Paris, sur les comptes des octrois (21-30 janvier 1753)¹⁸ ; hérite de son père 2.352 livres 7 sols 11 deniers et de sa mère 3.000 livres époux (11/09/1719 Coulommiers cm 10/09, Jean-Baptiste Bonnefoy 175 E 215, lui apporte 4.500 livres, elle dotée de 6.000 livres; il la doue de 150 livres de douaire préfix) de Marguerite Bazier (23/05/1696 Coulommiers-07/07/1776 Coulommiers); fille de Jean Bazier¹⁹ (1666-19/07/1720 Coulommiers), marchand à Coulommiers; et (12/02/1695 Coulommiers) de Marguerite Person²⁰ (28/10/1662-24/01/1744 Coulommiers), soeur d'Etienne Person, marchand tanneur à Coulommiers, et de Denis Person, marchand épiciier à Meaux (1708-1724)

Charles-Antoine Huvier et Marguerite Bazier, parents de :

- Jeanne-Charlotte-Marguerite (23/06/1720 Coulommiers-26/04/1798 Coulommiers), filleule (25/06) de Jean II Huvier et de Marguerite Person; laisse à ses neveux et nièces Huvier en immeubles et rentes, entiers ou indivis, sur Coulommiers, Chailly, etc pour 9.838 livres et 4.508 livres 10 sols (déclaration par Antoine-Fare, 82 Q 2, 6 vendémiaire VII 27/09/1798, f° 4) ; épouse (25/11/1748 Coulommiers lui apporte 11.988 livres, son cheval et ses armes; elle 15.000 livres en rentes, terres à Epiais et Orly, bail de la maison de Meaux) de Henri-François Lefort de Champroger (11/05/1714-10/01/1763 Coulommiers²¹) écuyer, mousquetaire du roi (27/12/1728-) en la 1^{ère} Compagnie, sous-brigadier (1758), brigadier, maréchal des logis; capitaine de cavalerie (01/09/1751); capitaine des chasses et maître particulier des eaux et forêts de la maîtrise du duc de Chevreuse (03/1752); chevalier de St-Louis (24/04/1746); fils de Nicolas Lefort²² de La

¹⁶ 195 J 8, 15° feuillet

¹⁷ prince de Neuchâtel, seigneur-châtelain de Coulommiers, etc, brigadier des armées du roi, mestre de camp général des dragons de France

¹⁸ cf 54 Edt CC 19 comptabilité de la ville de Meaux

¹⁹ fils de Jean Bazier (-av 1711), marchand à Coulommiers; et de Jeanne Denis (1630-30/06/1720 Coulommiers)

²⁰ fille d'Etienne Person, marchand tanneur à Coulommiers, (partage de sa succession 18/05/1703) et de Marguerite Barbier, (partage de sa succession 20/10/1708); famille alliée à Thomas Desescoutes, tanneur de Coulommiers, député du Tiers état aux Etats généraux

²¹ notoriété Fasquel, Coulommiers I 02/02/1770

²² parrain (23/03/1743) de Pierre-Nicolas-Louis Leroy de Montflobert, le futur "Dix août", fils de Pierre-Jacques Leroy du Mée, écuyer, veneur du duc d'Orléans, et de Jeanne-Elisabeth Lefort, soeur d'Henri-François; sa commère est Henriette-Louise Lefort, épouse de Jacques Leroy, président de l'élection de Coulommiers, grands-parents paternels. Les Leroy, autre grande famille de notables columériens

Villeneuve, écuyer, gentilhomme servant de feu Madame [la duchesse d'Orléans] (-1727); et de Marie-Françoise Chéron

parents de Nicolas Lefort (03-05/09/1749 Coulommiers), prématuré, filleul de Denis Person, conseiller du roi élu à Coulommiers, et de Marie-Françoise-Claude Huvier; d'Adélaïde-Charlotte-Françoise Lefort (19/02/1751 Coulommiers-06/09/1758), filleule de Charles-Antoine et de Marie-Françoise Chéron; d'Antoine-François-Nicolas Lefort (04/12/1752 Coulommiers-22/06/1760), filleul de Nicolas Lefort de la Villeneuve et de Marie-Françoise Demont, dame du château et seigneurie de Gloise, paroisse de Vaudoy, demeurant à Paris aux Dames miramionnes; de Jean-François-Martial Lefort (06/12/1756 Coulommiers-21/09/1765)

- Jeanne-Marie-Charlotte (24/05/1721 Coulommiers-29/09/1721 St-Germain-sous-Doue), filleule (25/05) de Denis Person, grand oncle, marchand tanneur; et de Jeanne Daulx

- Etienne-Fare-Charles (17/10/1724 Coulommiers-05/03/1784 Paris St-Médard) filleul (18/10) d'Etienne Person, marchand tanneur, cousin de la mère, et de Marguerite Huvier, épouse Carrette; prêtre; curé de Marolles (1749-1752), la Chapelle-Rablais (1752-1759), Cerneux (1759-); chapelain titulaire de la chapelle Notre-Dame-Sainte-Marie, de l'ancien château de Coulommiers; mal remis d'une chute de cheval, il se retire chez son frère au Mée, où une chapelle est construite à son intention; titulaire d'une pension de 600 livres (06/1777)

- Marie-Françoise-Claudine (26/09/1725 Coulommiers-22/09/1789 Coulommiers), filleule (28/09) de Claude Huvier, son oncle, et de Marie-Françoise Dazy, femme de Denis Person, marchand tanneur, ancien échevin de la ville et marguillier de la paroisse; laisse à son frère et à sa soeur, qui fait la déclaration, en terres et rentes 11.606 livres (81 C 59, 01/03/1790, n° 163)

- **Jean III Huvier** (31/12/1722 Coulommiers-12/02/1791 Coulommiers) petit-fils et filleul (31/12) de Jean II Huvier et de Marguerite Person; écuyer, seigneur du Mée, de Maricorne, de Rouville; lieutenant (17/09/1743) des eaux et forêts de la maîtrise particulière de Coulommiers; reçu avocat au Parlement de Paris (12/11/1744), en Parlement (1750); bailli de Coulommiers (nommé le 1er, reçu le 17/01/1748-1790) de la châteltenie-pairie; maire (1750) de Coulommiers; subdélégué de l'intendance de Paris (1754); conseiller et procureur du roi (18/03/1766) en l'élection de Coulommiers (28 C 72); secrétaire du roi (1774), idem maison et couronne de France et de ses finances, près le parlement de Bordeaux (1775); correspondant (11/01/1787) de la société royale d'Agriculture; procureur syndic (10/1787) du département de Rozay, il établit des Ateliers de charité pour les journaliers sans travail (1789); commissaire du roi (01/10/1790-1791) près le tribunal du district de Rozay séant à Coulommiers; propriétaire à Coulommiers; mort subitement dans la rue, près du tribunal; hérite de son père des terres à Montanglaust, le Triangle, les Grandes maisons; "des connoissances étendues dans son état, un travail facile, une grande vivacité d'esprit, un cœur excellent; telles étoient les principales qualités ... qui lui ont acquis une grande réputation"²³; fait répéter leurs leçons de latin à ses fils, avant Juilly; laisse près de 189.000 livres de succession (partages des 28/01 et 20/11/1792); déclaration par Antoine-Fare et Pierre: laisse la moitié de la ferme du Mée 38.650 livres et de nombreuses terres pour un montant de 123.098 livres 10 sols, dont la moitié 61.549 livres 5 sols, et 4 rentes (7.180 livres, 808 livres 5 sols, 4.000 livres et 2.000 livres), soit un total de 75.537 livres 10 sols, d'où 189 livres de droits à payer (82 Q 1, 01/08/1791, p 4 vo-5 vo)

époux (12/10/1750 Coulommiers, mariés par Pierre-Jean-Baptiste Saulsoy, ancien curé de St-Quiriace de Provins, oncle de l'épouse; lui 15.000 livres de dot, elle 20.000 livres) d'Elisabeth-Marguerite Hébert (30/03/1731 Coulommiers-23/01/1787 Coulommiers); très pieuse et charitable, alitée depuis la mi-janvier et malade depuis début 1786; son mari fait graver en lettres d'or sur un marbre noir fixé à un pilier de l'église St-Denis (retiré en 1792): "à la piété conjugale et filiale ... après avoir rempli à un degré éminent les devoirs de la Religion. fille affectionnée, épouse vertueuse et chérie, mère tendre, amie fidelle, elle avoit la candeur d'un enfant. naturellement gaie, une piété solide la rendoit respectable, sans la rendre moins aimable. elle descendoit vers les petits avec une bonté et une affabilité qui ne se démentirent jamais. elle aimoit

²³ 195 J 18, f° 13

les pauvres et les malheureux, à qui elle faisoit du bien, et elle regrettoit sans cesse de ne pouvoir leur en faire davantage. elle n'a connu d'autre bonheur que celui qui arrivoit aux siens, et alors elle le sentoit vivement. sa modération étoit telle que peu de chose lui suffisoit pour qu'elle se crût heureuse. elle a mérité les regrets de ses concitoyens et de ses sociétés, dont elle avoit le bon esprit"; fille de **Pierre-Nicolas II Hébert** (1691-1766) et d'Anne-Françoise Saulsoy (1702-1794) (cf infra, annexe 2 : famille Hébert)

Jean III Huvier et Elisabeth-Marguerite Hébert parents de :

- Anne-Charlotte-Elisabeth (30/06/1752 Coulommiers-28/06/1753 Coulommiers); filleule de Jean II Huvier et d'Anne-Françoise Saulsoy
parents d'Elisabeth-Perrine-Marguerite (26/06/1753 Coulommiers-11/01/1825 Coulommiers), filleule de Pierre-Nicolas II Hébert, et de Marguerite Bazier; morte des suites d'une paralysie survenue 8 à 10 jours avant; apporte en dot la maison de la rue Le Valentin; laisse à Amédée, seul héritier : 7.117,68 F de mobilier et en immeubles, 7 lots de terres à Coulommiers, Aulnoy, Mouroux; le tiers indivis des immeubles dépendant de la succession de Pierre Huvier des Fontenelles, ensemble 3.151,76 F de revenus au capital de 63.035,20 F (82 Q 16, 25/06/1825 n° 89); épouse (26/06/1775 Cerneux mariés par Etienne-Fare-Charles Huvier) d'Etienne-Thomas Ogier de Baulny (29/12/1747 Coulommiers-14/02/1794 Paris), guillotiné pour avoir fait quitter la France à son fils, Amédée-Etienne-Fare-Marguerite (cf Perrin), âgé de 14 ans ou à cause de Thomas, son fils aîné, à l'armée Condé ; écuyer; mousquetaire de la 1ère compagnie (1765-av 1775); chevalier de St-Louis; fils de Thomas Ogier (24/10/1688 Baulny, Meuse-05/01/1763 Coulommiers), chevalier, seigneur de Baulny; brigadier, exempt des gardes du corps du roi (1715-1755); mestre de camp de cavalerie; chevalier de St-Louis; et (22/11/1746 pas Coulommiers) de Louise-Catherine Regnoust²⁴ (21/11/1722 Coulommiers-ap 1775 av 1783)
 - Pierre-Marie-François Huvier des Fontenelles (21/01/1757 Coulommiers-21/10/1823 Coulommiers), filleul de Pierre-Denis Hébert, et de Marie-Françoise Demont, dame du château et seigneurie de Gloise, paroisse de Vaudoy, à Paris; écuyer; apprend le latin chez l'abbé Hattinguais, élève au collège de Coulommiers puis des Oratoriens de Juilly à partir de la 4^{ème} (08/07/1769); subdélégué adjoint (1789-1791) au département de la ville de Coulommiers; s'offre comme otage du roi (07/1791); arrêté (19/10/1793), transféré à la Ferté-Gaucher, maintenu en état d'arrestation par le représentant en mission Maure (20/01/1794) nommé juge suppléant de l'arrondissement de Coulommiers (14/05/1817), refuse en raison de son âge, de ses infirmités et de son inexpérience; maire (-1823) de Mouroux; homme de lettres, auteur prolifique de poèmes et chansons et *Les soirées amusantes ou entretien sur les jeux à gages et autres*; propriétaire à Coulommiers, à la Couture de Mouroux; membre de la Société libre d'Agriculture, Sciences et Arts de Provins (1821); franc-maçon, membre, vénérable (mai 1805-mai 1810) de la loge Saint-Jean de Coulommiers, dont il relance les activités (25 mai 1805); partage 30/03/1826; ab intestat, laisse à son frère, ses soeurs et sa nièce Marie-Jeanne-Marguerite-Amélie Saisy : 4.034, 05 F en mobilier; la ferme de la Couture à Mouroux d'un revenu de 1.547,50 F, 13 lots de terres à Saints, Beauthail, Choisy-en-Brie d'un revenu de 2.899,99 F, ensemble au capital de 57.999,80 F (82 Q 15, 16/04/1824, n° 352)
 - Perrette-Marguerite-Zéphyrine (23/12/1757 Coulommiers-22/10/1816 Coulommiers), baptisée 27/08/1758 Coulommiers, filleule de Pierre-Jean-Baptiste Saulsoy, bachelier en théologie, son grand-oncle, et de Jeanne-Charlotte-Marguerite Huvier; à Coulommiers (1807); philanthrope, morte d'un cancer; laisse à ses deux filles 12.549,58 F de mobilier et 34.655 F en immeubles à Coulommiers et Mouroux (82 Q 12, 10/01/1817, n° 279); épouse (28/10/1781 Dijon St-Michel, Côte d'Or) de Jean-Baptiste de Saisy (1718-12/01/1786 Dijon St-Philibert), avocat; subdélégué général de l'intendance de Dijon (1781); membre de l'Académie royale des Sciences; fils unique

²⁴ fille de Louis Regnoust, procureur au bailliage de Coulommiers (1721-1733), conseiller du roi, assesseur des consignations (1731); et (avant 1720) d'Anne-Madeleine Gourdé; petite-fille d'Etienne Regnoust (1659-19/11/1733 Coulommiers), marchand; veuve de Pierre-François Gourdé, d'où Antoine-François Gourdé, gentilhomme servant de la Reine (1783)

de Jean-Baptiste Saisy (-avant 1781), négociant en gros à Tours, Indre-et-Loire ; et de Marguerite Boison (-après 1781 Dijon ? St-Philibert); parents de Perrette-Marguerite-Zéphirine Saisy (03/06/1783 Dijon-22/09/1868 Coulommiers), légataire universelle de Marie-Anne Duval²⁵; épouse (1798) de François-Maximilien Perrin (cf infra, annexe 4); parents de Marie-Jeanne-Marguerite-Amélie Saisy (07/05/1786 Dijon?-), à Coulommiers (1816-1824)

- **Antoine-Fare-François-Jean** (15/07/1755 Coulommiers-30/10/1836 Coulommiers), filleul d'Étienne-Fare-Charles Huvier, et d'Anne-Françoise Hébert, l'aînée des tantes; écuyer; apprend le latin chez l'abbé Hattinguais, élève au collège de Coulommiers puis au collège des Godrans à Dijon à partir de la 3^{ème} (1769-1774), habite chez son oncle Pierre-Denis Hébert; élève à l'école du génie de Charleville-Mézières (01/01/1779-1780), officier (1786-1789) à Cherbourg, où il participe à la construction du Fort Royal sur l'île Pelée, capitaine (01/04/1790-10/04/1792 démissionne) au corps du génie; élu capitaine de la garde nationale (20/06/1793), offre "de payer annuellement, par semestre, et tant que durera la guerre et que [sa] fortune le permettra, une somme de 40 livres pour le soulagement des défenseurs de la patrie" (05/11/1793²⁶); candidat à l'Assemblée (Coulommiers) 25/09/1816; propriétaire à Coulommiers et environs, actionnaire Lafarge; électeur SM (1820); place 130 livres à l'emprunt volontaire (19/12/1793); 1.978,60 F (1820), 2.551,45 F de contributions 1830; chevalier de St-Louis (07/10/1814); en relations avec tous les grands noms de Coulommiers, outre les liens familiaux : Gougenot des Mousseaux, Pinon²⁷, de Maussion, etc ; laisse sur Pontault à Abel 188,57 F de revenus (292 Q 13, Tournan 25/01/1837); partage 24/01/1837 Despommiers

époux (02/11/1795 Coulommiers, avec bénédiction dans l'église paroissiale le 3 à 1 h du matin, cm 28/06/1795, 11 brumaire IV Parnot, communauté; elle apporte 21.400 F, lui 12.000 F; préciput 6.000 F) d'Anne-Sophie Gaudefroy (18/09/1773 Paris St-Gervais-20/05/1835 Coulommiers), après 8 mois de maladie; unique héritière de son père (deux frères prédécédés); à sa mort l'avoir de leur communauté en biens meubles est de 39.330,86 F, d'où insuffisance de 69,14 F, et d'un capital en immeubles (2 pièces de terre et la maison rue des Trois carreaux²⁸ à Coulommiers) de 5.626,86 F (82 Q 21, 21/10/1835, n° 303); partage de sa succession 09/1835 et 08/03/1836 (bureau de Rozay); fille de Claude Gaudefroy (08/02/1731 Péronne-20/03/1813 Pontault), procureur (-1790) au Parlement de Paris; maire de Pontault; se retire à Pontault à la Révolution; et de Marie-Charlotte Humbert (-05/05/1786 Paris St-Gervais); laisse sur le bureau de Tournan, déclaration faite par Antoine-Fare : 115/192^{ème} du mobilier pour une valeur de 15.365,72 F; une ferme louée et des terres, une maison de maître à Pontault, 115/192^{ème} du tout, comme conquêt de la communauté, pour une valeur de 92.982,89 F, et en propres 4 arpents de friches au capital de 960 F (292 Q 8, n° 363, 28/08/1813)

Antoine-Fare-François-Jean Huvier et Anne-Sophie Gaudefroy parents de :

- Marie-Marguerite-Sophie (19/02/1797 Coulommiers-après 06/1869 Paris?), baptisée le 21, filleule de Claude Gaudefroy et de Jeanne-Charlotte-Marguerite Lefort, tante du père; propriétaire, 1 (1851)²⁹, 3 (1865-1869) rue Saint-Anastase, à Paris 3°; épouse (16/06/1821 Coulommiers cm Despommiers? elle reçoit 20.000 livres de Mme de Saint-Marc) d'Anne-Joseph-Auguste de Rosset comte de Létourville (18/05/1784 Paris St-Gervais-avant 1852 Paris?), capitaine-commandant (1821-1828) la 2^{ème} Compagnie des sous-officiers sédentaires à Paris;

²⁵ (26/03/1750 Coulommiers-02/08/1829 Coulommiers), rentière et célibataire, rue des 3 Carreaux, comme sa soeur; décès déclaré par F-M Perrin et A-E-F-M Ogier de Baulny; soeur de Marie-Gabrielle-Denise Duval (26/11/1747 Coulommiers-08/01/1822 Coulommiers); filles de Nicolas-Denis Duval, marchand épiciier, et de Marie-Louise-Michèle Odin

²⁶ 195 J 18, f° 11; sont notées en-dessous Mme Saisy 70 livres et Mme Hébert 50 livres

²⁷ c'est ainsi qu'il emprunte (14/05/1834) 2.000 F à Hippolyte Pinon, dont le remboursement (Despommiers 04/1837) est fait par Achille de La Villéon

²⁸ estimée d'un revenu de 200 F : en marge, l'inspecteur trouve "la maison bien peu détaillée et le revenu paraît bien faible"

²⁹ elle donne une garantie d'hypothèque de 20.000 F le 17/12/1851 (AN, MC ET/XXXVI/827)

chevalier de St-Jean et de Jérusalem (avant 1821), de St-Louis (1824); LH (avant 1821, dossier disparu); propriétaire; habite 11 rue des Francs-Bourgeois (1828); fils de Charles-François de Rosset (1733-17/05/1820 Paris 8°³⁰), comte de Létourville, chevalier seigneur de Boinville, Mainville, Chevannes, etc; officier de la maison du Roi; propriétaire rue Bertin Poirée à l'angle de la rue Jean Lointier³¹; habite 69 rue de Turenne (1808), 17 rue du Chemin vert (1820); et (entre 1781 et 1784) d'Anne-Charlotte de Rosset (1748-08/12/1808 Paris 8°); veuve d'Antoine-François Macé, chevalier, conseiller du roi en sa cour des Aides, avec 3 enfants mineurs sous tutelle de leur beau-père; parents d'Antoinette-Florence-Marie de Rosset de Létourville (26/09/1822 Pontault-13/09/1823 Pontault); filleule d'Antoine-Fare Huvier; et de la marquise de Céva, tante maternelle, à Florence, en Italie; parents de Marie-Sophie de Rosset de Létourville (02/06/1825 Paris 7°-31/12/1827 Paris 7°); filleule du comte de Létourville, son oncle, et d'Anne-Sophie Gaudefroy; parents de Charles-Marie de Rosset comte de Létourville³² (15/06/1828 Paris 7°-) filleul d'Achille de La Villéon, et de Mme de Thyri [Thury] grand-tante paternelle; maire (1856-1871) de Pontault-Combault; propriétaire à Combault, à Paris (1878); parents de Louis-Marie de Rosset de Létourville (03/11/1830 Pontault) ondoyé

- Adèle-Françoise-Marguerite (07/02/1801 Paris 8°-25/03/1865 Paris 7°) déclarée le 10 et baptisée le même jour aux Dames de la Croix, cul de sac Guéménée, paroisse St-Paul; filleule de Pierre Huvier, et de Françoise-Catherine-Charlotte Humberg, aïeule de la mère; propriétaire à Coulommiers, habite 89 rue de Grenelle (1865); laisse à son frère³³ et ses soeurs (test olographe du 04/09/1861, enregistré à Paris, 7° bureau 10/05/1865, avec en préambule : "Quelques parties de ma fortune ayant été déplacées, je veux que la valeur en soit reprise sur mes économies, désirant que mes héritiers la retrouve telle que je l'ai reçue de mes parents") : 6.162 F de mobilier, 33.944,90 F en deniers et obligations, 980 F en diamants, bijoux et "montre à répétition de mon cher mari"; la maison en 3 corps de bâtiments avec l'île Bernard, le jardin, la grange et l'arrière-grange au capital de 26.400 F ; elle lègue aussi 2.000 F au curé de Coulommiers, autant à l'évêque de Meaux pour le séminaire, et 1.000 F à l'Oeuvre de la propagation de la foi (82 Q 38, 20/09/1865, n° 314); épouse (01/10/1821 Coulommiers cm³⁴ 01/10 Despommiers : elle apporte 2.400 F d'effets mobiliers et 3.000 F de trousseau; divers immeubles dans la ferme de Belleville, vendus depuis pour les travaux du chemin de fer Paris-Mulhouse 4.924,80 F; 5.336 F de coupes de bois sur ladite ferme; son tiers dans la ferme de Nesles vendue 20/04 et 17/05/1840 Despommiers 2.833,33 F;) Jean-Toussaint-Achille de La Villéon (14/03/1789 Paris St-Roch-06/05/1857 Paris, 89 rue de Grenelle), capitaine (1821-1822), chef de bataillon au 4° régiment de la garde royale à Versailles; lieutenant-colonel (1830), en disponibilité (1836), en retraite (1839), pension de 2.070 F par an; LH (avant 1821, officier avant 1836), chevalier de St-Louis, chevalier de 2° classe de l'ordre de St-Ferdinand d'Espagne (avant 1837); propriétaire (1839) à

³⁰ comme pour sa femme, acte de décès déposé par M. de Létourville, petit-fils, propriétaire à St-Martin du Mesnil-Oury, Calvados, en 1872 : peut-être le fils de leur fils Anne-François-Charles (1777-), chevalier de St-Jean de Jérusalem, qui fait les deux déclarations, habitant 69 rue de Turenne (1808 et 1820); cousin? de Charles-Anne de Rosset, comte de Létourville (26/05/1772 Paris-), LH (L 2384031)

³¹ adjudication par sentence de licitation du Châtelet 17/03/1781, ensaisinée 04/05 (déclaration au terrier de l'archevêché LXXXII/584 09/05/1781)

³² peut-être l'époux (avant 1858) de Noémie-Henriette Le Boeuf d'Osmoy; parents de Gaston-Louis (1858-1946), époux (1884) de Jeanne-Mathilde-Gabrielle Guéau de Reverseaux de Rouvray (1860-5 avril 1933), fille de Pierre-Charles-Jacques-Edouard Guéau comte de Reverseaux de Rouvray (01/12/1834 Chailly-en-Brie-17/11/1917 Paris) et (1860) de Jeanne-Gabrielle Molitor (1839-1869) ; parents de Marie-Charlotte (1867-1950), épouse (14/09/1891) de Rodolphe-Charles-Marie de Maistre (1863-1933), fils de Charles de Maistre (1832-1897) et de Juliette-Françoise Asselin de Villequier (1832-1912)

³³ par préciput elle lui lègue le reste de ses économies et sa maison de Coulommiers, à charge pour lui de remettre à sa fille Marie 10.000 F lors de son mariage ou de lui en faire une rente 5 % et de lui en donner le capital "lorsqu'il le jugera utile"; liquidation-partage 01/09/1865, Michot)

³⁴ communauté avec mise de 6.000 F par chacun, préciput de 6.000 F; liquidation confiée à Michot (ap 17/09)

Coulommiers; habite 3 rue du Colombier, à Paris (1836); hérite pour un tiers de Claude de La Villéon (-09/07/1844 Rennes, Ile-et-Vilaine), veuve Loz de Beaucourt, 6.617,03 F et recueille de ses biens, hors mise en communauté, au total 50.203,03 F ; sans postérité ni héritier à réserve, tests déposés 13/05/1857 Michot, Coulommiers, et 12/05 Desforges, Paris; laisse à sa femme : l'usufruit des rentes, créances et actions d'industrie; la propriété de tous les autres biens meubles évalués 8.389 F; l'usufruit de tous les biens immeubles (aucun sur le ressort de Coulommiers); celle-ci hérite de 15.187,95 F moitié de la succession (d'un total de 103.311 F, moins les reprises de la veuve, 16.732,07 F, et de la succession, 50.203,03 F) (82 Q 33, 17/09/1857, n° 16); fils de Toussaint-Léonard de La Villéon³⁵ (/1747 Lamballe Côtes du Nord-02/08/1795 Quiberon Morbihan), lieutenant-colonel au régiment d'Anjou; chevalier de St-Louis, de St-Lazare; écuyer de Mme Victoire; fait prisonnier et fusillé lors de l'expédition de Quiberon; et (divorce pour cause de Révolution) de Jeanne-Martiale de Garisson (06/1762 Montauban Lot-21/12/1794 Paris 819 rue de la Michodière, section de Lepelletier); épouse de Pierre-Joseph Bonnacarrère (-avant 1789); mère de Louis-Frédéric de Montlaur de Bonnacarrère (-avant 10/1857); de Jeanne-Adèle de Bonnacarrère de Montlaur (-avant 10/1857) épouse d'Auguste-Marie Green de Saint Marsault de Chatellaillon (82 Q 33, 23/10/1857, n° 43)

- Anne-Marguerite-Pauline (23/01/1805 Coulommiers-28/01/1869 Paris 3°, chez sa soeur Sophie), filleule d'Abel Gaudefroy, oncle maternel, et d'Elisabeth-Perrine-Marguerite Huvier, tante; fait de nombreux voyages; elle laisse (test olographe déposé 02/02/1869 Philippe, Coulommiers) à son frère et à sa soeur : en biens meubles, obligations et rentes, fermages 43.924,63 F dont 4.060 F de mobilier; en biens immeubles, dont une maison et dépendances rue Jean Bobé à Coulommiers au capital de 12.000 F, 31 pièces de terres à Mouroux, Saints, Beauthail, St-Augustin et Chailly au capital de 47.735,60 F; 3.496 F de vente d'arbres³⁶ (82 Q 42, 06/07/1869, n° 85 et 11/11/1869, n° 193 + renvoi à Troyes)

- Louise-Marguerite-Pierre (02/05/1814 Coulommiers-07/12/1815 Pontault), filleule de Dieudonné-François-Louis Bienaymé; et de Marie-Elisabeth-Pierre Hébert, épouse Colin de Saint-Marc, propriétaire à Coulommiers; "mon aimable et bien-aimée" morte "sur les genoux de sa mère inconsolable après plus de 6 mois de maladie et de souffrance"³⁷

- Abel-Charles-Jean-Pierre (09/10/1807 Coulommiers-03/04/1887 Coulommiers) brillant élève au petit séminaire Saint-Acheul d'Amiens (-1825), bachelier ès-lettres 30/09/1826) et en droit (08/09/1828), licencié en droit (29/08/1829) à Paris; à Paris (1834); juge suppléant (01/11/1834), substitut (04/02/1839) à Provins; reçoit de son père une pension annuelle de 2.000 F (1834); procureur (22/03/1847-19/03/1848 destitué suite aux intrigues de son substitut) à Arcis-sur-Aube, Aube, se bat longuement³⁸ pour retrouver sa place, soutenu par les élus Cléron d'Haussonville et Evariste Bavoux, les magistrats Jules Bienaymé et Nicolas Marcilly; accepte le poste de juge d'instruction à Nogent-sur-Seine, Aube (05/1851), juge (07/04/1852) à Troyes, Aube; refuse (30/10/1861) la présidence du tribunal de Bar-sur-Seine, Aube ; juge chargé des ordres (31/10/1863), vice-président (19/01/1873), président (29/07/1873) du tribunal civil de Troyes; admis à la retraite avec l'honorariat (11/10/1877) ; habite rue de la Table ronde (1846) à Coulommiers, propriétaire à Coulommiers, rue Jean Bobé (1878-1887); chevalier de St-Louis (19/10/1814), LH (06/02/1875, L 1331033); lègue à sa femme (test olographe du 11/02/1881 et codicille du 30/01/1885) tous ses meubles meublants, l'usufruit de 2 maisons à Coulommiers; une rente viagère de 10.000 F remplaçant le préciput de 8.000 F et la rente viagère de 2.400 F fixés dans le contrat de mariage et fixant ses reprises dans la communauté à 25.000 F; laisse en mobilier (argent, fermages et loyers, obligations, etc) 249.176,32 F dont 102.017 F à la veuve et 124.176,32 F aux enfants; et en immeubles (ferme du Mée, terres à Coulommiers, Beauthail, Saints, Mouroux; maisons rue Le Valentin et bâtiment rue de la Poterne à Coulommiers) 325.475

³⁵ cf, éventuellement, AD Côtes d'Armor, 137 J 1-18 : archives de La Villéon 1450-1870

³⁶ cf Philippe, 24/08/1869

³⁷ 195 J 18 f° 9 verso

³⁸ cf 195 J 33 et infra, p XI-XIII

F de capital (82 Q 67, 01/10/1887, n° 151; insuffisance de capital de 240 F, 23/10/1887, n° 204; idem de 2.650 F, 82 Q 69, 22/12/1888, n° 40)

époux (29/07/1839 Provins cm 28/07 Destremau) de Thérèse-Olympiade Henry (12/10/1815 Montereau-04/02/1892 Coulommiers), fille d'Albert Henry³⁹ (1782-), receveur de l'enregistrement (1815) à Montereau, conservateur des hypothèques (1839) à Provins; et (18/04/1809 Echternach, Luxembourg) de Marie-Anne Hildenstein; amis de P-A-J-B-E Buchère de L'Epinois

Abel-Charles-Jean-Pierre Huvier et Thérèse-Olympiade Henry parents de :

- Albertine-Marie-Thérèse (22/08/1841 Provins-03/07/1913 Coulommiers), épouse (30/01/1866 Troyes?) d'Arthur-Gaston-Marie Ogier de Baulny (31/07/1836 Coulommiers-03/01/1921 Coulommiers), son petit-cousin, propriétaire (1869), employé aux Douanes (1878) à Paris, attaché au Ministère des Finances (1883-1888); propriétaire (1900), rentier (1912) à Coulommiers; habite rue aux Vaches, 2 rue Jean Bobé (Coulommiers), 2 rue Casimir Périer, 52 rue de Verneuil (1887-1888) (Paris), rue Le Valentin (Coulommiers) 1900-1912; fils d'Amédée-Etienne-Fare-Marguerite Ogier de Baulny (25/03/1780 Coulommiers-24/05/1851 Paris) (cf infra, annexe 3)

- Auguste-Ernest-Marie (04/05/1846 Provins-/01/1867 Hyères Var) étudiant en droit

- **Albert-Jean-Marie** (19/09/1843 Provins-1930), employé à l'administration générale des Postes (1870-1885), sous-chef de bureau (1897-1900), chef de bureau honoraire (1904) au Ministère des Postes et Télégraphes; habite à Paris 9°, 70 rue St-Lazare (1870), 32 (1879) 31 (1881) rue de Verneuil; 11bis rue de la Planche (1885-1890); propriétaire (1904-1912), rentier (1916) à Coulommiers; époux (26/10/1878 Bruges, Belgique) d'Inès-Marie-Hortense-Cornélie Ablay (24/10/1845 Malines, Belgique-1925); fille de Narcisse-Auguste Ablay (1806-1879 Bruges), lieutenant général en retraite; commandeur de l'ordre de Léopold; et d'Anne-Marie-Sidonie-Constance de Perceval (1814-1883 Bruges), propriétaire à Bruges

Albert-Jean-Marie Huvier et Inès-Marie-Hortense-Cornélie Ablay parents de :

- Anne-Augustine-Jeanne-Marie Huvier (20/08/1879 Coulommiers-), épouse (28/07/1909 Coulommiers) ses témoins sont Gaston Ogier de Baulny et Albert Marc

Clément-Gustave-Henri Hulot de Collard (24/03/1873 Caen, Calvados-), inspecteur des services administratifs de la Compagnie des chemins de fer du Nord (1909), 8 avenue des Chasseurs, Paris 17°; fils du baron Jules-Louis-Charles Hulot de Collard, propriétaire à Neuilly-sur-Seine (1909), et d'Isabelle-Maria-Alexandrine Brûlé; frère du baron Jacques-Louis-Paul Hulot de Collard (1867-), chef de bureau au service des titres de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée, 5 rue de Chézy à Neuilly-sur-Seine; frère de Jacques-Louis-Alfred Hulot de Collard (08/02/1868 Paris-), capitaine au 130° RI, à Mayenne 53 (1909), LH (L 1324050)

- Clotilde-Charlotte-Marie-Thérèse (26/01/1881 Coulommiers-), épouse (05/05/1903 Paris 7°) Marie-Louis-Frédéric de Bigault du Granrut⁴⁰

- **Marie-Claire-Louise-Sidonie** (06/12/1885 Coulommiers-1977?), épouse (04/11/1912 Coulommiers, témoins⁴¹ : Charles-Marie-Edouard Pinson; Léon-Jules Dehollain; Gaston Ogier de Baulny et Albert Marc, oncles de l'épouse) Alfred-Léon-Marie-Philippe Dehollain (24/08/1885 Bucy-le-Long, Aisne-1970); agriculteur à la ferme de Presles, Soissons, Aisne (1912), à Coulommiers (1916); fils de Léon-Philippe-Albert Dehollain (29/12/1851 Cambrai, Nord-25/07/1929 Bucy-le-Long, Aisne), commandant en retraite, LH (L 0691075); et

³⁹ peut-être Albert-Fernand Henry, LH (L 1285031, dossier incomplet)

⁴⁰ peut-être fils de Jean-Marie B d G (12/10/1845 Islettes 55-), LH (L 0236068); et frère de Marie-Philippe-Eugène-Robert (04/09/1885 Islettes 55-), LH (L 0236069)

⁴¹ Pinson (22/08/1847 Saumur 49-), président du tribunal civil d'Amiens, LH (L 216802), cousin de l'époux ; Dehollain (1861-), capitaine d'artillerie en garnison à Vannes, oncle de l'époux

(14/01/1882) d'Anne-Marie(Emilie) Lévesque, à Bucy-le-Long ; parents de Jacques Dehollain, né en 1913; époux⁴² d'Odile Perrin, née en 1926

⁴² parents de Michel Dehollain, né en 1954; époux de Marie-Laure Huguet; d'où Louis Dehollain, né en 1999

Annexe 1

Abel-Charles-Jean-Pierre Huvier, magistrat [A.N. BB 6 II 212]

le procureur général, 20 octobre 1834 : Abel Huvier avocat inscrit au tableau de la Cour royale de Paris, "d'une famille riche et distinguée du département de la Seine, il se destine exclusivement à la magistrature et témoigne beaucoup de zèle. Les renseignements qui m'ont été donnés sur sa conduite et sa capacité lui sont très favorables."

nommé substitut (4 février 1839) à Provins, après avoir été proposé en première ligne par le procureur général : "Il y a plus de quatre ans qu'il remplit les fonctions de juge suppléant ; il a successivement et selon les besoins du service, travaillé soit au parquet, soit au tribunal et il a toujours fait preuve de zèle, de mérite et d'instruction. J'ai déjà eu l'honneur de présenter M. Huvier ... dans plusieurs circonstances ... Je le présenterai encore et en première ligne quelque fut la résidence vacante ... Une autre nomination que la sienne serait pour lui dans cette circonstance une regrettable et cruelle exclusion"

Le Duplet...gis, autre magistrat, cousin de Bienaymé, au Secrétaire général de la Justice 13 août 1848 : "révoqué sans cause" propose sa présentation en troisième ligne pour la présidence d'Arcis-sur-Aube, sachant que Quatresolz de Marolles est présenté en première ligne : "si Quatresolz de Marolles est nommé, Huvier demande Vitry-le-François"

Abel Huvier au Garde des Sceaux, Coulommiers, 4 janvier 1849 : "J'étais toujours resté étranger à la politique et le soin avec lequel je m'étais tenu à l'écart des intrigues électorales avait plutôt nui que contribué à mon avancement ... j'ai été destitué par suite d'intrigues sur lesquelles je ne veux pas insister, mais qui sans aucun doute n'avaient pas pour objet le plus grand intérêt de la République. L'injustice de ma destitution fut bientôt reconnue et j'avais conçu l'espoir d'une réparation que les circonstances et peut-être de nouvelles intrigues ne permirent pas de m'accorder. Aujourd'hui, Monsieur le Ministre, faisant appel à votre justice et à votre bienveillance, je demande que ma conduite et mes antécédents soient soumis à un examen rigoureux et impartial, et si, comme j'en suis convaincu, vous reconnaissez que j'ai été frappé injustement, que ma carrière a été brisée sans aucun motif, de ceux du moins que l'on peut avouer, j'ose espérer que vous voudrez bien me présenter au choix de Monsieur le Président de la République pour un poste équivalent à celui dont je crois avoir été injustement privé." En P.S., le représentant de Seine-et-Marne Bavoux ajoute "Il est à ma connaissance personnelle que Monsieur Huvier pendant son séjour à Provins, en qualité de substitut, s'est toujours conduit en magistrat intègre, honnête et si étranger à toute agitation politique que volontairement et systématiquement il avait séparé son domicile politique de son domicile judiciaire. Il a quitté Provins pour devenir procureur du Roi à Arcis-sur-Aube. J'ai tout lieu d'être convaincu que dans ce dernier siège comme dans le précédent il s'était fait apprécier par son esprit sage et éclairé."

Jules Bienaymé, juge au tribunal de la Seine, au Secrétaire général de la Justice, Coulommiers, 1^{er} avril 1849 : "M. Huvier mon parent qui a été destitué avec tant d'autres de nos meilleurs collègues ... Presque aussitôt après, j'ai vu M. le Procureur général Portalis qui m'a dit que M. Liguier commissaire du Gouvernement à Troyes l'avait signalé comme illibéral [sic]. C'est l'unique reproche qu'on lui fesoit. Comme Huvier a été remplacé par son substitut, j'ai aussitôt soupçonné et j'ai dit à M. Portalis que l'illibéralisme me paroissoit une machine de guerre pour couvrir et servir la convoitise du substitut ; et il s'est trouvé que j'avois deviné juste. J'ai su tôt après que M. Carlet le substitut du P[rocu]reur de la république étoit l'ami de M. Liguier le commissaire et même il s'est trouvé une chose assez singulière que je vous prouverai pièces en

main, c'est que l'illibéral Procureur du Roi avoit quelques mois auparavant fait proposer à Monsieur Liguier qu'il savoit cependant posé dans le camp de l'opposition d'être suppléant du juge de paix du canton de sa résidence. Si vous voyez par aventure M. Marcilly notre ancien collègue qui a connu Huvier pendant dix ans à Provins soit comme suppléant soit comme son substitut, veuillez l'interroger. Vous pourrez aussi parler de lui à Monsieur Meynard de Franc qui est presque d'Arcis-sur-Aube ... Je me contente de recommander mon parent à votre austère justice."

A. Chambolle, ex-représentant de la Seine, à Barrot 7 juillet 1849 : "Monsieur Huvier, ancien procureur du roi à Arcis-sur-Aube, révoqué le lendemain de la révolution de février sans aucune espèce de raison, que Monsieur Crémieux lui-même avait formellement promis de réintégrer dans ses fonctions ou de dédommager par une place équivalente et qui attend depuis seize mois une réparation qui lui est bien due. M. Huvier demande après tout examen qu'on croira devoir faire de ses titres. S'il ne pourrait pas prétendre soit à la place de juge à Troyes ... soit à celle de procureur de la république à Arcis qu'on lui a enlevée, dans le cas où / son successeur M. Carlet serait appelé à des fonctions qu'il a, dit-on, quelque espoir d'obtenir"

le Procureur général au Garde des Sceaux, 16 avril 1851 : propose Hippolyte [sic] Huvier comme juge d'instruction à Joigny, Yonne : "Un décret rendu par le Gouvernement provisoire le 20 mars 1848 est venu briser sa carrière en le frappant d'une révocation imméritée. Je ne sais rien que d'honorable sur cet ancien magistrat ... Je désire qu'il se présente une occasion d'appeler plus spécialement sur lui votre bienveillance et votre justice"

Abel Huvier au Procureur général, qui lui a proposé d'être juge d'instruction à Nogent-sur-Seine, Coulommiers 25 mai 1851 : "Depuis plus de trois ans je suis éloigné de la magistrature et je désire vivement y rentrer et quoique le poste qui m'est offert par Monsieur le Garde des Sceaux soit inférieur à celui que j'occupais en 1848, je l'accepterai cependant avec reconnaissance parce que je pense que dans la magistrature les positions même les plus modestes sont toujours honorables et aussi parce que j'ai le ferme espoir que pour l'avenir il me sera tenu compte de mes anciens services et des fonctions dont j'étais / revêtu lorsqu'un disgrâce imméritée est venue me frapper. J'aurais eu l'honneur, Monsieur le Procureur général, de vous porter moi-même ma réponse si un triste devoir de famille à remplir ne me retenait encore ici pour quelques jours." [La mort d'Amédée Ogier de Baulny, beau-père de sa fille]

le premier président de la Cour d'appel de Paris au Garde des Sceaux, pour le poste de juge à Troyes 20 mars 1852 : "M. Huvier est un magistrat de mérite ... Il rendra de bons services dans un tribunal chef-lieu où l'appelle naturellement son ancienne position". Le Procureur général renchérit le 23 mars : " M. Abel Huvier, en acceptant après avoir été chef de parquet les fonctions de juge d'instruction dans un tribunal d'arrondissement a fait preuve de modestie et de dévouement à une carrière qu'il n'avait pas mérité de perdre. Dans ces nouvelles fonctions, il s'est acquis de nouveaux titres à la bienveillance du Gouvernement ; il me paraît juste de lui donner aujourd'hui, dans le tribunal du chef-lieu du département qu'il habite, une position plus en rapport avec ses services antérieurs et dans laquelle son expérience aura une application plus élevée et plus utile"

rapport du Président de la Cour d'assises de l'Aube, décembre 1852 : "la 18^{ème} affaire (dossier Corrad n° 1286) ayant pour objet la poursuite d'un assassinat contre deux accusés qui ont été condamnés a été faite par M. Huvier, simple juge, avec une grande distinction. Ce magistrat,

ancien membre du parquet du ressort, promet à l'instruction des affaires criminelles un excellent auxiliaire"

rapport du Président de la Cour d'assises de l'Aube, 4^{ème} trimestre 1854 : "M. Huvier, juge au tribunal de Troyes, me paraît réunir toutes les conditions pour très bien remplir les fonctions de président d'un tribunal d'arrondissement. En effet, M. Huvier, qui est marié, a de la fortune, de l'instruction, une excellente tenue, et il compte 20 ans de service"

rapport de son successeur, 1^{er} trimestre 1856 : "appeler votre attention sur M. Huvier, juge à Troyes, qui a déjà de longs services, qui ont été reconnus excellents en plusieurs circonstances. Il serait très bien placé à la tête d'un tribunal d'arrondissement ou comme vice-président dans un chef-lieu de département. J'ai tout lieu de penser qu'il préférerait cette dernière position." ; le même, 1^{er} trimestre 1857 : "magistrat sérieux et utile qui serait heureux d'obtenir une présidence de tribunal" ; le même, 2^{ème} trimestre 1858 : "serait très certainement un excellent président mais comme il a des enfants dont l'éducation n'est pas terminée, il ne se déciderait à quitter Troyes qu'autant qu'on l'enverrait dans une résidence où il pourrait trouver la facilité d'élever ses enfants sans s'en séparer."

Abel Huvier au Garde des Sceaux, Coulommiers 24 octobre 1860 : s'il y a vacance "de la vice-présidence du tribunal de Troyes, je vous supplierais, Monsieur le Garde des Sceaux, de vouloir bien, prenant en considération mes longs services, me désigner au choix de Sa Majesté pour remplir cette place"

Abel Huvier au Garde des Sceaux, qui vient de le nommer président du tribunal de Bar-sur-Seine, Troyes 8 novembre 1861 : "Mon premier devoir, dans cette circonstance, est de vous exprimer toute ma reconnaissance pour ce témoignage de confiance qui m'est d'autant plus précieux que je ne l'avais pas sollicité. Cependant, Monsieur le Garde des Sceaux, je me vois dans l'obligation de vous dire que des raisons de famille aussi puissantes que nombreuses et par dessus tout la santé de madame Huvier m'imposent le devoir de ne pas quitter Troyes en ce moment et je viens vous prier, en vous renouvelant l'expression de ma reconnaissance, de vouloir bien agréer mes excuses et me permettre de ne pas accepter la Présidence du tribunal de Bar-sur-Seine."

les deux chefs de la Cour de Paris le proposent comme juge commissaire aux ordres du tribunal de Troyes pour l'année 1867-1868

recommandé par le député Gayot 20 décembre 1872 pour la présidence ou la vice-présidence à Troyes ; présenté en candidat unique

le Procureur général 19 juillet 1873 : "parmi tous les magistrats du ressort, aucun qui ait plus que lui les qualités morales nécessaires à un président d'un grand tribunal ... suffisamment capable pour bien remplir la fonction."

la Légion d'honneur : 4^{ème} présentation par le Procureur général, 2^{ème} semestre 1874 : "jugé digne d'être placé à la tête de l'un des trois tribunaux les plus considérables du ressort de Paris. Son rang hiérarchique, la durée de ses services, ses qualités et son mérite ... lui donnent des titres sérieux à la distinction que je demande pour lui" ; même chose au 1^{er} semestre 1875

dossier de légion d'honneur (AN, L 1331033) : nommé chevalier le 6 février 1875, Abel se fait recevoir dans l'ordre, à Troyes le 6 avril suivant, par Louis-Léon Angenoust, président honoraire du tribunal de Troyes. Sa signature prouve son émotion. Ses témoins de notoriété sont Pierre-Marie-François Huvier et Dieudonné-François-Louis Bienaymé

Annexe 2

famille Hébert :

Nicolas Hébert (-1655), maître chirurgien; marchand à Coulommiers; époux d'une troyenne, d'où Hélène-Agnès; époux de x Létourneau, d'où Marie, épouse de Denis Lambert, marchand à Coulommiers, et x, épouse de Pierre Mondollot, à la Loge, paroisse de Beauthel; époux de Catherine Olin (Aulain (-av 11/1688), veuve de Hilaire Thibaut, marchand à Coulommiers; parents de

Pierre-Nicolas I Hébert (1659-10/11/1690 Coulommiers), marchand tanneur, bourgeois; et (22/11/1688 Coulommiers) de Madeleine Margoullier⁴³ (09/01/1657 Coulommiers-09/06/1728 Coulommiers) poursuit les affaires de son mari : "restée veuve peu d'années après son mariage, sans secours, sans appuy, exposée à l'envie et à la jalousie des Marchands ses Confreres qui ne cessent de la traverser, surchargée de Tailles et d'Impôts elle paya au Roy plus de cinquante mille Livres, elle ne laissa pas, malgré tant d'obstacles, et la dépense qu'il luy fallut faire pour me procurer une bonne éducation, elle ne laissa pas, dis-je, par sa prudence,/ sa patience, son oëconomie, son intelligence aux affaires, et plus encore par sa Charité et sa tendresse pour les Pauvres, (qu'on peut regarder comme un fond des plus assurez, même pour cette vie) de me laisser, sinon de grands biens et de quoy vivre avec éclat, du moins des Biens acquis avec honneur, et de quoy vivre sans honte" [hommage de son fils dans son journal de raison, 944 F 86]

parents de Pierre-Nicolas II Hébert (24/06/1691 Coulommiers-30/04/1766 Coulommiers) écuyer; fait d'excellentes études; avocat au Parlement (19/04/1712); valet de garde robe du roi (21/07/1718-24/06/1760) à 520 livres de gages annuels⁴⁴, charge acquise comptant 13.000 livres, revendue 19.000 livres; de service d'octobre à décembre, vétéran pensionnaire du roi (25/06/1760-1763) à raison de 500 livres annuelles; parent, ami et voisin de Denis et Louis Desescoutes; aime la littérature et "rapportait en revenant de son quartier toutes les chansons les plus nouvelles"⁴⁵; historien de Coulommiers; achète (1726) la maison de la rue Le Valentin; propriétaire à Coulommiers et à Mouroux; époux (20/07/1722 Provins St-Pierre) d'Anne-Françoise Saulsoy (19/11/1702 Provins St-Pierre-09/10/1794 Coulommiers); apprend à lire à ses petits-enfants; fille de Jean(-Jacques) Saulsoy⁴⁶ (1654-10/10/1720 Provins St-Pierre), avocat en Parlement, conseiller du roi; prévôt et juge ordinaire de la ville de Provins; et (07/06/1700 Provins St-Quirice) de Jeanne(-Madeleine) (de) Baufort⁴⁷ (06/1664-17/08/1740 Coulommiers) mène une "vie chrétienne et exemplaire" chez son gendre, qui la recommande à la mémoire reconnaissante de ses enfants

Pierre-Nicolas Hébert et Anne-Françoise Saulsoy, s'installent rue des Trois carreaux (1723), où se trouve Gédéon-Alexandre-Pierre Quatresolz de la Hante, l'hôtel Leroy, président de l'élection, devenu la première sous-préfecture parents de 7 filles et de 4 garçons (7 morts en bas-âge⁴⁸), dont : Pierre-Denis Hébert (05/05/1723 Coulommiers-04/12/1788 Rouen, St-Laurent chez sa fille), filleul de Jean-Baptiste-Denis Saulsoy⁴⁹, prévôt (1723) de la ville de Provins, son oncle, et de

⁴³ fille de Simon Margoullier (- ap 11/1688), marchand tanneur; et d'Anne Regnault (- ap 11/1688), 2^e épouse

⁴⁴ cf 944 F 86, avec le détail de ses revenus et services auprès du roi et du dauphin 1722-1763

⁴⁵ in "quelques idées informes pour servir à l'histoire littéraire de ma vie" Pierre Huvier des Fontenelles s.d. 944 F 92 (1 p ms, bord mangé par les souris, perte de texte)

⁴⁶ fils d'un gentilhomme du prince de Condé

⁴⁷ ses nom et prénoms varient : sans puis avec particule, Jeanne ou Jeanne-Madeleine ; fille de Pierre Beaufort, avocat au bailliage; prévôt de Provins (1621)

⁴⁸ à noter que les bébés morts en nourrice ont été inhumés dans le village où ils étaient (Boissy, St-Augustin, Beauthel)

Madeleine Margoullier; écuyer; contrôleur ambulant dans la généralité de Soissons (31/12/1744), receveur des traites et gabelles à Nantua (1756), plus les greniers à sel (1758); secrétaire du roi, receveur général des fermes (1781) dans la province de Bourgogne et trésorier de la guerre, ami de Buffon, propriétaire à Montbard; à Dijon, où il accueille Antoine-Fare élève au collège, à partir de la 3^e (1769-1774); époux (22/05/1755 Coulommiers⁵⁰) d'Elisabeth-Thérèse-Claude Ythier (1737 Provins Ste-Croix ?-), sa cousine issue de germain, par Pierre Beaufort, fille de Nicolas-Edme-François Ythier (-av 05/1755) receveur du grenier à sel de Blois, et d'Elisabeth-Thérèse de Beaufort (-av 05/1755); parents de Marie-Elisabeth-Pierre (24/12/1758 Coulommiers-14/03/1836 Coulommiers), filleule de Pierre-Nicolas Hébert, et de Marie-Anne-Gabrielle de Beaufort, épouse de Louis de Beaufort, écuyer, à Provins, St-Ayoul; très aimée de son père "la nature l'a formée heureusement" (14/05/1767, 195 J 14), victime de l'incendie qui détruit sa maison cour Patras⁵¹, épouse (avant 1788) Alexandre-Jean-Roch Colin de Saint-Marc (-av 12/1814)⁵², auteur de l'épithaphe paternelle "amateur éclairé des arts, et surtout observateur habile de la nature, il joignit à des connaissances variées la simplicité et la modestie. Bon pour tous, excellent pour les siens, attaché à tous ses devoirs"

Anne-Françoise (15/10/1725 Coulommiers-22/10/1781 Coulommiers), filleule d'Etienne-Vincent Regnoust, curé de Saints, chapelain de Coulommiers, cousin issu de germain du père; et de x Barbier, épouse (après) de x de Jouy, cousine germaine du père ; marraine d'Antoine-Fare, "contrefaite de corps et saine d'esprit"

Elisabeth-Marguerite (30/08/1731 Coulommiers-23/01/1787 Coulommiers), filleule de Pierre-Denis, son frère, et de Jeanne de Beaufort, sa grand-mère;

Julie-Jeanne-Madeleine (28/03/1736-23/03/1775 Coulommiers), filleule de Louis Desescoutes, voisin, et d'Anne Galois, servante du père et filleule de la mère; "simple d'esprit et infirme de naissance"⁵³

tous à Coulommiers : Anne-Madeleine (03/02/1724-09/09/1725) filleule de Denis Larabit, cousin germain du père, et de Jeanne de Beaufort⁵⁴ ; une fille prématurée (15-16/11/1726) ; Alphonse-Denis (24/09-09/10/1728 Boissy) filleul de Denis Desescoutes, voisin; et de Marie Fleury, servante du père ; Jeanne-Marie-Madeleine (04/06/1730-05/09/1731) filleule de Lhomme, voisin, et de Nicole Poussot, servante du père ; Denis-Armand (22/04-23/05/1733) filleul de Pierre-Denis, son frère, et de Jeanne de Beaufort, sa grand-mère ; Jeanne-Françoise de Paule (02-18/04/1738 Beauthail) filleule de Denis Desescoutes, voisin, et de Barthélemie Titou, servante du

⁴⁹ ci-devant président, prévôt, juge ordinaire, commissaire enquêteur examinateur de la ville de Provins, il reçoit ses lettres de provision de conseiller du roi au bailliage, siège présidial et prévôté de Provins le 09/11/1733 (AN, V/1/292 p. 131, charge qu'il revend en 1752); il est frère de Claude-Louis, avocat en Parlement, nommé conseiller au même office le 15/09/1730 (AN, V/1/280 p. 150)

⁵⁰ mariés par Jean-Baptiste Saulsoy, bachelier en théologie, ancien curé de St-Quiriace de Provins, avec dispense du 3^{ème} degré de consanguinité ; en présence des parents et de Jean-Claude Ythier, lieutenant général du bailliage et siège présidial de Provins, cousin; de Simon-Jacques Ythier de Saint-Saulle, écuyer, contrôleur des guerres, cousin et curateur; de Jean Huvier et autres

⁵¹ 592 F 1 : 2 feuilles détachées d'un livre de compte, dont les dépenses faites à sa mort mars-mai 1836

⁵² propriétaire à Coulommiers; laisse pour 11.179 F de meubles et 9.000 F d'immeubles (87 Q 6, 16/12/1814)

⁵³ assistent à ses funérailles : Etienne-Louis-Théodore Saulsoy de La Boulaye, garde du corps du Roi, chevalier de St-Louis (avant 1788), cousin germain; Antoine-François Gourdé, gentilhomme servant de la Reine; Louis-Antoine Besse, bachelier en droit, procureur fiscal et marguillier de la paroisse; Jean-Alexandre Biote, chevalier de St-Louis, ex-capitaine d'infanterie; Nicolas-Michel Quatresolz de Marolles, chevalier de St-Louis, sous-brigadier à la première compagnie des Mousquetaires du Roi et futur législateur; Gédéon-Pierre-Alexandre Quatresolz de La Hante, chevalier cheveu-léger; Etienne-Thomas Ogier de Baulny, mousquetaire du Roi à la première compagnie, ce qui montre bien l'importance de la famille

⁵⁴ cf 944 F 84 journal des biens de Jeanne de Beaufort

père ; Alexis-Henri (21/02/1740-26/09/1743) filleul de François-Benoît et Marie-Madeleine Lachat, enfants d'un voisin; très cher à sa famille, d'où ce témoignage "qu'ont dicté [à son père] l'amour et la Religion dans les premiers jours de [sa] douleur" en latin : "Deo optimo maximo faustisque manibus nati mei dulcissimi Alexis Henrici ... Tu vero nunc inter angelos receptus, in sinu ipso pacis ac laetitiae, ante thronum agni innocentis, qui te gratia sua prevenit, innocentes manus levato, et pro nobis omnibus, ac me misero patre, gratas preces fundito"⁵⁵

⁵⁵ traduit (par Antoine-Fare?) : A la gloire de Dieu et à la mémoire de mon enfant chéri Alexis Henri ... mais maintenant au milieu des anges, au sein même de la paix et de la joie, devant le trône de l'agneau sans tache, qui t'a prévenu de sa grâce, lève tes main innocentes; adresse à Dieu pour nous tous, et surtout pour ton malheureux père, des prières qui ne pourront manquer d'être exaucées

Annexe 3

famille Ogier de Baulny :

Amédée-Etienne-Fare-Marguerite Ogier de Baulny (25/03/1780 Coulommiers-24/05/1851 Paris), confié par son père à un parent qui l'emmène hors de France (avant 1793); employé (1806) aux douanes; rejoint Louis XVIII à Gand en passant par la Suisse et l'Allemagne; lieutenant au 1^{er} régiment de grenadiers à cheval de la garde royale (1820-1822) à Versailles, capitaine de cavalerie (-av 1825); maire (1840-1844) de Coulommiers, demande le passage de la ligne de chemin de fer Paris-Strasbourg par Coulommiers et pose la première pierre du nouvel hôtel de ville (27 septembre 1841); propriétaire à Coulommiers; intestat, laisse à sa femme, d'après leur contrat de mariage, une rente viagère de 800 F, tout le mobilier (IAD 23/06/1851 Godin) et l'usufruit de leur maison de Coulommiers; il laisse 49.476,07 F en biens meubles, rentes, créances et deniers dont 14.742,15 F de mobilier, et 84.706,47 F de capital en pièces de terre à Beauthail et Mouroux (82 Q 29, 21/11/1851, n° 273)

et (16/09/1820 Coulommiers, cm 12/09 Despommiers, communauté) de Françoise-Zéphyrine Perrin (14/11/1799 Coulommiers-04/10/1888 Coulommiers), 2 rue de la Vieille prison, puis cour St-Marc (1880) (cf supra); héritière pour 1/4 de ses fils Fernand et Paul; intestat laisse à ses 3 enfants : 79.605,54 F en biens meubles et 94.784,80 F en terres et immeubles (82 Q 69, 25/03/1889, n° 101 + renvoi à la Ferté-sous-Jouarre; insuffisance 04/04, n° 109)

Amédée Ogier de Baulny et Françoise-Zéphyrine Perrin, parents de :

- Amédée-François-Marie (10/10/1824 Coulommiers-07/12/1908 Coulommiers) déclaré par Alexandre Mondollot (1774-); engagé volontaire (21/12/1844), élève à l'école spéciale militaire (24/12); sous-lieutenant (01/10/1846), lieutenant (19/12/1848), capitaine (30/09/1853) au 14^{ème} RI légère; idem (01/01/1855) au 89^{ème} RI de ligne, chef de bataillon (16/01/1864) au 11^{ème} RI de ligne, idem (07/08/1869) au 2^{ème} R des voltigeurs de la Garde, idem (13/03/1871) au 98^{ème} RI de ligne, lieutenant-colonel (26/10/1871) au 17^{ème} RI provisoire puis 12^{ème} RI de ligne; admis à la retraite (05/1873); fait les campagnes d'Italie (05/01/1853-23/06/1854, 25/12/1854-31/07/1855), d'Afrique (31/03/1856-05/1859), d'Allemagne (1870-1871); propriétaire à Coulommiers; LH (22/12/1866, officier 02/02/1872 L 2012014); propriétaire 13 rue de Varenne Paris (1884-1889); époux (23/01/1865 Le Mans, Sarthe) de Marie-Louise-Christine Menjot d'Elbenne (1837-04/03/1880 Paris); père de 2;

- Antoine-Charles-Marie (09/01/1826 Coulommiers-19/10/1913 Arrou), vicomte; licencié en droit, avocat à Coulommiers (1851); premier expérimentateur de moissonneuse à vapeur en France; époux (19/06/1855 Arrou) de Marie-Clotilde-Françoise Pinon⁵⁶ (29/10/1829 Châteaudun, Eure-et-Loir-02/04/1926 Arrou); propriétaire (1880-1889) du château de La Forest, maire (1880) d'Arrou; parents d'Amédée-Henri (1856-), de Françoise-Marie-Thérèse (17/08/1860 Arrou-15/08/1880 Coulommiers)

- Marie-Paul (03/06/1831 Coulommiers-24/02/1885 Périgueux, Dordogne), commissaire de marine à Nantes; inspecteur de la compagnie des chemins de fer d'Orléans; époux (Aurillac) d'Antoinette-Marie Sala; fille du chef de gare d'Aurillac

- **Gaston** (1836-1921), époux de Marie Huvier (1841-1913) (cf supra)

- Fernand-Marie (19/07/1839 Coulommiers-07/10/1870 Coulommiers⁵⁷) propriétaire; membre de la Société entomologique de France; époux (21/09/1869 Bagnères de Bigorre, Hautes-Pyrénées)

⁵⁶ fille d'Arsène-Théodore vicomte Pinon (17/01/1799 Couilly-21/08/1885 Arrou), juge à Châteaudun, et (24/06/1826 Arrou) de Marie-Anne Guérineau de La Forest (24/06/1805 Châteaudun-05/05/1893 Arrou); petite-fille d'Augustin-Jules Pinon, vicomte, conseiller général de Coulommiers

⁵⁷ déclaration de succession : Coulommiers 12/10/1871; celle de Paul est du 22/08/1885

de Louise de Bazillac, fille de Louis-Joseph de Bazillac, vice-président du tribunal de Bagnères; et de Geneviève Costé de Triquerville

- Albert-Marie-Pierre (05/03/1829 Coulommiers-30/06/1834 id), Arthur-Marie (18/09/1833 Coulommiers-av 1846)

Arthur-Gaston-Marie Ogier de Baulny et Albertine-Marie-Thérèse Huvier parents de :

Charles-François-Marie Ogier de Baulny (05/08/1867 Coulommiers-26/09/1914 Roye, Somme), engagé volontaire pour 5 ans (21/10/1886), élève à St-Cyr (27/10/1886); sous-lieutenant (01/10/1888), lieutenant (01/10/1891), lieutenant de 1^{ère} classe (23/03/1895) au 115^{ème} RI; capitaine (09/10/1900) au 21^{ème} RI, idem (25/09/1909), capitaine adjudant-major (24/06/1912) au 117^{ème} RI; LH (31/12/1912 reçu 16/01/1913 par Boëlle général de division commandant le 4^{ème} corps d'armée L 2012016); mort pour la France; cheveux et sourcils châtains, yeux gris, front haut, nez ordinaire, bouche petite, visage ovale, 1 m 66; époux (09/04/1902 Monts-en-Bessin, Calvados) de Jeanne-Marie-Augustine Amyot d'Inville (03/02/1874 St-Vaast-sur-Seulles, Calvados-22/12/1924 Boulouris, Var)

Françoise-Marie-Thérèse (10/03/1869 Coulommiers-14/08/1950 Besançon, Doubs); épouse (20/10/1897 Coulommiers) de Marie-André Lyautey de Colombe (20/10/1857 Besançon-11/01/1914 Paris), commis principal (1897) de la préfecture de la Seine

Amédée-Jean-Marie Ogier de Baulny (23/01/1871 Lisieux Calvados-06/10/1915 Cuperly Marne, transcrit 10/01/1916 Coulommiers) commandant au 115^o RI, 1^{er} bataillon, mort pour la France; LH (26/03/1915 prend rang au 05/03/1915, tableau spécial du 13/08/1914 L 2012015 établi en 1926); époux (26/01/1904 Cléguer) de Marthe-Marie-Léocadie-Alfrède Huché de Cintré, habite au château de Meslier à Cléguer (1926)

Marie-Marthe-Noémie Ogier de Baulny (31/07/1872 Coulommiers-), épouse (03/08/1900 Coulommiers) Léon-Bertrand-Florimond de Chirac (29/11/1861 Le Malzieu-Ville Lozère-21/03/1923 Coulommiers), inspecteur d'assurances à la Compagnie "le Secours", 3 rue Nouvelle, Boulogne-Billancourt 92; fils de Jean-François-Léon-Albert de Chirac, propriétaire à Boulogne-Billancourt 92 (1900); et de Marie-Amélie-Stéphanie Saint-Laiger

Annexe 4 :

Alexandre-Anne-François-Gustave Perrin (de Boislaville 1847)

(16/04/1809 Coulommiers-ap 06/1873), déclaré par A-F-F-J Huvier et François-Mathieu de Graimberg, 35 ans, propriétaires

étudiant en droit (-1829); juge suppléant (1835) à Vitry-le-François (1837), à Coulommiers (24/02/1842-04/07/1873), demande longtemps le poste de juge : "le Procureur du Roi, qui s'occupait avant tout à faire réussir aux élections le candidat ministériel, ne pardonnait pas à ma famille d'être dans les rangs de l'opposition et cherchait toutes les occasions de me nuire : aussi quand je faisais valoir mes / droits, on me répondait que ma famille avait trop d'influence, qu'ayant un de mes beaux-frères maire et les autres à la tête de la garde nationale, ce serait un scandale de me nommer à Coulommiers. Jaloux de conserver mon indépendance, je me résignais à remplir mes modestes fonctions, convaincu qu'il viendrait un temps où on reconnaîtrait mes longs services. Récemment mes beaux-frères, qui sont toujours à la tête de la garde nationale, ont prouvé leur dévouement au maintien de l'ordre et j'ose espérer que l'influence de ma famille qui a nui pendant longtemps à mon avancement contribuera à m'attirer votre bienveillance" L.A.S. au Garde des Sceaux [1848], soutenu par Saint-Raymond, chef du bureau des Finances "M. Perrin rempli les fonctions de juge suppléant depuis 13 ans avec tout le zèle possible (16/02/1848); recommandé par L'Aumônier, directeur des Frères des Ecoles étrangères à Paris (07/1853), note du ministère "Il n'a pu obtenir d'avancement sous le gouvernement de Louis-Philippe à cause des opinions de sa famille" s.d. [1857?]; le procureur général : "Malgré cette longue attente, M. Perrin a toujours rempli avec une scrupuleuse exactitude ses devoirs de magistrat. Il entend parfaitement la pratique des affaires et c'est sur lui surtout que repose la charge des travaux du tribunal en matière civile. Il appartient à une famille honorable de Coulommiers. Son caractère est ferme et digne, ses opinions politiques sont bonnes. M. Perrin par sa capacité, ses services et sa position sociale me paraît digne d'obtenir la place qu'il sollicite depuis longtemps" (1859); habite 9 rue des Moulins (1847), 18 rue de la Vieille prison (1873);

petit-fils de Michel-Maximilien Perrin (08/03/1733 Paris St-Côme-27/04/1815 Coulommiers), avocat en Parlement (1766-1777), conseiller du roi, conseiller à la cour des Monnaies; lieutenant en l'élection de Coulommiers (28/10/1754, V/1/380 p. 49) avec dispense d'âge (10/01/1755); premier échevin (1776), maire (1781-1785), propriétaire à Coulommiers; laisse à son fils pour 25.500 F de biens meubles et 134.895 F en immeubles, dont la ferme du Bois de la Ville à Mouroux, reçue par le partage avec son frère du 21/07/1763, une maison cour Patras, etc (87 Q 6 table et 82 Q 12, 04/10/1815, n° 25)

et de Françoise-Angélique Vigneron d'Henequeuille (-ap 182); cf partage 18/04/1843 Godin

fils de François-Maximilien Perrin⁵⁸ (03/10/1771 Coulommiers-26/10/1860 Coulommiers), élu lieutenant de la garde nationale (20/06/1793); adjoint (1808-03/02/1815 démissionne), maire (08/08/1815-12/1824 démissionne⁵⁹) de Coulommiers; propriétaire (1806); LH (01/10/1821); 18 rue de la Vieille prison; et de Perrette-Marguerite-Zéphirine Saisy; demande vainement pour son fils l'adjonction de "de Boislaville" à son nom, utilisé peu longtemps par son oncle François-Bernard, pour le distinguer de Michel-Maximilien (04/07-26/08/1829 BB 11 293/3251 B 7)

frère de **Françoise-Zéphirine Perrin** (cf Ogier de Baulny);

⁵⁸ filleul de François Raoult Lebesque de Cauras, conseiller du roi au bailliage et siège présidial de Beauvais, ex maire de Beauvais, représenté par Denis-Louis-Marie Margoullier, prêtre vicair chapelain; et de Marie-Madeleine-Berthe Le Roy, veuve Perrin; ses témoins de notoriété LH sont Jean-Louis-André Parnot, adjoint, et Alexandre Mondollot, propriétaire, LH à Coulommiers. REF: ADSM 28 C 72; AN L 2109057

⁵⁹ le sous-préfet déclare qu'il a abandonné depuis longtemps la gestion de la ville à un adjoint ex-prêtre marié et très mauvais, mais que ni son gendre Ogier de Baulny, ni Etienne-Thomas de Maussion, ni Jean-Marie-Constantin Despommiers n'acceptent le poste (2 M 25)

frère de Françoise-Caroline-Clémence Perrin (31/03/1803 Coulommiers-26/06/1881 Coulommiers), épouse (25/02/1825 Coulommiers) d'Eugène Hamel de la Berquerie (30/05/1800 la Trinité-Mesnil-Josselin, Eure-03/01/1876 Coulommiers), officier (1825) des gardes à pied du Corps du roi; officier de cavalerie; propriétaire à Coulommiers; LH (L 1261066); fils de Nicolas-François Hamel, garde de la manche du Roi; propriétaire (1825); et de Marie-Madeleine Parrin de Semainville (-10/02/1809 Bourg de la Barre, Eure)

frère de Françoise-Eugénie Perrin (07/07/1801-av 03/1851), épouse (09/03/1822 Coulommiers) de Marie-François-Amazan Galbaud Dufort (04/08/1791 Niort, Deux-Sèvres-21/03/1851 Mont de Marsan, Landes⁶⁰), lieutenant (1822), capitaine (1825) au 4^{ème} RI de la garde royale à Versailles, chef de bataillon; propriétaire à Coulommiers (1847); LH; fils de Jean-Baptiste-René-César Galbaud Duford (-02/10/1805 Pizzighitum, Italie), caporal au corps royal d'artillerie; et de Marie-Anne-Marguerite Simon de La Tillière, à Paris; parents de 5 enfants

frère d'Augustine-Françoise-Marie Perrin (10/07/1816 Coulommiers-ap 08/1889), épouse (17/04/1837 Coulommiers⁶¹) d'Edmond Marc (13/04/1804 Rouen-04/09/1889 Coulommiers); officier de la chambre du roi (avant 1837), propriétaire à Paris, 21 rue des Trois frères, chaussée d'Antin (1837), à Coulommiers (1860-1889); fils de Pierre-Jacques Marc (-21/05/1812 Criton, Seine-Inférieure), juge suppléant au tribunal d'instance de Rouen; et de Céleste-Victoire Maillard (-17/10/1805 Rouen);

parents d'Emmanuel-Marie (04/02/1838 Coulommiers-), déclaré par A-E-F-M Ogier de Baulny et F-M-A Galbaud de Dufort;

parents d'Elisabeth-Marie Marc (01/11/1840 Coulommiers-), déclarée par Achille de La Villéon et A-E-F-M Ogier de Baulny

parents d'Albert-Marie-Rollon Marc (17/06/1846 Coulommiers-16/02/1916 Châlon-sur-Saône Saône-et-Loire)⁶² engagé volontaire (13/10/1864, élève à l'école militaire spéciale (14/10/1864), sous-lieutenant (01/10/1866), lieutenant (21/03/1872), capitaine (01/05/1875), capitaine adjudant-major (11/12/1879) au 89^{ème} RI; idem (23/06/1881) au 76^{ème} RI, major (12/09/1889), chef de bataillon (10/07/1892) au 46^{ème} RI, lieutenant-colonel (10/07/1896) au 56^{ème} RI, admis à la retraite (01/06/1904); fait la campagne d'Allemagne (26/07/1870-03/05/1871); LH (28/12/1885, officier 11/08/1902 L 1723064); habite 1 rue Patras (1907-1914); époux (15/03/1878 Bruges, Belgique) d'Elise-Julie-Jacqueline-Marie Ablaÿ;

époux (11/1842, cm 26/11 Godin, Coulommiers) d'Eugénie-Françoise-Marie Hamel de la Berquerie (1826-10/04/1868 Coulommiers), elle apporte 4.500 F et un trousseau de 3.000 F, ses parents la dotent chacun d'une rente annuelle et perpétuelle de 1.000 F au capital de 80.000 F; lui apporte 5.000 F de mobilier et 13.268 F de créances et rentes sur l'Etat

fille d'Eugène (30/05/1800 La Trinité-Mesnil-Josselin, Eure-03/01/1876 Coulommiers), garde du corps de Louis XVIII (1815-), officier des gardes à pied sous Charles X (-1830); commandant (25 ans de services civils gratuits) des pompiers de Coulommiers; LH (20/09/1862 L 1261066); et de Françoise-Caroline-Clémence Perrin (31/03/1803 Coulommiers-26/06/1881 Coulommiers), sa cousine

succession d'Eugénie-Françoise-Marie Hamel : lui renonce aux donations prévues dans le contrat de mariage (29/09/1868, Michot); la communauté laisse 55.356,10 F en biens meubles, actions, loyers, bois, dont 15.483 F de mobilier et 1.099,60 F d'arrérages de rente due par Eugène Hamel de La Berquerie; 3 pièces de terre sur Coulommiers et 13 sur Mouroux au capital de 9.997 F; total des valeurs de la communauté 65.353,10 F, moins les reprises d'elle 7.500 F; lui a droit à reprendre 49.845,50 F (82 Q 41, 07/10/1868, n° 190 + renvoi à Lisieux)

⁶⁰ déclaration de succession à Coulommiers par A-A-F-G Perrin 12/07/1851, n° 211 (82 Q 29)

⁶¹ témoins au mariage : Gustave Perrin et A-E-F-M Ogier de Baulny

⁶² "a suivi en 1870 le 1^{er} cours de l'école de travaux de campagne de Versailles et a reçu du ministre de la Guerre le 25/09/1876 un témoignage particulier de satisfaction pour le zèle et l'aptitude dont il avait fait preuve pendant l'enseignement des travaux"

père de Françoise-Marie-Valentine Perrin, religieuse à Lisieux (1868)

père de Marie-Thérèse Perrin, mineure (10/1868)

père d'Eugène-Raoul Perrin (10/09/1847 Coulommiers-), déclaré par François-Marie-Amazan Galbault-Dufort; licencié en droit; inscrit au stage (30/07/1870), certificat d'assiduité (19/11/1872); travaille régulièrement chez un avoué après la guerre; correspondance suivie de mars à juin 1873 entre son père, le procureur et au sein du ministère, pour pouvoir profiter de la démission de son père : "La nomination de M. Perrin en remplacement de son père, juge suppléant à Coulommiers depuis 38 ans, et qui offre de se démettre en faveur de son fils, n'aurait donc pas d'inconvénient à mes yeux. Ce jeune homme appartient à une famille honorable et honorée et il pourrait mieux que son père participer aux travaux du tribunal." Le parquet de Paris annote qu'il avait "à une certaine époque ajouté à son nom celui de Boislaville sans qu'il put justifier d'un droit suffisant à cette addition de nom. Sur les observations qui lui ont été adressées à ce sujet, M. Raoul Perrin s'est engagé à supprimer cette adjonction de Boislaville dans les actes de sa vie civile" (1873); installé juge suppléant 29/07/1873, prête serment à Paris le 18/07, démissionne pour cause de mariage prochain (09/06/1874) (REF AN : BB/6II/331)

obtient le changement de nom en Perrin de Boislaville par jugement du tribunal de Coulommiers du 06/11/1873 (AN : BB/11/293, dos. 3251 B7)

Annexe 5 :

Léon-Philippe-Albert Dehollain

(29/12/1851 Cambrai, Nord-25/07/1929 Bucy-le-Long, Aisne) fils de Léon Dehollain (1812-), négociant à Bucy-le-Long, 4 ouest rue du Marché au poisson; et de Joséphine-Amélie Trescon (1826-)

dossier de légion d'honneur (AN, L 0691075) : engagé volontaire à Laon (06/07/1871) au 5^{ème} régiment d'artillerie, brigadier (17/03/1872), maréchal des logis (04/01/1873); élève-instructeur à Saumur (15/10/1874-28/09/1875), obtient le 2^{ème} rang de mérite sur 41 élèves et la note générale "bien"; sous-lieutenant au 29^{ème} régiment d'artillerie (03/01/1876), lieutenant en second (03/01/1878), en premier (11/01/1879) au 26^{ème} régiment d'artillerie; élève comme officier d'instruction à Saumur (15/11/1878-29/10/1879), obtient le 15^{ème} rang sur 34 et la note générale "très bien"; adjoint au professeur d'équitation et d'hippologie à l'école d'application de l'artillerie et du génie (06/12/1882); passe au 15^{ème} régiment d'artillerie (06/09/1883); instructeur d'équitation et de conduite de voitures, capitaine en second au 31^{ème} (13/07/1884), repasse au 29^{ème} (25/02/1887), capitaine en premier (12/10/1889); suit les cours de l'école pratique de tir de Poitiers (13/09-20/11/1889); à l'état major particulier, direction de Laon, commandant la place de Soissons (01/11/1891), idem au 27^{ème} (11/10/1894); se fait une entorse légère du genou gauche, suite à une chute de cheval en service commandé (03/10/1895); nommé chevalier le 12 juillet 1897, reçu par son colonel, Percin, au camp de Châlons

Sommaire

195 J 1-2	Généralités
1	"Les Huvier jusqu'en 1794" (XXe s.)
2	Recherches historiques (s.d., 1996-2002)
195 J 3 et 3-1 à 3-20	Généalogie
3	Généalogie (s.d., 1760, [XVIIIe-XXe s.])
3-1 à 3-20	Portraits, photographies, négatifs couleurs et scène de genre
195 J 4-40	Familles et familles alliées
4	<i>Jean II HUVIER</i> : sa succession et celle de Jeanne DAULX, sa veuve (1729, 1741-1742)
5-8	<i>Charles-Antoine HUVIER</i> : papiers officiels et journal (1633-1754, [XVIIIe s.])
9-10	<i>Pierre-Nicolas HÉBERT</i> : charge de valet de garde-robe du roi et biens (1718-1781)
11-14	<i>Jean III HUVIER</i> : activités, charges et revenus, contentieux avec Denis Piat, procureur au bailliage de Coulommiers; acquisitions de pièces de terre et de pré, correspondance (1732-1790, [XVIIIe s.])
15	<i>Enfants de Jean III HUVIER</i> (Elisabeth HUVIER et son mari, Etienne Thomas OGIER de BAULNY ; Perrette HUVIER) : mariage, succession et autres questions financières (1793-1814, [XVIIIe s.])
16	<i>Pierre HUVIER des FONTENELLES</i> : documents personnels et familiaux, location de biens et contentieux (s.d., 1776-1859, [XIXe-XXe s.])
17-26	<i>Antoine-Fare HUVIER</i>
17	"Antoine-Fare Huvier à Coulommiers dès 1795 [jusqu'en 1836]" (XXe s.)
18*-26	Documents personnels et familiaux; gestion des biens (s.d., 1751-1855, [XVIIIe-XIXe s.])
27-29	<i>Enfants d'Antoine-Fare HUVIER</i>
27	Adèle HUVIER (comptabilité) et son mari, Achille de LA VILLÉON (comptabilité, travaux et correspondance) (1838-1857)
28-29	Pauline HUVIER : notes et souvenirs de voyages (1838-1854, 1869, [XIXe-XXe s.])
30-38	<i>Abel HUVIER et Olympiade HENRY</i> : documents personnels, familiaux et professionnels (1827-1892, [XIXe s.])
39-40	<i>Enfants d'Abel HUVIER</i> : documents personnels et familiaux

- 39 Albert HUVIER (1775-1921, [XXe s.])
 40 Ernest HUVIER (1864-1867, [XIXe s.])

195 J 41-67 Fief du Mée

- 41-42 *Fief et ferme du Mée*
- 41 Inventaire général des titres [post. à 1769]
 42 Titres de propriété, sentences rendues au bailliage de Coulommiers, transactions, arpentages, autres mesurages et arpentages, location de différents biens (1479-1739, [XVIIIe s.])
- 43-47 *Propriétaires antérieurs*
- 43 *Jacques LAMBERT* : acquisitions et arpentages de biens (1619-1671, [XVIIIe s.])
 44 *Jean LE ROY* : acquisitions, arpentages et locations de biens, banc en l'église de Saints (1664-1682, [XVIIIe s.])
 45 *Elisabeth LAMBERT, Pierre FOUCAULT et Pierre LAMBERT* : acquisitions de biens et locations et arpentages (1625-1705, [XVIIIe s.])
 46 *Jacques LE ROY* : acquisitions, arpentages et locations de biens (1662-1718, [XVIIIe s.])
 47 *Pierre-Jacques LE ROY et Charles-Jacques LE ROY* : acquisitions de biens, locations, charges financières (1728-1752, [XVIIIe s.])
- 48-57 *Famille HUVIER*
- 48-55 *Jean HUVIER* : acquisition du fief et de la seigneurie du Mée, acquisitions de biens, arpentages, etc. (1661-1846, [XVIIIe s.])
 56-57 *Antoine-Fare HUVIER* : acquisitions, arpentages, gestion du Mée (1733-[1837])
 58-66 *Plans de la seigneurie du Mée*
 67 *Ferme du Mée* (1790-1875, [XVIIIe-XIXe s.])

195 J 68-69 Autres familles et autres documents (s.d., 1586-1790, 1901)

GÉNÉRALITES

- 195 J 1 "Les Huvier jusqu'en 1794", notes mss de Mme Dehollain, avec extraits de documents, arbres généalogiques, "1^{ère} leçon" de Physique 29 mai 1750 (photocopie)⁶³ et texte du "discours du Roy à sa fille, Madame, du mardy 6 avril 1790. Veille de sa première communion" (photocopie)⁶⁴, 11 photos en couleurs (plans, portraits de Jean Huvier, Pierre Huvier des Fontenelles et Charles Bossut, épitaphe d'Elisabeth-Marguerite Hébert, femme de Jean Huvier), plan ms (région de Coulommiers), classeur paginé, 173 p.

XXe s.

195 J 1REPRO

195 J 2 **Recherches historiques :**

- *Familles Huvier et Ogier de Baulny* (recherches effectuées par Jean Schelstraete) :
- 2 L.A.S. de M. Jean Schelstraete à Mme Dehollain (renseignements sur l'emplacement des hôtels particuliers des familles Ogier de Baulny et Huvier à Coulommiers, renseignements sur plusieurs membres de la famille Huvier, etc.) (2 p.) 16 et 30 avril 1996 ; pièce jointe : plan d'une partie de la ville de Coulommiers (indication de l'emplacement de la maison Huvier, de l'île aux Jards, des prisons, etc.) (1 p.) [1996]
- Carte de Coulommiers et de sa région (1 p. : photocopie couleur) [1996]
- Arbre généalogique des descendants de Jean Huvier et de l'ascendance belge de Marie-Claire Huvier (1 p.) s.d. [XXe s]
- *Familles Huvier et Sassinot* (recherches effectuées par Denis Sarazin-Charpentier) :
- L.A.S. de M. Denis Sarazin-Charpentier à M. Patrice Dehollain (envoi de l'arbre généalogique de la famille Huvier, de renseignements et photocopie de documents concernant la famille Sassinot (1 p.) 22 février 2002 ; pièces jointes : arbre généalogique de la famille Huvier (2 p.) [2002] ; article de M. Denis Sarazin-Charpentier sur la famille Sassinot intitulé : "Les SASSINOT : une famille de fermiers et de prêtres de la Brie" (1 p.) [2002] ; photocopie de documents : assiette du XVIIIe s. (marquée "joseph sassinot Au mée paroisse de Saint 1785"), tombe et inscription funéraire (au cimetière ancien de Meaux) de François Sassinot (1768-1821), prêtre et directeur du Petit séminaire de Meaux et photographie de la ferme du Mée vers 1980 (3 p.) 2002

s.d., 1996, 2002

⁶³ original réintégré dans 195 J 20

⁶⁴ original réintégré dans 195 J 20

GÉNÉALOGIE

195 J 3 **Généalogie :**

Famille Huvier :

- Arbre généalogique annoté (descendants de Jean Huvier, procureur à Rebais, maire d'Orly et prévôt de Boitron et de ses deux épouses successives) (2 p.) [XIXe-XXe s.]
- Arbre généalogique de la famille Huvier (descendants de Jean I Huvier, "propriétaire de l'office de greffier en chef du bailliage et présidial de Meaux" et de Jeanne Daulx, son épouse, et quelques descendants de Charles Huvier, procureur fiscal à La Ferté-sous-Jouarre), au dos : arbre généalogique établi par Mme Dehollain d'après le Journal de Charles-Antoine Huvier (descendants de Jean Huvier, descendants de Charles-Antoine Huvier et Marguerite Bazier, son épouse) (1 p.) [XIXe-XXe s.]
- Note de Nicolas-Pierre Ythier relative à François Huvier, avocat du roi en l'élection de Coulommiers (1 p.) [XVIIIe s.]

Familles alliées à la famille Huvier:

- Famille Bazier : arbre généalogique relatif à la descendance de Jean Bazier et de Jeanne Denis, son épouse (1 p.) s.d.
- Famille Beaufort : arbre généalogique relatif à la descendance de Pierre Beaufort, avocat du roi au bailliage et prévôté de Provins (au dos : note de Mme Dehollain relative à Nicolas-Pierre Ythier et Pierre-Denis Hébert) (1 p.) [XVIIIe, XXe s.]
- Famille Gaudefroy : arbre généalogique relatif à la descendance de Charles Godefroy et Antoinette Eudel, son épouse (1 p.) février 1760 ; arbre généalogique relatif à la descendance de Claude Gaudefroy, prévôt royal de Fouloy, à Corbie (au dos : arbre généalogique de "Frion demeurant à Nemours") (1 p.) [XIXe s.] ; note relative à plusieurs membres de la famille Gaudefroy (1 p.) [XIXe s.]
- Familles Leroy et Le Fort de la Villeneuve : arbre généalogique relatif à la descendance de "Leroy, président de l'élection" (au dos : arbre généalogique relatif à la descendance de "Le Fort de Villeneuve, officier chez M[adam]e la Duchesse de XXX.") (1 p.) s.d.
- Famille Person : arbre généalogique établi par Mme Dehollain et relatif à la descendance d'Etienne Person, marchand tanneur à Coulommiers et de Marguerite Barbier, sa seconde épouse (1 p.) [XXe s.]
- Famille Saulsoy : généalogie (ascendance d'Elisabeth Hébert, femme de Jean Huvier, bailli de Coulommiers) (1 p.) [XIXe s.]
- Famille Thiery : renseignements sur plusieurs descendants de Jacques Thiery (1 p.) s.d.

s.d., 1760, [XVIIIe-XXe s.]

- 195 J 3-1 portrait de Pierre-Nicolas Hébert, en buste de face avec des livres, tableau dans un cadre ovale surmonté d'une guirlande sculptée en bois; photographie noir et blanc, 17,5 x 12,5 cm
- 195 J 3-2 portrait d'Anne-Françoise Saulsoy, épouse de Pierre-Nicolas Hébert, en buste de trois-quarts tenant une lettre, tableau dans un cadre ovale surmonté d'une guirlande sculptée en bois (pendant du précédent); photographie noir et blanc, 17,5 x 12,5 cm
- 195 J 3-3 portrait de Claude Gaudefroy, copie faite par Sophie, sa fille ou sa petite-fille (1810); photographie noir et blanc, 17,5 x 12,5 cm, annotée par Mme Dehollain

Fonds Huvier (195 J 1-69)

- 195 J 3-4 portrait d'une femme, entre 40 et 50 ans, en buste de trois-quarts, coiffure romantique, sans doute Adèle ou Sophie Huvier; photographie noir et blanc, 17,5 x 12,5 cm
- 195 J 3-5 portrait d'Antoine-François-Fare-Jean Huvier, en demi-buste de profil; photographie noir et blanc, 12,5 x 8,8 cm
- 195 J 3-6 portrait de Pierre Huvier des Fontenelles, en demi-buste de profil; photographie noir et blanc, 12,5 x 8,8 cm
- 195 J 3-7 portrait de Pauline Huvier, en demi-buste de trois-quarts; en demi-buste de profil; photographie noir et blanc, 12,5 x 8,8 cm
- 195 J 3-8 portrait au crayon ou fusain et peinture d'Abel Huvier en demi-buste de trois-quarts, signé Mlle L Demarcy, 1833; photographie noir et blanc, 12,5 x 8,8 cm
- 195 J 3-9 portrait au crayon ou fusain et peinture d'Abel Huvier en demi-buste de profil; photographie noir et blanc, 12,5 x 8,8 cm
- 195 J 3-9Aidem
- 195 J 3-10 portrait ou photographie d'Albert Huvier en demi-buste de trois-quarts; noir et blanc, 12,5 x 8,8 cm
- 195 J 3-11 photographie d'Albert Huvier debout de trois-quarts, tenant une canne; noir et blanc, 12,5 x 8,8 cm
- 195 J 3-12 photographie d'artiste d'Inés Ablay, épouse d'Albert Huvier, âgée, debout de trois-quarts, tenant un éventail replié, par P. Bonnamy, artiste-peintre à Paris; noir et blanc, 16,4 x 10,2 cm
- 195 J 3-13 photographie d'Ernest Huvier, assis en biais sur une chaise, de trois-quarts; noir, sépia et blanc, 16,2 x 12,7 cm [2 coins coupés]
- 195 J 3-14 photographie de Marie-Claire Huvier, épouse Dehollain, debout appuyée contre un fauteuil, de trois-quarts, par G Félix à Paris; noir et blanc, 12,5 x 8,8 cm
- 195 J 3-15 scène de genre (2 prêtres à cheval, portant le saint Viatique, accompagnés chacun d'un valet menant le cheval par la bride) école française avec influences flamandes XVII^e s [toile en état très moyen]; photographie noir et blanc, 12,5 x 17,5 cm, annotée par Mme Dehollain "était peut-être à la chapelle du Mée"
- 195 J 3-16 tableau ou photographie noir et blanc d'une réunion de famille dans un jardin XIX^e s; photographie couleurs, 8,8 x 13,8 cm, annotée par Mme Dehollain "une Dehollain peut-être au centre du tableau"
- 195 J 3-17 portrait de Jean Huvier, dernier bailli de Coulommiers, en perruque et de trois-quarts; école française XVIII^e s, couleurs, cadre en bois doré ovale, 70 x 50 cm;
- 195 J 3-18 négatif couleurs du portrait de Jean Huvier; cliché Mme Dehollain
- 195 J 3-19 négatif couleurs du portrait en buste de trois-quarts d'Antoine-Fare Huvier; cliché Mme Dehollain
- 195 J 3-20 portrait d'Antoine Fare Huvier, école française XIX^e s, couleurs, cadre en bois rectangulaire, photographie couleurs, 12,6 x 17 cm ; cliché Mme Dehollain (2011/643)

FAMILLE HUVIER ET FAMILLES ALLIÉS

- **Jean II HUVIER (1661-1729) :**

- 195 J 4 **Succession de Jean Huvier et de Jeanne Daulx (-1741), sa veuve**
- *Succession de Jean Huvier :*

- Acte de vente de l'étude de Jean Huvier à son fils, Claude, huissier, procureur des sièges royaux et officialité de Meaux, moyennant 1.200 livres (1 p.) Meaux, 12 avril 1729
- Inventaire des meubles et effets de Jean Huvier 19 mars 1729 ; mémoire des papiers trouvés dans l'armoire de l'étude 19-21 mars 1729 ; mémoires des titres, contrats "et autres de semblables natures" 21-23 mars 1729 ; nouvelle estimation du fond de l'inventaire 1^{er} septembre 1729 ; estimation des propres aliénés de Jeanne Daulx et du montant des parts de la succession et communauté déjà reçues par ses enfants 2 septembre 1729 ; estimation des conquêts immeubles et liquidation des dettes actives de la succession et communauté 3 septembre 1729 ; acte de partage 26 octobre 1729 (1 cahier) Meaux, 1729
- *Succession de Jeanne Daulx* :
- Accord entre les héritiers de Jeanne Daulx quant à la licitation de la ferme de Boitron Meaux, 9 novembre 1741, et adjudication de cette ferme à Claude Huvier, moyennant 6.600 livres 9 avril 1742 (1 p.) 1741-1742
- Inventaire des meubles, effets, titres et papiers de Jeanne Daulx (1 cahier) Meaux, 10 novembre 1741
- Procès-verbal de la vente par adjudication des meubles et effets compris dans l'inventaire (1 cahier) Meaux, 15 mars 1742
- Acte de partage des biens de la succession (1 cahier) Meaux, 10 avril 1742
1729, 1741-1742

- Charles-Antoine HUVIER (1691-1754) :

195 J 5 Lettres de tonsure et diplômes universitaires ; lettres de provision :

- Lettres de tonsure (2 p. dont 1 partiellement impr. avec sceau de l'évêque de Meaux en cire rouge) 6 juin 1706
- *Diplômes* : maître-ès-arts (1 parchemin partiellement impr.) 23 juillet 1713 ; bachelier en Droit (1 parchemin partiellement impr.) 27 mars 1714 ; licencié en Droit (1 parchemin partiellement impr. avec sceau ovale de l'Université de Paris sur queue de cire marron très incomplet et enfermé dans une petite boîte en fer) (au dos est écrit: "Me Charles Antoine huvier denommé es présentes lettres a esté reçu au serment d'avocat A paris en parlement le quatre aoust mil sept cent seize") 29 juillet 1716 ; attestation de Germain, avocat au Parlement, "Professeur Royal du Droit Français" qu'il "a pris ses leçons" (1 p. partiellement impr.) Paris, 31 juillet 1716
- *Bailli et maître particulier des eaux et forêts de Faremoutiers* : lettres de provisions par Louise-Charlotte-Eugénie-Fare-Thérèse-Victoire de Beringhen, abbesse de Faremoutiers (1 parchemin avec sceau de cire rouge) Faremoutiers 5 octobre 1722 ; sentence de réception (1 parchemin) Paris 10 octobre 1722 ; acte d'installation (1 parchemin) Faremoutiers, 9 novembre 1722
- *Bailli de Rebais* : lettres de provisions par Henri-Marie-Bernardin de Rosset de Fleury de Ceilhe, chanoine honoraire de l'Église de Paris, abbé commendataire de Notre-Dame de Royaumont et de Saint-Pierre de Rebais (1 parchemin avec sceau de cire rouge) Meaux, 4 juillet 1738
- *Président de l'assemblée municipale de Coulommiers* : commission accordée par Paul-Esprit Feydeau, chevalier, seigneur de Brou, Montereau-fault-Yonne, Maison-

Rouge et autres lieux, conseiller d'État ordinaire, intendant de Justice, Police et Finance de la généralité de Paris (1 p. partiellement impr.) Paris, 6 juillet 1744

- *Lieutenant en l'élection de Coulommiers* : lettres de provisions (1 parchemin) Paris, 2 décembre 1747 ; sentence d'installation (1 parchemin) Coulommiers 22 décembre 1747 ; quittance du rachat du prêt et droit annuel (1 p. partiellement impr.) Paris, 12 décembre 1748

1706-1748

195 J 6 **Assesseur en la juridiction du prévôt de la maréchaussée de Meaux :**

- *Charles-Antoine Huvier* : attestation délivrée par Jean Lemaire, prévôt provincial de Brie et Champagne, qu'il n'a ni parent ni allié aux degrés prohibés dans le corps de la maréchaussée de Meaux (1 p. avec cachet de cire rouge) 11 février 1719 ; collation d'actes et d'écrits (quittances de paiement pour l'achat de l'office, pour le droit de confirmation de l'office et de son hérédité, etc., déclaration relative à la propriété de l'office, démission du titulaire de l'office et nomination de Charles-Antoine Huvier à cette charge, lettres de provisions et sentence de réception) (1 cahier) du 31 octobre 1594 au 27 février 1719, par Louis Macé 21 août 1720 ; copie d'actes relatifs à la charge d'assesseur en la maréchaussée (édit de création, déclaration du roi, déclaration du Conseil) et de la sentence de réception de Charles-Antoine Huvier de 1695 à 1719 (1 p.) [XVIII^e s.] ; copie d'une signification d'huissier faite aux collecteurs de la paroisse de Saint-Denis de Coulommiers (exemption d'impôt) (1 p.) 18 décembre 1719 ; lettre de M. Dugrand Hosbel, officier du Présidial (enregistrement des provisions ailleurs qu'au Présidial, droits et prérogatives des anciens assesseurs, etc.) (1 p. avec un sceau de cire noir incomplet) [XVIII^e s.]

- *Prédécesseurs de Charles-Antoine Huvier* :

- Louis Fremin : lettre de jussion⁶⁵ à la Chambre des comptes de Paris (1 parchemin) Paris, 21 mars 1633

- Roland Fremin, fils de Louis : cession de son office d'assesseur du prévôt des maréchaux de Meaux fait par Roland Fremin, avocat en Parlement, conseiller du roi, en faveur de Jean-Baptiste Terrier père (1 parchemin), devant Me Marion, Paris, 18 mars 1660 ; lettres de provision (1 parchemin) Paris, 31 décembre 1654

- Jean-Baptiste Terrier père, lieutenant particulier, assesseur criminel au bailliage de Meaux : lettres de provision (1 parchemin) Paris, mai 1660 ; lettres d'attache par les présidents trésoriers de France, généraux des Finances (1 parchemin) Paris, 8 juillet 1661 ; sentence d'installation au bailliage et présidial de Meaux (1 parchemin) Meaux, 11 février 1664 ; acte de résignation au profit de son fils devant Me Lefèvre (1 parchemin) Meaux, 19 janvier 1692 ; acte de décès, extrait du registre mortuaire de la paroisse Notre-Dame de Chaâge, à Meaux le 14 novembre 1694 (1 p.) Meaux, 25 février 1695 ; attestation relative à ses fonctions de conseiller du roi (1 p.) par Nicolas Payen Meaux, 16 avril 1695

Jean-Baptiste Terrier fils : déclaration du roi (confirmation des exemptions, privilèges et prérogatives des officiers des maréchaussées) (1 p. impr.) 6 mai 1692 ; arrêt du Conseil d'État (augmentation des gages des officiers des maréchaussées) (1 p. impr.) 20 mai 1692 ; arrêt du Conseil d'État (jouissance par les officiers des maréchaussées

⁶⁵ Lettre de jussion adressée par le roi aux cours souveraines et portant commandement d'enregistrer une ordonnance, un édit.

de l'augmentation de leurs gages) (1 p. impr.) 30 juin 1693 ; édit du roi (exemption de la taille pour les officiers des bailliages et sénéchaussées) (1 p. impr.) juillet 1702 ; certificat par Jean Lemaire, prévôt provincial de Brie et Champagne, qu'il n'a ni parent ni allié aux degrés prohibés dans le corps de la maréchaussée de Meaux (1 p.) Meaux, 28 février 1695 ; cession de l'office en sa faveur par sa mère Marguerite Le Conte, devant Me Lefèvre (1 parchemin) Meaux, 24 avril 1695 ; quittance de paiement de 270 l pour le marc d'or (1 parchemin) Paris, 28 avril 1695 ; lettres de provision (1 parchemin) Paris, 29 avril 1695 ; sentence de réception par les connétables et maréchaux de France (1 parchemin avec sceau papier blanc) Paris, 5 mai 1695 ; lettres d'attache par les présidents trésoriers de France, généraux des Finances (1 parchemin) Paris, 24 novembre 1695 ; extrait des registres du Conseil d'État du 29 novembre 1701, extrait de rôle et commandement d'huissier pour le paiement de 1.600 livres 2 sols pour l'exemption de tailles, etc. (1 p. partiellement impr.) Paris, 9 mars 1702 ; quittance de paiement de la taxe pour la confirmation des droits et privilèges des officiers des maréchaussées (1 parchemin) Paris, 30 mars 1705 - Pierre Hannier, avocat en Parlement : extrait du journal de Jacques Hannier, marchand à Meaux, relatif au baptême de son fils, Pierre, le 4 février 1658, avec attestation du curé de Saint-Nicolas de Meaux (1 p.) Meaux, 23 juin 1685 ; attestation, par le bâtonnier de l'ordre des avocat du Parlement de Paris, de son assiduité aux audiences du Parlement depuis le 6 août 1680 (1 p.) 27 juin 1685 ; cession de l'office par Marie-Madeleine Hannier, veuve de Jean-Baptiste Terrier (1 parchemin avec un sceau plaqué blanc) Paris, 25 janvier 1707 ; attestation, par Jean Lemaire, prévôt provincial de Brie et Champagne, qu'il n'a ni parent ni allié aux degrés prohibés dans le corps de la maréchaussée de Meaux (1 p.) Meaux, 26 janvier 1707 ; attestation de l'enregistrement de la sentence de réception à la table de marbre (1 p.) Paris, 6 avril 1707 ; lettres d'attache par les présidents trésoriers de France, généraux des Finances pour Pierre Hannier (1 parchemin) Paris, 7 juillet 1707 ; acte de sépulture le 17 octobre 1717, extrait des registres mortuaires de la paroisse Saint-Nicolas de Meaux (1 p. avec cachet de cire rouge) Meaux, 11 février 1719

1633-1722, [XVIIIe s.]

195 J 7 **Fondé de procuration du duc et de la duchesse de Chevreuse :**

- Bail à loyer de 9 années fait à Josse Pérot, laboureur à Montblu, paroisse de Mouroux, et Geneviève Foucault, sa femme pour les deux moulins à tan de Pomolin, le moulin à tan des Prés et le moulin à blé des Prés, circonstances et dépendances, etc., moyennant 2.030 livres annuelles (1 cahier en parchemin) Coulommiers, 18 août 1737
- Bail à loyer de 9 années fait à Jean Mullot, tabellion à Saints, et à Elisabeth Boyartaux, sa femme, pour le moulin à blé de Mouroux, logis, jardin, accins⁶⁶ et près de l'autre côté de la rivière, vis-à-vis ledit moulin, etc., moyennant 520 livres annuelles (1 parchemin) Coulommiers, 25 janvier 1747
- Bail à loyer de 9 années fait à Isaac Caudart, meunier à Meaux, fermier du moulin à blé dit le moulin de l'Arche, à Coulommiers, pour ce moulin et ses circonstances et dépendances, moyennant 1.200 livres annuelles (1 parchemin) Coulommiers, 23 février 1747

⁶⁶ Bassins

- Bail à loyer de 9 années fait à Thomas Cariat et Robert Piat, marchands tanneurs à Coulommiers, en leur nom et comme gardes de la communauté des marchands tanneurs de la Ville de Coulommiers, "pour les droits de contrôles et marques des cuirs, parisis sol et six deniers d'iceux, et le quart ensus, de tous les droits qui appartiennent au Domaine de Coulommiers, et à prendre sur les cuirs qui se fabriquent en cette Ville de Coulommiers et ceux de la Ferté Gaucher, dont les droits susdits sont aussi audit Domaine de Coulommiers", etc., moyennant 1.200 livres annuelles (1 parchemin) Coulommiers, 19 juillet 1747

1737, 1747

- 195 J 8* **Journal** (feuillets numérotés de 1 à 176 et autres feuillets non numérotés⁶⁷) :
- Notes familiales (naissance de ses enfants, décès de son père, de l'une de ses filles et de membres de la famille de sa femme), complétées et annotées par Antoine-Fare Huvier 1720-1798 (sur la dernière page du registre : notes relatives à la naissance de ses petits-enfants, 1749-1752) [non foliotés]
 - Journal de ses différents revenus (gages de procureur fiscal de Coulommiers, loyers, rentes, etc.) 1717-1752 (f° 1-176)⁶⁸
 - Etats des sommes payées pour les actes de la charge de lieutenant de l'élection de Coulommiers 1747-1753 [f° 196-197]
 - Etats de sommes versées à des maçons 1737 [f° 198-199]
 - Journal des matériaux acceptés et des paiements faits aux ouvriers 1736-1740 [f° 200-204]
 - Tables nominatives dans l'ordre des f° (dont celle des locataires) [f° 210-212]
 - Journal des versements reçus pour une pension et le loyer d'un appartement 1745-1753 [f° 213-214]
 - Pièces placées entre les feuillets :
 - *Entre le 12^e et 13^e feuillet* : copie d'un exploit d'huissier destiné à Michel Benoist le jeune, vigneron à Montanglaust, pour le règlement d'arrérages de loyer (1 p.) Coulommiers, 28 décembre 1748
 - *Entre le 22^e et 23^e feuillet* : papier portant en référence "maison Latour fol. 23.24" (1 p.) [XVIII^e s.]
 - *Entre le 24^e et 25^e feuillet* : copie d'un exploit d'huissier destiné à François Leduc, hôtelier à Coulommiers, et Catherine Gautier, sa femme, pour le règlement d'un arrérage de rente foncière (1 p.) 3 octobre 1735 ; comptes concernant François Leduc (1 p.) 1751-1753
 - *Entre le 28^e et 29^e feuillet* : quittance (règlement de travaux) (1 p.) Coulommiers, 12 novembre 1737
 - *Entre le 46^e et 47^e feuillet* : copie d'un exploit d'huissier destiné à Philippe Thomas, laboureur au Puits, paroisse de Beauthel, pour le règlement d'un arrérage de rente (1 p.) Coulommiers, 12 janvier 1736
 - *Entre le 60^e et 61^e feuillet* : comptes relatifs à une rente foncière (2 p.) 1747-1749
 - *Entre le 79^e et 80^e feuillet* : reçus concernant le paiement du dixième de la paroisse de Saints par Louis Macé, laboureur aux Épièdes (6 p.) 10 janvier 1743-9 mars 1748 ;

⁶⁷ numérotation ancienne mentionnée entre parenthèses, numérotation rajoutée au crayon gris mentionnée entre crochets

⁶⁸ f° 177-195 : pages blanches

comptes avec Louis Macé (1 p.) [document réutilisé : lettre de Grenier, procureur au bailliage, La Ferté-Gaucher, 27 janvier 1750] 1745-1753

- *Entre le 104^e et 105^e feuillet* : carte à jouer (1 p.) [XVIII^e s.]

- *Entre le 125^e et 126^e feuillet* : comptes relatifs à la location du clos de l'Echaudée (1 p.) 1744-1754

- *Entre le 129^e et 130^e feuillet* : comptes relatifs à la location d'une cave et d'un grenier (1 p.) 1737-1744

- *Entre le 148^e et 149^e feuillet* : comptes relatifs à la location d'une pièce de terre (1 p.) 1737-1739

1717-1798, [XVIII^e s.]

195 J 3-1



195 J 3-2



Anne-Françoise Saulsoy

- **Pierre-Nicolas HÉBERT (1691-1766) :**

195 J 9 **Charge de valet de garde-robe du roi :**

- Contrat de vente de la charge d'écuyer valet de garde-robe du roi à Pierre-Nicolas Hébert par Jean Moignon, titulaire démissionnaire de cette charge et François Moignon, son fils reçu en survivance (1 p. avec sceau plaqué blanc) Paris, 18 juillet 1718 ; acte d'inhumation de Jean Moignon, le 3 février 1719, extrait du registre des

inhumations de l'église paroissiale de Saint-Sulpice de Varennes, diocèse de Paris, certifié par "Mac Mahon curé de Varennes et Gercy" (1 p.) Varennes, 24 décembre 1719

- Retenue de valet de garde-robe pour Pierre-Nicolas Hébert 1718, avec mention de la prestation du serment de fidélité par Pierre-Nicolas Hébert (3 parchemins avec sceau plaqué blanc) Paris, 21 juillet 1718

- Extraits de l'état des officiers de la Maison du roi concernant Pierre-Nicolas Hébert (1 p. partiellement impr.) 21 août 1719 ; extraits de l'état des officiers de la Maison du roi, le 21 août 1719 et le 21 octobre 1740 (2 p. partiellement impr.) 11 février 1761

- Sentence d'enregistrement au bureau de l'élection de Coulommiers des provisions accordées à Pierre-Nicolas Hébert (1 parchemin) Coulommiers, 11 septembre 1722

- Attestation d'huissier concernant l'annonce faite aux habitants de Coulommiers des provisions accordées à Pierre-Nicolas Hébert (1 p.) Coulommiers, 13 septembre 1722

- Certificat accordé par le duc de La Rochefoucauld et de La Rocheguyon, Grand Maître de la Garde robe du roi, à Pierre-Nicolas Hébert (1 p.) Paris, 4 janvier 1760

- Lettres de vétéran (1 parchemin avec sceau royal sur queue de parchemin de cire incomplet) Versailles, 25 juin 1760

- Requête de Pierre-Nicolas Hébert auprès de la Trésorerie générale de la Maison du roi avec extraits des comptes de cette Trésorerie pour les années 1718, 1732 et 1752 (1 p.) 14 et 16 février 1761

- Enregistrement des lettres de vétéran, extrait des registres de la Cour des Aides (1 parchemin) Paris, 18 février 1761

1718-1761

195 J 10 **Biens :**

- *Biens possédés sur les paroisses de Coulommiers et de Mouroux :*

- Déclaration fournie au terrier de Coulommiers par Anne-Françoise Saulsoy, veuve de Pierre-Nicolas Hébert, à Coulommiers et par Jean Huvier, bailli de Coulommiers (1 cahier) Coulommiers, 20 août 1781

- *Location d'une maison à Coulommiers :*

- Bail à loyer fait par Pierre-Nicolas Hébert à Jean Bohaire, maître boulanger à Coulommiers, et Marie-Geneviève Pascot, sa femme, moyennant 120 livres de rente foncière annuelle et perpétuelle (1 parchemin) Coulommiers, 11 avril 1737

- Mémoire de défense de Pierre-Louis Boulogne le jeune, marchand boulanger à Coulommiers, dans l'affaire qui l'oppose à Etienne Person le jeune, marchand tanneur à Coulommiers, et à sa femme (1 p.) [mars 1758]

- Copie de la notification de l'assignation à comparaître faite à Pierre Boulogne, à la requête de Pierre-Nicolas Hébert (1 p.) Coulommiers, 19 mai 1759

- Sentence du bailli de Coulommiers condamnant Pierre Boulogne à payer à Pierre-Nicolas Hébert 130 livres pour un arrérage de loyer (1 parchemin) Coulommiers, 30 mai 1759

- Requête présentée au bailli de Coulommiers par Pierre-Nicolas Hébert (demande d'assignation à l'encontre de Marie-Geneviève Pacot afin de récupérer sa maison et les arrérages de loyer) (1 p.) Coulommiers, [1763]

1737-1781

- **Jean III HUVIER (1723-1791) :**

195 J 11 **Activités, charges et revenus :**

- *Activités :*

A) Bailli de Coulommiers : établissement d'ateliers de charité dans les environs de Coulommiers à l'intention des "Habitants Journaliers... qui à défaut d'ouvrage seroient dans le cas de se procurer difficilement leur subsistance" [XVIIIe s.], affiche, Imprimerie d'Augustin-Ponce Courtois, imprimeur du Roi à Nemours, noir et blanc, 31 x 39

- Fondé de pouvoir de Mme Hébert : quittances pour le versement de 178 et 267 livres (2 p.) Coulommiers, 29 mai et 1^{er} décembre 1790

B) Ville de Coulommiers :

1) *Correspondance* : L.A.S. de Mérault, au nom du Bureau des finances (envoi de 5 imprimés d'une ordonnance servant de règlement général sur la police des chemins) (1 p.) 14 juillet 1754

2) *Paiement des charges ordinaires de la ville* : copie de l'arrêt du 22 mars 1692 du Conseil d'Etat (fixant le paiement des charges ordinaires de la ville de Coulommiers) (1 p.) [XVIIIe s.]

3) *Personnel* (paiement des travaux d'écriture exécutés par François-Paul Lebon, commis greffier de la ville de Coulommiers entre le 28 février 1748 et le 13 mai 1754) : état détaillé des sommes dues par les officiers de la ville de Coulommiers ; état détaillé des sommes dues par l'Hôtel-Dieu de Coulommiers (2 p.) 1754

4) *Travaux (écuries, collège) :*

- Ecuries : devis des ouvrages à faire aux écuries des chevaux des gardes du roi de la brigade despaux, compagnie de Villeroy, en garnison à Coulommiers 17 novembre 1732, et procès-verbal d'adjudication de ces travaux 5 décembre 1732 ; note relative au premier paiement des travaux des écuries 27 mars 1754 ; quittance par Pierre Dragnet, adjudicataire des travaux, pour le versement de 12 livres par M. Berthereau, échevin 28 mars 1754 (3 p.) 1732-1754

- Collège : devis des "ouvrages urgentes" à faire à la maison du collège de Coulommiers 18 février 1754 ; état d'ouvrages payés par M. Berthereau, échevin de la ville de Coulommiers [XVIIIe s.] (2 p.) 1754, [XVIIIe s.]

5) *Droit accordé pour la réparation du pavé de Coulommiers* : "Comptes que rendent les maire et échevins de Coulommiers de la gestion et administration qu'ils ont eüe tant en recette que dépense des droits dont la levée a été ordonnée pour la réfection et le rétablissement du pavé de cette ville" (1 cahier) 1772-1780 ; états des produits du pavé (13 p.) 1773-1775 ; registre de la recette du droit accordé pour la réparation du pavé de Coulommiers (1 cahier) 1777-1784 1772-1784

6) *Octroi* : états du produit de l'octroi (par porte de la ville et par mois) (26 p.) 1772-1776, [XVIIIe s.] ; extrait de comptes recettes et dépenses (1 p.) [1779-1780 ?] 1772-1780, [XVIIIe s.]

7) *Logement de soldats chez les habitants* : brouillon d'une requête relative au logement chez les habitants d'un escadron de dragons du régiment du Languedoc (1 p.) [XVIIIe s.]

C) Biens de l'Hôtel-Dieu de Coulommiers :

- Réponse de M. Delambon, conseil à Paris, au mémoire établi par l'Hôtel-Dieu (1 p.) ; copie du mémoire relatif à la jouissance par l'Hôtel-Dieu de différents biens dont

il est propriétaire (ferme appelée Saint Lazare, paroisse de Chailly, fiefs des Ruelles et de Coupe-Oreilles) et à l'obligation de déclarer au seigneur de Coulommiers les héritages situés dans sa haute justice, et copie de la réponse fournie par M. Delambon 19 mai 1778 (1 p.) ; copie de la requête d'Anne-Pierre de Fezensac, marquis de Montesquiou, seigneur châtelain de Coulommiers, concernant l'absence de déclaration par l'Hôtel-Dieu de sa ferme de Saint Lazare 21 septembre 1779 ; copie de la sentence du bailli de Coulommiers 21 septembre 1779 ; copie du transport d'huissier relatif à l'exécution de cette sentence 24 septembre 1779 ; copie de la signification de cette sentence à l'administrateur de l'Hôtel-Dieu et au fermier de la ferme de Saint Lazare 24 septembre 1779 (1 p.) 1778-1779

- *Charges et revenus* :

- Tableau des charges et revenus de Jean III Huvier (1 p.) [XVIIIe s.]

- Rachat de rente : ratification et quittance faite par Marie-Jeanne-Françoise Thomas, à Paris pour le versement de 64 livres 15 sols 9 deniers, représentant sa part de la vente d'une partie d'un terrain appelé l'Ile Bernard ou du Jard (1 p.) Coulommiers, 29 octobre 1783 ; quittance faite par Marie-Marguerite Desescoutes, à Coulommiers, pour le versement de 490 livres 9 sols (rachat d'une rente sur une maison située à Coulommiers) (1 p.) Coulommiers, 21 mai 1785 ; quittance faite par Marie-Anne-Claude-Denise Bouteillier, pour le versement de 498 livres 5 sols 6 deniers (rachat d'une rente sur un jardin situé en l'Ile du Jard, à Coulommiers) (1 p.) Coulommiers, 18 octobre 1785 ; quittance faite par Marie-Madeleine Touret, à Mouroux, pour le versement de 92 livres 16 sols 3 deniers (rachat d'une rente sur un jardin situé à Coulommiers) (1 p.) Coulommiers, 12 novembre 1788 1783-1788

- Comptes fournis par l'abbé Isnard : L.A.S. de M. Isnard de Bonneuil, frère de l'abbé, à Jean Huvier : raisons de sa réponse tardive (occupations à l'Hôtel de ville, santé de son beau-frère), souhait de recevoir certaines échéances, évocation des événements politiques parisiens: "Il y a eu hier beaucoup d'agitation dans l'assemblée nationale, il en aurait pu résulter des événements fâcheux, mais on avait prévu au bon ordre et il n'est rien arrivé. Je ne sais pas quand les ennemis du bien et de la tranquillité publique cesseront de nous tourmenter et voudront être sages" (1 p. avec cachet de cire noire incomplet) Paris, 14 avril 1790 ; comptes avec quittance du montant des revenus nets de la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Coulommiers pour les années 1788 et 1789 (1 p.) Paris, 4 avril 1790

- Impôt (assujettissement en qualité de secrétaire du roi au paiement d'une taxe représentative d'un octroi imposé pour réparation de pavé) : mémoire de Jean Huvier (1 p.) Coulommiers, 3 juillet 1787 ; L.A.S. de M. Henry à Jean Huvier : "Il me semble que vous devez consulter le Collège auquel vous êtes attaché, et vous conduire d'après son esprit" Paris, 14 août 1787 (1 p.) 1787

1732-1790, [XVIIIe s.]

195 J 11-1 costume du bailli : veste et culotte bordeaux foncé, gilet blanc brodé, 2 noeuds noirs (cf diapositives du costume 4 Fi 7649-7658, tirages photos 7 Fi 45-46)

195 J 12 **Contentieux entre Jean III Huvier et Denis Piat, procureur au bailliage de Coulommiers**⁶⁹

- Commandement simple fait à Jean Huvier à la requête de Denis Piat, afin qu'il paye à ce dernier 300 livres de principal, et 2 livres 8 sols pour frais d'acte, en vertu d'une obligation passée devant notaire (1 p.) Coulommiers, 13 janvier 1770 ; commandement juratif idem (1 p.) Coulommiers, 15 janvier 1770
- Saisie réelle de la terre et seigneurie du Mée effectuée à la requête de Denis Piat (1 cahier) Coulommiers, 16-17 janvier 1770 ; texte de la déclaration de saisie et procès-verbal de son affichage "aux lieux accoutumés" (1 cahier) Coulommiers, 20 janvier 1770
- Procès-verbal de la première criée effectuée par l'huissier, assisté du tambour de la ville de Coulommiers, devant l'église paroissiale Saint-Denis de Coulommiers (1 cahier) Coulommiers, 21 janvier 1770
- Brouillon d'une déclaration de l'assemblée des notables de la ville de Coulommiers servant de chemise (1 p.) 25 mars 1770
- Assignation en interposition de décret faite à la requête de Denis Piat Coulommiers, 20 mars 1770
- Sommation faite à Joseph Michelin, sergent au bailliage de Coulommiers, de procéder au bail judiciaire des biens saisis (1 p.) 20 mars 1770
- Requête présentée par Denis Piat afin de pouvoir faire assigner en l'extraordinaire Jean Huvier, au nom de la partie saisie, et Charles-Joseph Sassinot, laboureur en la ferme de la Basse-Cour, au lieu-dit du Mée, paroisse de Saints, comme locataire des biens immeubles réellement saisis (1 p.) 29 mars 1770 ; copie de la même (1 p.) Coulommiers, mars 1770 ; transcription de la même par Mme Dehollain (2 p.) (XXe s.)
- Déclaration faite à Denis Piat par Me Denis Léauté pour l'informer qu'il a en charge, pour Jean Huvier, de s'occuper de l'assignation en interposition de décret, etc. et signification faite à Denis Piat (au dos : extrait des registres du greffe du bailliage de Coulommiers relatif à l'affaire opposant Jean-Pierre François, meunier au moulin de Triangle, paroisse de Coulommiers, à M. Lemorin, marchand boulanger à Coulommiers 24 mars 1770) (1 p.) mars 1770
- Sommation faite par Denis Piat à Me Denis Léauté de fournir les moyens de sa défense, notamment en ce qui concerne l'assignation en interposition (1 p.) 30 mars 1770 ; copie de la même (au dos : extrait inachevé des registres du greffe du bailliage, ville et châellenie de Coulommiers mars 1770) (1 p.) mars 1770
- Convocation faite à Me Denis Léauté par Denis Piat (1 p.) 31 mars 1770, copie de la même (1 p.) mars 1770
- Requête présentée par Jean Huvier afin d'être exempté de toutes poursuites, procédures et demandes aux dépens; et signification faite de cette requête à Denis Piat Coulommiers (1 p.) 29 mars 1770 ; copie de la requête (1 p.) 31 mars 1770
- Sentence de congé d'adjuger (1 p.) Coulommiers, 4 avril 1770
- Sentence condamnant Charles-Joseph Sassinot, fermier de la ferme du Mée, à payer la somme dont il est débiteur après la conversion de son bail conventionnel en bail judiciaire ainsi que Jean Huvier aux dépens (1 p.) Coulommiers, 9 avril 1770

⁶⁹ cf 195 J 48

(imprimé vierge pour la levée du quatrième quart de la Milice de l'année 1769 servant de chemise)

- Sentence autorisant la vente par adjudication des biens saisis réellement (1 cahier) 12 avril 1770

- Acte de signification à Jean Huvier de l'enchère de quarantaine concernant ses biens saisis réellement (1 p.) Coulommiers, 20 avril 1770 ; procès-verbal d'affichage de l'enchère de quarantaine à la porte de la maison de Jean Huvier, à la porte de l'auditoire du bailliage de Coulommiers, au poteau qui est sur la place du marché à Coulommiers, etc. (1 p.) Coulommiers, 21 avril 1770 ; idem au-devant de "la grand porte et principale entrée" de l'église paroissiale de Mouroux (1 p.) Coulommiers, 22 avril 1770

- Sentence d'adjudication sauf quinzaine à Denis Piat de la seigneurie du Mée et autres biens saisis réellement, moyennant 33.250 livres, et signification faite de cette sentence à Me Denis Léauté (1 p.) Coulommiers, 13 et 15 juin 1770 ; procès-verbal d'apposition de la sentence d'adjudication sauf quinzaine au-devant de "la grande porte et entrée principale" de l'église paroissiale Saint-Denis de Coulommiers (1 p.) Coulommiers, 17 juin 1770

- Sentence de remise à quinzaine de l'adjudication faite à Denis Piat, et signification de cette sentence faite à Denis Léauté (1 p.) 27 et 28 juin 1770 ; procès-verbal d'apposition de la même (1 p.) Coulommiers, 1er juillet 1770

[1769], 1770

195 J 13 **Acquisitions de pièces de terre et de pré :**

- Acquisition par Jean Huvier de Claude Mondollot, écuyer, avocat en Parlement, bailli de Coulommiers, maréchal des logis des mousquetaires du roi de la première compagnie, chevalier de l'ordre militaire et royal de Saint Louis, de 14 arpents 57 perches et demi de terres et de prés, situés à Épièds et dans ses environs, en plusieurs pièces, moyennant 2.000 livres deniers (1 parchemin, 1 p.) Coulommiers, 6 mars 1761 ; pièces jointes : extrait du partage des biens de Claude Mondollot et de Marie Biberon, son épouse, le 9 août 1749 (1 p.) Coulommiers, 5 mars 1761 ; partie d'un document réutilisé portant la mention "arpentage par Claude Lemaire du 9 7bre 1737. Chez me gosset." (1 p.) ; baux à loyer de 9 années de 14 arpents 57 perches et demi de terres labourables et prés situés près d'Épièds, faits par Claude Mondollot : à Jean Charpentier, laboureur à Épièds, paroisse de Saints, moyennant 3 livres en argent pour chaque arpent et 2 chapons "bons gras et vifs" annuels, etc. (2 p.) Coulommiers, 22 janvier 1736 ; à Denis Lefevre, laboureur à Épièds, paroisse de Saints, moyennant 43 livres 10 deniers en argent, 43 boisseaux et demi de blé froment et une paire de chapons paillés annuels (1 parchemin, 1 p.) 22 novembre 1744, pièce jointe : reconnaissance pour le paiement d'une livraison de marne (1 p.) 11 novembre 1760

- Mesurage et arpentage fait à la requête de Jean Huvier des terres et prés acquis de Claude Mondollot, représentant ensemble 14 arpents, 51 perches 5/6 de perche (2 p.) 14 avril 1761

- Résumé de la transaction datée du 21 septembre 1768 par laquelle Jean Huvier acquiert de Simon-François Drouet, marchand tanneur à Dormans, un lot de terre situé sur les terroirs de Coulommiers, Faremoutiers, Montanglaust et autres, une grange et jardins à Mitheuil, un clos de 60 perches situé près de cette grange, 38 perches ou

environ de vignes, etc., moyennant 3.500 livres (1 p., découpé d'une chemise) [XVIIIe s.]

- Baux à loyer de 9 années fait par Jean Huvier à Jean-Louis Lefevre, laboureur à Épièdes, paroisse de Saints, et à Marie-Françoise Bonnefoy, sa femme :

- 25 pièces de terres situées au champ du Trou Fourchet, au champ du Pertuis, au champ du Noyer, etc., moyennant 43 livres 10 sols, 43 boisseaux et demi de blé froment, et une paire de chapons paillés annuels (1 parchemin, 1 p.) 12 mai 1761 ; pièces jointes : mémoires de fournitures de marne (3 p.) 1761, 1764 ; quittance de paiement pour une livraison de marne (1 p.) Coulommiers, 26 décembre 1761

- 18 arpents 4 perches un tiers de terres labourables, y compris 28 perches un tiers de prés, etc., moyennant 64 livres et demi et 64 boisseaux de blé froment, etc. (1 parchemin, 1 p.) Coulommiers, 1^{er} décembre 1763

- 24 arpents 63 perches un tiers de terres labourables et de 3 arpents 94 perches de prés, moyennant 100 livres en deniers, 113 boisseaux de blé froment, et 1 paire de chapons paillés (1 parchemin, 1 p.) Coulommiers, 9 janvier 1771, [XVIIIe s.]

- Bail à loyer fait à Louis Macé, laboureur à Épièdes, paroisse de Saints, et à Anne Bonnefoy, sa femme, des maisons, terres, prés, bois, vignes, friche, etc., saisis sur la succession de Jean Charpentier, moyennant 100 livres en argent, 50 boisseaux de blé en 1762 et 200 livres et demi en 1763, (2 p.) Coulommiers, 30 août 1761

1736-1771, [XVIIIe s.]

195 J 14 **Correspondance : L.A.S. de Pierre-Denis Hébert à Jean Huvier :**

- évocation de sa fille, Marie-Elisabeth-Pierre : "elle me plait, j'en conviens de bonne foy. mais il s'en faut que jaye la vanité de penser que j'aye beaucoup contribué à la rendre aimable", considérations sur l'éducation des enfants : "en élever quatre c'est une monarchie, il faut des lois générales. il faut faire sentir l'autorité, et perdre sur lamitié ce qu'il est plus prompt de gagner par la crainte.", satisfaction apportée par la culture des fleurs : "jay les plus belles tulippes possibles" (1 p.) Dijon, 14 mai 1767

- envoi d'une procuration, relèvement de ses tulipes et de ses renoncules, informations rassurantes sur la situation de l'entrepreneur propriétaire de la manufacture de Rouelles, prochaine visite à Rouelles "avec Mr de Buffon qui se propose depuis plusieurs mois d'y faire ses expériences relatives à son fameux miroir d'archimède qu'il prétend avoir retrouvé", message pour sa femme : "dittes luy combien je me repends de mon escalier etc. qui me prive si longtemps de la revoir", sentiments d'un père pour ses enfants : "si je laisse quelque chose à mes enfants, ils ne scauront pas ce que cela m'aura couté, faites le sentir à ma fille. ma pauvre fille, j'y pense sans cesse, scavent ils combien on les aime. ouï la raison le leur apprend ils sont père et mère à leur tour mais on est vieux alors et les beaux jours se sont écoulés à travailler à leur bonheur à travers mil sollicitudes. encore est-il incertain qu'on y réussisse." etc. (1 p.) Dijon, 18 juillet 1767

- avis sur une affaire de justice impliquant un officier de grenier à sel qui "a été décrété d'ajournement personnel mais qui a interjetté appel", exposition de différents aspects de l'affaire : utilisation contestée d'une méthode de mesure d'un dosage général de sel, méthode pourtant en usage "depuis un temps immémorial dans toute la régie des petites Gabelles", activités et personnalité de l'officier mis en cause et qui, auparavant, "s'est trouvé obligé de fournir des moyens au fermier au sujet d'une émeute contre des employés qui arrêtoient un contrebandier ensanglanté et qui leur fut

enlevé à la suite de plusieurs volets de coups de baton et de pierre", ces "employés ainsy battus ne remplissaient leur devoir. malgré cela avoient été emprisonnés par un juge incompetent", opinion sur le projet de Jean Huvier d'acquérir un terrain "qui est en face de notre maison paternelle jusqu'à la rivière", évocation du problème des ponctions de blé en Bourgogne : "on est cependant assez tranquille ici à présent. Lyon ne tire plus et Paris ne peut jamais faire un gros objet dans une province qui en est trop éloignée", évocation des gros dégâts récemment causés par la grêle "qui a sacagé plus de 20 paroisses du côté d'Auxonne [et] de dole on en parle comme de quelque chose d'affreux. Le tonnerre est tombée sur le poligone. La grêle a blessé plusieurs personnes. Le to[nnerre] en a tué deux ou trois", nouvelles de sa fille : "elle est fort maigre et croit beaucoup. Elle fait fort peu de progrès dans la musique quoyqu'elle ait un très bon maistre", ainsi que de son fils, Pierre-Louis, victime d'"un accident singulier qui n'a pas eu de suites heureusement", etc. (2 p. dont 1 avec cachet de cire noire) [Dijon, 18 et 19 juillet 1768]

- santé de Melle de Laboulaye, circonstances et conséquences d'une chute dans un escalier, avis sur l'écriture de sa fille "elle est d'une trempe molle et indolente", qui "apprend aussi la musique mais avec toute la langueur tout le Dégout, et le Desagrément possible", exécution récente d'un triple meurtrier, histoire du marquis de Ganay, gouverneur de la ville d'Autun "connu par cent traits de folie mais d'une sorte de folie noire et méchante", médiocre qualité et prix élevé du vin à cette heure, etc. (1 p.) Dijon, 31 janvier 1769

- nécessité et utilité de lui envoyer Antoine-Fare Huvier pour ses études : c'est le "parti le moins dispendieux" et "le meilleur relativement a bien des égards surtout à la conservation des mœurs qui ne sont en sûreté dans aucun collège mais moins encore dans ceux de Paris", place du latin dans l'éducation et meilleure manière de l'apprendre, rôle qu'il peut jouer auprès d'Antoine-Fare : "Je ne suis pas en état de montrer grand chose à votre fils. mais je suis bien sûr que je le formerai dans les principes de l'honneur et de la probité, et je vous répond d'en faire un honeste homme il prendra peutestre avec moy des façons de penser un peu extraordinaires, qui ne sont pas le plus communément fortuné dans le monde, mais qui consolent dans la solitude", nouvelles de ses fleurs : "je suis dans le moment de la jouissance d'une très belle planche de tulippe", etc. (1 p.) Dijon, 5 et 6 mai 1769

- nouvelles des études d'Antoine-Fare qui "montera en 3^{ème} à la St Rémi" et auquel on a donné un répétiteur qui est "un jeune étudiant en théologie, un enfant du peuple qui n'a pas le moindre usage du monde, mais qui a remporté tous les prix dans ses classes", nécessité de faire apprendre le violon à Antoine-Fare : "C'est une grande ressource dans le monde et dans la solitude, la source de mil plaisirs, un préservatif contre le désœuvrement, qui enchaîne tant de jeunes gens dans la débauche par le poids de l'oisiveté", orientations possibles des études d'Antoine-Fare : "les mathématiques à la sortie de la rhétorique à la place de deux années de mauvaise philosophie de la plus grande inutilité", satisfaction donnée par la fille de Jean Huvier qui est "très bien élevée douce et honeste, et gaye, nous l'aimons de tout notre cœur", nouvelle de son fils aîné : "languissant sans qu'on ait su pourquoy, il s'est rétabli sans qu'on ait su comment". (1 p.) Dijon, 20 juillet 1769

- souci de Jean Huvier de ne pas se mêler des affaires de partages de la famille Hébert : "vous craignez de vous trouver aux prises avec l'abbé Ythier que vous vous peignez comme un homme susceptible et peu facile en affaires", désir contraire de

Pierre-Denis Hébert : "il faudra bien que vous y jettiez un coup d'œil, ce seroit bien le Diable qu'ayant dans ma famille l'homme le plus judicieux et le plus éclairé, je n'allois chercher un bien loin", évocation de l'éducation donnée à ses enfants : "mon fils est déjà assez clairvoyant pour se prévaloir de la faiblesse qu'on pourroit avoir pour luy, il sera plus difficile à élever que sa soeur", opinion sur le fils de Jean Huvier : "Le vostre est bien le meilleur sujet que jaye connu jusqu'ici il s'élèvera tout seul, il faut vous féliciter que de ce que la nature vous la formé tel", et sur les dons de cet enfant en matière de dessin : "votre fils a une justesse de main et un coup d'œil vif qui luy fait saisir et rendre sur le champ presque sans effort tous les traits de ce qu'il copie", considérations sur l'éducation et sa probable évolution : "La prochaine génération, peut-être même celle qui suivra, aura de meilleurs plans, d'éducation, nous sentons le vice de celle qui règne aujourd'huy, mais plus encore la Difficulté d'en imaginer une meilleure, et tous les nouveaux plans présentés par des charlatants sont encore plus fautifs" (1 p.) s.d. [1769]

- privilège particulier de la ville de Lyon en matière de lettres de change, comptes arrêtés avec Honoré-Louis-Claude Ythier et impossibilité d'en faire autant avec l'abbé Ythier : "nous ne nous sommes pas parfaitement trouvé d'accord sur les envoys qu'il accuse n'avoir fait", satisfaction apportée par Antoine-Fare : "votre fils est le troisième de la classe en thème ce qui prouve qu'il ne néglige point ses études et que le dessin ne fait point une trop puissante diversion", utilité pour Antoine-Fare de leçons particulières de dessin, en plus de la leçon publique et gratuite : "il prétend qu'il profite davantage de ces leçons particulières au coin du feu du maître et sous ses yeux et de plus cela attache le maître à l'élève", étude du violon laissée de côté : "les études prennent trop de temps pour suivre cet objet concurremment avec le dessin, en plus l'hiver est une saison facheuse pour cela" (1 p. avec cachet de cire rouge incomplet) s.d. [hiver 1769]

- remise à plus tard de l'examen des bordereaux que Jean Huvier lui a envoyés, satisfaction apportée par Antoine-Fare : "il a été le 3^{ème} et le second de sa classe, ce qui prouve qu'il s'applique à ses études", goût d'Antoine-Fare pour le dessin, aide qu'il reçoit pour la lecture : "nous le faisons lire après soupé tout haut pour lui oter le ton d'écolier qu'il a le jour ; nous lisons actuele[men]t le Siècle de Louis quatorze", démêlés avec un professeur de violon : "la race des maîtres de violon est la plus sottie race qu'il y ait", vœux pour la santé de madame Huvier, sa sœur (au bas de la lettre : quelques mots de l'épouse de Pierre-Denis Hébert) (1 p.) Dijon, 28 décembre 1769

- situation difficile de Pierre-Denis Hébert, victime de "funestes revers" qui lui "ont oté toute liberté d'esprit" : "tout est perdu, mon cher ami, tout est perdu. Vous saviez déjà la plus grandes partie de mes chagrins et quelle perte énorme jay faite par mon imprudence. Le mal étoit bien grand et bien affreux J'y voyois du remède. Je n'y en vois plus", conseils espérés de la part de Jean Huvier, craintes d'avouer à sa mère son "triste revers" : "Je ne puis exprimer combien je suis peiné de luy causer ce chagrin sur ses vieux jours et mortifié de lui faire un aveu humiliant", compliments concernant Antoine-Fare : "C'est un excellent sujet. Je ne vois pas qu'il s'en puisse trouver de meilleur" etc. (1 p. avec cachet de cire rouge) Dijon, 20 mars 1770

1767-1770, s.d.

- **Enfants de Jean III HUVIER :**

195 J 15 **Mariages, succession et autres questions financières :**

- *Elisabeth-Perrine-Marguerite Huvier et son mari, Etienne-Thomas Ogier de Baulny :*
- Etienne-Thomas Ogier de Baulny⁷⁰ : quittance de M. Oudan pour le versement de 165 livres fait par M. Ogier de Baulny, son beau-frère (1 p.) Coulommiers, 11 mars 1793
- Elisabeth-Perrine-Marguerite Huvier : extrait de l'acte de partage du 20 novembre 1792 des biens de Jean Huvier et d'Elisabeth Hébert, son épouse, d'Anne-Françoise Saulsoy, veuve de Pierre-Nicolas Hébert et de Jeanne-Charlotte-Marguerite Huvier, veuve de Henri-François Lefort de Champroger (lot échu à Elisabeth-Perrine-Marguerite Huvier, femme d'Etienne-Thomas Ogier de Baulny), et certificat du président du Tribunal de district de Rozay (2 p.) Coulommiers, 2 nivôse an II (22 décembre 1793)
- Quittance de M. Oudan pour le versement de 165 livres fait par Mme veuve Ogier de Baulny (1 p.) Coulommiers, 23 mars 1798
- Quittance de M. Palluet pour le versement de 2.000 livres tournois fait par Mme Ogier de Baulny (partie du prix de la vente de la ferme de Charmois, commune de Beauthel) (1 p.) Provins 24 vendémiaire an XIII (16 octobre 1804)
- Testament de Louis-Antoine Besse, propriétaire à Jouarre, enregistré par Me Bataille, notaire impérial à la résidence de Jouarre, le 19 juillet 1813 (1 cahier) Jouarre 16 mai 1813 ; double du compte remis à Elisabeth-Perrine-Marguerite Huvier, veuve d'Etienne-Thomas Ogier de Baulny par Me Levesque, en sa qualité d'exécuteur du testament de Louis-Antoine Besse, et quittance d'Elisabeth-Perrine-Marguerite Huvier pour le versement de 12 F. fait par Me Levesque (1 cahier) Coulommiers, 3 novembre 1814
- *Perrette-Marguerite-Zéphirine Huvier et son mari, Jean-Baptiste de Saisy :* copie d'un extrait du contrat de mariage de Jean-Baptiste de Saisy avec Perrette-Marguerite-Zéphirine Huvier, en date du 28 octobre 1781, avec mention de l'apposition des scellés sur la succession de Jean-Baptiste de Saisy et des deux inventaires des meubles et effets, lettres et papiers de cette succession effectués à Dijon, par le greffier de la mairie et à Plombières, par le notaire royal du lieu, 1^{er}-4 février 1786 (3 p.) [XVIII^e s.]
- *documents relatifs à la famille Perrin :* quittance établie pour le versement de 12,5 boisseaux et demi picotin de blé et 1 livre 5 sols 3 deniers par Denis Nyon à l'acquit de Mme Perrin (1 p.) 25 février 1752 ; quittance par le fondé de procuration du comte de la Martellière, seigneur d'Amillis et autres lieux, pour le versement de 8 boisseaux de blé fait par M. Pérot, fermier à La Cressonnière, paroisse de Mouroux, pour la cote de M. Perrin, avocat en parlement (1 p.) 23 juillet 1769 ; mémoire des pains livrés depuis le 3 janvier par M. Benoist à M. Perrin, conseiller du roi en sa Cour des monnaies, écuyer, lieutenant de l'élection de Coulommiers, et aux Révérends Pères Capucins, de la part de M. Perrin (1 p.) 3 octobre 1773 ; quittances par M. Houdet, curé de Mouroux, pour le versement de 435 livres fait par M. Perrin (4 p.) 13 janvier 1787-12 février 1791 ; quittances par [A.-F.] Saulsoy, [veuve] Hébert pour le versement de 267 livres par M. Perrin, contrôleur de la Cour des monnaies (2 p.) 10

⁷⁰ voir aussi 2 actes concernant les familles Regnoust et Gourdé dans 195 J 68

avril 1788 et 22 avril 1789 ; quittance établie par le fondé de pouvoir de Mme Hébert pour le versement de 267 livres par M. Perrin (1 p.) 29 mai 1790

1752-1814, [XVIIIe s.]

195 J 3-6



- Pierre-Marie-François HUVIER des FONTENELLES (1757-1823) :

195 J 16 Documents personnels et familiaux :

- *Travaux universitaires* : sommaire en latin de ses thèses de droit civil et de droit, sous la direction de Nicolas Hurtaut (1 p. impr.) juillet 1782 ; transcription de ce sommaire par Mme Dehollain (XXe s.)
- *Épitaphes familiales* : épitaphes de Pierre-Denis Hébert, secrétaire du roi, receveur général des fermes dans la province de Bourgogne et trésorier de la guerre, de Nicolas-Pierre Ythier, prêtre, doyen de Saint-Quiriace de Provins, d'Alexis-Henri Hébert et de Manon Montion, veuve Gourde : "Ici se tait et pour cause/ Celle qui ne se tut jamais/ Enfin ici repose/ Celle qui par sa langue.../Fut toujours en procès" (1 cahier, textes en latin avec leur traduction) [XIXe s.] ; épitaphe d'Elisabeth Hébert, épouse de Jean Huvier (1 p.) [XIXe s.] ; épitaphe de Perrette-Marguerite-Zéphirine

Huvier, veuve de Jean-Baptiste de Saisy, subdélégué général de l'intendance de Bourgogne (1 p.) [XIXe s.] ; épitaphes de Nicolas-Pierre Ythier : texte d'une épitaphe avec, au verso, explications manuscrites données à M. Bertrand, marbrier, pour la gravure de cette épitaphe (1 p. partiellement impr.) [1809] ; traduction de 2 épitaphes faites par M. Bertrand et M. Turdon, maître de pension), avec au verso un modèle de calligraphie (5 mots latins) (1 p.) [1809]

- Modèles de calligraphie (texte en latin) (1 p.) s.d. [XVIIIe s.]

- *Chansons : Les Fleurs* (avec une mention indiquant que "ce texte a été copié en 1776 à l'école militaire de Vendôme par le jeune Smith de Stranefort mon ami") et *Le Jardin de la vie humaine* (avec la mention "Cette chanson est bien plus morale que l'autre") (1 p.) 1776, s.d. [XVIIIe s.]

- *Succession*: note de Pierre Huvier des Fontenelles relative à sa succession (part de ses deux nièces) (1 p.) La Couture 1^{er} novembre 1816 ; annulation de tous ses testaments (1 p.) Pontault, 18 juin 1818

Location de biens et contentieux :

- *Locations* :

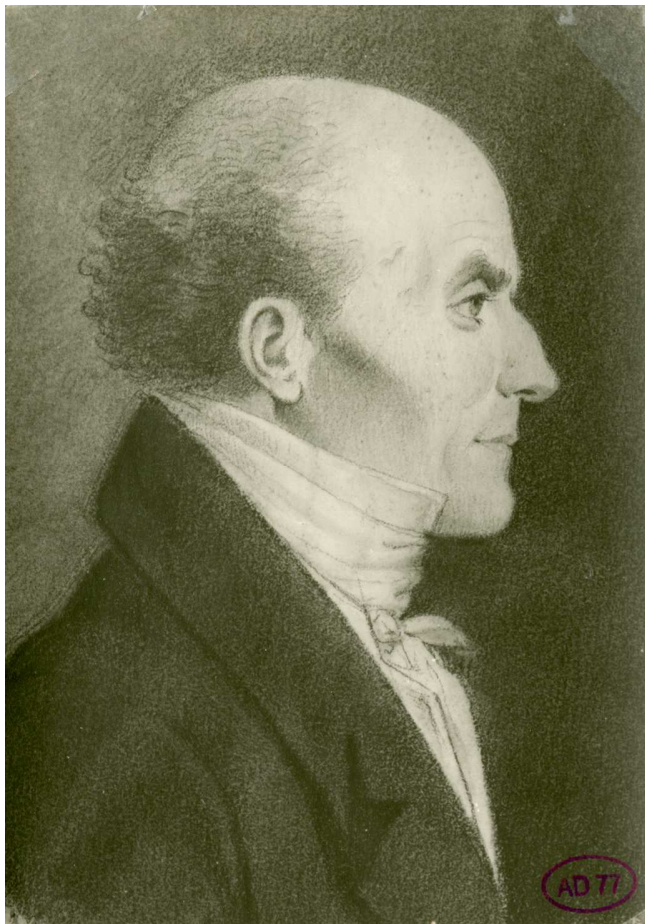
- Maison située rue des 3 carreaux à Coulommiers et servant de caserne à la maréchaussée de cette ville : L.A.S. du Procureur syndic du district de Rozay-en-Brie (envoi d'un mandat de 300 livres pour paiement du loyer annuel) (1 p.) Rozay-en-Brie, 26 mars 1791

- Clos de Rouville, commune de Beauthel : description et estimation du clos (4 p.) [XIXe s.] ; bail à ferme de 3, 6 ou 9 années fait à Denis-Louis Charpentier, cultivateur à La Loge, commune de Beauthel, moyennant 80 F. et une panerée de pommes ou de poires, etc. annuels Coulommiers, 24 mars 1811 (1 p.) ; bail à ferme de 10 ans fait à Jean-Etienne-Xavier Lallier, cultivateur aux Grands Maisons, commune de Mouroux, et à Marie-Jeanne Parnageon, sa femme, moyennant 500 F. en argent et 3 paires de pigeons vifs ou en plumes, etc. annuels Coulommiers, 5 janvier 1814 (1 p.) ; procès-verbal de bornage (1 p.) Coulommiers, 25 mars 1859

- *Contentieux (affaire concernant un billet de loterie)* : L.A.S. de M. Maret, curé de Cerneux à Pierre Huvier des Fontenelles (1 p. avec cachet de cire rouge) [La Ferté-Gaucher] 9 juillet 1792 ; note d'Antoine-Fare Huvier (au verso : "comptes avec Martin" 14 juillet 1792) (1 p.) [1792]

s.d., 1776-1859, [XIXe-XXe s.]

195 J 3-5



- **Antoine-Fare-François-Jean HUVIER (1755-1836) :**

195 J 17 "Antoine-Fare Huvier à Coulommiers dès 1795 [jusqu'en] 1836", notes mss de Mme Dehollain, avec transcriptions et extraits de documents : état des impositions pour 1837 de la maison de Pauline Huvier et d'Achille de La Villéon, mari d'Adèle Huvier (photocopie)⁷¹, recettes (photocopies)⁷², 13 photos en couleurs (plans, portraits d'Antoine-Fare, Abel et Pauline Huvier, bâtiments), plans mss (jardin de la porte de Meaux, la Garenne du Mée), classeur paginé, 183 p.

XXe s.

195 J 17REPRO

195 J 18*-23 *Documents personnels et familiaux*

⁷¹ original réintégré dans 195 J 27

⁷² original réintégré dans 195 J 20

- 195 J 18* **Journal** : "Nottes et journal de mon avoir commencés le vingt mars mil sept cent quatre vingt treize par moi antoine-fare-françois-jean Huvier" (reg in f°, vignette ill. "Robert marchand ordinaire du Roy ... Paris", 203 + 42 fts écrits)
- **Recto du registre** (f° numérotés de 1 à 203, f° manquants : 7^e, 8^e, 24^e, 54^e et 66^e) : "extrait du journal de jean Huvier, mon père, avocat en parlement, ancien Bailli de Coulommiers" (f° 2-3) [12 octobre 1750-23 janvier 1787] ; "extrait du journal de Mr et Me Lefort de Champroger, mes oncle et tante", du 3 septembre 1749 au 10 janvier 1763 (f° 3) ; "extrait du journal de pierre-nicolas Hébert, mon grand père maternel", du 20 juillet 1722 au 26 septembre 1743 (avec quelques mentions marginales) (f° 3-6) ; "extrait du journal de charles antoine Huvier, mon grand père paternel" du 23 juin 1723 au 17 septembre 1741 (avec quelques mentions marginales) (f° 6) ; "journal qui m'est particulier" (f° 9-10) 2 novembre 1795-20 mai 1835 ;
 - "Notes concernant la famille pour faire suite aux précédentes. Epoques de naissance, mariage et décès qui sont parvenues à ma connoissance" (concernent les familles Huvier, Hébert, Lefort, Perrin, etc., ainsi que deux vieilles domestiques, une ancienne cuisinière et l'ancienne bonne de ses enfants) (f° 11-16) [24 avril 1754-4 juin 1835] ;
 - "Table du journal de mon avoir" (biens provenant de la succession de ses parents, biens provenant de ses acquisitions avant son mariage, dot de sa femme, etc.) (f° 21-22) ; journal de son "avoir" : ferme du Mée, clos de Limosin, garenne du Mée, bois Huvier, vigne de la perche, rentes viagères indivises, etc. (avec des mentions marginales) (f° 25-202) 1791-1837
 - Pièces rangées entre les feuillets :
 - *Entre le 3^e et 4^e feuillet* : note sur plusieurs membres de la famille Hébert, leurs épouses et enfants (1 p.) [XIX^e s.]
 - *Entre le 5^e et 6^e feuillet* : traduction en français du texte en latin écrit par Pierre-Denis Hébert à la mémoire de son jeune fils défunt, texte figurant dans l'extrait de son journal (1 p.) [XIX^e s.]
 - *Entre le 12^e et 13^e feuillet* : traduction en français de l'épithaphe en latin de Pierre-Denis Hébert, note sur le transfert de cette épithaphe au moment de la Révolution (2 p.) [XIX^e s.]
 - *Entre le 14^e et 15^e feuillet* : L.A.S. d'un neveu d'Elisabeth-Thérèse-Claude Ythier, veuve Hébert, relative à son décès (1 p.) Melun, 1^{er} septembre 1817
 - *Entre le 15^e et 16^e feuillet* : note sur la naissance d'enfants de la famille Ogier de Baulny (1 p.) [XIX^e s.]
 - *Entre le 33^e et 34^e feuillet* : note pour un nouveau bail concernant le lot de la Trinité (1 p.) 21 décembre 1834
 - *Entre le 43^e et 44^e feuillet* : plan servant de note (maison de Coulommiers) (1 p.) [XIX^e s.]
 - *Entre le 57^e et 58^e feuillet* : carte à jouer en couleur (valet de trèfle) avec une référence bibliographique au verso (1 p. partiellement impr.) s.d. ; note sur la meilleure façon de se faire livrer le blé par son fermier (1 p.) [XIX^e s.]
 - *Entre le 73^e et 74^e feuillet* : notes d'un tiers sur la contenance réelle d'une pièce de terre (1 p.) 13 et 17 février 1822
 - *Entre le 87^e et 88^e feuillet* : note relative à un article du Code sur les rentes mal servies [XIX^e s.]
 - *Entre le 88^e et 89^e feuillet* : liste des héritiers de la veuve de Benoît Richard, de Maisoncelles (1 p.) [1802]

- *Entre le 91^e et 92^e feuillet* : état des produits des fruits à couteau et à cidre du Mée entre 1797 et 1817 (1 p.) [1817]
- *Entre le 103^e et 104^e feuillet* : note mentionnant les articles de loi relatifs à la propriété des arbres sur les routes (1 p.) [XIX^e s.]
- *Entre le 131^e et 132^e feuillet* : note sur ce que devra faire le responsable des dégâts causés lors d'un abattage d'arbre (1 p.) [XIX^e s.]
- *Entre le 143^e et 144^e feuillet* : consentement donné à un enlèvement de terre, par Nicolas-Ambroise Loyseau, locataire du lot de la Couture (1 p.) 8 mai 1836
- *Entre le 149^e et 150^e feuillet* : notes relatives aux lots d'Épieds (plantation de peupliers par un voisin, parties de l'adjudication à voir avec le locataire des lots) (2 p.) [XIX^e s.]
- *Entre le 157^e et 158^e feuillet* : notes relatives au bois des Espérances (emplacement et contenance du bois, espèces et nombre d'arbres, vente des arbres et des taillis) (3 p. dont l'une comporte, au dos, un extrait d'un état du produit de la vente de substances tirées de certains arbres) [1804], 1825-1830
- *Entre le 159^e et 160^e feuillet* : note relative au bois des Brosses (1 p.) [XIX^e s.]
- *Entre le 174^e et 175^e feuillet* : état des lieux de la maison Duval, à Coulommiers (1 p.) 8 juin 1831 ; notes relatives au nouveau loyer et au nouveau locataire de cette maison (1 p.) 1834
- *Entre le 177^e et 178^e feuillet* : note relative au bois de la Marnière (1 p.) 1836
- *Entre le 184^e et 185^e feuillet* : note concernant le nombre d'arbres de la prairie des Margats (1 p.) [XIX^e s.]
- *Entre le 188^e et 189^e feuillet* : note concernant le nombre d'arbres du clos de Rouville (1 p.) 12 janvier 1835
- *Entre le 199^e et 200^e feuillet* : copie de l'accord passé avec Louis-Nicolas Besnard, cordier à Coulommiers (autorisation donné à ce dernier d'appuyer la couverture de son atelier contre sa tourelle et son mur de clôture) (1 p.) Coulommiers, 31 octobre 1834
- *Entre le 201^e et 202^e feuillet* : note "ferme de Belleville donée par Me de Saint-Marc" (1 p.) [XIX^e s.]
- Pièces collées sur des feuillets:
- *Sur le verso du 9^e feuillet* : note signée sur le jour de la naissance d'Abel Huvier [XIX^e s.]
- *Sur le recto du 71^e feuillet* : état des tenanciers de pièces de vigne (1 p.) [XIX^e s.]
- *Sur le recto du 89^e feuillet* : notes signées relatives aux renouvellements d'inscription d'une rente (1 p.) 1821, 1831
- *Sur le verso du 95^e feuillet* : liste des époques des premiers paiements du bail du 31 juillet 1811 concernant la ferme du Mée [1811]
- *Sur le verso du 108^e feuillet* : comptes concernant le produit des arbres en 1818-1819 (1 p.) [1819]
- *Sur le recto du 109^e feuillet* : note relative aux arbres vendus le 13 janvier 1821 (1 p.) [1821]
- *Sur le recto du 113^e feuillet* : note signée sur l'île Bernard (ou du Jard) et les pins qui l'entourent (1 p.) [XIX^e s.]

- **Verso du registre** (à l'envers du registre, f° 1-42) :
- "Table du journal de mes charges" (f° 1-2) ; journal des charges (remboursements de rentes et de prêts, paiement de droits de succession, paiement des gages des domestiques, versement "pour le soulagement des défenseurs de la patrie", versement d'une pension alimentaire, etc.) (f° 3-40) 1793-1837
- Pièces rangées entre les feuillets :
- *Entre le 5^e et 6^e feuillet* : état de droits de succession (1 p.) [XIX^e s.] ; reçus de sommes versées à son gendre, Auguste de Létourville (4 p.) 2 avril 1832-27 janvier 1835
- *Entre le 26^e et 27^e feuillet* : L.A.S. de Bienaymé, l'un de ses confrères (au dos : compte d'intérêts d'Antoine-Fare Huvier s.d.) Melun (1 p.) [1833] ; reçu d'une somme versée à son gendre (1 p.) Coulommiers, 3 mars 1835 ; comptes réglés avec son gendre, M. de Létourville (2 p.) 23 septembre 1835 et 20 mai 1836
- *Entre le 33^e et 34^e feuillet* : reçus de sommes versées à Apoline Giverne (3 p.) 20 mars 1835-26 janvier 1837
- *Entre le 38^e et 39^e feuillet* : L.A.S. d'Hyppolite Pinon (1 p.) Paris, 4 avril 1837 ; reçus de sommes versées à Hyppolite Pinon (3 p.) 19 mai 1835 et 28 juin 1836
- *Entre le 39^e et 40^e feuillet* : facture à en-tête d'un maître fondeur-fontanier, plombier (1 p. partiellement impr.) 8 juillet 1834

1791-1837, [XIX^e s.]

- 195 J 19* **Comptabilité** : journal des recettes et des dépenses "commencé au premier janvier 1818" (1 livre relié avec 2 pages détachées)

1er janvier 1818-26 octobre 1836

- 195 J 20 **Certificat** : certificat d'Anne-Pierre de Fesenzac, marquis de Montesquiou, premier écuyer de Monsieur, frère du roi, seigneur de la châtellenie pairie de Coulommiers en Brie et de Mauperthuis, de Jean Mondolot, écuyer, maître de camp de cavalerie, ancien maréchal des logis de la première compagnie des mousquetaires de Sa Majesté, d'Antoine-Nicolas Aubert de La Boissière, écuyer, ancien lieutenant colonel d'infanterie et de Jean-Baptiste Aubert de Fleigny, écuyer, ancien capitaine d'infanterie, attestant qu'Antoine-Fare Huvier est écuyer et fils de Jean Huvier, écuyer, subdélégué de l'intendance de Paris au département de Coulommiers (photocopie⁷³) 17 septembre 1777

Décoration : demande pour la croix de Saint Louis (1 p.) s.d. lettres accordant la Fleur de Lys à lui et à son fils, Abel, (2 p. partiellement impr. dont 1 avec cachet de cire rouge) Paris, 7 et 19 octobre 1814

Carnets et agendas personnels : carnets de lieutenant du Génie (campagnes de 1786 et de 1788-1789, à Cherbourg, fort royal sur l'île pelée) : "livret des attachements pris à mesure des progrès de l'ouvrage" et "carnet des attachements pris à mesure des progrès de l'ouvrage" (2 carnets) 1786, 1788-1789 ; agendas personnels (événements familiaux, rendez-vous, voyages, événements politiques et militaires, notes sur le temps, etc.) (14 petits carnets) 1815, 1818-1833

⁷³ don de Thierry Bodin, 2005

Œuvre manuscrite : *Traité de la culture des orangers et citronniers* (8 petits cahiers avec une pagination commune de 1 à 128, rangés dans une petite chemise portant les mentions "Huvier off[icie]r au Corps Royal du Génie" et "Communauté XIX")

Documentation, réflexions et notes manuscrites :

- Présentation des différentes matières constituant pour lui "un plan d'étude convenable à [sa] situation", avec des références d'ordre bibliographique (1 cahier non paginé) [XVIIIe s.]

- *Agriculture* : notes prises à partir du Dictionnaire des jardiniers de Philippe Miller, 1785 et du Dictionnaire universel d'agriculture de l'abbé Rozier (1 cahier) 1781-1789 ; note relative à la construction d'une glacière pour un particulier (1 p.) [XVIIIe s.]

- *Botanique et géographie* : tableaux et catalogue : *Tableaux extraits des démonstrations élémentaires de botanique à l'usage de l'école Roy[a]le vétérinaire* 1786 ; *Catalogue des plantes du jardin botanique de Valenciennes rassemblées en 1786 par les soins de Monsieur* et *Tableaux extraits de la géographie moderne de l'abbé M. de la Croix, avec quelques cartes où l'on a simplement désigné la position respective des royaumes, provinces et parties de provinces, etc.* (1 cahier relié et non paginé) [XVIIIe s.]

- *Génie militaire* : extrait du *Mémoire de Mr de Cormontagne où l'on examine de quelle manière il convient de disposer les ouvrages d'un front de fortification, et la force dont ils peuvent être capables* (4 cahiers) 1784 ; notes prises à partir d'oeuvres de Vauban (*Mémoire de Mr de Vauban sur le mouvement des terres, avec des éclaircissements, etc.* ; *Traité de la défense des places* ; *Traité de l'attaque et de la défense des places*, 1742), du maréchal de Puységur (*Art de la guerre, par principes et par règles* 1749), etc. (5 cahiers) 1788, [XVIIIe s.] ; 12 tirages (fichiers PICT JPG 2, 5-9, 11-16, extraits de 1 NUM 106⁷⁴) : extraits de l'exemplaire ms d'[Antoine-Fare] Huvier du cours de M. Duvignau à l'école du Génie de Mézières, avec visas du professeur et exercices de l'élève, 1779-1780 (pages de titre, datées et signées, de 6 cahiers, 6 pages de dessins), extrait ill. du catalogue de vente juin 2006

- *Histoire de France* : abrégé d'histoire de France, pièce jointe : chronologie des rois de France (de Pharamont à Louis XVI) (3 cahiers et 1 p.) 1773, [XVIIIe s.]

- *Sciences et arts, etc* : "1^{ère} Leçon" de physique (1 p.) 29 mai 1780, mélanges rapsodiques (1 cahier) 1786-1788 ; mélanges concernant les sciences et les arts intitulés "physique et chimie", "rapsodies" et "Histe naturelle" (3 cahiers) 1786-1787, 1790

- **Recettes de cuisine** : recettes de l'huile de fleur d'orange et de la confiture d'abricot (2 p.) s.d.

- **Autre document** : texte du "discours du Roy à sa fille, Madame, du mardy 6 avril 1790. Veille de sa première communion" (1 p.) 1790

1773-1833, [XVIIIe s.]

195 J 21 **Correspondance (lettres adressées à Anne-Sophie Gaudefroy) :**

- *L.A.S. d'Antoine-Fare Huvier* :

- "petites traverses" dont son cousin Mr. Bienaymé est la cause "je ne connais personne de si impatientant" lorsqu'il désire aller ou demeurer à Pontault auprès d'elle : "Mais ai-je donc tant besoin de lui pour vous faire ma cour ? La seule

⁷⁴ don de la bibliothèque municipale de Charleville-Mézières, 2006

consolation qui me reste est de vous écrire, puisque j'en ai la permission", sentiments et intentions à l'égard de sa future femme : "je prends ici l'engagement formel de ne contribuer en quoi que ce soit à une séparation aussi douloureuse pour vous ; je n'ambitionne que la seconde place dans votre cœur... ne m'occuper que de votre bonheur, faire dépendre le mien du vôtre, sera toujours ma plus douce occupation", etc. (1 p.) Coulommiers, 21 septembre 1795

- voyage jusqu'à Coulommiers, participants à un grand bal "où manquoit ma Sophie, et bien d'autres tant en hommes que femmes", espoir d'avoir des nouvelles de sa femme dont il attend l'arrivée, dépenses : "j'ai déjà dépensé 24 sols en numéraire depuis notre séparation et cela pour deux billets de loterie de Mr de Baulny. C'est une folie ou une complaisance", différents projets dont un dîner avec sa tante de Dijon, etc. (2 p.) Coulommiers, 9 mai 1796

- différents étrangers présents chez [Mme] Bienaymé "sans compter les chevaux et les valets", commissions à faire à Antoinette sur la malpropreté de sa cuisine et à Mme Huvier qui "vraisemblablement... a emporté tout ce qu'[il avait] donné au dernier savonnage" (1 p.) Coulommiers, 10 juin [1796]

- raison de sa lettre : "je t'écris donc pour me distraire des contrariétés que j'éprouve dans cette vie", difficultés qu'il rencontre dans ses projets de travaux : "je partirai sans avoir vû mettre la main à l'ouvrage. tout cela m'ennuie fort, et joint au prix des matériaux et à la rareté du numéraire, dégoûte de rien faire faire. tout reste en souffrance, tout périlite et ne sera jamais remis en bon état que lorsque, forcés d'abandonner nos possessions pour vivre, nous serons obligés de les vendre aux nouveaux parvenus du Siècle", soirée où son frère n'est pas allé "Ses goûts sont variables comme le baromètre" : "tout cela avoit bon air et il n'y manquoit que pontault au haut de la montagne de montanglot", nouvelles de membres de sa famille et de plusieurs autres personnes, possible voyage à Provins, affirmation faite à sa femme qu'il ne veut s'"ennuyer sur les grands chemins que pour [l']aller voir" (2 p.) Coulommiers, 18 juillet [1796]

- "Lundi 15" : bal où il est allé uniquement pour parler à sa femme "des beautés qui y brillotent", portrait de certains des participants : "les beautés femelles y étaient toujours les mêmes... pour les beautés mâles, il y avoit quelques augmentations", réflexion à propos d'une récente naissance : "tu vois que si l'année n'est pas bonne pour les fruits, elle est bonne pour les enfants", allusion à la grossesse de sa femme : "c'est un secret qui sera bien gardé, car tout le monde s'en mêle", loisirs de son épouse : "as-tu repris tes pinceaux et demandé des couleurs ?", évocation de ses nombreux soucis et de ses différentes activités : "tu vois que j'ai mes contrariétés dans cette vie", inquiétude quant au prix de l'huile, etc. (2 p.) [1796]

- "vendredi au soir" : voyage à cheval "sans aucun accident, non pas toutefois sans peur", réflexion sur l'existence : "La vie n'est qu'une suite de contrariétés, quand on n'est plus jeune. Je l'éprouve quand je m'éloigne de toi", difficultés qu'il rencontre pour faire parvenir du cidre à son épouse et plainte à propos des marchands : "on est pillé de tous les côtés, les marchands vendent plus cher de mauvaises marchandises et l'on n'a pas l'adresse de se passer d'eux dans une infinité d'occasion", réflexions au sujet des impôts (en marge, "tout cela est un radotage"), récit des mésaventures de Berloque, un chat "gros et gras" qui, par sa faute, a passé 18 jours enfermé dans une armoire : "il falloit des précautions pour faire sortir le chat qui devoit être enragé, qui alloit sauter aux yeux de tout le monde, qui avoit tout mangé dans l'armoire, serviettes,

napes, bonnets... il faudrait un volume pour te raconter toutes les précautions qui furent prises dans cette circonstance critique. Pour finir le chat est sorti à peine pouvant se tenir sur ses quatre pattes", souhait relatif à la peur que l'orage inspire à sa femme : "Toutes les croix, tous les bénitiers ne suffisent pas. Je voudrais bien... que tu t'accoutumasses de bonheur, à te mettre au-dessus de toutes ces petites craintes", etc. (4 p.) [1796]

- "Dimanche" : travail de greffe dans sa pépinière : "Cette besogne bien essentielle et à laquelle je ne m'attendois pas m'a pris trois jours sur ce que j'avois à faire ici", état d'avancée des travaux de maçonnerie, recommandations à son épouse : "je t'engage toujours à ménager ta santé et à faire de l'exercice", etc. (1 p.) s.d.

- *Autres L.A.S.* :

- Pierre Huvier des Fontenelles : évocation de la famille Huvier "on ne peut pas voir de famille plus unie que la notre", espoir de recevoir sa future belle-sœur dans son "petit hermitage" lorsqu'elle habitera Coulommiers, joie devant le choix fait par son frère d'une "si aimable compagne", même si "le siècle où nous vivons empêche de goûter pleinement les douceurs d'un sort si charmant" (1 p.) La Couture de Mouroux, 26 septembre 1795

- Perrette-Marguerite-Zéphirine Huvier : satisfaction devant le prochain mariage de son frère "qui fera pour le bonheur de nos deux familles", invitation faite au père d'Anne-Sophie de passer l'hiver avec la famille Huvier : "nous aurons tous le même intérêt à vivre avec économie et bonne intelligence", amour pour sa future belle-sœur, sentiment qu'elle partage avec toute sa famille, etc. (1 p.) Rouen, 27 septembre 1795

- Elisabeth-Perrine-Marguerite Huvier : joie devant le prochain mariage de son frère avec elle : "son bonheur en dépendait, et par conséquent le notre", espoir de bénéficier un jour de l'amitié de sa future belle-sœur, etc. (1 p.) Coulommiers, [avant novembre 1795]

1795-1796, s.d.

195 J 22 **Travaux, charges et revenus, assurance :**

- *Travaux (maison de Coulommiers, ferme du Mée, pont de l'île)* : travaux de maçonnerie (dont l'enlèvement de la croix sur le toit de la chapelle en 1793) effectués par François Couture, puis Elie Couture, maçons : mémoires de travaux, facture, quittance (22 p. dont 5 cahiers) 1792-1834 ; autres travaux et fournitures (charpente, menuiserie, peinture, vitrerie, plomberie et chaudronnerie) : mémoires de travaux, mémoire de travaux et fournitures, état de matériaux fournis, état de dépenses, facture, notes, lettres, (27 p. dont 3 cahiers, 1 pièce avec un cachet plaqué blanc, 1 pièce portant un cachet de cire rouge et 1 facture à en-tête) 1792-1855

- *Charges et revenus* : état de ses bien sur la commune de Coulommiers et des impôts payés pour l'année 1836 (1 p.) 1836 ; tableau des faisances à lui dues dans les environs de Coulommiers (1 p.) [XIXe s.] ; états des produits des fermes, lots de terre, rentes, etc. (2 p.) [XIXe s.]

- *Assurance* : police d'assurance définitive concernant la ferme du Mée (1 p. partiellement impr.) 25 avril 1820

1792-1855, s.d.

195 J 23 **Succession :**

- *Testament* : testament du 18 octobre 1821, comportant 3 codicilles (12 juillet 1831, 30 mars 1832 et 7 mai 1833) (2 p. dont 1 enveloppe portant 3 cachets de cire rouge) 1821, 1831-1833
- *Partage des biens mobiliers et immobiliers ainsi que des rentes* : projet de partage entre ses quatre enfants (1 p.) [XIXe s.] ; état des lots (bâtiments, terres et rentes) revenant aux quatre héritiers (1 p.) [XIXe s.] ; état du "1^{er} lot échu à Mr Huvier L'aîné" (1 p.) [XIXe s.] ; états du lot d'Abel Huvier (intitulés : "List of my rent") (2 p.) [XIXe s.]
- Désignation et estimation de la ferme de Pontault (bâtiment de ferme avec jardins, maison bourgeoise avec cour, jardin potager et jardin d'agrément, etc.) (1 cahier) [XIXe s.] ; résumé du travail et estimations faites par Me Ridet, notaire à Coulommiers, pour les héritiers et concernant les propriétés situées à Pontault (1 p.) Coulommiers, 23 janvier 1837 ; inventaire du mobilier de maison de Pontault (commencé le 4 novembre 1836) et de la maison de Coulommiers (commencé le 26 novembre 1836) (1 cahier) (1836) ; inventaire du mobilier de la maison de Coulommiers (1 cahier) [1836] ; inventaires faits par Adèle Huvier du mobilier de la maison de Pontault et de différents objets (linge de maison, livres, gravures, pots de confiture, etc.) (3 p.) [1836]
- Dénomination des propriétés et des rentes (1 p.) [XIXe s.]
- Etats des sommes dues à sa succession, le 30 octobre 1836, et à celle de son épouse, le 20 mai 1835 et état des sommes dues ou payées à la communauté, ainsi que des reprises et des rapports (1 p.) [1835-1836]
- "Ventilation du revenus des biens de Pontault exploités par MMs Delamotte et Crapart d'après l'estimation qui a servi de base au partage" (1 p.) [XIXe s.]
1821-1837, [XIXe s.]

195 J 24- 26 *Gestion des biens*

195 J 24 **Gestion des bois et des arbres fruitiers, arboriculture:**

- *Bois* :
 - État des petits bois taillis "que je fais valoir par moi-même dans les environs de Coulommiers" (bois Huvier, garenne du Mée, bois Amédée, etc.) (1 p.) s.d.
 - Reconnaissance et mesurage des bois :
 - Bois Quenette et bois Amédée : plan du bois Quenette, H : 20,5 x L : 31,5 cm, p., plume (encre), noir et blanc 5 messidor an II (23 juin 1794) ; plans de mesurage du bois Quenette et du bois Amédée, H : 21 x L : 31,5 cm, p., plume (encre), noir et blanc 5 messidor an II (23 juin 1794)
 - Bois Hébert (ou du pré de l'Orme) : mesurage et état des arbres anciens, modernes et baliveaux de l'âge du bois Hébert, avec leurs grosseurs prises à 3 pieds de terre (1 p.) 17 avril 1817 ; reconnaissance des arbres anciens et modernes, du 2 avril 1826 et note sur les arbres (nombre et essences) comptés le 2 janvier 1834 (1 p.) 1826, 1834
 - Bois Huvier : récolement du 16 avril 1815 dans le n° 5 (au dos : état des appointements dus aux commis de la direction générale des hôpitaux militaires du royaume pendant les mois de juillet, août et septembre 1751, Paris, 30 septembre 1751) (1 p.) 1815 ; récolement des 6 et 14 mai 1817 dans le n° 6 et tableau de comparaison des produits de ce n° 6 exploité en 1806-1807 et 1815-1816 (1 p.) 1817

- Coupe des taillis : marché pour la partie n° 4 de la garenne du Mée, passé avec Claude Maret et Simon Plateau, vigneron aux Parrichets, moyennant 178 livres, etc. (1 p.) Coulommiers, 1^{er} frimaire an XII (23 novembre 1803) ; marché pour la partie n° 3 de la garenne du Mée, passé avec Barthélemy Rubantel, vigneron aux Parrichets de Mouroux, moyennant 250 livres, etc. (1 p.) Coulommiers, 15 frimaire an XIV (6 décembre 1805) ; marché pour la partie n° 5 du bois Huvier, passé avec Denis-Simon Savry, vigneron à Vaux, et Rémy Dauvergne, vigneron aux Parrichets, moyennant 3 livres 7 sols la perche, etc. (1 p.) Coulommiers, 17 frimaire an XIV (8 décembre 1805) ; marché pour la coupe des taillis du bois Amédée, contenant environ 22 perches, passé avec Fiacre d'Auvergne, vigneron aux Parrichets, paroisse de Mouroux, moyennant 72 livres, plus une botte d'échalas et une vingtaine de gaulettes propres à faire des treillages, etc. (1 p.) Coulommiers, 30 novembre 1806 ; marché pour la partie n° 8 du bois Huvier, passé avec Nicolas et François Anseau et Jean Jardin, vigneron à Mitheuil, commune de Mouroux, moyennant 3 livres la perche, etc. (1 p.) Coulommiers, 2 décembre 1807 ; marché pour la coupe des taillis âgés de 9 ans de la partie Est du quarré des Tortilles de la garenne du Mée, passé avec Barthélemy Rubantel et Denis-Roch Perché, vigneron aux Parrichets, commune de Mouroux, moyennant 3 F. 90 centimes la perche, plus 3 bottes d'échalas de 40 et 50 gaulettes propres à faire du treillage, etc. (1 p.) Coulommiers, 18 novembre 1810 ; marché pour la partie n° 5 du bois Huvier, passé avec André Merville, vigneron à Montanglaust, moyennant 246 F. 40 centimes, etc. (1 p.) Coulommiers, 27 décembre 1814 ; marché pour la partie n° 8 du bois Huvier, passé avec Denis-Pierre Drion, vigneron à Coulommiers, Joseph Boucher et Jean-Louis Mirville, vigneron à Montanglaust, moyennant 195 F. 15 sous, etc. (1 p.) Coulommiers, 25 novembre 1818 ; marché pour la partie n°5 du bois Huvier, passé avec André Louis, vigneron à Vaux, moyennant 219 F. 45 centimes, etc. (1 p.) Coulommiers, 26 novembre 1823
- Vente d'élagures : vente concernant les élagures de 225 peupliers d'Italie situés autour de la garenne du Mée, à Claude-Thomas Pernelle, marchand de bois à Coulommiers, moyennant 80 livres (1 p.) Coulommiers, 15 frimaire an III (5 décembre 1794)
- Ventes d'arbres : vente de 5 ormes tortillards situés autour d'un clos sis à Limosin, à Martin-Mathieu Picard, charbon à Saints, moyennant 300 livres (1 p.) Coulommiers, 16 pluviôse an III (4 février 1795) ; vente de 115 arbres, de diverses essences et grosseurs, situés au bois de la Briqueterie, dit bois Huvier, à Pierre-Furcy Marié, maître menuisier à Coulommiers, moyennant 2.675 F., avec mention du paiement du marché et des sommes reçues (1 p.) Coulommiers, 13 janvier 1821 ; vente de 165 peupliers d'Italie situés autour de la garenne du Mée, à Thomas Charpentier, cultivateur et marchand de bois à Jouarre, moyennant 2.800 F. (1 p.) Coulommiers, 7 février 1822 ; vente de 11 noyers et 6 taquarts d'ormes situés autour d'une pièce de terre, à Pierre Piquet, marchand de bois à Chauffry, moyennant 180 F. (1 p.) Coulommiers, 26 décembre 1826 ; vente de 31 arbres (frênes, marronniers et ormes) situés à Limosin, à Etienne-Bernard Fleureau, moyennant 570 livres (1 p.) Coulommiers, 7 février 1833 ; vente de 8 peupliers d'Italie et 1 peuplier de la Caroline situés au nord de la pâture du Mée, à Etienne-Bernard Fleureau, charbon à Voisins, commune de Mouroux, moyennant 210 F. (1 p.) Coulommiers, 30 novembre 1833 ; vente de 118 arbres, ormes et frênes, à François-Nicolas-Denis Venet et Charles-Benoît-Théodore Rotival, marchands de bois à Coulommiers, moyennant 1.520 F. (1

p.) Coulommiers, 5 décembre 1833 ; vente de 15 peupliers d'Italie situés dans la garenne du Mée, à Etienne-Bernard Fleureau, moyennant 250 F. et 5 toises de planches de bois blanc (1 p.) Coulommiers, 17 janvier 1834

- Abattage d'arbres : état des arbres marqués les 9 janvier et 3 février 1806 pour être abattus dans le carré n° 3 de la garenne du Mée et état des bois de charpente provenant des arbres abattus en 1805-1806 dans le même carré (1 p.) 1805-1806, 1808 ; copie de l'autorisation préfectorale donnée, le 8 mars 1836, pour l'abattage de 6 arbres plantés sur une pièce de terre située sur la commune de Saints, le long de la route départementale n° 1 (1 p.) Coulommiers, 14 mars 1836

- *Arbres fruitiers des jardins et ceps de vignes* :

- Jardin du Mée : remarques sur les arbres fruitiers (au dos, notes sur quelques arbres ou taillis de la cour de la ferme du Mée) (1 cahier) 1780-1811 ; pièce jointe : note signalant une erreur probable (1 p.) s.d. ; plan et état indicatif des ceps de vigne et des taillis (1 cahier) 1795-1806 ; pièce jointe : petite feuille volante intitulée "N[ot]a" (1 p.) s.d.

- Jardin de la maison "acquis du sieur Duval" : notes générales (catégories d'arbre, origine, arrachage) et plan indicatif, notes et observations annuelles (état des arbres, quantité et qualité des fruits, etc.) (2 p.) 1793-1806

- Ancien jardin de la maison : notes générales et plan indicatif, notes et observations annuelles, observations sur le climat (inondations, gelées, etc.), sur les récoltes et les vendanges (2 p.) 1793-1828

- Jardin de la Tourelle : notes générales, notes annuelles et plan indicatif des nouvelles promenades (1 p.) 1793-1794 ; notes annuelles (1 p.) 1796-1802

- Jardin de la porte de Meaux : notes générales et plan indicatif (2 p.) s.d.

- Jardin de Melle Person : notes générales et plan indicatif (1 p.) 1801-1810

- Petit parterre de Mme Saisy : notes et observations annuelles et plan indicatif, (1 p.) 1793-1798

- Jardin non identifié : notes générales (noms des fruits) s.d.

- *Notes sur l'arboriculture fruitière et forestière* :

- Notes sur les méthodes de plantation des bois (bois durs et bois tendres) (1 cahier) s.d.

- "Notes, remarques et observations sur mes bois. à mettre en ordre et au net" et "1^{ère} suite" (2 cahiers) 1802-1808

- "Memento à Semis dans mes bois" (dates, nature des semis et résultats) (1 cahier) 1806-1809

- "Note sur le temps de greffer envoyée à Monsieur Vacheron h[ui]ssie[r] Royal pour faire tenir sil luy plait à Mr Drouet vigneron à montenglot pres coulommiers en diligence" (1 p.) s.d.

- Notes sur les pépinières et la plantation de l'abricotier (1 p.) s.d.

- "Remarques sur l'économie rustique" (élaguer, fruitier, ongent de St Fiacre, pallissader) (1 p. avec cachet de cire noire très incomplet) s.d.

- Note relative à la contenance du stère, de la corde de bois de 3 pieds de longueur, etc. (1 p.) s.d.

- Notes sur des expériences relatives à la production de charbonnettes à partir d'échalas et de plançons de saules et sur le bénéfice qui peut en résulter, en sous-titre : "Vivent les Bêtes pour avoir de l'esprit!" (1 p.) s.d.

1751-1836, s.d.

195 J 25 **Litige avec le préfet de Seine-et-Marne relatif à la propriété de 120 arbres sur la route royale n° 34 :**

- Arrêté de notoriété administratif (dépositions de témoins) (1 p.) Mouroux, 14 juin 1829
- Arrêté préfectoral du 17 août 1829 déclarant que les héritiers de Jean Huvier ne sont pas propriétaires des arbres en cause (1 p.) Melun, 17 août 1829
- Copie du mémoire pour le préfet de Seine-et-Marne contre les héritiers de Jean Huvier, Melun 19 mai 1830, et copie de la signification d'huissier faite à M. Ogier de Baulny, Coulommiers, 27 mai 1830 (1 p.) 1830
- Mémoire pour les héritiers de Jean Huvier contre le préfet de Seine-et-Marne, rédigé par Me Sorelle, avoué à Coulommiers (1 cahier) Coulommiers, 3 juin 1830
- Jugement préparatoire rendu par le Tribunal de 1^{ère} instance de Coulommiers (1 cahier) Coulommiers, 6 juillet 1830
- Procès-verbal d'enquête par le Tribunal de 1^{ère} instance de Coulommiers (comparutions des avoués des deux parties, dépositions des témoins) (1 cahier) Coulommiers, 14 et 24 décembre 1831
- "Plan géométrique d'une partie de la route royale de 3^{ème} classe n° 34 de Paris à Vitry-le-François partie comprise entre le 3^e quart du 30^e Mille et le 1^{er} quart du 31^e Mille. Traverse de la commune de Mouroux. Fait le 15 Février 1832 par Defruit Géomètre à Coulommiers A la Requête de Messieurs les héritiers Huvier", [sans échelle], légende, H : 0,22 x L : 2,90 cm, papier aquarellé, couleurs 15 février 1832
- Mémoire adressé aux membres du Tribunal civil de Coulommiers par les héritiers d'Antoine-Fare Huvier (1 cahier) Coulommiers, 16 juin 1832
- Reçu de Me Sorelle pour le paiement des frais d'instance (1 p.) Coulommiers, 27 mars 1833

1829-1833

195 J 26 **Questions successorales (familles Hébert et Gaudefroy) :**

- *Succession de Claude-Charles Gaudefroy, parent d'Anne-Sophie Gaudefroy* relation d'un voyage à Péronne en 1802 fait par Antoine-Fare Huvier et sa femme et destinée à Pauline Huvier : "Nous sommes partis de Paris le 13 juillet 1802 en diligence jusqu'à pont S[ain]t maxence, et de là jusqu'à Péronne, ou nous sommes arrivés le lendemain, en voiture particulière" (1 cahier) [XIX^e s.] ; copie du testament de Claude-Charles Gaudefroy, médecin à Péronne et historique de sa succession (1 cahier) [XIX^e s.] ; notice nécrologique de Claude-Charles Gaudefroy (signé A****) et quatrain en latin intitulé "*Tetrastichon in mortem Medici Godefroy*" (signé B****) (2 p. impr. p 5-8 d'une publication) [1810] ; L.A.S. d'Antoine-Fare Huvier à Me Le Tellier, avocat à Péronne, son cousin : recherche d'un moyen pour faire payer M. David qualifié de "fripon" (1 p.) Coulommiers, 18 septembre 1825 ; billet relatif à la recherche de renseignements sur le sieur Thierry (1 p.) [1825] ; L.A.S. de M. de Létourville à Me Le Tellier, son cousin : paiement d'un mandat, contentieux avec le sieur David "qui [lui] paraît être un maître fripon accoutumé à ne pas payer ses dettes", etc. (1 p.) Paris, 27 novembre 1829
- *Succession d'Elisabeth-Marie-Pierre Hébert, veuve de M. Colin de Saint-Marc, cousine germaine d'Antoine-Fare Huvier* : faire-part de décès d'Elisabeth-Marie-Pierre Hébert (1 p. impr.) [mars 1836] ; consultation relative à cette succession par

plusieurs avocats et ecclésiastiques de Paris "Il ne s'agit pas d'une question de droit, mais d'une question de conscience et d'équité" (1 p.) Paris, 30 mars 1836 ; L.A.S. d'Achille de La Villéon, lieutenant-colonel d'infanterie, à son beau-frère, Abel Huvier : envoi d'un projet de transaction, acte de renonciation bientôt signé par plusieurs membres de la famille, etc. (1 p.) Coulommiers, 8 mai 1836 ; projet de transaction entre Antoine-Fare Huvier et M. et Mme Péchart, d'une part et M. et Mme Perrin et M. Ogier de Baulny, d'autre part (1 p.) [mai 1836] ; présentation de la vente sur licitation, entre majeurs, de deux maisons sises à Coulommiers, de trois lots de terre et deux fermes sis dans l'arrondissement de Provins (avec, pour chaque lot décrit, mentions mss du nom de l'acheteur et du prix d'achat) (1 p. impr.) Coulommiers, [juillet 1836] ; état détaillé des produits de la vente d'objets ayant appartenu à Elisabeth-Marie-Pierre Hébert, au bénéfice d'Antoine-Fare Huvier (meubles, ustensiles de cuisine, linge de maison, livres, etc.) (1 p.) [1836]

1802-1836, [XIXe s.]

- Enfants d'Antoine-Fare HUVIER :

195 J 27 *Adèle Huvier (1801-1865) et son mari, Achille de La Villéon (1789-1857), chef de bataillon, capitaine au 4^{ème} Régiment d'infanterie de la Garde*

195 J 27 **Adèle Huvier (comptabilité)** : livre de comptes (chapitre des dépenses et, à la fin du registre, en sens inverse, chapitre des recettes) (1 petit registre dont plusieurs pages intitulées : « Spesa per la mia toiletta » en italien) 1^{er} juillet 1822-30 avril 1841

Achille de La Villéon :

- *Comptabilité* : état des impositions pour 1837 de la maison de Pauline Huvier et d'Achille de La Villéon, mari d'Adèle Huvier (1 p.) [1837] ; livre de comptes (chapitre des recettes et créances et, à la fin du registre, en sens inverse, chapitre des dépenses et dettes) (1 petit registre) 1^{er} janvier 1837-1^{er} octobre 1847 ; livre de comptes (chapitre des dépenses et, à la fin du registre, en sens inverse, un chapitre des recettes), avec quelques "notes sur divers objets" : dîner du dimanche 19 octobre 1840, adresses et horaires des divers bureaux, etc. (1 petit registre avec de nombreuses pages découpées) 1^{er} janvier 1848-27 janvier 1857

- *Travaux (maçonnerie, peinture, serrurerie, etc) dans la maison de Coulommiers et dans l'île* : mémoires de travaux, mémoires de travaux et fournitures, factures (24 p. dont 2 cahiers et 2 factures à en-tête) 1838-1852

- *Correspondance* : L.A.S. de Ch. de Tussy : récit de son voyage à Rome, portrait et éloge du jeune duc de Bordeaux qu'il a rencontré plusieurs fois : "notre Prince mérite tous les éloges que l'on fait de sa personne... à 19 ans [il] a la maturité d'un homme de 30 ans : sa conversation se fait remarquer par une élocution pure et facile : il a la répartie prompte, spirituelle et obligeante : il sait écouter et ne dit que ce qu'il convient de dire... Les connaissances du Prince sont variées et étendues ; il n'est étranger à aucune découverte ; il suit avec intelligence les progrès des sciences et des arts", sentiment sur le retour en France du duc de Bordeaux : "Quand et comment ce retour aura-t-il lieu ? c'est le secret de Dieu : ce qui est certain, c'est que Dieu qui ne fait rien en vain, ne s'est sans doute pas plu à enrichir notre Prince de tant de précieuses qualités pour le laisser végéter sur la terre étrangère", séjour de M. de

Tussy et de sa famille à Nice, crainte de voir Paris "prochainement agité de nouveaux troubles", mauvaise situation du roi de Naples : "il règne dans ses états un bien mauvais esprit dont une notable partie du clergé est animé", etc. (1 p.) Nice, 27 avril 1840

1837-1857

195 J 3-7



195 J 28-29 *Anne-Marguerite-Pauline Huvier (1805-1869) :*

195 J 28 **Notes et souvenirs de voyages :**

- *Voyage à Aix puis en Italie (1838-1839)* : "Notes sur mon voyage d'Italie fait en juillet 1838" : "nous [Pauline, Adèle Huvier et son mari] avons quitté Coulommiers le 8 juillet au soir, nous avions le cœur serré de tristesse, toutes les personnes que nous aimons nous avaient témoigné la peine qu'elles ressentaient de notre départ, les domestiques pleuraient en nous accompagnant à la diligence" (3 cahiers) [1839]
- Pièces jointes : état des recettes et des dépenses "pour mon voyage aux eaux d'Aix et ensuite en Italie" (1 cahier en français et en italien) 1838-1839 ; petits lexiques franco-italiens : "Memento di alenni frasi tradotte del francese nel' italiani", "frasi italiani", etc. (4 p.) [XIXe s.] ; copie d'un texte littéraire : "lettre 22^e des lettres sur Venise par Dandolo" (1 p.) [XIXe s.] ; dessins de colonnes intitulés "plan et élévation des cinq ordres d'architecture" (1 calque) [XIXe s.]

- *Voyage sur les bords du Rhin, en Hollande et en Belgique (1842)* : "Souvenir de mon voyage du bord du Rhin, la Hollande et la Belgique (1842)" : "nous [Pauline, Adèle Huvier, son mari et Charles de Létourville] sommes passés par Sézanne jolie petite ville, à minuit nous étions à Vitry le français qui a une belle place autant qu'on en peut juger par le clair de lune...à Anvers nous étions en Belgique et à partir de cette ville nos voyages ne devaient plus se faire que sur les chemins de fer, c'est une manière prompte et commode. mais pour en sentir tout l'agrément il ne faut pas avoir de paquet" (1 cahier) [1842]
- *Voyage à Vichy* : relation de voyage : "depuis Paris jusqu'à Fontainebleau toute la route était couverte de postillons couverts de rubans, des chevaux voitures enfin tout nous annonçait le passage de la princesse hélène alors duchesse d'orléans... notre temps passe fort vite à Vichy toute la matinée est employée à boire de l'eau comme des canards, à se promener continuellement afin de digérer les grands verres que nous sommes condamnés à avaler" (1 cahier) [XIXe s.]
- *Voyage à Florence (1847)* : "Note sur le voyage fait à Florence 16 août [18]47" : "j'ai trouvé Florence avec un certain plaisir, mais toujours en vous disant que je serais bien fâché de l'habiter. je trouve aussi qu'il vaut mieux voir l'Italie l'hiver, en été les mauvaises odeurs sont plus fortes, les malpropretés plus grandes ou plus désagréables" (1 p.) [1847]
- Pièces jointes : comptes du voyage "poro meco da parigi pel viaggio. 160 fr in oro et poi 378 [fr.] in argento", (1 cahier) 16 août-20 octobre 1847 ; note sur la monnaie italienne [1847] ; listes des produits fabriqués par les pères dominicains de Sainte-Marie Nouvelle de Florence (eaux, pommades, liqueurs, etc.) (1 p. impr.) [XIXe s.] ; cantique consacré à la Vierge Marie (1 p. impr.) [XIXe s.] ; exemplaire du *Diario di Roma* n° 47, 29 mai 1847 (1 p. impr.)
- *Voyages aux Eaux-Bonnes*⁷⁵ *et dans les Pyrénées (1850 et 1851)* : "Souvenir de mon voyage aux Eaux-Bonnes. Année 1850" : "nous [Pauline, Adèle Huvier et son mari] étions convenus de nous rendre, chacun de notre côté, au débarcadère du chemin d'Orléans... j'arrivai de bonne heure, car depuis qu'une ou deux fois j'ai été sur le point de manquer la diligence, la leçon m'a profité et maintenant j'aime mieux arriver de bonne heure et attendre que d'avoir de semblables émotions." (1 petit cahier) 1850
- "Suite de mon voyage aux Pyrénées. Année 1851" : "j'ai effectué cette année une promenade que je devais faire l'année passée, je suis allée à la neige... on ne peut y aller autrement qu'à pied, le chemin est rude et sauvage et ne m'a pas semblé dépourvu d'intérêt. on trouve enfin dans un ravin une masse énorme de glace et de neige" (1 petit cahier) 1851
- *Voyage à Ems (21 juin 1854)* : "Souvenir de mon voyage aux eaux d'Ems 21 juin 1854" : "nous [Pauline, Adèle Huvier et son mari] avions fixé le départ au mardi 20, mais pendant la nuit un orage en tempête qui se prolongea toute la journée du mardi nous fit ajourner au lendemain. Ce jour là nous fûmes enfermés presque toute la journée par les eaux du Morin qui n'étaient pas rentrées dans leur lit... la descente de Trèves à Coblenz sur la Moselle est un charmant voyage, les bords sont gracieux, variés, pittoresques, on y voit des ruines de vieux châteaux qui sont d'un effet merveilleux, malheureusement nous n'avons pu en jouir pleinement, la moitié du temps le brouillard nous en déroba une partie" (1 cahier) 1854

⁷⁵ Situé dans les Pyrénées-Atlantiques

- Pièce jointe : "Passe-port à l'Etranger" Paris 6 juin 1854 (1 p. partiellement impr.) ; note sur la monnaie allemande et celle de Prusse (1 p.) [XIXe s.]

- *Pèlerinage à Notre-Dame de la Salette (28 août 1854)* : "Souvenir de pèlerinage à N. D. de la Salette fait le 28 avril 1854" : "Comme je n'ai point trouvé de compagnon de voyage je suis partie seule le lundi 28, par le chemin de fer de Lyon... c'était un train express, avec une locomotive Krampton qui devait faire 70 kilomètres par heure, et qui ne les fait pas jusqu'à présent, mais on marche si vite qu'on est étourdi en regardant les objets près de soi. en 42 minutes nous étions à Melun... le vendredi matin après avoir été à la messe et être allée encore une fois boire à la fontaine, que je quittai avec regret ce pèlerinage de la Salette, emportant en moi-même le désir d'y revenir une autre année, et même d'y rester un peu plus longtemps" (1 petit cahier non paginé) 1854

Documents touristiques et notes manuscrites :

- *Documents touristiques* : "Explication du panorama d'Alger" ; "Panorama d'Athènes" ; "Panorama de Jérusalem" ; "Imitation exacte et fidèle du tombeau de Jésus-Christ" (4 p. impr.) [XIXe s.]

- *Notes historiques* : "Notes sur le règne de Louis XVI" (1 cahier) [XIXe s.]

- *Notes et textes littéraires* : note sur l'abbé de la Monain et Silvio Pelhé avec la transcription de lettres écrites par ce dernier (lettres en français et en italien des 22 avril 1833, 18 août et 4 décembre 1834 et 6 janvier 1835) (2 cahiers) [XIXe s.] ; traduction de *Philémon et Baucis* par P. Huvier (1 cahier) [XIXe s.]

- *Textes religieux* : "Vie de Saint Alphonse-Marie de Liguori, évêque de Ste Agathe des Goths et fondateur de la congrégation du Très Saint Rédempteur" (1 cahier) [XIXe s.]

- Faire-part de décès (1 p. impr.) 28 janvier 1869

1838-1854, 1869, [XIXe s.]

195 J 29 "Pauline Huvier - Vichy Italie 1838-1839 Rhin 1842 Italie 1847 Pyrénées 1850 1851 Ems 1854 La Salette 1854", notes mss de Mme Dehollain, avec transcriptions et extraits de documents (lettres de Pauline Huvier), "Passe-port à l'Etranger" de Pauline Huvier 6 juin 1854 (photocopie)⁷⁶ et faire-part du décès de Pauline Huvier 28 janvier 1869 (photocopie)⁷⁷, 2 cartes postales modernes reproduisant des tableaux de Léopold Robert (cloître à Rome vers 1819 et intérieur de la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs à Rome, après l'incendie de 1823), 2 photos en couleurs (portrait de Pauline Huvier et reproduction d'une lithographie représentant des diligences hissées sur le truck d'un train), classeur non paginé

XXe s.

⁷⁶ original réintégré dans 195 J 28

⁷⁷ original réintégré dans 195 J 28

195 J 3-8



- **Abel HUVIER (1807-1887) :**

195 J 30 **Documents personnels et familiaux :**

- "*Agenda à l'usage de la Cour Royale de Paris et des tribunaux de son ressort 1838*" avec mentions des affaires inscrites aux audiences du tribunal, de rendez-vous, de dépenses et de charges, d'événements personnels, etc. (au début : mention des étapes de la carrière d'Abel Huvier de 1834 à 1852) (1 carnet partiellement impr.) [XIXe s.]
- *Papiers officiels* : passeport intérieur (pour le parcours Provins-Paris) (1 p. partiellement impr.) Provins 9 août 1837 ; permis de chasse (1 p. partiellement impr. avec en filigrane la mention "Port d'armes de chasse" et un écusson représentant Louis-Philippe) 18 août 1847 ; Pièce jointe : billet avec un quatrain intitulé "Dernières paroles d'un perdreau : Je suis bien jeune et l'avenir/ Me promettait une fin moins cruelle ;/ Mais enfin puisqu'il faut mourir,/ Je me réjouis d'être mangé par elle" (au dos : une charade) (1 p.) [XIXe s.]
- *Vie de famille et dépenses du ménage* (pièces rassemblées dans un petit dossier cartonné rouge marqué "Mr Abel") : "Notes de famille" : mariage avec Olympiade Henry, épisodes de la vie de ses enfants (naissance, vaccinations, croissance, maladies, premières communions, distributions de prix, etc.), naissance de ses petits-

enfants, etc. (2 cahiers) 1839-1872 ; "Notes et renseignements divers" : prix de journée pour l'emploi de différents ouvriers, coût d'une lessive, frais de plusieurs dîners et de thés, frais d'un baptême, paiement de la sage-femme, rétribution des domestiques, production de vinaigre, achat de vin, etc. (3 cahiers) 1841-1857

- *Comptabilité personnelle* : comptes de recettes et de dépenses (au début du chapitre "recettes" : "Cahier de Philosophie à Huvier Du M... N° 380", en latin (1 cahier avec les traces des cachets plaqués blancs qui fermaient le cahier de philosophie) juin 1827-décembre 1828, [XIXe s.] ; état des dépenses pour l'année 1871 (placement, chauffage, gages des domestiques, entretien d'Abel et d'Olympiade, bains, voyages, chien, etc.) (1 p.) 1871-1872

- *Logement (location d'une maison à Troyes)* : bail de location de 3, 6 ou 9 années fait par Michel-Louis-Jérôme Jourdan, propriétaire à Troyes, à Abel Huvier, d'une maison et d'un jardin, situés 15 cloître Saint-Etienne, à Troyes, moyennant 900 F. annuels, etc. (1 p.) Troyes, 15 juin 1852

- *Décès et succession* : brouillon d'un testament 6 avril 1867, et de deux codilles, 21 mars 1868 et 12 juillet 1869 (1 p.) Troyes, 1867-1869 ; acte de partage entre les héritiers d'Abel Huvier et d'Olympiade Henry, son épouse (1 cahier) Coulommiers, 24 avril 1892 ; pièce jointe : note "sommaire" d'Abel Huvier sur l'état de sa fortune estimée à 919.000 F. : "cette estimation est plutôt au-dessous qu'au-dessus de la vérité ; c'est l'avis de mon notaire" [XIXe s.] ; article du journal *Le Réveil* sur les obsèques d'Abel Huvier (9 avril 1887) (1 p. impr.) 1887

- *Mariage de Marie Huvier avec Gaston Ogier de Baulny* : faire-part (1 p. impr.) 30 janvier 1866

- *Voyage familial sur les bords du Rhin (Bruxelles, Cologne, Coblenze, Baden et Strasbourg)* : passeport à l'étranger pour Abel Huvier et ses trois enfants, Paris, 10 août 1863, avec visas du ministère français des Affaires étrangères, de l'ambassade de Prusse, de la légation de Bade, de la légation de Nassau et du consulat du Grand-Duché de Hesse Paris, 20-21 août 1863 (1 p. partiellement impr.) août 1863 ; notes d'hôtels (Bruxelles, Cologne, Coblenze, Baden et Strasbourg) (6 p. partiellement impr. avec en-tête) 26 août-7 septembre 1863 ; fiche d'horaires et de tarifs de lignes de transport fluvial sur le Rhin "Rhein-Dampfschiffahrt. Kölnische und Düsseldorfische Gesellschaft. fahrplan von 16. Juni 1863" (1 p. impr.) ; "Itinéraires détaillés des voyages à parcours circulaires pour visiter les bords du Rhin" (voyages à prix réduits proposés par les Chemins de Fer de l'Est et du Nord) (1 p. impr.) ; note sur la taille des malles dans les chemins de fer (au dos : morceau du faire-part de décès d'un habitant de Bar-sur-Aube, 24 mars 1869) (1 p. partiellement impr.) [XIXe s.] ; récit du début du voyage (trajet jusqu'à Bruxelles et séjour dans cette ville) : "arrivée à Bruxelles-organisation et police des chemins de fer Belges, moins parfaite qu'en France, beaucoup plus de liberté pour les voyageurs, les locomotives circulent sans bruits et sans lumières la nuit, y a-t-il plus d'accidents ? [à l'hôtel], en Belgique et en Allemagne, il y a deux tables d'hôte, l'une à 1 h. servie à l'allemande, et l'autre à 5 h. servie à la française" (2 p.)

- *Correspondance familiale* : L.A.S. à Inès Ablay, épouse d'Albert Huvier : appartement choisi par le couple : "vous ne me dites pas à quel étage nous devons monter pour aller vous voir ; c'est d'ailleurs un détail qui m'intéresse peu personnellement car, Grâce à Dieu, je monte encore lentement et volontiers pour aller trouver ceux que j'aime", "chagrin" d'Inès loin de ses parents et de ses amis de

Bruges, place d'Inès dans la famille Huvier : "vous êtes bien entrée dans la famille et personne ne fait la différence entre vous et mes autres enfants", etc. (1 p.) 25 novembre 1878 ; L.A.S. incomplète à Inès Ablay : deuil dans la famille de Varennes, accident mortel chez un tanneur, santé de Madame de Baulny et de Madame Hamel, etc. (1 p.) [1878]

- L.A.S. à Albert Huvier : prochaine visite à Albert et à son épouse, importance d'un bon logement : "si le loyer est une des grosses dépenses de la vie, être bien logé est aussi une des principales jouissances de la vie", probable grossesse d'Inès : "il faut veiller avec le plus grand soin qu'elle ne fasse pas d'imprudence", etc. (1 p.) 29 décembre 1878

1827-1892, [XIXe s.]

195 J 30-1 **Photographie** : portrait présumé d'Abel Huvier, sans légende, H : 8,2 x L : 21,1 cm, monochrome [XIXe s.]

195 J 31 **Concessions au cimetière de Coulommiers :**

- Arrêté de concession à perpétuité destinée à la sépulture particulière d'Antoine-Fare Huvier, d'Anne-Sophie Gaudefroy, son épouse "et ultérieurement aux membres de la famille des sieur et dame Huvier" (1 p. partiellement impr.) 23 mai 1838 ; idem. destiné à la sépulture particulière de Marie-Anne Heldenstein, veuve d'Albert Henry et belle-mère d'Abel Huvier (1 p. partiellement impr.) 4 mai 1882 ; quittance de paiement de la concession (1 p. partiellement impr.) 7 juillet 1882 ; reçu du paiement des frais d'acte (1 p.) 7 juillet 1882 ; L.A.S. relative à la commande d'une toiture "en papier bitumé" pour le caveau du cimetière (1 p. partiellement impr.) 18 décembre 1885 ; reçu pour le paiement du solde des travaux exécutés dans le cimetière de Coulommiers sur le tombeau de la famille Huvier et pour l'inhumation d'Albert Huvier (1 p.) Coulommiers, 21 juin 1931

1838-1931

195 J 32 **Carrière scolaire et universitaire :**

- Prix d'histoire, classe de rhétorique au petit séminaire Saint-Acheul à Amiens (1 p. en latin partiellement impr.) [1825]
- Diplôme de Bachelier ès Lettres (1 parchemin partiellement impr. avec sceau plaqué blanc) Paris, 30 septembre 1826
- Diplôme de Bachelier en Droit (1 parchemin partiellement impr. avec sceau plaqué blanc) Paris, 9 septembre 1828
- Diplôme de Licencié en Droit (1 parchemin partiellement impr. avec sceau plaqué blanc) Paris, 29 août 1829
- Thèse de licence en Droit (soutenue le 21 août 1829) : *Faculté de Droit de Paris, Thèse pour la licence, Paris, de l'imprimerie de J. Gratiot, Rue du Foin Saint-Jacques, maison de la Reine Blanche, août 1829, in 8°, 11 p.* (dédicace : "A mon père") 1829

1825-1829

195 J 33 **Carrière de magistrat :**

- *Démarches pour sa nomination comme procureur du roi* : L.A.S. de P. Bidaut à M. Pescatore : appui à lui donné par M. Hébert, garde des sceaux, malgré leurs divergences : "M. Hébert voulait nommer Mr Huvier juge à Rheims, tandis que ce

dernier voudrait persister à être procureur du roi. Ce dissentiment a peut-être un peu retardé l'avancement de Mr Huvier mais ne paraît pas devoir lui oter la bienveillance de Mr Hébert ni retarder sa carrière", etc. (1 p. avec cachet de cire rouge incomplet) 11 janvier 1847 ; L.A.S. de M. de Maisonfort : démarches pour la nomination d'Abel Huvier comme procureur du roi, appuis dont il peut bénéficier, avis du comte d'Haussonville, député de Seine-et-Marne : "il croit bon et utile que vous arriviez sans retard au risque encore d'arriver trop tard ; car il paraît que le garde des sceaux qui doit partir ces jours-ci pour l'Italie, tient à faire toutes les nominations avant son départ", etc. (1 p.) [Paris], 14 janvier 1847

- *Démarches pour obtenir sa réintégration dans la magistrature (après sa destitution du 19 mars 1848)* : brouillon d'une lettre à M. Bavoux, avocat et député de Seine-et-Marne à l'Assemblée législative : remerciements pour l'aide apportée, cause de sa destitution : "J'ai été dénoncé, calomnié par des gens qui avaient besoin de ma place et qui, m'attribuant des opinions qui n'étaient pas les miennes, m'ont présenté comme un ennemi enragé du Gouvernement Républicain... J'ai été d'autant plus facilement victime de cette intrigue que le principal acteur celui qui devait en recueillir les fruits était mon collègue et se disait mon ami", etc. (au dos : état de dépenses et d'impôts, 1842-1844) (1 p.) 18 juin 1848 ; brouillon d'une lettre adressée, en décembre 1848, au président de la République [Louis-Napoléon Bonaparte] et au ministre de l'Instruction publique [Frédéric-Albert de Falloux] puis, le 20 juin 1849, à M. Chambolle pour le ministre et le Procureur-général [M. Baroche] : caractère injuste de sa destitution : "Mr Huvier avait espéré conserver sa fonction et son espérance à cet égard paraissait d'autant mieux fondée qu'il n'a jamais rien dû à la faveur et que, complètement étranger à la politique, le soin avec lequel il s'était tenu à l'écart des intrigues électorales avait plutôt nui que contribué à son avancement", cause de sa destitution : "par suite d'intrigues qui sans aucun doute n'avaient pas pour objet le plus grand intérêt de la République", espoir d'être présenté "au choix du Président de la République pour un poste équivalent à celui qui lui a été injustement enlevé" (1 p.) [décembre 1848] ; brouillon d'une lettre adressée au Procureur-général sur sa destitution : "j'ai été destitué par suite d'intrigues dont je ne veux pas vous entretenir, me bornant à dire que mon seul tort a été d'être un obstacle à l'ambition de l'un de mes collègues", espoir d'être présenté au ministre de la Justice "pour un poste équivalent à celui dont je crois avoir été injustement privé" (1 p.) Coulommiers, 25 décembre 1848 ; brouillon d'une lettre adressée au ministre de la Justice [M. Odilon-Barrot] (assez semblable à celle de décembre 1848) (1 p.) Coulommiers, 4 janvier 1849 ; brouillon d'une lettre à M. Bavoux : remerciements pour l'appui reçu, réalités de sa destitution : "Vous connaissez l'histoire de ma destitution qui est celle de beaucoup de magistrats, on avait besoin de ma place et on me l'a prise sans s'inquiéter le moins du monde de mes services et de mes antécédents soit comme magistrat soit comme homme privé", interrogation sur les motivations de celui qui l'a fait destituer : "Pourquoi Mr. L. s'est-il fait mon ennemi ? Je serais fort embarrassé de le dire" (écrit sur le faire-part du mariage d'Elisa Pinon, fille du vicomte Pinon, avec Emilien Nault, chef d'escadron au 13^e régiment d'artillerie, chevalier de Saint Louis, officier de la Légion d'honneur [4 août 1837 Paris]) (1 p. partiellement impr.) 17 janvier 1849 ; copie d'une lettre à l'abbé Houzé, curé de Saint-Quiriace de Provins : sentiments sur sa réintégration dans la magistrature : "Jusqu'à présent j'ai toujours demandé à rentrer dans la magistrature par les fonctions équivalentes à celle que j'ai perdues, c'est pour

moi une question d'amour propre et de justice", perspective d'une nomination à Provins : "j'ai quitté Provins avec peine, j'y retournerai avec plaisir... si quelque chose pouvait m'engager de me départir de prétentions que je crois justes ce serait le désir de retourner dans une ville où j'ai passé les plus belles années de ma vie, où je crois avoir laissé quelques amis" (1 p.) Paris, 1^{er} juin 1850 ; copie ou brouillon d'une lettre au Premier Président [de la Cour d'Appel de Paris, M. Troplong] : souhait d'être présenté au choix du Garde des Sceaux [Paul-Henri-Ernest de Royer] pour le poste de juge vacant au Tribunal de Reims : "je crois y avoir des droits et je serais heureux de l'obtenir" (1 p.) 19 février 1851 ; convocation au ministère de la Justice (1 p. partiellement impr. avec en-tête du ministère) Paris, 1^{er} mars 1851

- *Nomination comme juge d'instruction à Nogent-sur-Seine* : L.A.S. de M. de Maisonfort : annonce de sa nomination au tribunal de Nogent-sur-Seine : "votre nomination a eu lieu malgré le Premier Président qui ne vous avait même pas présenté, je le tiens de lui même, parce qu'il ne trouvait pas que ce fût une suffisante réparation", autres circonstances : "le ministre a dit que quand on trouvait sur une liste un Procureur du Roi en concurrence avec deux juges suppléants, il n'était possible de ne pas lui donner la préférence", etc. (1 p.) [Paris], 23 mai 1851 ; L.A.S. de M. de Royer, Procureur-général de la Cour d'Appel de Paris : demande d'une déclaration confirmant son acceptation d'une place de juge d'instruction "dans le ressort, notamment celle de Nogent-sur-Seine" (1 p. avec en-tête du Parquet de la Cour d'appel de Paris) Paris, 24 mai 1851 ; copie de sa réponse à M. de Royer : acceptation de l'offre de poste et les raisons : "Eloigné depuis plus de trois ans de magistrature, je désire vivement y rentrer et quoique le poste qui m'est offert par monsieur le Garde des Sceaux soit inférieur à celui que j'occupai en 1848, je l'accepterai cependant avec reconnaissance parce que je pense que dans la magistrature les positions même les plus modestes sont toujours honorables et aussi parce que j'ai le ferme espoir que pour l'avenir il sera tenu compte de mes anciens services et des fonctions dont j'ai été injustement privé" (1 p.) Coulommiers, 25 mai 1851

- *Candidature au poste de juge d'instruction près le Tribunal de Troyes* : copie ou brouillon d'une lettre au Procureur-général [M. Rouland] : acte de candidature ; rappel des différentes étapes de sa carrière de magistrat (1 p.) Troyes, 10 novembre 1853 ; brouillon d'une lettre au Procureur-général : expression de sa déception et de sa tristesse après l'échec de sa candidature : "Je croyais avoir des droits à cette faveur qui n'était à mes yeux qu'un juste dédommagement pour l'injustice dont j'ai été victime après la Révolution de Février et qui est venue si fatalement briser ma carrière... je voulais vous exprimer avec franchise et avec tristesse combien j'ai été cruellement blessé d'un échec que je ne crois pas avoir mérité" (au dos : facture à en-tête, 19 novembre 1849) 30 janvier 1854

- *Nouveaux échecs (Tribunal de Rambouillet, Tribunal de Coulommiers)* : L.A.S. marquée "confidentielle" de M. Piéron [Conseiller à la Cour impériale de Paris] : nomination improbable à la présidence du Tribunal de Rambouillet, présidence du Tribunal de Coulommiers promise à un autre magistrat, opinion du Premier Président [M. Delangle, sénateur] sur lui : "appréciant comme ils méritent de l'être vos bons et longs services, et reconnaissant que vous réunissez toutes les conditions désirables pour faire un très bon Président, [il] aurait exprimé le regret de ne pouvoir pas vous proposer, cette fois", position du Procureur-général [M. Rouland] : "il était fort bien

disposé pour vous" (1 p.) Paris, 22 février 1855 ; brouillon de lettre : absence probable de promotion comme président : "les candidats aux présidences sont nombreux et je suis probablement destiné à en voir passer plusieurs encore avant moi", sentiments éprouvés face à cette situation : "je prends mon mal en très grande patience et j'attends avec une parfaite et forte résignation dans notre bonne ville de Troyes un avancement qui se fait attendre et qui n'arrivera peut être pas encore de sitôt et je ne porte pas envie à ceux de mes collègues qui sont envoyés dans ces petits arrondissements où l'on n'a même pas la ressource du travail pour chasser l'ennui", espoir pour l'avenir : "En ce moment mes regards et mes vœux se tournent vers la Présidence de Coulommiers, c'est là que je voudrais bien planter ma tente", etc. (au dos : faire-part du mariage d'Amélie Meunier, fille du maire de Provins, avec Lucien Gallot, propriétaire à Coulommiers, Provins, 29 décembre 1852) (1 p. p. partiellement impr.) Troyes, 11 novembre 1855

- *Candidature à la vice-présidence du Tribunal de Troyes* : brouillon d'une lettre au Garde des Sceaux [M. Delangle] : possibilité d'une prochaine vacance de la vice-présidence du Tribunal de Troyes, demande présentée par lui, rappel des différentes étapes de sa carrière de magistrat (au dos : faire-part du mariage de Jenny Cornat, fille de M. Cornat, juge de paix du 1^{er} canton de Troyes, avec Emile Schmid, Troyes, 23 novembre 1859) (1 p. partiellement impr.) 24 octobre 1860 ; brouillon d'une lettre au Procureur-général [M. Dupin aîné] : possibilité d'une prochaine vacance de la vice-présidence du Tribunal de Troyes, demande présentée par lui, rappel des différentes étapes de sa carrière de magistrat, autres motifs de sa demande : "aujourd'hui de puissants motifs me font désirer de ne pas quitter Troyes en ce moment, la vice-présidence de ce Trib[unal] comblerait tous mes vœux, donnerait pleine et entière satisfaction à mon ambition" (1 p.) Coulommiers, 24 novembre 1860

- *Refus de la présidence du Tribunal de Bar-sur-Seine* : brouillon d'une lettre au Garde des Sceaux [M. Delangle] : remerciements pour cette nomination, motifs de son refus : "des raisons de famille aussi puissantes que nombreuses, et par-dessus tout la santé de madame Huvier, m'imposent le devoir de ne pas quitter Troyes en ce moment" (1 p.) Troyes, 8 novembre 1861

- *Souhait de la présidence du Tribunal de Coulommiers* : brouillon d'une lettre au Procureur-général : rappel des différentes étapes de sa carrière de magistrat, réaffirmation de son désir d'obtenir un jour la présidence ou la vice-présidence du Tribunal de Coulommiers : "Coulommiers est mon pays, mes propriétés sont situées dans cet arrondissement où je me trouve entouré de ma famille et de mes amis", évocation des circonstances actuelles susceptibles de donner "une nouvelle direction à [ses] vœux" (au dos : faire-part du mariage de Louise Choppin, fille d'Alphonse Choppin, juge d'instruction au Tribunal de la Seine, avec Ernest Oudet, Paris, 23 juin 1870) (1 p. partiellement impr.) 18 décembre 1872

- *Candidature à la présidence ou à la vice-présidence du Tribunal de Troyes* : L.A.S. d'A. Gayot, député de l'Aube à l'Assemblée nationale : indécision du ministre de la Justice [J. Dufaure] au sujet de la présidence et de la vice-présidence du tribunal de Troyes, différentes démarches effectuées en sa faveur : "je suis allé ce matin chez le Directeur du personnel. Il m'a confirmé que les nominations de Troyes n'avaient pas été encore mises sur le tapis... Je suis passé de là dans le cabinet du Ministre ; même réponse. Le Ministre ne s'occupera pas de cette affaire à présent", etc. (1 p. avec en-tête de l'Assemblée nationale) Versailles, 21 décembre 1872 ; idem. : démarches en sa

faveur retardées par "les graves événements qui viennent de s'accomplir"⁷⁸ : "Pendant ces jours d'agitation, il était inutile de s'aboucher avec quelque fonctionnaire que ce fût. Leur sort se jouait en effet en même temps que celui du pays", récit et résultat de sa visite au Procureur-général [M. Imgarde de Lefemberg] : "Certainement vous êtes de ceux aux quels il pense... vos titres seront mis sérieusement dans la balance. mais il y a d'autres concurrents fort sérieux qui tous ont leurs protecteurs", climat politique à Troyes : "Il paraît qu'à Troyes l'enthousiasme est grand pour la révolution qui vient de s'opérer, et qu'on ne ménage pas dans un certain monde les épithètes outrageantes à Mr Thiers. ici on est plus calme, et on observe plus de réserve. Les nouveaux ministres se hâtent de renouveler le personnel administratif et judiciaire... il faudrait donc qu'à chaque changement de vent tous les fonctionnaires pliassent bagage" (1 p. avec en-tête de l'Assemblée nationale) Versailles, 31 mai 1873 ; idem. : bonnes nouvelles pour lui : "Enfin la situation se débrouille... Vous serez présenté par le Proc[ureur] général et le premier Président [M. Gilardin], du moins c'est leur résolution actuelle ; je suis convaincu que vous serez nommé par le Ministre [M. Depeyre]", nom de son successeur au poste de juge à Troyes, souci de voir cette lettre rester secrète : "Si les choses que je vous apprends sont déjà connues ou divulguées plus tard, je désire qu'on ne puisse pas dire que ces renseignements viennent de moi" (1 p. avec en-tête de l'Assemblée nationale) Versailles, 24 juin 1873 ; idem. : affaire "toujours dans une excellente position", opposition du Procureur général à la nomination du fils d'A. Gayot à un autre poste que celui de juge d'instruction : "Pour triompher de cette résolution, il m'aurait fallu employer des moyens qui ne sont point à mon usage, ou prendre auprès du nouveau garde des sceaux une attitude politique et des engagements qui sont contre ma conscience", etc. (1 p.) Versailles, 18 juillet 1873 - *Nomination à la présidence du Tribunal de Troyes (lettres et messages de félicitations)* : télégramme de [Albert ?] Huvier (2 p. : 1 p. impr. et 1 enveloppe partiellement impr.) Troyes [30 juillet 1873] ; L.A.S. de Perrin, son cousin : félicitations, nouvelles de membres de sa famille (1 p.) 31 juillet 1873 ; L.A.S. de Raoul Perrin, un de ses neveux : joie éprouvée à l'annonce de cette nomination, nouvelles de sa propre installation dans ses nouvelles fonctions à Coulommiers (1 p.) Coulommiers, 1^{er} août 1873 ; L.A.S. d'O. de Létourville, un de ses neveux : félicitations, crainte que lui inspire cette nomination : "Je crains seulement que vous ne soyez moins libre en tout, au moins que vous ne vous fassiez l'esclave d'un trop scrupuleux amour du devoir", nouvelles de membres de sa famille (succès de Gaston aux épreuves du Baccalauréat, santé de Noémi, etc) (1 p.) Mesnil-Oury, 4 août 1873 ; L.A.S. d'Adolphe Guillas : bonheur éprouvé devant cette nomination, inquiétudes passées le concernant : "vous avez couru d'immenses dangers, le Procureur Général n'a jamais cessé de vous soutenir énergiquement, mais des influences politiques considérables ont failli l'emporter à la chancellerie" (1 p. avec en-tête du Tribunal de première instance de la Seine) Paris, [1873] ; L.A.S. d'Alfred Maury⁷⁹ : félicitations, sentiment sur cette nomination : "Je pense que dans la modestie de vos goûts et avec votre amour du sol natal, vous eussiez peut-être encore préféré votre cher Coulommiers mais si le roi de la fable était excusable de se retrancher dans un

⁷⁸ 24 mai 1873 : le Président de la République, Adolphe Thiers, est renversé par la majorité conservatrice de l'Assemblée nationale et remplacé par le maréchal Mac-Mahon.

⁷⁹ originaire de Provins, bibliothécaire des Tuileries sous le Second Empire, membre de l'Institut

fromage, il ne vous était pas permis d'en faire de même, Troyes vous a trop bien apprécié pour vous lâcher et Paris vous attend avant que l'âge de la retraite vous ait cassé bras et jambes", nouvelles de sa cousine Sophie, relation de son voyage avec sa femme à Aix-les-Bains, etc. (1 p.) Orléans, 4 juillet 1873 ; L.A.S. d'E. de Mazenod : félicitations pour cette nomination : "L'attachement que je porte à la Ville de Troyes me fait regarder cet événement comme très heureux pour elle" (1 p.) Nevers, 19 août 1873 ; enveloppe découpée avec la mention "Monsieur Huvier, Président du Tribunal Civil, rue Boucherat, 27 Troyes" (au dos : mention "Bureau d'administration du Lycée- Décembre 1875") (1 p.) 7 décembre 1875 ; certificat de cessation d'activité (1 p.) Troyes, 20 décembre 1877

1837-1877

195 J 34 **Décoration (chevalier de la Légion d'Honneur) :**

- *Nomination* : diplôme (1 parchemin partiellement impr. et 1 p. : rouleau d'envoi avec sceau de cire rouge incomplet) 6 février 1875 ; certificat (1 p. partiellement impr.) 15 mars 1875
- *Lettres et messages de félicitation* : L.A.S. de M. Bouleai : réaction à l'annonce de la décoration reçue : "Cà été de la part de tous vos collègues un cri de joie, cri réellement parti du cœur... Elle sera accueillie ici par la ville toute entière avec une véritable joie", nouvelles de Troyes : "Troyes continue à s'amuser en votre absence. On a dansé hier jusqu'à 7 heures du matin chez Mad[am]e Babeau dont vous connaissez le délicieux hôtel. Aujourd'hui on se recueille et on dort un peu plus à l'audience, en attendant le Carême" (1 p.) Troyes, 9 février 1875 ; L.A.S. de Perrin : félicitations (1 p.) Toul, 11 février 1875
- L.A.S. de Raoul Perrin de Boislaville : joie à l'annonce de cette décoration, nouvelles de la famille (1 p.) Paris, 12 février [1875] ; carte de visite de M. et Mme Ogier de Baulny (1 p. p. partiellement impr.) 15 février [1875] ; carte de visite de V. Quatresolz de Marolles, procureur de la République à Nogent-le-Rotrou⁸⁰ (1 p. partiellement impr.) [1875]
- *Participation à la souscription pour la reconstruction du palais de la Légion d'Honneur incendié en mai 1871*: appel à la souscription (1 p. impr.) s.d. ; lettre de remerciement (qui a souscrit 25 F.) (1 p.) Paris, 22 mars 1875 ; nouvel appel (1 p. impr.) Paris, 8 décembre 1875

1875, s.d.

195 J 35 **Activités de magistrat et activités philanthropiques:**

- *Activités de magistrat* (renseignements sur M. Gayot, juge d'instruction au Tribunal de Troyes) : L.A.S. de M. Larombière, Premier Président de la Cour d'Appel de Paris : demande de renseignements sur M. Gayot signalé "comme ayant une attitude politique fâcheuse et comme ne pouvant rester plus longtemps investi du service de l'instruction" (1 p. avec en-tête de la Cour d'appel de Paris) Paris, 26 juin 1877 ; brouillon de sa réponse : opinion favorable sur M. Gayot : "[Il] appartient à l'une des meilleures familles de Troyes ; je le considère comme un bon magistrat et depuis quatre ans il remplit avec distinction les fonctions de juge d'instruction. Mr Gayot est républicain, mais je crois que ses opinions sont beaucoup plus modérées qu'on ne

⁸⁰ auteur du livre *les Lettres d'une mère épisode de la Terreur* (195 J 69)

paraît le croire", danger politique d'une éventuelle révocation : "je suis convaincu que la révocation qui atteindrait Mr Gayot dans les circonstances actuelles produirait le plus fâcheux effet, non seulement à Troyes mais surtout dans tout le département où Mr Gayot le sénateur compte de très nombreux amis dans tous les partis et surtout peut-être dans le parti conservateur" (1 p.) Troyes, 29 juin 1877 ; L.A.S. de M. Larombière : même opinion que lui sur M. Gayot, espoir qu'aucune suite ne sera donnée à la dénonciation contre ce magistrat (1 p. avec en-tête) Paris, 1^{er} juillet 1877

- *Activités philanthropiques* :

- Présidence du conseil de fabrique de Coulommiers : L.A.S. de M. Marchand, archiprêtre, curé de Coulommiers : "Vos habitudes religieuses et votre intelligence vous appellent naturellement à faire partie d'un conseil de fabrique" (1 p.) Coulommiers, 10 décembre 1876 ; brouillon de sa réponse : remerciements, raisons pur lesquelles il décline cette offre : "je ne retournerai à Coul[ommiers] que vers le mois de 7bre, puis j'irai probablement passer l'hiver à Paris ; je serai donc bien longtemps sans pouvoir vous rendre aucun service. il pourrait même se présenter telle circonstance qui serait de nature à retarder encore mon retour à Coulommiers. on parle de reculer à 72 ou 75 ans l'âge de la retraite pour les magistrats", etc. (1 p.) Troyes, 14 décembre 1876

- Ecole Sainte-Marie : modèle d'appel aux souscripteurs (1 p.) Coulommiers, 23 décembre 1883

1876-1877, 1883

195 J 36 **Documents divers :**

- *affiche* : RÉPUBLIQUE FRANCAISE. PRÉFECTURE DE L'AUBE. RÉPONSE DE M. LE MARÉCHAL DE MAC MAHON DUC DE MAGENTA PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE AU DISCOURS DE M. LE MAIRE DE BOURGES.- Reproduction de la réponse du maréchal de Mac Mahon Imprimerie E. Caffé à Troyes, NB 56 x 45 cm Mention : "Pour copie conforme : *Le Préfet de l'Aube, Chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur*, L. MARIE" [1867] : copie d'une dépêche du ministère de l'intérieur aux préfets (composition du ministère, politique intérieure et extérieure du président de la République) (1 p.) [1877]

- *Correspondance* : billet d'Emmanuel-Augustin-Dieudonné, comte de Las Casas : "Noverras, Saint Denis dit Ali et Pierron sont trois des plus anciens serviteurs de l'empereur. Ils étaient à l'île d'Elbe et à Sainte-Hélène... Ce sont eux qui littéralement l'ont mis au tombeau" (1 p.) 1^{er} juin 1840

1840, [XIXe s.]

195 J 37 **Papiers personnels d'Olympiade Huvier, née Henry :**

- Acte de baptême d'Olympiade Henry du 18 mars 1816, extrait du registre des baptêmes de l'église paroissiale et décanale de Montereau-fault-Yonne (1 p.) 29 avril 1828

- Certificat de 1^{ère} Communion (1 p. partiellement impr.) 5 juin 1828

- Copie du testament d'Anne-Barbe-Marguerithe Seyler, veuve de François Scheffer, demeurant à Luxembourg et marraine d'Adèle Henry , sœur d'Olympiade (2 p.) 15 janvier 1856

1828, 1856

195 J 38 **Biens et revenus:**

- *Acquisitions de biens* : note ms relative à l'acquisition de 3 parcelles de terres provenant de la suppression de sentiers traversant ou longeant les terres de Nesles (1 p.) [1866] ; L.A.S. de Me Philippe, notaire à Coulommiers, relative à l'acquisition d'une pièce de terre à La Gourée (annonce de l'achat, accusé de réception de 1.200 F.) (2 p.) Coulommiers, 10 et 15 novembre 1873
- *Gestion des biens* : marché passé avec Jean-Louis Denest et Justin Menneret, vignerons à Barny, pour la coupe des taillis d'une partie de la garenne du Mée, moyennant 73 F. 50 centimes, etc. (1 p.) 19 novembre 1837
- Vente d'arbres et de taillis :
- Vente par adjudication du 11 octobre 1864 (arbres sur pied sur les communes de Beauthail, Coulommiers et Saints) : descriptif de la vente (1 p. impr. avec quelques annotations mss) [1864] ; requête d'Abel Huvier relative aux conditions de l'adjudication (1 p.) [1864] ; L.A.S. de M. Defruit, expert rural à Coulommiers à Abel Huvier (succès de la vente) (1 p.) Coulommiers, 3 octobre 1864
- Vente par adjudication du 23 novembre 1868 (arbres et taillis sur les communes d'Amillis, Aulnoy, Beauthail, etc.) : descriptif de la vente (1 p. impr.) Coulommiers, [1868] ; L.A.S. de M. Defruit à Abel Huvier (résultat de la vente) (1 p.) Coulommiers, 27 novembre 1868
- Vente à Ferdinand Lascre, maître charron à Pontault, de 40 ormes se trouvant sur une pièce de terre située au lieu-dit la Longue Hente, commune d'Ozoir-la-Ferrières, moyennant 575 F., etc. (1 p.) Troyes et Pontault, 6-7 décembre 1873
- *Revenu* : état de revenu matériel pour les années 1868, 1869 et 1870 (au dos : lettre d'invitation, faite par le Président du Tribunal Civil de Troyes, à une grande messe qui "sera suivie de prières pour l'Empereur et l'Armée", 13 août 1870) (1 p. partiellement impr.) [1870]

1837-1873

- **Enfants d'Abel HUVIER :**

195 J 3-11



- **Albert Huvier (1843-1930) :**

195 J 39 **Documents personnels et familiaux :**

- *Papiers officiels* : laissez-passer (1 p. partiellement impr. en français et en allemand) Paris, 4 février 1871 ; passeport intérieur (1 p. partiellement impr.) Coulommiers, 3 juin 1871

- *Mariage d'Albert Huvier avec Inès Ablay* : factures avec en-tête (achat de bijoux) (3 p. partiellement impr.) Paris, 26 septembre et 23 octobre 1878 ; contrat de mariage passé devant Me Van Der Hofstadt, notaire à Bruges (1 cahier) Bruges, 25 octobre 1878 ; déclaration et certificat de mariage (1 p. partiellement impr.) Bruges, 26 octobre 1878 ; faire-parts de mariage (4 p. impr.) Coulommiers et Bruges, 26 octobre 1878 ; acte de mariage du 26 octobre 1878, extrait du registre aux actes de mariages de la Ville de Bruges (1 p.) Bruges, 18 novembre 1878 ; reçu pour 30.000 F. versée par Abel Huvier à son fils (1 p.) Coulommiers, 24 mars 1883

- *Documents concernant la famille d'Inès Ablay* : extrait de l'acte de partage des biens immeubles laissés par Narcisse Ablay et Anne-Marie de Perceval, son épouse à leurs héritiers, passé devant Me Van Der Hofstadt, notaire à Bruges (1 cahier) Bruges, 18

Fonds Huvier (195 J 1-69)

août 1883 ; pièces jointes : complément à l'acte de partage du 18 août 1883 (1 p.)
Bruges, 31 août 1883 ; bail de 9 années du droit

195 J 3-12



Inès Ablay-Huvier

195 J 3-14



Marie-Claire Huvier-Dehollain

de chasse exclusif sur toutes leurs propriétés situées sur le territoire de la commune de Koningshoyckt (Belgique) fait par Albert Huvier et son épouse à Charles-Louis de Bie, notaire à Heyst oper den Berg (Belgique) (1 p.) Heyst oper den Berg, 26 avril 1884 ; résumé par Mme Dehollain de l'acte de partage (2 p.) [XXe s.]

- *L.A.S. de M. Coppieters t'Wallant*⁸¹ à Albert Huvier : état de santé de sa tante Louise, vente d'une ferme, procuration qu'il a reçue de sa tante (1 p.) Bruges, 9 mars 1921 ; absence de déclaration de succession et de paiement de droits en France pour les héritiers français, expertise de la "fameuse collection de timbres de tante Louise", éventualité d'une nouvelle expertise, achèvement prochain du catalogue des livres (1 p.) Bruges, 22 avril 1921 ; vente des propriétés de sa tante Louise, copie de la lettre du notaire "le résultat acquis est excellent", signature prochaine des actes de vente, envoi d'images souvenirs de sa tante Louise (1 p.) Bruges, 4 juin 1921

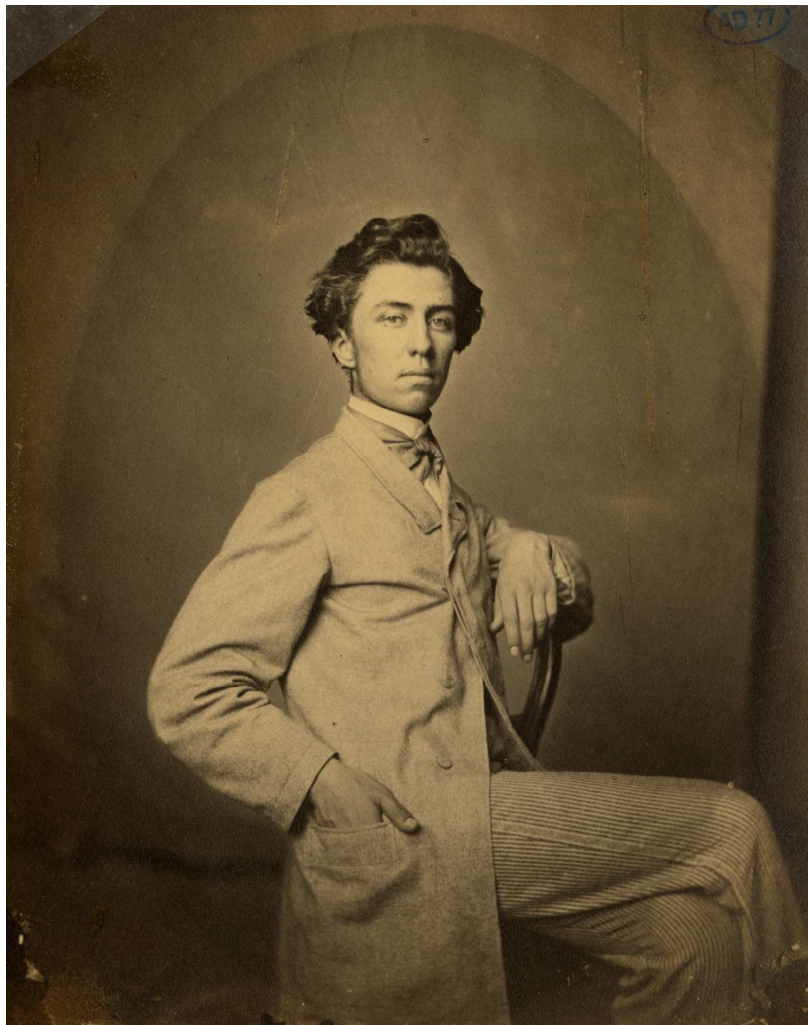
- *Titres de propriétés* : acte en flamand (1 parchemin avec cachet plaqué blanc) 1775 ; traduction en français de l'acte de vente de plusieurs pièces de terre situées sur le territoire de la commune de Berlaer (Belgique), passé devant Me Jean-Dominique Versammen, notaire public à Berlaer (Belgique) (1 cahier) Berlaer, 5 messidor an X (24 juin 1802) ; acte de vente (en flamand) d'une pièce de terre sise à Berlaer au profit de Jean-Henri-Joseph de Perceval (1 cahier) 1^{er} décembre 1828 ; L.A.S. (en flamand) du bourgmestre de Berlaer à M. de Perceval, relative à l'acquisition d'un excédent de terrain (1 p.) Berlaer, 18 septembre 1841

- *Voyage en Normandie* : passeport intérieur d'Albert Huvier (1 p. partiellement impr.) Troyes, 20 août 1859 ; "Recueils des impressions d'un voyage fait en Normandie pendant les vacances de 1869" : "Ce fut le vendredi 26 Août, que commença le voyage que nous fit faire papa et ma tante Pauline tant pour notre instruction, que pour notre agrément... malgré la rapidité du chemin de fer nous pûmes cependant remarquer les grandes prairies couvertes de troupeaux et un pays incomparable à celui de la Champagne" (1 cahier) [1859]

1775-1921, [XXe s.]

⁸¹ fils d'Elise Marc, sans doute apparentée à Albert Marc (1846-), lieutenant-colonel en retraite à Coulommiers, LH (off); oncle et témoin de Marie-Claire-Louise-Sidonie Huvier, à son mariage en 1912

195 J 3-13



- Ernest Huvier (1846-1867) :

195 J 40 Documents personnels et familiaux:

- Correspondance:

A- L.A.S. d'Ernest Huvier à son père (18 p.)

- voyage en train entre Troyes et Coulommiers : "tout s'est naturellement bien effectué jusqu'à Gretz ; ce n'était pas difficile ; il suffisait de rester tranquille... mais, arrivé à Gretz, c'était autre chose ; mon fusil, mes cartons, mes parapluie et pliant, mon déjeuner, tout cela m'embarassait fort et pardessus tout pyrame [son chien] qui était dans une telle joie, qu'en le retenant avec la laisse, sa tête a passé à travers le collier qui seul est resté près de moi", visite à sa tante Perrin, nouvelles de différentes personnes, etc. (1 p.) Coulommiers, 17 août [1864]

- récit de ses activités à Coulommiers (visites et dîners de famille, promenades), visite à la famille Sassinot au Mée : "mad. Sassinot m'a dit qu'ils sont contents de la récolte ; mais tous leurs blés étaient encore dehors soit sur pied soit coupés ; il paraît qu'il n'y a pas de gibier au mée ; il y a quelques lièvres, mais pas une seule

compagnie sur les pièces du Mée", nouvelles de son chien : "hier, il lui est arrivé une drôle d'aventure : il y a devant le château de Montenglaust un fossé rempli d'eau dans lequel il y a des cygnes, et, devant ce fossé un petit mur... maître Pyrame, ne voyant pas le fossé, saute pardessus le mur, et, à son grand étonnement, tombe dans l'eau au milieu des cygnes, qui s'enfuient de cotés et d'autres poussant des cris d'effroi", etc. (2 p.) Coulommiers, 25 août 1864

- visite à Pontault, chez sa tante de Létourville, retour en chemin de fer : "j'ai fait le voyage seul et dans un wagon nouveau à deux étages : c'est un essai ; au rez-de-chaussée sont les premières et les secondes ; au premier les troisièmes qui sont fermées comme les autres wagons ; on y monte par un escalier très commode ; les premières sont des coupés ; on y est dans des fauteuils ; les secondes sont aussi belles que les anciennes premières", éventuelle opération des yeux pour sa tante Adèle, visites au Mée, talents de chasseur de Pyrame (1 p.) Coulommiers, 30 août 1864

- voyage prochain à Paris, santé de sa tante Perrin, etc. (1 p.) Coulommiers, 6 novembre 1864

- séjour à Paris chez sa tante de Létourville, prochain mariage d'Amédée Ogier de Baulny : [il] "a demandé une prolongation de congé jusqu'au mois d'avril ; mais pour ne pas faire encore trainer les affaires en longueur, il ne l'a pas dit aux parents de sa femme qui croient toujours que son congé expire au mois de février", consultation d'un oculiste de Düsseldorf par sa tante Adèle, visite à sa tante Pauline souffrant également des yeux (1 p.) Paris, 11 janvier 1865

- annonce de son retour à Troyes : "j'ai fini toutes mes commissions", choix de cadeaux pour Amédée, incertitude sur l'heure du retour, cours qu'il a suivi : "ces cours ne servent pas à grand chose ; car ils sont beaucoup plus avancés que moi" (1 p.) Paris, 17 janvier 1865

- santé de sa mère, promenades quotidiennes, incendies à Troyes : "Cette nuit, nous avons été réveillés par le tocsin, pour la troisième fois depuis votre départ. La première fois, le feu était dans la rue du temple ; il a pris chez un professeur du lycée... quand on entre dans ces périodes d'incendies, on en sort plus", préparation de son examen de fin d'année, etc. (1 p.) Troyes, 23 mars 1865 ; pièce jointe : L.A.S. d'Albert Huvier à son père : agonie de sa tante Adèle, santé de sa mère, nouvelles de différentes personnes, inquiétudes inutiles de son père : "Vous n'avez pas besoin de vous tourmenter de manquer vos audiences... je crois qu'il ne viendra dans la pensée de personne de trouver mauvais que vous ne reveniez pas pour rester auprès de votre sœur mourante" (1 p.) Troyes, 23 mars 1865

- inquiétude pour la santé de Gaston, amélioration de l'état de santé de sa tante Pauline, récit de sa journée à Paris (cours, rencontres au parloir de Vaugirard) (1 p.) Paris, 29 mars 1865

- nouvelles de la santé de Gaston (rougeole) et de sa tante Pauline (grippe), longue promenade avec Charles de Létourville, prolongation de son séjour à Paris (1 p.) Paris, 31 mars 1865

- évolution de l'état de santé de sa tante Pauline, élections municipales à Pontault où Charles de Létourville était candidat : "à cinq heures enfin a eu lieu le dépouillement du scrutin ce qui a duré deux heures et demi ; sur 190 électeurs, il y avait 139 votants et Charles a eu 137 voix, mais, comme un des conseillers élus n'avait pas la majorité

absolue, il faudra recommencer Dimanche"⁸², nouvelles de sa tante Pauline, représentation des *Huguenots* à l'Opéra : "Je n'ai pas besoin de vous dire si j'ai été satisfait ; tout était superbe surtout le quatrième acte et excepté le cinquième qui est assez pâle : à la fin surtout, on entend que des coups de fusil", visites faites à différentes personnes, découverte d'un restaurant où il a fait "un assez bon diner pour 1f 60", accident à la gare d'Emerainville : "Mr Castelbon et son facteur étaient tranquillement assis sur la marquise de la station... quand un train de marchandises étant mal chargé enlève la marquise laquelle tombe sur le dos des deux fonctionnaires ; Mr Castelbon a été assez gravement blessé" (2 p.) Paris, 24 juillet 1865

- proximité de son examen : "je donnerais bien quelque chose pour que mon examen soit avancé de huit ou quinze jours. Mais le moment en arrivera bien vite et, d'ailleurs, je suis fait à ma vie de solitaire et je ne m'ennuie pas du tout ; d'abord, il faut dire que je n'en ai pas le temps. Mes répétitions sont de deux heures maintenant" ; voyage à Paris de sa tante Pauline ; avis divergents sur *Les Huguenots*, changement de restaurant pour ses repas, etc. (2 p.) Paris, 29 juillet 1865

- examen dans huit jours, dîner au Palais Royal et soirée à l'Opéra comique avec trois autres personnes : "en chemin, j'ai assisté à l'embarquement sur un vapeur d'un éléphant du jardin des plantes que l'on envoyait à Londres... après avoir diné nous avons été de suite à l'opéra Comique ; on jouait le toréador et fra diavolo ; ce sont de fort jolis opéras, le second surtout est très amusant ; il y a des Anglais qui sont fort drôles ; la musique aussi est délicieuse", etc. (1 p.) Paris, 9 août 1865

- voyage à Pontault, bonne nouvelle de sa tante, préparatifs du 15 août à Paris : "Ici, on se prépare de plus en plus à la fête du 15 août ; il y a des trains de plaisirs qui arrivent de tous les côtés ; et hier, il y avait tant de monde à la gare quand je suis parti, que je croyais que l'on attendait l'Empereur", etc. (1 p.) Paris, 14 août 1865

- problèmes de santé, récit de son examen de Droit : "Le père Buguet ... m'a interrogé sur les notaires ; ce que je n'avais jamais vu ; mais comme il en avait beaucoup parlé à son cours, il n'était pas content... enfin M. Demangeat m'a fait plusieurs questions pas bien difficiles sur les servitudes en droit Romain ; comme j'étais le troisième et que les deux premiers ne savaient rien, il a paru assez satisfait", voyage en Normandie : "albert m'a accompagné jusqu'à la gare ; il y avait une foule énorme ; notre train se composait de 25 à 30 wagons tous pleins et tirés par deux locomotives", visite de Lisieux et séjour à Saint-Martin chez Charles et Noémie de Létourville, etc. (2 p.) Saint-Martin (Calvados), 18 août 1865

- annonce de son retour à Troyes, visite de Falaise, récit d'un long périple à pied : "hier nous avons fait huit ou neuf lieues à pied pour nous dégourdir les jambes ; j'ai rarement eu si chaud... tout cela sur une route où il n'y avait pas un pouce d'ombre. Heureusement qu'à Neuville nous avons bu et mangé un peu", etc. (1 p.) Saint-Martin, 28 août 1865

- séjour à Coulommiers, parties de chasse avec plusieurs autres personnes : "nous avons été souvent à la chasse et même la saison s'avance et le gibier ne se laisse déjà plus approcher. En somme, quoique n'ayant pas beaucoup tué, je me suis beaucoup

⁸² Voir M 540/1 Élections municipales et 2 M 60 Maires, maires-adjoints, conseillers municipaux, canton de Tournan

amusé ; d'ailleurs par le temps qu'il faisait, il est impossible de ne pas être content quand on est dans les champs", etc. (1 p.) Coulommiers, 14 septembre 1865

- satisfaction à l'annonce du prochain mariage de sa sœur Marie avec Gaston Ogier de Baulny, réaction du frère de Gaston : "Fernand est tout étonné du mariage de son frère ; depuis ce matin qu'il l'a appris, il paraît qu'il ne cesse de rire", retour à Troyes avec son futur beau-frère : "Il paraît que Gaston est très embarrassé pour venir à Troyes, voulant montrer de l'empressement, et, d'un autre côté, craignant de vous gêner, je crois qu'il est assez content d'arriver en même temps que moi" (1 p.) Coulommiers, 2 novembre 1865

B- L.A.S. d'Ernest Huvier à son frère : pensées pour sa famille : "les habitants d'Hyères n'oublient pas ceux de Paris et je te vois bien souvent te dirigeant en flânant, si tu as le temps, en marchant comme le vent, si tu es pressé, du côté de cette chère Marie", installation à Hyères, espoir d'un temps meilleur : "Il fait toujours assez doux mais ce que je réclame à corps et à cris c'est le soleil que j'ai assez senti pour en connaître la chaleur, quoiqu'au mois de décembre", projets d'excursion, conseils à son frère, évolution de sa santé (appétit, sommeil), visite du médecin, évocation de deux visites, rencontre avec un jeune Anglais : "muni d'une barbe rousse d'un pied...il a l'air très religieux, peut-être même un peu avancé dans sa religion qui est anglicane ; du reste il cause volontiers quoiqu'en mauvais français" (1 p.) 5-6 décembre 1866

- Télégramme envoyé par Huvier à Mme de Létourville (mort d'Ernest Huvier) (1 p. partiellement impr.) Hyères, 6 janvier 1867

- Album de dessins d'Ernest Huvier contenant 21 dessins et esquisses (maisons et autres bâtiments, détails de maisons, personnages) (1 petit album) [XIXe s.]

1864-1867, [XIXe s.]

FIEF DU MEE

- 195 J 41 **Fief et ferme du Mée :** "Inventaire général de tous les titres et pièces concernant les fiefs et ferme du Mée" (titres de propriétés, fois et hommages et aveux, concessions, baux à cens et à rentes, déclarations ou reconnaissances d'héritages, etc.) (reg, paginé de 1 à 276 avec "table des titres et chapitres" et "table des matières")

[Post. à 1769]

- 195 J 42 **Fief et ferme du Mée :**

- *Titres de propriété :*

- Vente et adjudication par décret faites à l'audience du bailliage de Coulommiers en faveur de Marie de Foissy, femme séparée de biens de Léon Lescot, conseiller en la cour de Parlement, seigneur de Lissy, des fiefs, terres et seigneuries de Breuil, situés en la paroisse de Jouy-sur-Morin, Montmogis, situé en la paroisse de Saint-Rémy-la-Vanne, etc., Le Mée, etc., et de 75 livres de surcens ou rente, deux chapons et quatre boisseaux d'avoine sur le moulin à papier de La Planche, moyennant 1.000 écus sol et à la charge de payer les frais des criées, affiches et autres frais de ladite adjudication (2 p.) 14 septembre 1594, [XVIIIe s.]

- Echange fait entre Théodore Lhuillier et dame Esther Guiscart, son épouse, d'une part et Marie de Foissy, veuve de Pierre Lescot, en son vivant seigneur de Lissy, conseiller du roi, d'autre part : les premiers reçoivent les fiefs, terres et seigneuries de Breuil, Grand et petit ordre Voisine, Buisson, etc., Le Mée, etc., avec 75 livres de cens ou surcens, deux chapons et quatre boisseaux d'avoine sur un moulin à papier situé en la paroisse de Saint-Rémy; la seconde reçoit 100 écus sol de rente réduite à 300 livres tournois de rente annuelle et perpétuelle (2 p.) 19 décembre 1608, [XVIIIe s.]

- *Sentences rendues au bailliage de Coulommiers :*

- Sentence entre Pierre Foucault, fils de Michel et Thomas Simonnet, demeurant à Limosin, acquéreur de Nicolas Houdry, au nom et comme tuteur et curateur de son fils mineur, enfant de Barbe Foucault, sa défunte femme, sentence par laquelle est adjugée à Pierre Foucault, comme parent et lignager de Barbe Foucault, la propriété d'un arpent de terre en une pièce située au lieu-dit La Boulloye (1 parchemin, 1 p.) 19 mars 1625, [XVIIIe s.] ; pièces jointes : bail à rente fait par Nicolas Houdry au profit de Thomas Simonnet pour la pièce de terre située au lieu-dit La Boulloye (1 parchemin) 15 mars 1625 ; acte du remboursement fait, comme retrayant, par Pierre Foucault au profit de Nicolas Houdry (1 parchemin) 9 décembre 1626

- Sentence entre Théodore Lhuillier, écuyer, seigneur de Chalendos et du Mée, et Esther Guichard, son épouse, d'une part et Claude Roussin, marchand à Coulommiers, d'autre part, sentence condamnant ce dernier à "déclarer dans 8^e" la quantité de logis et d'héritages qu'il tient et possède des logis, grange et étables, cours, etc., prés et terre labourable contenant 48 arpents ou environ, situés au hameau du Mée, etc. (1 parchemin, 1 p.) 25 avril 1635, [XVIIIe s.]

- Sentence entre Benjamin Lhuillier, écuyer et seigneur de Chalendos et du fief du Mée, fils de défunt Théodore Lhuillier et d'Ester Guichard, demandeur, et Antoine Guerrier, demeurant au Mée, Marie Guerrier, veuve d'Eloi Henry, maître Antoine Fourré, Laurent Arnoult et sa femme, défenseurs, sentence condamnant ces derniers à payer solidairement au seigneur de Chalendos 3 années d'arrérages d'une rente de 70 livres et de 6 septiers de blé sur un hôtel et autres bâtiments appelés Le Mée et sur des terres labourables et des prés, le tout contenant 60 arpents ou environ (1 parchemin, 1 p.) 6 août 1642, [XVIIIe s.]

- *Transactions :*

- Concernant la seigneurie du Mée :

- Offres réelles faites par Pierre Bobé le jeune, Me Hilaire Michel, Martin Boullé, Denise Charpentier, femme séparée de Claude Lescorbillon, Denis Bobé, Pierre Oudiard et Louis Baule à Marie Chevrier, veuve de Léon Lescot, de 116 livres 2 sols tournois en paiement de 3 années d'arrérages qu'ils lui doivent pour son fief du Mée, et 105 livres 12 sols tournois pour 3 autres années d'arrérages, ainsi qu'une troisième de 78 sols pour atteindre 120 livres, offres refusées par Marie Chevrier (2 p.) 6 novembre 1568, [XVIIIe s.]

- Concernant différents biens de la seigneurie du Mée :

- Transaction entre Marie Chevrier, veuve de Léon Lescot, seigneur de Lissy, dame du Mée et autres lieux, et Médard Posteau, demeurant en l'enclos seigneurial et châtel ancien du Mée, paroisse de Saints, dans le but de mettre fin au différend qui

les oppose suite à l'abattage par Médard Posteau, sans le consentement de Marie Chevrier, d'un colombier en ruines, à la construction, sur une partie de cet emplacement, d'un appentis au bout de la grange et à la réalisation d'un jardin à légumes (2 p.) 9 octobre 1554, [XVIIIe s.]

- Transaction entre Denis Maupin, curé de Coulommiers, au nom et comme se portant fort de Guy Hoysen, écolier étudiant en l'université de Paris et chapelain de la chapelle de la Sainte-Trinité, fondée en l'église Sainte-Foy de Coulommiers, d'une part et Valentin Bobé le jeune, demeurant au Mée, fils de Nicolas Bobé, de son vivant maître des Eaux et Forêts à Coulommiers, et de Françoise de Choisy, d'autre part, dans le but de mettre fin à l'instance entre Guy Hoysein, d'une part et Françoise de Choisy et Etienne Rousselot, en qualité de tuteur et curateur de Valentin Bobé, d'autre part, instance concernant une pièce de 28 perches de terre entreprise par Nicolas Bobé sur une pièce de 11 quartiers qui appartenait à Guy Hoysein, lequel demande à être payé de 12 années de loyer (2 p.) 15 novembre 1581, [XVIIIe s.]

- *Arpentages de plusieurs héritages de la ferme du Mée :*

- Faits à la réquisition d'Antoine Fourré, médecin à Coulommiers :
- Arpentage de plusieurs héritages situés au Mée représentant ensemble 21 arpents 57 perches (2 p.) 23 avril 1643, [XVIIIe s.]
- Arpentage de plusieurs héritages, divisés en 11 pièces, représentant ensemble 21 arpents 44 perches, et arpentage de la terre de Claude Lecomte située au Mée, contenant 4 arpents (2 p. la chemise donne le texte de l'autre arpentage) 23 et 30 avril 1643, [XVIIIe s.]
- Faits à la réquisition de René Prévost et de Marie Guerrier, sa femme :
- Copie de l'arpentage de terres, prés, bois, cours, jardins et accins appartenant à Marie Guerrier, divisés en 14 pièces, représentant ensemble 37 arpents 24 perches (2 p.) 30 avril 1643, [XVIIIe s.]
- Arpentage d'une pièce de terre donnée par eux en échange à Claude Lecomte, marchand à Coulommiers, contenant 4 perches (2 p.) 30 avril 1643, [XVIIIe s.]

- *Autres mesurages et arpentages de biens :*

- Mesurage et arpentage fait à la réquisition de François Bretin d'une pièce de terre sise à La Briqueterie (2 p.) 30 janvier 1687, [XVIIIe s.]
- Mesurage et arpentage fait à la requête de François Martin, marchand à Coulommiers, des héritages dépendant de la ferme de Mondollot, paroisse de Saint-Siméon (2 p.) 18 novembre 1737, [XVIIIe s.]
- Mesurage et arpentage fait à la requête de François Drouet, laboureur à Grand-Marché, de terre et pré situés à Mouroux (2 p.) 24 et 26 novembre 1739, [XVIIIe s.]

- *Location de biens :*

- Bail à surcens ou rente par Simon de Saint-Benoît, écuyer, seigneur de Révillon et du Mée, à Jehan Bobé, laboureur et Marion, sa femme, fille de Matuellin Gillet, demeurant à Limosin, paroisse de Saints, d'un hôtel clos, dépendances et terres, moyennant 70 sols tournois et 6 septiers de blé froment de surcens et rente annuelle (1 parchemin, 2 p., dont transcription dact.) 24 décembre 1479 ; copie du bail du 24

décembre 1479 (1 p.) 28 novembre 1609 ; copie du bail du 24 décembre 1479 (1 parchemin) 4 mars 1653 1479-1653, XXème s.

- Relevé ou extraits des quittances données par Jehan de Saint-Benoît, écuyer, seigneur de Révillon, à Jean Bobé, laboureur au Mée, entre le 15 avril 1482 et le 8 février 1509, pour paiement de deux écus couronnés et d'un demi muid de blé, loyer de la ferme du Mée (2 p.) 8 février 1509, [XVIIIe s.]

- Bail à loyer de 12 années par Claude Lecomte, marchand à Coulommiers, à René Prévost demeurant au Mée, de 4 arpents de terre labourable situés au Mée, moyennant 16 boisseaux de blé annuels (1 parchemin, 1 p.) 22 décembre 1642, [XVIIIe s.]

- Bail à ferme de 12 années fait par Antoine Fourré, docteur en médecine à Coulommiers, à Jean Bracquaire, laboureur à Limosin, paroisse de Saints, de 22 arpents de terre labourable, pré et pâture en plusieurs pièces situées aux environs du Mée, moyennant 17 septiers de blé annuels et autres clauses énoncées dans le bail (1 parchemin, 1 p.) 30 novembre 1645, [XVIIIe s.] ; pièce jointe : états des terres affermées représentant 22 arpents 32 perches (1 p.) [XVIIe s. ?]

- Bail à loyer par François Bertin, tailleur d'habits à Coulommiers, à Alexandre Picard, laboureur à Épièdes, paroisse de Saints, de 5 arpents 10 perches de terre labourable situés à La Briqueterie, pour 16 boisseaux de blé froment (2 p.) 5 mars 1684, [XVIIIe s.]

1479-1739, XVIIIe et XXe s.

PROPRIÉTAIRES ANTÉRIEURS

Jacques LAMBERT, seigneur du Mée :

195 J 43 Acquisitions et arpentages de biens :

- *Acquisition de biens :*

- Bail judiciaire par lequel Jacques Lambert s'est rendu adjudicataire, à l'audience du bailliage de Coulommiers, de 36 perches de terre, prés et bois en 6 pièces situées au Mée, moyennant 18 livres tournois annuelles, pour une durée de 3 ou 6 années (1 parchemin, 1 p.) 13 septembre 1645, [XVIIIe s.]

- Sentence contradictoire entre Jacques Lambert, marchand à Coulommiers, et Nicolas Raoul, laboureur à Limosin, sentence par laquelle ce dernier est condamné à remettre à Jacques Lambert 1 arpent 10 perches de terre situées à La Gourée et 48 perches de terre situées au champ de L'Épinette, pour le prix de l'adjudication faite par décret à Nicolas Raoul le 11 mars 1654; et comparution faite devant le bailli de Coulommiers par laquelle, pour éviter les frais d'une ventilation des logis et héritages, Jacques Lambert et Nicolas Raoul se sont mis d'accord sur le prix des deux pièces de terre (1 parchemin, 1 p.) 19 mars 1654, [XVIIIe s.]

- Acquisition faite de René Prévost, laboureur aux Nontcourt, paroisse de Beauthail, de 87 arpents et demi de terre en 3 pièces situées au champ de la Canne et au champ des Planches, moyennant 70 livres (1 parchemin, 1 p.) 19 juin 1642, [XVIIIe s.] ; pièce jointe : minute de l'acte d'acquisition (1 p.) 19 juin 1642

- Echange fait avec René Prévost, laboureur et fondeur au Mée, paroisse de Saints, et Marie Guerrier, sa femme, de la maison, grange, étable, écuries et autres logis, etc.,

bois taillis et hautes futaies, etc., terres labourables et autres héritages appartenant à René Prévost et à sa femme, situés au Mée et dans ses environs, représentant 30 arpents, contre 255 livres 8 sols 10 deniers de rente en trois parties qui étaient dues à Jacques Lambert dont 100 livres de rente annuelle et perpétuelle dues par Antoine Legras, praticien à Angers, et Anne Langlois, sa femme, 66 livres 11 sols 2 deniers dus par Nicolas Audelucq, lieutenant à Choisy, et Elisabeth Foy, sa femme, et 88 livres 17 sols 8 deniers dus par Pierre Lambert, marchand; et acte de ratification de l'échange par Laurent Arnoult (1 parchemin avec petit sceau) 31 décembre 1643 et 6 mai 1646, [XVIIIe s.]

- Arpentage des logis, cours, place, jardin, fosse, terres, prés, étang et pâtures qu'ils sont obligés de livrer par mesure à Jacques Lambert, marchand à Coulommiers, divisés en 13 pièces, représentant ensemble 30 arpents 80 perches (2 p.) 14 juin 1644, [XVIIIe s.] ; pièces jointes, titres de propriété antérieurs : titre concernant 4 arpents et demi de terre en plusieurs pièces situées au champ du Mée et à L'Epinette, en censive du Mée (1 parchemin de grand format) 26 décembre 1559 ; titre concernant 13 arpents ou environ de terre, pré et taillis situés au Mée, le tout en censive du Mée (1 parchemin) 1er juin 1609 ; titre concernant des maisons et des terres assises au Mée (1 parchemin) 20 février 1612 ; titre concernant les biens de la succession de Françoise Bobé (1 parchemin) 26 octobre 1616 ; titre concernant des blés, potagers et autres terres (1 parchemin) 19 avril 1623 ; titre concernant une rente de 100 sols tournois (1 parchemin) 22 janvier 1624 ; titre concernant 2 arpents de terre situés à L'Epinette, en censive du Mée, et 2 arpents 1 quartier de terre labourable et une partie de la pièce de pré, le tout en censive du Mée (1 parchemin) 22 janvier 1624 ; titre concernant 3 arpents 30 perches de terre situés au champ du Mée, lieu-dit Le Gros Chêne, en censive du Mée (1 parchemin) 20 janvier 1630 ; titre de partage concernant une succession (1 parchemin) 15 février 1633 ; titre de partage concernant une succession (1 parchemin) 25 février 1634 ; titre concernant une maison (1 parchemin) 8 janvier 1635 ; titre concernant une maison (1 parchemin) 18 janvier 1635 ; titre concernant 2 arpents 24 perches de terre en 3 pièces situées au Mée, en censive du Mée (1 parchemin) 30 mai 1635

- Acquisition faite de René Possot, laboureur aux Noucourtes, paroisse de Beauthail, et de Marie Bourgeois, sa femme, d'un demi arpent de terre en une pièce située au terroir des Parrichets de Beauthail, lieu-dit le Champ de la Canne, moyennant 32 livres (1 parchemin, 1 p.) 17 mars 1644, [XVIIIe s.]

- Acquisition faite de Jean Bourjot, fils d'Etienne, laboureur à Épièdes, paroisse de Saints, et Jeanne Clément, sa femme, de 36 perches de terre labourable au pré Morain, moyennant 40 livres (1 parchemin, 1 p.) 26 mars 1644, [XVIIIe s.]

- Transport fait par Claude Le Comte, marchand à Coulommiers, de 4 arpents de terre situés au champ du Mée, paroisse de Saints, moyennant 382 livres (1 parchemin, 1 p.) 4 avril 1644, [XVIIIe s.] ; pièces jointes : échange entre Claude Le Comte et René Prévost et sa femme incluant les 4 arpents de terre situés au champ du Mée (1 p.) 22 décembre 1642 ; minute de cet échange (1 parchemin, 1 p.) 22 décembre 1642

- Echange fait avec Pierre Deschamps, sergent à Coulommiers, et Olive Bobé, sa femme, de 4 arpents 50 perches de terre et pré en 4 pièces situées aux environs du Mée et tenues en censive du Mée, contre 16 livres 16 sols 4 deniers tournois de rente annuelle et perpétuelle qui était due à Jacques Lambert par Cosme Fosse, ainsi que 10

livres données par Jacques Lambert aux vendeurs pour égaler la valeur de ces héritages. (1 parchemin avec petit sceau p., 1 p.) 14 décembre 1644, [XVIIIe s.]

- Echange fait avec Perceval Cailliat, laboureur à Beauthail, d'un arpent 86 perches un quart en 5 pièces situées au champ de la Gourée, à l'étang Mingaud, près le jardin du Puits et entre Le Puits et Rouville, contre 186 perches en 5 pièces situées au champ de La Chaussée du Vivier, au champ Munier et au Trou Hurtault (1 parchemin, 1 p.) 7 septembre 1645, [XVIIIe s.]

- Acquisition faite de Denise Robinot, veuve de Martin Robinot, aux Courrois, paroisse de Mouroux, de 103 perches de terre labourable en 3 pièces situées au champ de la Gourée, dans le champ de l'étang Mingaud et au champ de Noelle, moyennant 100 livres (1 parchemin, 2 p.) 27 décembre 1645, [XVIIIe s.]

- Acquisition faite de François Martin, charron à Épièdes, et Françoise Bourgeois, son épouse, de 37 perches et demi de terre labourable en deux pièces situées l'une au champ de la Canne et l'autre aux vieux Prés, moyennant 37 livres 10 sols (1 parchemin, 2 p.) 26 janvier 1646, [XVIIIe s.]

- Acquisition faite de Jean Bourjot, fils d'Etienne, à Épièdes, paroisse de Saints et Jeanne Clément, sa femme, de 25 perches de terre labourable en 1 pièce située à la barre du Mée, moyennant 24 livres qui étaient dues à l'acquéreur (1 parchemin, 1 p.) 15 mars 1646, [XVIIIe s.]

- Acquisition faite de Gilles Caumont, laboureur à Vaux, paroisse de Coulommiers, d'un demi arpent de terre labourable en une pièce située au terroir et aux environs de Rouville, lieu-dit le champ de la Bonne, moyennant 20 livres (2 p.) 10 janvier 1648, [XVIIIe s.]

- Échange fait entre Jacques Lambert, marchand, demeurant au faubourg de Provins, paroisse de Mouroux, et Alexandre Lhuillier, écuyer, seigneur du Breuil, Montmogis, Maître Thomas et autres lieux, du fief et seigneurie du Mée situé en la paroisse de Saints et des environs, consistant en cent et tant(?) de sols de menu cens, 70 sols de surcens et en 6 septiers de blé de rente dus et à prendre sur l'hôtel, maison, logis, jardin, terres et prés, pâtures, bois taillis, haute futaie et autres héritages avec droit de basse et moyenne justice et autres droits, circonstances et dépendances dudit fief, lequel relève en plein fief de la châtellenie de Coulommiers, moyennant 88 livres 17 sols 8 deniers de rente annuelle et perpétuelle qui étaient dus par Pierre Lambert, marchand à Coulommiers (1 parchemin, 1 p.) 8 avril 1649, [XVIIIe s.]

- Echange fait avec Valentin Petit, marchand tanneur à Coulommiers, fils et héritier de Jacques Petit et de Marguerite Bourjot, de 7 arpents 15 perches de terre et pré situés au terroir et aux environs des Parrichets de Beauthail et des hayes de Limosin, moyennant 41 livres 16 sols et 4 deniers de rente en trois parties (1 parchemin, 1 p.) 8 septembre 1650, [XVIIIe s.]

- Acquisition faite de François Bourgeois, cocher à Etiolles près de Corbeil, de 45 perches de terre labourable situées au terroir et proche du Mée, lieu-dit Le Champ de la Vieille Justice, moyennant 43 livres tournois (1 parchemin, 1 p.) 6 novembre 1650, [XVIIIe s.]

- Acquisition faite d'André Lorin, maçon aux Parrichets, paroisse de Mouroux, de 45 perches de terre labourable, terroir de la barre du Mée, lieu-dit Le Chemin Herbeux, tenues en censive du prieuré de Sainte-Foy, moyennant 43 livres tournois (1 parchemin, 1 p.) 26 février 1651, [XVIIIe s.]

- Acquisition faite de François Possot, laboureur à Amillis, et Jeanne Loiseau, sa femme, de 55 perches de terre labourable en une pièce située près du village de Limosin et tenue en censive de la seigneurie de Coulommiers, moyennant 69 livres tournois (1 parchemin, 1 p.) 6 septembre 1651, [XVIIIe s.]
- Acquisition faite de Toussaint François, maître hôtelier à Chailly, et Françoise Cassot, sa femme, de 2 arpents de terre labourable en une pièce située au terroir de Vaux, lieu-dit Le Champ Puisson, moyennant 150 livres (1 parchemin, 1 p.) 1er mai 1652, [XVIIIe s.] ; pièces jointes, titres antérieurs : acquisition faite par Toussaint François de Nicolas Verrier, laboureur à Épièds, paroisse de Saints, de 3 quartiers ou environ de terre labourable en 2 pièces situées à Puisson, moyennant 55 livres tournois (1 parchemin) 2 avril 1643 ; acquisition faite par Toussaint François de Rémi Vallet, vigneron au Boussois, paroisse de Mouroux, de 3 quartiers ou environ de terre labourable en 2 pièces situées au Champ Puisson, terroir de Vaux, moyennant 55 livres tournois (1 parchemin) 15 novembre 1645
- Acquisition faite de Charles Robinot vigneron aux Courrois, paroisse de Mouroux, et Jeanne Lange, sa femme, de 33 perches de terre labourable situées au Mée, moyennant 27 livres (1 parchemin, 1 p.) 16 mai 1652, [XVIIIe s.]
- Acquisition faite de Jacques Raoul le jeune, laboureur à Limosin, paroisse de Saints, et Claude Régner, sa femme, d'un arpent 5 perches de terre en 3 pièces situées au terroir de Limosin, moyennant 96 livres (1 parchemin, 1 p.) 3 juillet 1652, [XVIIIe s.]
- Acquisition faite de Jean Raoul, laboureur aux Bordes, paroisse de Beauthail et Marie Pellé, sa femme, de 3 arpents 79 perches de terre en 7 pièces situées au champ de L'Épinette, au champ de la Gourée, au champ Pochet et au champ de l'Ormeau, terroir de Villiers, paroisse de Beauthail, moyennant 397 livres 19 sols (1 parchemin, 1 p.) 16 octobre 1652, [XVIIIe s.]
- Acquisition faite d'Antoine Raoul, laboureur à Limosin, paroisse de Saints et Marie Braquaire, sa femme, de 112 perches et demi de terre en 2 pièces, l'une située au champ des Bornes et l'autre au champ des Mazures, terroir de Limosin, chargée de 5 livres de rente et surcens envers les curé et chapelains de l'église Saint-Denis de Coulommiers, moyennant 101 livres 5 deniers; et ratification de la vente par Marie Braquaire (1 parchemin, 1 p.) 20 octobre 1652 et 15 juin 1653, [XVIIIe s.]
- Acquisition faite d'Alexandre Picard, laboureur aux Parrichets, paroisse de Mouroux, de 150 perches de terre en 1 pièce située au champ de la Gourée, proche de La Boulloye, moyennant 135 livres (1 parchemin, 1 p.) 1er décembre 1652, [XVIIIe s.]
- Echange fait avec Jean Blastrier, vigneron au Mesnil, paroisse de Saint-Augustin, et Michèle Pochet, sa femme, d'un arpent 94 perches et demi de terre en 6 pièces situées au champ du Tilloy, au champ de la Justice, à la vallée Michelet, terroir d'Épièds, etc., contre 191 perches de terre divisées en 7 pièces (1 parchemin, 1 p.) 9 février 1653, [XVIIIe s.]
- Acquisition faite de Valentin Petit, marchand tanneur à Coulommiers, d'un arpent de terre labourable situé au terroir des Parrichets de Beauthail, lieu-dit Le Champ de la Caille, moyennant 80 livres (1 parchemin, 1 p.) 25 octobre 1653, [XVIIIe s.]
- Echange fait avec Michel Musnier, écuyer, seigneur de Mauroy, maître d'hôtel du roi, de 87 perches et demi de terre en 2 pièces situées au champ des Parrichets et déclarées tenues en censive du Grand Four d'Épièds contre 75 perches de terre en 3

pièces, 2 situées au Grand Heur (?) et l'autre aux Fourneaux (1 parchemin, 1 p.) 7 novembre 1653, [XVIIIe s.]

- Acquisition faite de Denis Charnoy, vigneron aux Parrichets, paroisse de Mouroux, de 55 perches de terre situées au champ du Mée, terroir de La Boulloye, moyennant 46 livres (1 parchemin, 1 p.) 8 mars 1654, [XVIIIe s.]

- Résumé de l'acquisition faite, le 24 mars 1654, de Nicolas Raoul, laboureur à Limosin, paroisse de Saints, de 158 perches de terre en 2 pièces dont l'une de 110 perches est située à La Gourée et l'autre de 48 au champ de L'Epinette (1 p., l'acte manque) [XVIIIe s.]

- Acquisition faite de Jean Drouillet, à Barny, paroisse de Saint-Augustin, et Simone Guyot, sa femme, de 112 perches et demi de terre en 2 pièces au champ des Essarts, entre Limosin et Tilloy, moyennant 100 livres; et acte de ratification par Simone Guyot de la vente de 40 autres perches de terre situées au champ de la Justice, terroir du Mée au profit de Jacques Lambert pour compléter les 112 perches et demi (1 parchemin, 1 p.) 18 avril 1654 et 6 avril 1660, [XVIIIe s.]

- Acquisition faite de Denis Charnoy, laboureur aux Parrichets, paroisse de Mouroux, et Vincente Picard, sa femme, d'un arpent de terre en une pièce située au champ du Mée, moyennant 80 livres (1 parchemin, 1 p.) 30 mai 1655, [XVIIIe s.]

- Acquisition faite de Catherine Rubentel, veuve de Richard Charpentier, en son nom et comme tutrice des enfants mineurs du défunt, de 50 perches de terre labourable en une pièce située au champ de La Gourée, proche de La Loge, paroisse de Beauthail, moyennant 50 livres; et acte par lequel Catherine Rubentel reconnaît que Jacques Lambert l'a aidée des titres qu'elle lui avait remis lors de cette acquisition et promet de les lui rendre aussitôt qu'elle aura compté avec ses enfants mineurs (1 parchemin, 1 p.) 4 mai et 3 juin 1656, [XVIIIe s.]

- Transaction avec Antoine Fourré, docteur en faculté de Médecine, à Coulommiers, suite à une contestation portant sur 2 arpents faisant partie des 24 arpents de terre labourable, pré et bois situés aux environs du Mée et appartenant à Antoine Fourré, biens pour lesquels ce dernier était assujéti, avant cette transaction, à une rente seigneuriale due à Jacques Lambert, seigneur du Mée, rente qu'Antoine Fourré estimait cependant ne pas devoir pour ces 2 arpents; et copie de la quittance de remboursement des 15 septiers de blé de rente donnés par les enfants héritiers d'Antoine Fourré à Jean Le Roy, président en l'élection de Coulommiers, au nom et comme époux d'Elisabeth Lambert, fille et héritière de Jacques Lambert (1 parchemin, 1 p.) 31 mars 1656 et 5 février 1665, [XVIIIe s.]; pièces jointes, titres antérieurs : titre concernant 1 demi arpent de terre en une pièce située au champ du Mée et sujet à la rente en blé due à la seigneurie du Mée (1 parchemin) 2 janvier 1584 ; titre concernant la vente à Sébastien Poussot, laboureur à Saints et sa femme, Guillemette par Claude Poussin, marchand à Coulommiers, d'une travée de logis et d'une place nue travée et demi d'autres logis, etc, à Saints, moyennant 10 écus sol (1 parchemin) 13 mars 1588 ; titre concernant 1 arpent 3 quartiers de terre en plusieurs pièces situées au terroir du Mée, au Petit Limosin et au champ des Bonnes (1 parchemin) 1er juillet 1594 ; titre concernant 2 arpents tant de terre que de pré situés autour de Limosin (1 parchemin) 1er juillet 1594 ; titre concernant 25 perches de pré situées au pré du Mée et sujets à la même rente (1 parchemin) 9 décembre 1594 ; titre concernant 1 arpent 3 quartiers de terre situés au grand champ du Mée, en la censive et sujets à la même rente (1 parchemin) 14 février 1595 ; titre concernant 3 arpents 1 quartier de terre

situés au grand champ du Mée, à la censive du Mée et sujets à la même rente (1 parchemin) août 1607 ; titre concernant en partie l'acquisition faite des vieux bâtiments du Mée et de quatre arpents et demi de terre et pâtures situés à La Renardière, en censive du Mée (1 parchemin) 3 juillet 1611 ; titre concernant 12 perches et demi de jardin et pré situés à Limosin et sujets à la même rente (1 parchemin) 4 juillet 1611 ; titre concernant 2 arpents et demi de terre situés au grand champ du Mée et sujets à la même rente (1 parchemin) 16 juillet 1615 ; titre concernant 8 arpents ou environ de terre, pré et taillis situés au champ du Mée et sujets à la même rente (1 parchemin en mauvais état) 6 février 1619 ; autre pièce jointe : quittance établie par Esther Guiscard pour les 6 livres de lots et ventes qu'elle a reçues (1 p.) 26 juillet 1619

- Résumé de la transaction datée du 31 mars 1656 par laquelle Jacques Lambert, seigneur du Mée, acquiert d'Antoine Fourré, docteur en médecine à Coulommiers, 24 arpents ou environ, tant en terre labourable et pré que bois, situées aux environs du Mée, dépendant de la seigneurie du Mée et assujetties à une rente foncière et seigneuriale due à Jacques Lambert, moyennant une rente de 15 septiers de blé et 600 livres payées comptant; et mention de la quittance de remboursement des 15 septiers de rente ainsi que de plusieurs autres actes concernant ces héritages (1 p. avec mention des autres actes, l'acte manque) [XVIIIe s.]

- Echange fait avec Pasquier Raoul, laboureur à Limosin, de 62 perches et demi de terre en 2 parties situées au champ de L'Epinette et déclarées en censive du fief du Mée, contre 58 perches de terre situées près de Limosin (1 parchemin, 1 p.) 21 mai 1656, [XVIIIe s.]

- Echange fait avec Jean Gillier, marchand à Coulommiers, de 2 arpents 80 perches de terre en 4 pièces situées au terroir et dans les environs du Puits, au champ du Mée, en censive du Mée, etc., contre 1,40 arpent 6 perches de terre en 2 pièces situées au champ Hazard, proche du village de Vaux et au terroir des prés Aulnois dans les Fonds de Coulommiers (1 parchemin, 1 p.) 15 juin 1656

- Acquisition faite de Martin Morize, laboureur à La Cour-de-Coubertin, paroisse de Mouroux, au nom et comme tuteur de Denise et Jeanne Blondel, enfants mineurs de Sébastien Blondel et Fare Lambert, et de Martin Robinot, vigneron aux Courrois, paroisse de Mouroux, à cause de Fare Blondel, sa femme et fille de Sébastien Blondel et Fare Lambert, de plusieurs pièces de terre et pré situées au champs des Guillotins, au pré situé en Bourre, au champ du Carret, etc., moyennant 400 livres; et acte par lequel Denis Clément, au nom et comme tuteur de Jeanne Cheron, fille mineure de Jean Cheron et Jeanne Gondard, sa femme, reconnaît avoir remboursé par les mains de Jacques Lambert 20 livres de rente en deux parties constituées au profit de Jean Cheron par Sébastien Blondel (1 parchemin, 1 p.) 22 juillet et 16 septembre 1656, [XVIIIe s.] ; pièce jointe : acte de ratification de cette acquisition par Martin Robinot et sa femme (1 parchemin) 1er décembre 1671

- Echange fait avec Martin Robinot, vigneron aux Courrois, paroisse de Mouroux, et Fare Blondel, sa femme, de 3 arpents 16 perches de terre, vigne, jardin, bois en 10 pièces situées au champs du Perthuis, sur Le Paré de Chailly, au pré de La Borde, etc. contre 125 perches et demi de terre et de vigne en 5 pièces situées au lieu-dit La Rue Belle Dame, au champ de Bourre, au champ de Louche, près Les Parrichets, etc.; et copie de la ratification de cet échange par Fare Blondel (2 parchemins et 1 p.) 15 avril 1657, [XVIIIe s.] ; pièce jointe : acquisition faite par Valentin Le Roy, procureur du

roi en l'élection de Coulommiers, de Jean et François Robinot, de 54 perches situées chemin du Tilloy qui avaient été données par erreur en échange à ces derniers par Martin Robinot (1 parchemin) 15 août 1657

- Acquisition faite de Martin Robinot, vigneron aux Courrois, et Fare Blondel, sa femme, de 36 perches et demi de vigne en 2 pièces l'une située au champ de la Louche, près Les Parrichets et l'autre de 11 perches et demi, moyennant 100 livres (1 parchemin, 1 p.) 3 février 1658, [XVIIIe s.]

- Acquisition faite de Jean Clément, laboureur aux Parrichets, paroisse de Mouroux, et Georgette Picard, sa femme, de 50 perches de terre labourable en une pièce située au champ de la barre du Mée, en censive du fief du Mée, moyennant 50 livres (1 parchemin, 1 p.) 20 mai 1658, [XVIIIe s.]

- Acquisition faite de Guillaume Picard, marchand cribleur à Coulommiers, et Jeanne Thierry, sa femme, de 198 perches de terre situées à La Gourée, terroir de La Loge, au champ de L'Epinette, proche du Mée, etc., moyennant 200 livres (1 parchemin, 1 p.) 8 mai 1659, [XVIIIe s.]

- Acquisition faite de Jean Clément, cordonnier à Coulommiers, et Nicole Vallet, sa femme, de 62 perches et demi de terre en 2 pièces situées sur les prés de Jarry, terroir et proche Rouville et au champ des Bornes, moyennant 50 livres (1 parchemin, 1 p.) 18 septembre 1660 ; pièce jointe : extrait du partage fait entre Jean Clément et ses cohéritiers de la succession de Pierre Clément, leur père, (1 p.) 6 mai 1660

- Acquisition faite de Jean Clément, cordonnier à Coulommiers, de 22 perches de terre labourable situées au pré de la Noue, moyennant 16 livres (2 p.) 3 février 1661, [XVIIIe s.]

- Acquisition faite de Denis Picard l'aîné, vigneron aux Courrois, paroisse de Mouroux, de 55 perches de terre labourable en une pièce située au champ du Mée, moyennant 40 livres (1 parchemin, 1 p.) 16 mars 1661, [XVIIIe s.]

- Acquisition faite de Denis Clément, marchand à Lépineuse, paroisse de La Haute-Maison, et Marguerite Picard, sa femme, de 82 perches de terre en trois pièces situées au champ du Rut, terroir de Limosin, au Chasne et à L'Epinette, moyennant 70 livres (1 parchemin, 1 p.) 28 juillet 1664, [XVIIIe s.]

- Arpentage :

- Arpentage d'une pièce de bois Fourré contenant 3 arpents 18 perches, située près du Mée et appartenant à Jacques Lambert, et d'une autre pièce de 48 perches, entourée de fossés, où se trouvent deux travées de vieux logis couvertes de chaume (2 p.) 13 avril 1646, [XVIIIe s.]

- Copie de l'arpentage fait à la réquisition de Jacques Lambert, habitant à Coulommiers, des héritages dépendant de la ferme du Mée, représentant ensemble 105 arpents 26 perches 3/4, avec des notes de Jacques Lambert indiquant que plusieurs pièces de terre ont été ajoutées à la ferme (2 p.) 29 et 20 avril 1660, [XVIIe-XVIIIe s.]

1559-1671, XVIIe-XVIIIe s.

Jean LE ROY, avocat en Parlement, conseiller du roi et président en l'élection de Coulommiers

195 J 44 **Acquisitions, arpentages et locations de biens, bancs en l'église de Saints :**

- *Acquisitions :*

- Echange fait avec Urbain Filliastre, maréchal à Coulommiers, de 2 arpents 77 perches de terre en 3 pièces situées au-dessus de Vaux, lieu-dit le pré du Rut (107 perches), au terroir de La Boulloye, proche le pré du Rut (45 perches) et au-dessus des vignes de Vaux, proche le rû du Puison (125 perches) contre 11 livres 5 sols tournois de rente foncière qui étaient dus à Jean Le Roy par Urbain Filliastre et qui étaient à prendre sur une maison située à Coulommiers, et encore 30 livres tournois données pour évaluer la valeur des biens échangés (1 parchemin, 1 p.) 26 novembre 1665 ; pièces jointes, titres antérieurs : extrait d'un arrêt rendu par le bailli de Coulommiers au profit de Louis Gobin, marchand au bout du pont de Lagny, paroisse de Thorigny, et concernant les 125 perches de terre situées au-dessus des vignes de Vaux, proche le rû du Puison (1 p.) février 1620 ; acquisition faite de Jean Landru et Marguerite Cassot, sa femme, et de Pierre Cassot par Simon Filliastre, père d'Urbain Filliastre, d'une partie des 107 perches de terre situées au-dessus de Vaux, lieu-dit le pré du Rut (1 parchemin) 1^{er} mars 1634 ; idem., pour l'autre partie des 107 perches de terre (1 parchemin) 21 juin 1634 ; acquisition faite de Jean Boullé, vigneron aux Parrichets, paroisse de Mouroux, et de Marie Poussot, sa femme, par Urbain Filliastre de 45 perches de terre situées au terroir de La Boulloye, proche le pré du Rut (1 parchemin avec petit sceau) 7 juin 1642 ; échange entre Louis Gobin et Urbain Filliastre dont faisaient partie les 125 perches situées au-dessus des vignes de Vaux, proche le rû du Puison (1 parchemin) 3 septembre 1645 ; comptes faits avec Urbain Filliastre et les autres héritiers de Jacques Lambert dont il ressort qu'il doit encore 75 livres à Jean Le Roy (1 p.) 26 novembre 1669
- Acquisition faite de Claude Bourjot, laboureur à Épièdes, paroisse de Saints, et Catherine Bourjot, sa femme, de 78 perches de terre labourable en une pièce située à L'Épinette, proche du Mée, en censive de la seigneurie du Mée, moyennant 78 livres (1 parchemin, 1 p.) 27 mars 1669, [XVIII^e s.]
- Idem., avec une quittance sous signature privée par laquelle Claude Bourjot reconnaît avoir reçu de Jean Le Roy 4 livres 10 sols au lieu des 8 livres qu'il lui restait à payer, la pièce de terre vendue pour 78 perches ne contenant que 74 perches et demi (1 parchemin) 27 mars 1669 et 23 avril 1673 ; pièce jointe : extrait du partage fait entre Claude Bourjot et ses cohéritiers lors de la succession d'Augustin et Sébastienne Bourjot, ses père et mère (1 p.) 23 février 1664
- Acquisition faite de Claude Feuillet, bourgeois de Paris, et Anne Feuillet, veuve de Pierre Poing, de 4 arpents 28 perches et demi de terre et pré en 10 pièces situées au champ du Tilloy, terroir de Limosin, au champ des Bonnes, au rû de Limosin, au bois du Guain, terroir de Rouville, au champ du Charnoy, lieu-dit Le Trou Hurtault et au champ de la Gourée, pièces tenues en censive des fiefs de Rouville, de la barre de Saints et de l'abbaye de Beauthiel, moyennant 471 livres 6 sols (1 parchemin, 1 p.) 20 août 1670, [XVIII^e s.] ; pièces jointes, titres antérieurs : acquisition faite par Pierre Person, auteur des vendeurs, des 25 arpents de terre situés au champ du Charnoy et inclus dans la vente du 20 août 1670 (1 parchemin) 17 février 1595 ; acquisition faite par Pierre Person des 35 arpents de pré situés au bois du Gain, terroir de Rouville, en

censive de l'abbaye de Beauthel et inclus dans la vente du 20 août 1670 (1 parchemin)
7 mai 1595

- Acquisition faite de Marie Barjot, veuve de Jean Bourgeois, laboureur à Épièds, paroisse de Saints, de 182 perches et demi de terre en 5 pièces situées au lieu-dit le Champ Prieur ou champ du Tilloy, terroir de Limosin, au pré Glin, au champ du Courty Charlot, au champ dit la Charrière, terroir d'Épièds, et au pré Morain, moyennant 182 livres 10 sols, et un acte par lequel Marie Barjot reconnaît que c'est par inadvertance qu'elle a compris dans cette vente les 32 perches de terre situées au champ du Courty Charlot, car seule une moitié lui appartient, l'autre étant la propriété de ses enfants, héritiers de leur père, et, pour éviter les contestations qui auraient pu naître de cette erreur, elle a vendu à Jean Le Roy 50 perches de terre, qui lui appartenaient en propre, situées à la vallée Michelet (1 parchemin, 1 p.) 31 janvier 1672, [XVIIIe s.]

- Expédition de l'arpentage fait à la réquisition de la veuve de Jean Bourgeois des 4 pièces de terre vendues par elle à Jean Le Roy, représentant ensemble 157 perches (2 p.) 23 février 1672, [XVIIIe s.]

- Echange fait avec Pasquier Raoul l'aîné, à Limosin, paroisse de Saints, de 83 perches de terre en 3 pièces situées au champ de L'Epinette, devant Le Mée et au champ des Bonnes, proche du Mée contre 82 perches et demi de terre en 2 pièces situées à Limosin, lieu-dit le champ du Tilloy et au Clozeau (1 parchemin, 1 p.) 8 mai 1672, [XVIIIe s.]

- Acquisition faite de Nicolas Bourjot, marchand à Coulommiers, de 50 perches de terre labourable en une pièce située au champ de L'Epinette, à l'endroit du bois du Mée, pour 65 livres (1 parchemin, 1 p.) 29 mai 1672, [XVIIIe s.]

- Acquisition faite de Martine Raoul, veuve de Pierre Bourgeois, et de Pierre Bourgeois, vigneron au Mesnil, paroisse de Saint-Augustin, et de Marguerite Boullé, sa femme, de 25 perches de pré situées au pré du Jarry, proche et au-dessus de Rouville, moyennant 27 livres 10 sols (1 parchemin, 1 p.) 13 mai 1674, [XVIIIe s.]

- Acquisition faite de Denis Bourjot, vigneron au Charnoy, paroisse de Pommeuse, et Jeanne Louis, sa femme, de 17 perches de pré en une pièce située aux Vieux Prés, proche du Mée, moyennant 42 livres (1 parchemin, 1 p.) 16 avril 1675, [XVIIIe s.] ; pièce jointe : acquisition faite d'Abel Bonefoy, laboureur à Lorsine, paroisse de Mauperthuis, par Pierre Bourgeois, marchand à Limosin, paroisse de Saints, d'un quartier de pré en une pièce située au pré de Jarry, terroir de Rouville, moyennant 35 livres (1 parchemin) 20 février 1661

- Acquisition faite de Michel Richard laboureur aux Corvesles, paroisse de Chauffry, de 52 perches et demi de terre et pré en 3 pièces situées au pré des Hayes, au pré des Bordes et au champ de La Taille, moyennant 70 livres (1 parchemin, 1 p.) 2 octobre 1675, [XVIIIe s.] ; pièces jointes : acte en vertu duquel Claude Martin jouissait du demi quartier de terre situé au champ de La Taille (1 parchemin) 29 juin 1620 ; extrait du partage fait entre Nicolas Caillat, au nom et comme mari de Marie Martin, et ses autres héritiers, de la succession de Nicole Rivière, femme de Claude Martin, leur mère (1 p.) 12 décembre 1659

- *Arpentages* :

- Arpentage du bois du Mée contenant 3 arpents 37 perches et demi, de bois Fourré, situé près du vieux Mée, contenant 1 arpent, du clos situé derrière la grange et planté d'arbres, contenant 1 arpent et demi, et de l'étang situé près du clos contenant 2 arpents 80 perches (2 p.) 19 novembre 1667, [XVIIIe s.]

- Copie de l'arpentage fait à la réquisition de Jean Le Roy, à l'occasion de l'installation du nouveau fermier, des héritages composant la ferme du Mée, représentant ensemble 102 arpents 53 perches et demi, avec des notes réunies par Jean Le Roy indiquant que 65 perches de terre en 2 pièces ont été omises dans cet arpentage et que 9 arpents 94 perches de terre en 6 pièces ont été acquis depuis (2 p.) 20 septembre-2 octobre 1668, [XVIIe-XVIIIe s.]

- Expédition de l'arpentage fait à la réquisition de Jean Le Roy des héritages dépendant de la ferme du Mée, représentant ensemble 113 arpents 22 perches et demi, avec des notes indiquant que Jean Le Roy s'est réservé 11 arpents 72 perches et demi en jardin, saulsaie et terre avec une grange et que, par acquisition, il a réuni à la ferme 4 arpents 3 perches 3/4 et mentions ultérieures d'autres acquisitions (2 p.) 28 avril-7 mai 1672, [XVIIe-XVIIIe s.]

- *Locations* : bail à loyer et moisson de blé de 9 années fait à Jean Clément, laboureur à La Loge, paroisse de Beauthel, de la ferme du Mée, située en la paroisse de Saints, consistant en plusieurs bâtiments et en 100 à 110 arpents de terre labourable, pré, clos et accin en plusieurs et diverses pièces proches ou aux environs des logis, moyennant 7 boisseaux de blé annuels; et décharge accordée par Elisabeth Lambert à la veuve et aux enfants de Jean Clément (1 parchemin, 1 p.) 27 mai 1670 et 4 décembre 1682, [XVIIIe s.]

- *Banc en l'église de Saints* : concession faite par Jacques Leclerc, curé de Saints, Gilles Potier, prêtre vicaire du même lieu, et Guillaume Naudé, marguillier en charge de l'église et fabrique de Saints, avec le consentement des principaux habitants de la paroisse, à Jean Le Roy, avocat en Parlement, conseiller du Roi, président en l'élection de Coulommiers, au nom et comme mari d'Elisabeth Lambert, fille et héritière en partie de Jacques Lambert et autres héritiers dudit Lambert, d'une place dans l'église pour y installer un banc fermé, moyennant 200 livres tournois légués par Jacques Lambert comme seigneur du fief du Mée pour les réparations "urgentes" et l'ornement de cette église (1 parchemin, 1 p.) 15 juin 1666, [XVIIIe s.]

1595-1682, XVIIe-XVIIIe s.

Elisabeth LAMBERT, veuve de Jean Le Roy, Pierre FOUCAULT, marchand à Coulommiers et père d'Elisabeth Lambert et Pierre LAMBERT, marchand aux Bordes, paroisse de Saint-Augustin et beau-père d'Elisabeth Lambert

195 J 45 **Elisabeth LAMBERT, Pierre FOUCAULT et Pierre LAMBERT :**

- *Elisabeth LAMBERT :*

A) Acquisitions :

- Echange fait avec Jacques Bedier, conseiller et secrétaire ordinaire de Son Altesse et Mgr le Prince, et Marie Bezançonnet, sa femme, de 8 arpents 95 perches et demi de terre et pré en 16 pièces situées aux environs de Vaux, du Mée et du Puits, contre 8 arpents 76 perches, tant terres, prés et pâtures en 16 pièces; et quittance par laquelle le commis au recouvrement du domaine du roi reconnaît avoir reçu 10 livres pour le droit d'échange dû au fermier des Domaines (2 p.) 14 et 16 janvier 1687, [XVIIIe s.]

- Acquisition faite de Nicolas Lange, charron à Chailly, et Marie-Jeanne Langlois, sa femme, de 29 perches et demi de pré en 2 pièces situées à la Chaussée du Vivier, près Les Bordes de Beauthiel, moyennant 44 livres 5 sols (1 parchemin) 17 septembre 1690, [XVIIIe s.] ; pièce jointe : extrait du partage fait entre Nicolas Lange et ses cohéritiers de la succession de Nicolas Lange, laboureur au Puits, paroisse de Beauthiel, (1 p.) 24 mars 1690

- Echange fait avec Jacques Le Roy, son fils, président en l'élection de Coulommiers, de 25 perches de terre situées au champ Charnoy contre 25 perches de bois taillis situées à Limosin, près du Mée (2 p.) 1er novembre 1705, [XVIIIe s.]

B) Locations et arpentages :

- Bail à loyer et moisson de grain de 9 années fait à Jean Mercier, laboureur aux Bordes, paroisse de Saints, de la ferme du Mée consistant en plusieurs bâtiments et en 114 perches 13 arpents de terre labourable, etc., moyennant 7 boisseaux de blé annuels par arpent; et quittance établie par Elisabeth Lambert (1 parchemin, 1 p.) 26 février 1680, [XVIIIe s.]

- Copie de l'arpentage fait à l'occasion du changement de fermier des héritages composant la ferme du Mée, représentant ensemble 116 arpents 51 perches et demi (2 p.) 4-13 avril 1680, [XVIIIe s.]

- Bail à titre et à loyer de moisson de 9 années fait à Daniel Bourjot, laboureur à Épièdes, paroisse de Saints, de la ferme du Mée consistant en plusieurs bâtiments et 114 arpents de terre labourable, etc., moyennant 6 boisseaux 1 picotin de blé annuels par arpent, etc (1 parchemin, 1 p.) 10 mai 1689, [XVIIIe s.]

- Arpentage fait à l'occasion du changement de fermier des héritages composant la ferme du Mée, représentant ensemble 113 arpents 59 perches 3/4 (2 p.) 19, 20 et 22 avril 1689, [XVIIIe s.]

- *Pierre FOUCAULT :*

- Acquisitions de biens :

- Résumé de la sentence du bailliage de Coulommiers du 19 mars 1625 en faveur de Pierre Foucault, fils de Michel, contre Thomas Simonnet, à Limosin, acquéreur de Nicolas Houdry, au nom et comme tuteur et curateur de l'enfant mineur qu'il a eu avec Barbe Foucault, sa défunte femme, sentence adjugeant à

Pierre Foucault comme parent lignager de Barbe Foucault la propriété d'un arpent de terre en une pièce située au lieu-dit La Boulloye (1 p.) [XVIIIe s.]

- Acquisition faite de Jean Brethin, praticien à Coulommiers, de 2 arpents et demi de terre en une pièce située au-dessus du Parré, au lieu-dit Les Bourres, moyennant 150 livres; et ensaisinement concernant le bien vendu (1 parchemin, 1 p.) 10 mai et 4 décembre 1625, [XVIIIe s.]

- *Pierre LAMBERT :*

- Acquisition faite de Jean Bourgeois le jeune, laboureur à Épièdes, paroisse de Saints, et Françoise Bourjot, sa femme, de 2 arpents 98 perches de terre en 8 pièces situées au champ des Bonnes, au Puits, au champ de Limosin et au champ des Guillotins, pour 250 livres tournois (1 parchemin, 1 p.) 25 avril 1669, [XVIIIe s.]

1625-1705, XVIIIe s.

Jacques LE ROY, conseiller du roi, président en l'élection de Coulommiers

195 J 46 Acquisitions, arpentages et locations de biens :

- *Acquisitions de biens :*

- Echange fait avec Jean Bonnefoy, laboureur à Limosin, de 25 perches de terre situées à L'Epinette contre 25 perches de terre situées à la barre du Mée (2 p.) 19 septembre 1696, [XVIIIe s.]

- Echange fait avec Elisabeth Lambert, veuve de Jean Le Roy, sa mère, de 25 perches de bois taillis situées à Limosin, près du Mée contre 25 perches de terre situées au champ Charnoy (2 p.) 1er novembre 1705, [XVIIIe s.]

- Echange fait avec Jacques Raoul, laboureur à Limosin, de 29 perches de terre en une pièce située au grand champ tenant d'une part à Denis Lange et d'autre part à la veuve de Jean Bonnefoy contre 25 perches de bois taillis situées à Limosin (2 p.) 1er novembre 1705, [XVIIIe s.]

- Quittance du paiement de 50 livres versées par Jacques Le Roy au sieur Gillier pour l'acquisition de 40 perches de terres labourables situées au champ des Bonnes, quittance figurant sur l'acte d'acquisition par Magdelaine Bedier, veuve de Jean Gillier, de ces mêmes perches de terre 14 janvier 1662 (1 parchemin 1 p.) 1662, 15 décembre 1705

- *Arpentages de biens :*

- Expédition de l'arpentage fait à la réquisition de Jean Tatoux, fermier de la ferme du Mée, des héritages composant cette ferme représentant ensemble 122 arpents 77 perches 3/4 (2 p.) 20-21 juin 1709, [XVIIIe s.]

- Copie de l'arpentage fait à la réquisition de Nicolas Pochet, laboureur à Limosin, paroisse de Saints, et fermier de la ferme du Mée, des héritages composant cette ferme, représentant ensemble 133 arpents 73 perches 3/4 (2 p.) 18 avril 1718, [XVIIIe s.]

- *Locations de biens :*

- Bail à ferme et à loyer de 12 années fait à Nicolas Pochet, laboureur au Mée, de la ferme du Mée, consistant en plusieurs bâtiments et en 100 arpents de terre labourable, etc., moyennant 6 boisseaux 1 picotin de blé annuels par arpent (1 parchemin, 1 p.) 6 février 1698, [XVIIIe s.]

- Bail à loyer de 9 années fait à Jean Tatou, laboureur à Amillis, en la ferme de la Balaine, de la ferme du Mée, consistant en plusieurs bâtiments et en 120 arpents ou environ de terre labourable, etc., moyennant 3 livres 10 sols en argent et 3 boisseaux de blé annuels par arpent (1 parchemin, 1 p.) 21 novembre 1699, [XVIIIe s.] ; pièces jointes : sommation faite à Jean Tatou à la requête de Jacques Le Roy à l'effet d'ensemencer à nouveau les terres de la ferme du Mée, les premières semences ayant été perdues à cause des rigueurs de l'hiver (1 p.) 29 avril 1709 ; idem. (1 p.) 3 mai 1709 ; comparution faite au greffe du bailliage de Coulommiers par Jean Tatou qui indique les quantités de blé qu'il possède chez lui et celles qui sont chez Jacques Le Roy (1 p.) 15 mai 1709

- Bail à loyer moisson de grain et prix d'argent de 9 années fait à Jean-Gabriel Raoul, laboureur à Champ-Roger, paroisse de Saint-Augustin, de la fermée du Mée, consistant en plusieurs bâtiments et en 122 arpents de terre labourable, etc., moyennant 3 livres 10 sols en deniers et 3 boisseaux et demi de blé par arpent et 4 chapons vifs, etc. annuels (1 parchemin, 1 p.) 7 octobre 1708, [XVIIIe s.] ; pièces jointes : traité passé entre Jacques Le Roy et Jean-Gabriel Raoul par lequel ce dernier s'engage à "bien et durement" labourer, fumer et semer les terres de deux solles de la ferme du Mée, les semences étant fournies conjointement et à égalité par les deux parties en cause, mais Jean-Gabriel Raoul ne possédant pas une quantité suffisante de grains pour cela, sa part sera en partie fournie par Jacques Le Roy, etc.; et décharge de Jean-Gabriel Raoul pour les boisseaux de blé reçus de Jacques Le Roy, conformément au traité signé entre eux (1 p.) 2 octobre et 6 novembre 1709 ; décharge de Jean-Gabriel Raoul concernant notamment la restitution par Jacques Le Roy des différents grains fournis pour ensemenecer certaines terres de la ferme du Mée (1 p.) 7 juin 1711 ; requête avec assignation à comparaître à l'encontre de Jean-Gabriel Raoul dans l'affaire qui l'oppose à Jacques Le Roy pour le bail de la ferme du Mée (1 p.) 11 mars 1717 ; acte passé entre Jacques Le Roy et Jean-Gabriel Raoul prolongeant d'une année le bail de la ferme du Mée (1 p.) 26 janvier 1718

1662-1718, XVIIIe s.

Pierre-Jacques LE ROY, conseiller du roi, seigneur des Noucourtes et du Mée, veneur du duc d'Orléans, avocat au Parlement, commissaire enquêteur et examinateur de l'élection de Coulommiers, président en l'élection de Coulommiers, demeurant à Coulommiers et Charles-Jacques LE ROY, bourgeois de Paris

195 J 47 **Pierre-Jacques LE ROY et Charles-Jacques LE ROY :**

- *Pierre-Jacques LE ROY :*

- Acquisitions de biens :

- Echange fait avec Pierre Greban, marchand de grains à Paris, de 161 perches de terre en 5 pièces situées aux Vieux Prés, près du Mée et à L'Epinette, contre 164 perches de terre situées au champ de la Gourée et au champ des Bonnes (2 p.) 22 juin 1739, [XVIIIe s.]

- Echange fait avec Denis Bonnefoy, laboureur à Tilloy, de 25 perches de terre situées au champ des Bonnes, contre 25 perches de terre situées à La Grange Brûlée (2 p.) 26 juillet 1740, [XVIIIe s.]

- Echange fait avec Jacques de Bussy, charron à Épièds, paroisse de Saints, et Jeanne Martin, sa femme, de 66 perches de terre situées au champ de la Gourée,

contre 73 perches et demi de terre en 3 pièces au champ du Pré Glin et au champ Lort (2 p.) 25 juillet 1751, [XVIIIe s.]

- Locations :

- Bail à loyer et moisson de 6 années fait à Pierre Masson, laboureur au Mée, paroisse de Saints, de la ferme du Mée consistant en plusieurs bâtiments et 125 arpents ou environ de terre labourable, etc., moyennant 475 livres d'argent et 400 boisseaux de blé et 6 chapons de paille annuels (1 parchemin, 1 p.) 22 janvier 1728, [XVIIIe s.] ; pièce jointe : bail à loyer de 3 années fait à Pierre Masson, laboureur au Mée, de l'étang qui est situé devant la ferme du Mée, moyennant 21 livres annuelles (1 p.) 22 janvier 1728

- Obligation passée au profit de Pierre-Jacques Le Roy par Alexis Liénard, laboureur à Villiers, paroisse d'Aulnoy, Marie-Catherine Masson, sa femme, Eustache Nion et Jeanne Masson, sa femme, Pierre et Marie-Madeleine Masson, majeurs, et Angélique et Etienne Masson, mineurs sous la tutelle d'Alexis Liénard, tous héritiers de Pierre Masson et Marie Leauté, leur père et mère, de 1.915 livres 6 sols 10 deniers qu'ils ont promis de payer, et 660 livres 3 sols 6 deniers dus par Pierre Masson pour d'anciens fermages (1 parchemin, 1 p.) 27 avril 1730, [XVIIIe s.] ; pièces jointes : permis de saisir délivré par le bailli de Coulommiers en faveur de Pierre-Jacques Le Roy (1 p.) et Etienne Masson (1 p.) 25 janvier 1731 ; copie de la notification concernant les dettes de la famille Masson à l'égard de Pierre-Jacques Le Roy (1 p.) 30 janvier 1731 ; consentement donné par Alexis Liénard, au nom et comme tuteur d'Angélique et Etienne Masson, pour que la vente de leurs effets et bestiaux ait lieu à la ferme du Mée (1 p.) 7 février 1731 ; copie de l'exploit d'huissier délivré à Marie-Madeleine, Angélique et Etienne Masson concernant la vente prochaine de leurs effets et bestiaux (1 p.) 10 février 1731, copie de l'exploit délivré à Etienne Berger, manouvrier à Coulommiers, l'établissant commissaire lors de la vente des effets et bestiaux de Marie-Madeleine, Angélique et Etienne Masson (1 p.) 11 février 1731 ; copie d'une décharge signée par les héritiers de 24 janvier 1731 ; copie de l'exploit de saisie fait à Marie-Madeleine, Angélique Pierre Masson et figurant sur le procès-verbal de vente de leur effets ; quittance de 26 livres versées par Alexis Liénard à Pierre-Jacques Le Roy (1 p.) 5 mars 1731

- Résumé de l'obligation passée, le 27 avril 1730, au profit de Pierre-Jacques Le Roy, par Alexis Liénard et Marie-Catherine Masson, sa femme, Eustache Vion et Jeanne Masson, sa femme, etc., tous héritiers de Pierre Masson et Marie Leauté, leur père et mère, de 1.255 livres 3 sols 6 deniers, dus comme anciennes redevances, qu'Alexis Liénard, Pierre Vion et leurs femmes et Pierre Masson ont promis de payer et 660 livres 3 sols 4 deniers dus par Pierre Masson comme anciens fermages (1 p.) [XVIIIe s.]

- Bail à loyer de 6 années fait à Augustin Bled, laboureur à Rouville, paroisse de Beauthail, et à Jeanne Leclerc, sa femme, de la ferme du Mée située en la paroisse de Saints et consistant en plusieurs bâtiments et 125 arpents ou environ de terre labourable, etc., moyennant 800 livres annuelles (1 parchemin, 1 p.) 14 février 1731, [XVIIIe s.]

- Bail à ferme et à loyer de 9 années fait à Joseph Sassinot, laboureur à Martigny, paroisse de Couilly, tant pour lui que stipulant et s'étant porté fort de Marie-Jeanne Billon, sa femme, de la ferme et métairie du Mée consistant en

bâtiment pour loger le fermier, granges, deux écuries, bergerie, colombier, laiterie, vacherie, etc., et 130 arpents ou environ, tant terres labourables que prés en plusieurs pièces situées aux environs de la ferme, moyennant 850 livres annuelles (1 parchemin, 1 p.) 20 septembre 1752, [XVIIIe s.] ; pièce jointe : accord passé entre Pierre-Jacques Le Roy et Joseph Sassinot : abandon de la garenne, de l'étang et du colombier du fief par Pierre-Jacques Le Roy, engagement de Joseph Sassinot de passer bail devant notaire, etc. (1 p.) 23 mai 1752

- *Charles-Jacques LE ROY* :

- Location : bail à ferme de 9 années fait tant en son nom qu'au nom et se portant fort d'Henriette-Oudette Le Roy, sa soeur, fille majeure, à Charles-Joseph Sassinot, laboureur au Mée, paroisse de Saints, et à Marie Billon, sa femme, de la ferme et métairie du Mée consistant en bâtiment pour loger le fermier, granges, deux écuries, bergerie, colombier, laiterie, vacherie, etc., et 130 arpents ou environ, tant terres labourables que prés en plusieurs pièces, pour 850 livres annuelles; et ratification de ce bail par Marie Billon par l'intermédiaire de son fondé de pouvoir (1 parchemin avec sceau, 1 p.) 3 décembre 1760 et 2 décembre 1761, [XVIIIe s.] ; pièce jointe : bail de 9 années fait entre les mêmes personnes du grand corps de logis dépendant de la maison qui fait partie de la ferme du Mée, moyennant 50 et 100 livres pour chacune des trois premières années et 150 livres pour chacune des six dernières (1 parchemin avec sceau) 3 décembre 1760

1728-1761, XVIIIe s.

FAMILLE HUVIER

Jean HUVIER, écuyer, secrétaire du roi, seigneur du Mée, bailli de la châtellenie pairie de Coulommiers

195 J 48 **Acquisition du fief et seigneurie du Mée :**

- Affiche de l'adjudication définitive de la terre et seigneurie du Mée faite le mercredi 23 août 1769 (1 p. impr.) ; sentence d'adjudication par licitation rendue au châtelet de Paris au profit de Jean Huvier, du fief et seigneurie du Mée, tant en fief que roture, ferme, terres, prés, pâtures, garenne, bois et étangs, circonstances et dépendances, héritages d'une contenance de 136 arpents 26 perches et demi, moyennant 33.150 livres (1 gros cahier en parchemin, 2 p.) 23 août 1769, [XVIIIe s.] ; pièces jointes : obligation faite à Jean Huvier de payer 300 livres à Denis Piat, procureur du bailliage de Coulommiers (1 parchemin) 8 janvier 1770 ; reconnaissance faite par Denis Piat (les 300 livres sont seulement l'objet d'une fiction pour donner ouverture à une saisie⁸³) (1 p.) 22 janvier 1770 ; quittance de 48 livres 6 sols versés par Jean Huvier à Denis Piat (1 p.) 28 janvier 1771 ; quittance de 12 livres 5 sols versés par Jean Huvier à Denis Piat (1 p.) [XVIIIe s.]

- Extrait de l'acte de partage des biens de la succession de Pierre-Jacques Le Roy, concernant les 33.150 livres à répartir entre les différents héritiers, suivi de 2 quittances : 3.844 livres 12 sols 1 denier versés à Pierre-Nicolas-Louis Le Roy de Montflobert, intéressé dans les affaires du roi, à Paris et 1.072 livres versées par Jean

⁸³ cf 195 J 12

Huvier pour paiement d'honoraires (1 p.) 7 mars 1771 ; pièces jointes : acte par lequel Oudette-Henriette Le Roy accepte les modalités de versement de 5.000 livres que lui doit encore Jean Huvier sur 11.623 livres 19 sols 9 deniers qui lui reviennent sur la vente de la seigneurie du Mée (1 p.) 4 janvier 1771 ; acte de main-levée pure et simple fait par M. Matoy de l'opposition faite sur [Pierre-Jacques] Le Roy et de toutes les autres oppositions ou saisies-arrêts qu'il pourrait avoir formées concernant la même personne (1 p.) 16 mars 1771

1769-1771, XVIIIe s.

195 J 49

Acquisitions de biens :

- Echange fait avec Alexandre Dauvergne, notaire royal à Brie-Comte-Robert, au nom et se portant fort de sa femme, d'un arpent de terre situé à La Briqueterie contre un autre arpent de terre situé à La Gourée (2 p.) 1er mars 1770 ; pièces jointes : L.A.S. d'Alexandre Dauvergne à Jean Huvier (2 p.) 27 avril et 1er août 1770
- Echange fait avec François Robinot, vigneron aux Parrichets, de 25 perches de friche situées au champ Possot, paroisse de Mouroux, contre 20 perches de terre labourables situées au champ des Parrichets (2 p.) 3 mars 1770, [XVIIIe s.]
- Echange fait avec Claude Bourjot, laboureur à Limosin, paroisse de Saints et Marie Bonnefoy, sa femme, de 124 perches de terre situées au terroir de Saints, lieu-dit La Briqueterie, contre 1 pièce de terre de 168 perches ou environ située au terroir de Beauthail, lieu-dit le champ des Bonnes; et acte de dépôt de l'échange au greffe du bailliage de Meaux (1 parchemin avec sceau de cire marron incomplet et très abîmé, 1 p.) 4 mars 1770 et 17 février 1772, [XVIIIe s.] ; pièce jointe : vente faite par Etienne Charpentier, vigneron à Vaux, paroisse de Saints, à Claude Bourjot, laboureur à Limosin, paroisse de Saints, de 44 perches de terre situées au terroir de Limosin, lieu-dit le champ de La Briqueterie, moyennant 70 livres (1 parchemin, 1 p.) 13 janvier 1763, [XVIIIe s.] ; lettres de ratification obtenues par Jean Huvier à l'effet de jouir de l'exemption de tous privilèges et hypothèques (1 parchemin) 8 mai 1772
- Echange fait avec Valentin Raoul, vigneron aux Parrichets, et Marie-Jeanne Coiffier, sa femme, de 25 perches ou environ de friche situées au champ Possot, paroisse de Mouroux, contre 38 perches de terre situées aux environs d'Épieds, lieu-dit le Pré Glin (2 p.) 1er avril 1770, [XVIIIe s.]
- Bail à rente rachetable au profit de Jean Huvier par Marie-Marguerite Loyseau, veuve de Claude Hochet, marchand tanneur à Coulommiers et demeurant à Paris, pour 1 arpent de terre situé au champ de La Billoterie et pour 10 perches de terre ou environ situées au clos Bardeaux, rente foncière de 15 livres (1 parchemin, 1 p.) 1er avril 1770, [XVIIIe s.]
- Echange fait avec François-Valentin Dejouy, avocat en Parlement, demeurant à Paris, de 5 arpents 10 perches de terre situés au champ de La Briqueterie, contre 40 perches de terre situées au champ Loret, 42 perches de terre situées au champ du Gogué, etc. (2 p.) 29 décembre 1770, [XVIIIe s.] ; pièces jointes : titre nouvel de 7 livres de rente par Denise Barbier, mère et tutrice de François Bertin, au profit de Jeanne Lescorbillon, veuve de Pierre Philippot et mère de Denis et Jacques Philippot (1 parchemin) 16 février 1661 ; partage des héritages provenant de la succession de Nicolas Brethin, lot échu à Jean Louis, laboureur à Beauthail, à cause de Louise Brethin, sa femme, fille et héritière pour moitié de Nicolas Brethin, 166

perches de terre à prendre dans les 5 arpents 10 perches situés au terroir de La Boulloye, lieu-dit La Briqueterie et 97 perches de terre à prendre dans la même pièce (2 p.) 9 juillet 1664, [XVIIIe s.] ; échange fait entre François Bertin, tailleur d'habit à Coulommiers, et Jean Louis, laboureur à Beauthail, en son nom et comme tuteur de ses enfants, de 2 arpents et demi de terre labourable, constituant la moitié de 5 arpents en une pièce située au terroir de La Boulloye, à charge de continuer la rente de 2 boisseaux de blé et de 2 boisseaux 1 picotin et demi d'avoine due à Jacques Le Roy dit Dauphin, à cause de sa femme, et d'en payer 4 années d'arrérages, contre le quart d'un chai bas et d'une cave, cour et étable situées à Coulommiers (2 p.) 13 mai 1682, [XVIIIe s.] ; bail à rente par François Bertin, tailleur d'habits, et Marie Boullot, sa femme, à Me Valentin Le Roy, avocat en Parlement, agent et solliciteur d'affaire de Son Altesse Madame, des mêmes, à charge de payer 2 boisseaux de blé et 2 boisseaux 1 picotin et demi d'avoine de rente foncière et moyennant 150 livres argent payées comptant, etc. (1 parchemin, 1 p.) 31 janvier 1687, [XVIIIe s.] ; transaction (portant quittance de remboursement) entre Me Valentin Le Roy, François Bertin, tailleur d'habits, et Barthélemy Bonnefoy, tuteur de la fille mineure des défunts Jean Louis et Louise Bertin, d'une part et Denis Philippet, bourrelier à Tournan, et Jacques Philippet, boucher à Mouroux, d'autre part, transaction par laquelle Barthélemy Bonnefoy consent que Me Valentin Le Roy fasse le remboursement de 6 livres de rente créée par contrat du 31 janvier 1687 en faveur de Denis et Jacques Philippet, etc. (2 p.) 19 mai 1690, [XVIIIe s.] ; notes concernant plusieurs pièces de terre échangées par Jean Huvier, principalement celles incluses dans l'échange du 29 décembre 1770 (1 p.) [XVIIIe s.]

- Acquisition faite d'Antoine Petitpont, vigneron à Vaux, paroisse de Mouroux, d'1 arpent de terre situé au champ de La Boulloye, à la charge pour Jean Huvier de continuer à verser les 50 sols de rente due à la fabrique de l'église d'Amillis et pour 123 livres francs deniers (1 parchemin, 1 p.) 10 février 1771, [XVIIIe s.] ; pièce jointe : lettres de ratification obtenues par Jean Huvier (1 parchemin) 7 janvier 1772

- Echange fait avec Jeanne-Françoise Mondollot et Charlotte Mondollot, demoiselles majeures demeurant à Coulommiers, de 2 arpents et demi ou environ de terre labourable situés dans la grande pièce du Mée, en censive de la seigneurie du Mée, contre 2 arpents et demi de terre labourable ou environ situés aux Guillotins, au champ Goguet et à la vallée Michelet (2 p.) 1er mars 1771, [XVIIIe s.]

- Echange fait avec Denis-François Margouiller, marchand épicier à Coulommiers, d'un arpent ou environ de terre situé dans la grande pièce du Mée, lieu-dit La Briqueterie, contre un arpent de terre situé au champ des Guillotins et au grand champ dit champ de La Justice (2 p.) 1er mars 1771, [XVIIIe s.]

- Echange fait avec Sébastien Bonnefoy, laboureur à Lursine, paroisse de Mauperthuis et Anne Gillet, sa femme, de 56 perches de terre situées au champ de la Canne, contre 55 perches de terre situées au champ dit le Heurt de Lursine (1 parchemin, 1 p.) 27 janvier 1772, [XVIIIe s.] ; pièce jointe : lettres de ratification obtenues par Jean Huvier (1 parchemin) 8 mai 1772

- Acquisition faite de Jacques Pernet, bourgeois à Châlons-en-Champagne et de Louise Le Roy, sa femme, de 100 perches de terre labourables situées au clos Bardeaux, au-dessus des vignes de Vaux, de 25 perches de terre au même lieu, lieu-dit le pré du Rut, etc., à la charge de conserver le locataire jusqu'à expiration de son

bail et moyennant 480 livres francs deniers; et acte de dépôt du contrat d'acquisition au greffe du bailliage de Meaux (1 parchemin, 1 p.) 10 et 26 novembre 1772, [XVIIIe s.] ; pièces jointes : vente par Jacques Bonnefoy, laboureur à Limosin, paroisse de Saints, et Marie-Jeanne Bouchet, sa femme, à Denis Le Roy l'aîné, marchand corroyeur à Coulommiers, de 100 perches de terre situées au clos Bardeau, au-dessus des vignes de Vaux, moyennant 266 livres francs deniers (1 parchemin, 1 p.) 19 mars 1727, [XVIIIe s.] ; autre résumé de l'acte (1 p.) [XVIIIe s.] ; vente par Marie-Catherine Duval, veuve de Jean Couture, maçon, et Jean Couture, son fils, cordonnier à Coulommiers, à Louis-Antoine Le Roy, marchand corroyeur à Coulommiers, de 33 perches de terre situées à La Boulloye, près de Saint-Pierre-en-Veuve, moyennant 60 livres francs deniers (1 parchemin, 1 p.) 24 janvier 1756, [XVIIIe s.] ; bail à loyer par Jacques Pernet, bourgeois et Louise Le Roy, sa femme, demeurant à Châlons-en-Champagne, à Joseph Sassinot, laboureur au Mée, de 3 arpents 21 perches 1/3 de terre dont 100 perches de terre labourable, pour 24 livres (2 p.) 2 juillet 1771 ; lettres de ratification (n° 142) obtenues par Jean Huvier (1 parchemin partiellement impr. avec sceau de cire marron très incomplet et très abîmé) janvier 1773 ; bail à loyer par Jeanne-Marie Le Roy, mineure émancipée d'âge, possédante, pour l'autorité de Marie Biberon, sa mère et curatrice, veuve de Jean-Baptiste Le Roy, écuyer valet de chambre de Madame la Dauphine, à Charles-Joseph Sassinot, laboureur au Mée et Marie-Jeanne Billon, sa femme, de 30 arpents 83 perches de terre labourable aux environs de Limosin et des Bordes, pour 280 livres (1 p.) 8 février 1773 ; L.A.S. de Louise Le Roy à M. Sassinot, fermier au Mée (1 p.) 16 mai 1773 ; L.A.S. de Boissot, chanoine curé de la Sainte-Trinité à Jean Huvier (3 p. dont 1 avec sceau de cire rouge incomplet) 20 et 29 janvier et 6 mars 1774 ; quittance des 48 livres versées par Jean Huvier à Jacques Pernet et à sa femme (1 p.) 19 février 1774

- Acquisition faite de Claude-Eloi Bourjot, laboureur à Amillis et Marie-Madeleine Gautier, sa femme, de 28 perches ou environ de terre labourable situées au champ de la Canne, proche du Mée (1 parchemin, 1 p.) 23 décembre 1772, [XVIIIe s.] ; pièce jointe : lettres de ratification (n° 175) obtenues par Jean Huvier (1 parchemin partiellement impr. avec sceau de cire marron incomplet et très abîmé) 5 mars 1773

- Echange fait avec Valentin-Eloi Labbaye, vigneron à Vaux, paroisse de Mouroux, et Marguerite Charpentier son épouse, de 50 perches de terre situées au champ de La Boulloye, lieu-dit Puison, au-dessus de Vaux, contre 50 perches de terre faisant partie de 6 arpents ou environ nommés le champ de Vaux-le-Chevalier ou le champ des rues (1 parchemin, 1 p.) 4 juillet 1773, [XVIIIe s.] ; pièce jointe : extrait du procès-verbal de mesurage des 50 perches de terre faisant partie du champ des rues (1 p. avec 2 petits plans en couleur) 4 juin 1773 ; lettres de ratification (n° 290) obtenues par Jean Huvier (1 parchemin partiellement impr. avec sceau de cire marron incomplet et très abîmé) 16 octobre 1773

- Echange fait avec Louis-Antoine Besse, greffier du bailliage de Coulommiers, au nom et comme marguillier de la paroisse de Coulommiers, de 46 perches de terre labourable situées au champ de la Gourée, contre 46 perches de terre labourable également situées au champ de la Gourée en 1 pièce de 3 quartiers (1 parchemin, 1 p.) 11 juillet 1773, [XVIIIe s.]

- Echange fait avec Jacques Bourjot, laboureur et Marie-Jeanne Bourjot, fille majeure demeurant aux Bordes, paroisse de Beauthail, de 18 perches ou environ de

terre labourable situées au champ du Puison, contre 16 perches de terre labourable situées au champ du Rut, près de Limosin (2 p.) 16 mars 1774, [XVIIIe s.]

- Echange fait avec Charlotte-Jeanne Goury, fille majeure demeurant à Provins, de 25 perches de terre labourable situées au champ de L'Epinette et faisant partie des terres de sa ferme de Montigny, contre 25 perches de terre faisant partie de 4 arpents situés au champ de la Gourée et faisant partie de la ferme du Mée (2 p.) 27 avril 1774, [XVIIIe s.]

- Acquisition faite de Pierre-Charles de Fouilleuse, grenetier⁸⁴ du grenier à sel de Meaux, de 4 perches ou environ de terrain situées au lieu-dit Les Bois Rogeau, moyennant 60 livres (2 p.) 20 septembre 1774, [XVIIIe s.]

- Acquisition faite de Laurent Châtelain, vigneron à Barny, paroisse de Saint-Augustin, en son nom et se portant fort de Marie-Françoise Bled, veuve de Charles Châtelain, sa belle-mère, etc., de 37 arpents et demi de terre en marnières et friche, hors de culture "depuis plus de 30 à 40 ans" et situées au clos des Bardeaux, moyennant 36 livres, plus 3 livres de pot-de-vin pour Marie-Françoise Bled (1 parchemin, 1 p.) 30 octobre 1774, [XVIIIe s.] ; pièce jointe : lettres de ratification (n° 535) obtenues par Jean Huvier (1 parchemin avec sceau de cire marron incomplet et très abîmé) 10 février 1775

- Acquisition faite de Claude Lagarde, vigneron à Vaux, paroisse de Mouroux, de 3 perches ou environ de vieilles vignes faisant le restant de plus grande quantité, le surplus occupé par le chemin neuf de Coulommiers à Mauperthuis, moyennant 20 livres francs deniers (1 parchemin, 1 p.) 30 octobre 1774, [XVIIIe s.] ; pièce jointe : lettres de ratification (n° 536) obtenues par Jean Huvier (1 parchemin avec sceau de cire marron incomplet et très abîmé) 10 février 1775

- Acquisitions faite d'Antoine et Louis Testard, garçons majeurs, vignerons aux Parrichets, tant en leur nom que se portant fort de Marie-Jeanne Charpentier, veuve d'Antoine Testard, leur mère et douairière de son mari, de 11 perches de terre 3 pieds de terrain en vigne et friche en 2 pièces situées au champ de La Boulloye, moyennant 55 livres ; de Fiacre Testard, vigneron à Mouroux, de 13 perches 17 pieds de même terre et au même lieu, pour 55 livres, etc. (1 parchemin, 1 p.) 20 novembre 1774, [XVIIIe s.] ; pièces jointes : acte de vente entre Jean Huvier et Denis Picard, laboureur aux Foucherets, paroisse de Beauthel, en son nom et se portant fort de ses frère et soeur, héritiers de Denis Picard, leur père, concernant 2 perches 3/4 ou environ de terre (1 p.) 25 octobre 1774 ; lettres de ratification (n° 537) obtenues par Jean Huvier (1 parchemin avec sceau de cire marron incomplet et très abîmé) 10 février 1775 ; attestation de Jacques Ballastre, sergent au régiment de Metz, du corps royal de l'Artillerie, approuvant la vente des 3 perches et demi de terre faite par Jacques Hureau, vigneron à Vaux, son beau-frère (1 p.) 16 septembre 1777 ; notes portant sur les différentes pièces de terre ayant fait l'objet de la vente (2 p.) [1777]

- Echange fait avec François-Barthélemy Chatton, prêtre chanoine de l'église Notre-Dame de Dammartin, Jacques Barreau, maître en chirurgie à Faremoutiers, et Geneviève-Antoinette Chatton, sa femme, et Georges-Noël-Antoine Chatton, garçon majeur habitant Amillis, de 45 perches ou environ de terre en friche, dont une partie en marnières situées au clos des Bardeaux, contre 25 perches ou environ

⁸⁴ Officier au grenier à sel qui jugeait, en première instance, des différends relatifs aux gabelles

de terre labourable en bonne valeur situées au champ du Mazois et faisant partie de la ferme du Mée (2 p.) 10 janvier 1775, [XVIIIe s.] ; pièces jointes : procuration donnée par François-Barthélemy Chatton et destinée à l'aliénation des 45 perches ou environ de terre (1 p.) 12 décembre 1774 ; double de l'acte d'échange (1 p.) 10 janvier 1775 ; note sur différents membres de la famille Chatton (1 p.) [XVIIIe s.]

- Acquisition faite de Pierre Beaurepaire, vigneron aux Courrois, paroisse de Mouroux, et de Madeleine Duval, sa femme, de 14 à 15 perches de terre situées au pré du Rut et faisant partie de 22 perches, le surplus coupé et composant partie du nouveau chemin de Coulommiers à Rozay-en-Brie, moyennant 30 livres francs deniers (1 parchemin, 1 p.) 15 janvier 1775, [XVIIIe s.]

- Echange fait avec Brice Cruel, manouvrier à Limosin, paroisse de Saints, et Madeleine Robinot, sa femme, de 37 arpents et demi de terre labourable d'une seule pièce située au clos des Bardeaux, lieu-dit le champ du Rut, près le grand chemin de Coulommiers, contre 39 perches de terre labourable situées au champ du Rut, près de Limosin (1 parchemin, 1 p.) 24 mai 1775, [XVIIIe s.]

1661-1777, XVIIIe s.

195 J 50 **Autres acquisitions (héritées par "Mr Huvier l'aîné") :**

- Déclarations passées aux terriers de Loursines et Épièds par Jean Huvier pour 29 perches de terre labourable situées au champ de La Guillotin, 42 perches et demi de pré situées au lieu-dit Le Champ Maréchal, etc. (1 p.) 10 juin 1777

- Acquisition faite d'Alexis Liénard, laboureur au Puits, d'un demi quartier de terre proche de l'allée du Mée donnant sur le chemin de Beauthel, moyennant 45 livres (1 p.) 22 janvier 1778

- Echange fait avec Etienne-Thomas Ogier de Baulny, écuyer, ancien mousquetaire de la Première compagnie, à Coulommiers, de 25 perches de pré au pré Jarry, paroisse de Beauthel contre 25 perches de pré situées aux Vieux Prés, près du Mée (1 p.) 1er février 1780 ; pièce jointe, note sur cet échange (1 p.) s.d.

- Acquisition faite de Martin Charpentier, vigneron à Vaux, paroisse de Mouroux, de Charles Charpentier, garçon majeur, habitant à Vaux, de Nicolas Prompt, manouvrier à Vaux et de Marie-Catherine Charpentier, sa femme, de 30 perches de terre situées au champ de l'Eclache, terroir de Beauthel, moyennant 60 livres (1 parchemin, 2 p. avec résumé d'une sentence d'adjudication du 26 août 1761) 3 février 1780, [XVIIIe s.]

- Echange fait avec Elisabeth-Catherine Lemazier, fille majeure habitant à Coulommiers, de 68 perches 1/4 de terre labourable à prendre dans une pièce de terre contenant 103 perches et située à La Gourée, contre 52 perches de terre labourable situées au champ de La Boulloye, au-dessus des vignes de Vaux et 5 perches 1/4 de terre labourable faisant partie de 44 perches de terre situées au même lieu (1 p.) 1er décembre 1780

- Echange fait avec Louis Richard et sa femme d'un quartier de terre labourable au champ du Néflier, paroisse de Saints, faisant partie de la seigneurie du Mée, en la censive de l'abbaye de Faremoutiers, contre 1 quartier de terre labourable situé au champ près de la Rue de La Gonnant (1 parchemin, 1 p.) 24 mars 1782, [XVIIIe s.]

- Copie de l'échange fait avec Jacques Bourjot, laboureur aux Bordes, paroisse de Saints, de plusieurs pièces de terre et de pré faisant partie de l'acquisition de la terre et seigneurie du Mée et situées au pré clos, près de Limosin et au pré Morin, contre

plusieurs pièces de terre et de pré situées au pré de L'Épinette et au pré Morin (1 p.)
23 avril 1782

- Acquisition faite de Nicolas Prévost, charron à Beauthail et de Marguerite Hurand, sa femme, d'un arpent de terre situé au champ de la Gourée, moyennant 254 livres (1 parchemin, 2 p. avec résumé d'un bail à rente du 1er avril 1770) 1er décembre 1782, [XVIIIe s.] ; pièce jointe : lettres de ratification (n° 1927) obtenues par Jean Huvier (1 parchemin partiellement impr.) 2 juin 1783

- Quittances de paiement des vingtièmes pour les années 1783, 1785, 1786 et 1787 (6 p) 24 mars 1784-9 novembre 1788

1777-1788, XVIIIe s.

195 J 51

Arpentages

- Mesurage des terres de M. Le Roy, maître corroyeur à Coulommiers, situées à Mouroux et acquises par Jean Huvier (2 p.) 6 mai 1741, [XVIIIe s.]

- Mesurage et arpentage illustré de petits plans aquarellés fait à la requête de Jean Huvier, des logis, terres, prés, bois, vignes et tout ce qui provient de la succession de Jean Charpentier, vivant laboureur à Épièdes (2 p.) 18 décembre 1761, [XVIIIe s.]

- Mesurage et arpentage illustré de petits plans aquarellés fait à la requête de Jean Huvier, d'une maison, mesure, jardin, clos, terres labourables, savarts et prés dépendant de la ferme de Mondollot, paroisse de Saint-Siméon (2 p.) 27-28 avril 1764, [XVIIIe s.]

- Arpentage fait à la réquisition de "Jean Huvier, valet de chambre de la reine" [sic], des logis, cour, jardin, clos, étang, terre, pré et bois composant la ferme du Mée, représentant ensemble 136 arpents 20 perches et demi (2 p.) 13 août 1765, [XVIIIe s.]

- Arpentage des bâtiments et héritages composant la ferme du Mée, en 81 pièces, pour un total de 137 arpents 25 perches 1/4 (2 p.) novembre 1769, [XVIIIe s.]

1741-1769, XVIIIe s.

195 J 52

Déclarations et reconnaissances censuelles fournies par Jean Huvier et autres aux terriers de diverses seigneuries et fiefs :

- Extrait de la déclaration censuelle fournie par Sébastien Bourjot, laboureur à Épièdes, au terrier de Fontaine-Archer, de 50 perches de terre situées à Saints (2 p.) 21 juillet 1679, [XVIIIe s.]

- Extrait de la déclaration censuelle fournie par Marie Vinié, veuve de Sébastien Bourjot, au terrier du Grand Four d'Épièdes, de plusieurs pièces de terre situées à Saints (2 p.) 21 juillet 1679, [XVIIIe s.]

- Note relative à la déclaration censuelle fournie par Nicolas Houdet, marchand à Maisoncelles, au terrier de Maillard, d'un arpent de bois taillis situé à Luxembourg, paroisse de Beauthail (2 p.) 31 janvier 1684, [XVIIIe s.]

- Copie de la déclaration censuelle fournie par Jeanne Prieur, femme non commune en biens de Thomas Marchais, demeurant à Paris, héritière d'Anne Pouillet, veuve de Jean Prieur, procureur au Parlement, sa mère, au terrier de la seigneurie de Charcot, de plusieurs pièces de terre et de pré 25 avril 1715, [XVIIIe s.]

- Expédition de la déclaration censuelle fournie par Claude Lormier, conseiller du roi, commissaire aux revues de la ville de Coulommiers, au terrier de Choisy-en-

Brie, de plusieurs pièces de terre situées à Choisy-en-Brie (2 p.) 10 mars 1717, [XVIIIe s.]

- Expédition de la déclaration censuelle fournie par Charlotte Gremion, veuve de Jean Damage, marchand à Chafoulé, paroisse d'Aulnoy, en son nom et comme tutrice de ses enfants mineurs, au terrier du Bois-Gauthier, paroisse d'Aulnoy, de portions de pièces de terre situées terroir de La Grange-Justin, lieu-dit Le Grand-Pin ou Le Merizier Drouillot (2 p.) 15 juin 1734, [XVIIIe s.]

- Expédition et extrait de la déclaration censuelle fournie par Jean Charpentier, laboureur à Épièds, paroisse de Saints, tant en son nom que comme tuteur de ses enfants mineurs et de Madeleine Vignier, sa femme, au terrier de Maillard et fief du Petit Four d'Épièds, de 39 pièces de terre et pré à Saints et Saint-Augustin (4 p.) 30 avril 1735, [XVIIIe s.]

- Expédition de la déclaration censuelle fournie par Charles-Antoine Huvier, avocat en Parlement, procureur fiscal du bailliage et ville de Coulommiers, au terrier du Bois-Gauthier, situé en la paroisse d'Aulnoy, de portions de plusieurs pièces de terre situées au terroir et finage de La Grange-Justin, paroisse d'Aulnoy et à Aulnoy (2 p.) 27 juin 1738, [XVIIIe s.]

- Copie de déclaration censuelle fournie par Pierre-Jacques Le Roy, seigneur du Mée, veneur du duc d'Orléans, demeurant à Coulommiers, au terrier du prieuré de Sainte-Foy de Coulommiers d'un demi arpent de terre labourable à Saints (2 p.) 28 juin 1738, [XVIIIe s.]

- Projet informe d'une déclaration censuelle fournie par Jacques Bourjot, marchand à Coulommiers, en son nom et comme se portant fort de Nicolas Bourjot, son frère, demeurant à Paris, de 87 perches et demi de pré situées à Mouroux (2 p.) ; projet identique de la même (1 p.) 26 janvier 1739, [XVIIIe s.] ; pièce jointe : note pour l'acquisition de 87 perches et demi de pré dans la prairie du Grand Masson, acquis par Jean Huvier de François Guibert le 10 décembre 1771 (1 p.) [XVIIIe s.]

- Extrait de la déclaration censuelle fournie par Pierre-Jacques Le Roy, écuyer, au terrier du fief de Vaux-le-Chevalier, de plusieurs pièces de terre, dont 2 de terre labourable situées à Mouroux (2 p.) 21 avril 1739, [XVIIIe s.]

- Extrait de la déclaration censuelle fournie par Jacques Bourjot, marchand à Coulommiers, au terrier de la seigneurie de Masure, de plusieurs pièces de bois taillis situées à Saints (2 p.) 30 avril 1739, [XVIIIe s.]

- Extrait de la déclaration censuelle fournie par Jacques Bourjot, marchand à Coulommiers, au terrier de la seigneurie de Masure, de plusieurs pièces de terre et de bois taillis situées à Chailly (2 p.) 19 mars 1746, [XVIIIe s.]

- Copie de la déclaration censuelle fournie par Claude Bourjot, laboureur à Limosin, à cause de Marie Sin, sa femme, au terrier de la seigneurie de Montanglaust, de 80 arpents de terre labourable situés près le lieu de La Boulloye, au-dessus du Parré, lieu-dit de La Briqueterie, en partie situé à Saints (2 p.) 2 août 1750, [XVIIIe s.]

- Extrait de la déclaration censuelle fournie par Denis-François Margoullier, marchand épicier à Coulommiers, héritier pour moitié de Marie-Madeleine Bourjot, au terrier de la seigneurie de Montanglaust, d'un arpent de terre labourable situé à Saints (2 p.) 30 septembre 1750, [XVIIIe s.]

- Extrait de la déclaration censuelle passée par Jean Caussien, marchand à Coulommiers, au terrier de la seigneurie de Montanglaust, d'un quartier ou environ

de pré planté en peupliers au lieu-dit L'Ouche, situé à Mouroux (2 p.) 30 septembre 1750, [XVIIIe s.]

- Copie de la déclaration censuelle fournie par François Drouet, marchand à Rebais, à cause de Denise Arnoult, sa femme, au terrier de la châellenie pairie de Coulommiers, de plusieurs pièces de terre situées à Mouroux (2 p.) 7 juillet 1752, [XVIIIe s.]

- Copie de la déclaration censuelle fournie par François Drouet, marchand à Rebais et Denise Arnoult, sa femme, fille et héritière pour un tiers de Charles Arnoult et Denise Testard, ses père et mère, au terrier de la seigneurie de Montanglaust de 19 pièces de terre et de jardin situées à Mouroux et de 2 pièces de terre situées à Coulommiers (2 p.) 7 juillet 1752, [XVIIIe s.]

- Extrait de la déclaration censuelle fournie par Hubert François, procureur en l'élection de Coulommiers, au nom et comme tuteur des enfants mineurs de défunt Valentin de Jouy, officier du roi, et de Madeleine-Françoise Barbier, son épouse, au terrier de Montanglaust, de 5 arpents de terre en une pièce située au champs de La Briqueterie, paroisse de Saints (2 p.) 23 août 1752, [XVIIIe s.]

- Projet d'une déclaration censuelle fournie par Jean Huvier, au terrier de Villers-sur-Rognon, paroisse d'Aulnoy, dépendant de la châellenie de Maisoncelles, de 50 perches de pré en 2 pièces situées au lieu-dit Les Orgers ou Ducharme (2 p.) 25 mars 1753, [XVIIIe s.]

- Extrait de la déclaration censuelle fournie par Marie Robinot, veuve de Jean Duval, demeurant aux Courrois, paroisse de Mouroux, au terrier de la châellenie pairie de Coulommiers, de 22 perches de terre labourable situés à Mouroux (2 p.) 25 janvier 1754, [XVIIIe s.]

- Extrait de la déclaration censuelle fournie par Marie-Catherine Duval, veuve de Jean Couture, demeurant à Coulommiers, fille et héritière de Nicolas Duval et Catherine Panillot, ses père et mère, au terrier de la châellenie pairie de Coulommiers, d'un demi arpent de terre situé à Mouroux (2 p.) 27 février 1754, [XVIIIe s.]

- Extrait de la déclaration censuelle fournie par Denis-Antoine Le Roy, marchand à Coulommiers, héritier pour moitié de Denis Le Roy, son père, à la châellenie pairie de Coulommiers, de plusieurs pièces de terre, dont 60 perches de terre labourable situées à Mouroux (2 p.) 2 juillet 1754, [XVIIIe s.]

- Extrait de la déclaration censuelle fournie par Marie-Marguerite Loiseau, veuve de Claude Hochet et héritière de Françoise Gillier, sa tante, au terrier de la seigneurie de Montanglaust, d'un arpent de terre situé au lieu-dit le champ du Mée, paroisse de Saints (2 p.) ; extrait identique de la même (avec quelques ratures) (1 p.) 12 décembre 1754, [XVIIIe s.]

- Copie de la déclaration censuelle fournie par Jean-François Martin, marchand papetier à Paris, à la châellenie pairie de Coulommiers, de 2 travées de logis couvertes de tuiles, servant de maison manable [habitable], étable et grenier de foin situées à Mondollot, de plusieurs pièces de terre et de pré situées à Saint-Siméon et de 50 perches de bois taillis situées au bois des Charmes (2 p.) 14 mai 1758, [XVIIIe s.]

- Expédition de la déclaration censuelle fournie par Jean Huvier, avocat en Parlement, bailli de Coulommiers, au terrier de la commanderie de Maison-Neuve sur Coulommiers, d'un jardin en mesures fermé de murs de toutes parts situé à

Coulommiers et de 24 perches de friche faisant partie du champ de Touche du Temple, terroir des Parrichets (2 p.) 11 mars 1762, [XVIIIe s.]

- Expédition de la déclaration censuelle par Jean Huvier au terrier du fief de Bois-Gauthier, paroisse d'Aulnoy, de différentes pièces de terre (dont 90 perches de terre labourable) situées sur le terroir et finage de La Grange-Justin (2 p.) 9 janvier 1766, [XVIIIe s.] ; pièce jointe : L.A.S. de [Toussaint] Bossu, notaire tabellion, chargé de la confection du papier terrier du fief de Bois-Gauthier, à [Jean Huvier] pour qu'il fasse la nouvelle déclaration des 3 pièces de terre dont il a hérité de Charles-Antoine Huvier, son père et qui font partie de ce fief (1 p.) 12 juillet 1765

- Expédition de la déclaration censuelle fournie par François Drouet, marchand à Rebais, au nom et comme se portant fort de Simon Drouet, son fils, marchand tanneur à Dormans, héritier de Denise Raoult, sa mère, petite-fille de Martin Testard, au terrier de la seigneurie mairie de Mouroux, de différentes pièces de terre situées à Mouroux (2 p.) ; état des différents biens composant la déclaration censuelle (1 p.) 15 septembre 1768, [XVIIIe s.]

- Extrait de la déclaration censuelle fournie par Jean Huvier, avocat en Parlement, bailli de Coulommiers, au terrier de l'abbaye royale de Faremoutiers, de différentes pièces de terre situées à Beauheil, partie des héritages dépendant de sa femme (2 p.) 8 décembre 1771, [XVIIIe s.] ; pièces jointes : L.A.S. du fils de Toussaint Bossu, notaire tabellion en la seigneurie de Faremoutiers à Jean Huvier demandant à ce dernier de signer la déclaration censuelle concernant les différentes pièces de terre situées à Beauheil (1 p.) 5 décembre 1771 ; projet de déclaration censuelle des différentes pièces de terre situées à Beauheil (1 p.) 1771 [XVIIIe s.]

- Projet de déclaration au terrier de la seigneurie de La Grange-Justin de différents arpents de terre labourable sis au-dessus des forciers⁸⁵ de Montanglaust et connus sous le nom de champ Liezard (2 p.) 1775

1679-1775, XVIIIe s.

195 J 53 **Locations** par Jean Huvier à Charles-Joseph Sassinot, laboureur au Mée, paroisse de Saints, et à Marie-Jeanne Billon, sa femme :

- Bail à loyer de 9 années de la ferme du Mée consistant en un corps de logis ou pavillon et bâtiment pour loger le fermier, granges, écurie, bergerie, colombier, etc., et 136 arpents, tant en terres labourables qu'en pré, jardin, étang et garenne en plusieurs pièces et réages⁸⁶ situés aux environs du Mée, moyennant 1.000 livres annuelles (1 parchemin) 17 janvier 1771 ; pièce jointe : lettres d'enregistrement du bail (1 parchemin) 25 février 1772

- Bail à loyer de 9 années de la ferme et métairie du Mée consistant en un corps de logis et bâtiment pour le fermier, granges, écuries, etc., et 130 à 140 arpents ou environ tant en terres labourables que prés et pâtures, etc., moyennant 500 livres en deniers et 500 boisseaux de blé, un septier d'avoine et un septier de vesce annuels (1 p.) 29 janvier 1778 ; pièce jointe : lettres d'enregistrement du bail (1 parchemin) 7 février 1778

- Résumé du bail à ferme de 9 années fait le 11 novembre 1769 à Charles-Joseph Sassinot et à Marie-Jeanne Billon, sa femme, de la ferme et seigneurie du Mée

⁸⁵ Réservoirs remplis de carpes

⁸⁶ Longueurs des champs dans le sens des raies de labour. Synonyme de quartier

consistant en plusieurs bâtiments et 132 arpents 82 perches 1/4 tant de terre labourable que pré, jardin, étang et garenne, moyennant 1.000 livres et 120 boisseaux de blé annuels (1 p., manque le bail) [XVIIIe s.]

1769-1778, XVIIIe s.

195 J 54

Gestion des biens :

- Signification faite aux habitants de la paroisse de Beauthail de la clôture d'une pièce de terre de 106 arpents ou environ en un seul gazon et située au Mée et de l'interdiction qui leur est faite d'entrer dans cette pièce de terre "sous prétexte d'y aller faire de l'herbe, du chaume, d'y ramasser du bois ou sous tel autre prétexte que ce soit" ; idem. (habitants de la paroisse de Coulommiers) ; idem. (habitants des paroisses de Mouroux et de Saint-Augustin) (1 p.) ; idem. (habitants des paroisses de Saints) (4 p.) 18 avril 1779

- Gestion des bois et bois taillis :

- Etat des bois taillis appartenant à Jean Huvier avec la quantité et la situation de ces bois, les dates d'acquisition et de coupes (2 p.) 1763-1775, [XVIIIe s.]

- Marché passé entre Jean Huvier et Barthélemy Rubantel et Louis Testard, vigneron, pour la coupe des taillis dans sa garenne du Mée (1 p.) 12 décembre 1783

- Tableau de dénombrement des différents types d'arbres existant dans les bois possédés par Jean Huvier, au Mée et dans ses environs, à La Couture, et le lot de Drouet (1 p.) juillet 1787

- Achat d'arbustes à M. Sauvalle : quittance (1 p.) 14 janvier 1769

- Recrutement d'un garde messier champêtre pour les bois de Jean Huvier : requête de Jean Huvier, acceptation de la requête et réception du garde, extrait des registres du greffe de la municipalité de Beauthail (1 p.) mai-juin 1790 ; réception et prestation de serment du garde, extrait des registres de délibérations de la municipalité de Mouroux-en-Brie (1 p.) juin 1790

1763-1790, XVIIIe s.



Scène de genre (2 prêtres à cheval, portant le saint Viatique, accompagnés chacun d'un valet menant le cheval par la bride) école française avec influences flamandes XVII^e s, tableau qui "était peut-être à la chapelle du Mée"

195 J 55 **Chapelle du Mée édiflée par Jean Huvier :**

- L.A.S. de Mgr de La Marthonie de Caussade, évêque de Meaux, donnant son accord pour la construction d'une chapelle au Mée (1 p. avec sceau de cire rouge incomplet) 30 janvier 1776
- Idem. envoi de la commission donnée au doyen rural pour faire la visite de la chapelle et la bénir (2 p. dont 1 enveloppe avec cachet de cire rouge) 10 juin 1777
- Procès-verbal de la bénédiction de la chapelle par Etienne Cordelier, curé de Beauthail, doyen rural de Coulommiers, chapelle placée sous le vocable de saint Jean l'Evangéliste (1 p.) 23 juin 1777
- Polices d'assurance souscrites pour la chapelle et les autres biens immobiliers composant la ferme du Mée par Abel Huvier, substitut du procureur du roi, à Provins (2 p. partiellement impr.) 10 août 1841 et 10 juin 1846

1776-1777, 1841, 1846

Antoine-Fare HUVIER, capitaine au corps du Génie, à Coulommiers

195 J 56

Acquisitions et arpentages de biens :

- Bail à loyer de 6 années fait par Denis Larabit, marchand à Coulommiers, à Noël Robinot, laboureur aux Courrois, paroisse de Mouroux, de 7 arpents ou environ de terre labourable en plusieurs pièces situées à Coubertin, Épièds, champ de Rouville et en d'autres lieux, moyennant 42 boisseaux de blé annuels (1 p.) 15 février 1733
- Bail à loyer de 9 années fait par Marie-Jeanne Verlet Vaillant, veuve de Denis Larabit, marchand à Coulommiers, à Noël et Charles Robinot, frères majeurs, laboureurs aux Courrois, d'un lot de terre labourable contenant 6 arpents et demi ou environ en plusieurs pièces situées aux environs d'Épièds et des Courrois, moyennant 45 boisseaux de blé annuels (1 p.) ; lettres d'enregistrement de ce bail (1 parchemin) 28 septembre 1745
- Bail à loyer de 6 années fait par veuve Larabit, à Coulommiers, à Jean Vigniot et Martin Robinot, à Mouroux, de 94 perches de pré ou environ situées près du pont de Mouroux, moyennant 24 livres annuelles, etc ; et renouvellement du même bail pour 6 années (1 p.) 13 juin 1756 et 15 août 1761
- Lettres d'enregistrement du bail à loyer de 9 années fait par le fondé de pouvoir de Marie-Jeanne-Marguerite Larabit, veuve de Nicolas-Bertrand de Chastenay, chevalier, ancien officier des gardes du corps du roi, seigneur d'Echallot et autres lieux, à Jean-Urbain Bourjot, laboureur à Épièds, paroisse de Saints, d'un lot de terre contenant 7 arpents et demi ou environ en plusieurs pièces situées aux environs d'Épièds et des Courrois, moyennant 5 boisseaux de blé annuels (1 parchemin) 28 avril 1770
- Lettres d'enregistrement du bail à loyer de 9 années fait par le même à Valentin Raoult, laboureur aux Parrichets, paroisse de Mouroux, d'un lot de terre contenant 7 arpents et demi ou environ en plusieurs pièces et réages situés aux environs d'Épièds et des Courrois, moyennant 20 livres annuelles (1 parchemin) 29 octobre 1778
- Lettres d'enregistrement du bail à loyer de 9 années fait par le fondé de pouvoir de Philippe Deblic, écuyer, seigneur des fiefs d'Echallot en Bourgogne, capitaine au régiment d'Artois, au nom et comme mari d'Elisabeth de Chastenay, à Valentin Raoult, laboureur aux Parrichets, et Marie-Geneviève Blondel, sa femme, d'un lot de terre contenant 7 arpents et demi ou environ en plusieurs pièces et réages situés aux environs d'Épièds et des Courrois, moyennant 120 livres annuelles; acte de cession de ce droit de bail par Marie-Geneviève Blondel, veuve de Valentin Raoult à Charles-Joseph Sassinot, laboureur au Mée, paroisse de Saints (1 parchemin, 1 p.) 20 janvier et 20 février 1788
- Echange fait entre Pierre Huvier des Fontenelles et Antoine-François Gourdé, officier de la reine à Coulommiers, de 125 perches de terre labourable situées sur le terroir de Mouroux, contre 35 perches et demi de terre situées au lieu-dit le champ des Parrichets, en l'étendue du fief du petit four d'Épièds, 27 perches de terre au champ du Marois ou du noyer, en l'étendue de la seigneurie de Coulommiers, etc. (1 p.) 22 mars 1792
- Vente par le fondé de pouvoir de Philippe Deblic, ancien colonel au 48^e régiment, à Léry (Côte d'Or) et d'Elisabeth-Marguerite de Chastenay, sa femme, à Antoine-Fare Huvier, à Coulommiers, de plusieurs pièces de terre situées au champ de la Gourée, à la barre du Mée, à la vallée Michelet, etc., moyennant 4.269 livres francs

deniers; et vente par le fondé de pouvoir de Philippe Deblic à Antoine-Fare Huvier d'un lot de terre contenant 7 arpents et demi, situé aux environs d'Épieds et des Courrois, près de Coulommiers, moyennant 4.200 livres francs deniers (1 p.) ; acte d'enregistrement de la vente avec état des droits payés (1 p.) 8 juin et 24 juillet 1793 ; pièce jointe : acte par lequel Philippe Deblic et Elisabeth-Marguerite de Chastenay, sa femme, reconnaissent que c'est par erreur si, dans la procuration qu'ils ont donnée le 31 mai à l'effet de vendre, entre autres choses, à Antoine-Fare Huvier le lot de terre contenant 7 arpents et demi, il était précisé que la somme serait en francs deniers, etc. (1 p.) 26 juin 1793 9 brumaire an II (30 octobre 1793)

- Echange fait avec Marie Mondollot, veuve de Louis-Augustin Josset, à Coulommiers, de 55 perches de terre situées au lieu-dit L'Epinette du Mée, contre 57 perches et demi de terre en 3 pièces situées au champ de Tilloy ou du Goguet, etc., lots de terre dont ils jouissaient depuis plus de 50 ans (1 p.) 29 nivôse an V (18 janvier 1797) ; pièce jointe : extrait d'arpentages du lot de terre appartenant à Marie Mondollot (1 p.) 27 frimaire an V (17 décembre 1796)

- Arpentage sur réquisition d'Antoine-Fare Huvier de 8 pièces d'héritages, tant terres que prés, situés sur les communes de Saints et de Beauthel (1 p.) 26 frimaire an VI (16 décembre 1797)

- Echange fait avec Claude-François-Antoine Gourdé, propriétaire à Coulommiers, de 50 perches de terre situées au champ de L'Epinette, au-dessus de l'étang du Mée contre 50 perches de terre situées au champ des Mazures, lots de terre dont ils jouissaient depuis plus de 40 ans (1 p.) 20 frimaire an VII (10 décembre 1798) ; pièce jointe : extraits d'arpentages et notes sur les 50 perches du champ de L'Epinette (1 p.) [XVIIIe s.]

- Acquisition faite des héritiers de Marie-Elisabeth Picard, femme de François Vion, de 2 a 55 ca ou 5 perches de pré, situés au Pré du Mée, terroir de Saints, moyennant 86 F. de principal outre les charges, et mention de l'inscription au bureau des hypothèques de Provins (1 p.) 26 prairial an VIII (15 juin 1800) et 26 frimaire an IX (17 décembre 1800) ; pièce jointe : note sur les frais éventuels d'un certificat négatif ou d'un extrait d'inscription, vu le nombre important de vendeurs (1 p.) [XIXe s.]

- Echange fait avec Valentin Régnier, vigneron à Limosin, commune de Saints, de 9 a 95 ca ou 19 perches et demi de terre situés au champ Loret, commune de Saints, contre 6 a 8 ca ou 12 perches et demi de terre situés au lieu-dit L'Epinette, près du Mée, commune de Saints (1 p.) 30 germinal an XI (20 avril 1803)

- Acquisition du 82e lot (27 a 7 ca, ou 53 perches, de terre au champ des Bonnes, ou le pré bradé, terroir de Beauthel) de la vente par adjudication des biens provenant de la succession de Marie-Françoise-Charlotte Pochet, épouse d'Etienne Ménard, pour 458 F. 40 centimes (1 p. partiellement impr.) 17 septembre 1809 ; pièces jointes : affiche de la vente par adjudication (1 p. impr.), état du coût total de l'acquisition (1 p.) [1809] ; quittance des 458 F. 40 centimes versés par Antoine-Fare Huvier à Me Nicolas-François Preschez, notaire impérial à Rozay-en-Brie (1 p.) 6 février 1810

- Echange fait avec Etienne-Pierre Lefèvre, propriétaire, cultivateur aux Aulnois, commune de Saints, de 22 a 95 ca ou 45 perches de terre et pré, situés au champ de la Petite Borde, terroir de Saints, contre 5 a 10 ca ou 10 perches de pré situés aux Vieux prés, près du Mée, terroir de Saints, et de 8 a 67 ca ou 17 perches au même lieu (1 p.) 21 juillet 1810

- Déclaration par laquelle Antoine-Fare Huvier est confirmé comme propriétaire d'une pièce de pré contenant 25 a 52 ca ou 50 perches située au pré bradé, près de Limosin, commune de Saints, et que l'acte de partage des biens de Jean Huvier avait omis d'inclure dans la ferme du Mée, partie du lot échu à Antoine-Fare Huvier (1 p. avec sceau plaqué rouge) 23 février 1812
- Vente par les héritiers de Pierre-Nicolas Hébert des 7/8e indivis entre les vendeurs et l'acquéreur auquel le 8e restant appartient, d'une pièce de bois taillis et friche contenant environ 8 a 42 ca ou 16 perches et demi située sur le territoire de Mouroux, lieu-dit le bois du pré de l'Orme, moyennant 212 F. (1 p. avec sceau plaqué blanc) 25 janvier 1817 ; pièce jointe : note sur les 30 perches de bois vendues en 1795 à Olivier Robinot et plan du bois des héritiers Hébert (1 p.) [1817]
- Echange avec Alphonse-François-Louis Bienaymé, marchand de soie en gros à Paris, et Abel-Jules-François Bienaymé, juge d'instruction près le tribunal civil de première instance de Mantes, de 47 a 9 ca ou 93 perches de terre labourable situés au champ de La Boulloye, commune de Mouroux, contre 28 a 2 ca ou 54 perches et demi de terre labourable situés au champ d'Ailloy, dit Le Goguet, terroir de Saints (1 p. avec sceau plaqué blanc) 17 septembre 1823
- Acquisition faite d'Alfred-Marie-André, baron d'Arbelles, propriétaire et d'Amélie-Dorothée de Chabrol Tournelle, sa femme, de 6 a 38 ca ou 12 perches et demi de terre situés au champ du pré bradé, 216e lot de la vente par adjudication des biens dépendant de la ferme de l'Oursine, moyennant 128 F. 13 centimes (1 p.) 17-25 novembre 1833

1733-1833, XIXe s.

195 J 57

Location de la ferme et métairie du Mée :

- *Baux à loyer faits à Charles-Henri Sassinot, cultivateur au Mée, commune de Saints, et à Marie-Catherine Poteau, sa femme, par Antoine-Fare Huvier :*
- Bail à loyer de 9 années fait par Antoine-Fare Huvier, Pierre Huvier, Etienne Ogier de Baulny, à cause d'Elisabeth-Perrine-Marguerite Huvier, son épouse, etc. de la ferme et métairie du Mée consistant en un corps de logis et bâtiment pour le fermier, granges, écuries, etc., et 130 à 40 arpents ou environ, tant terres labourables que prés et pâtures, etc., moyennant 1.150 livres en deniers, 1 septier d'orge, 8 fromages "au grand moule et à la crème" et 1 jambon de derrière annuels (1 p.) 26 juillet 1791 ; pièce jointe : renouvellement du bail aux mêmes prix, clauses et charges, pour 3 années (1 p.) 1er prairial an X (21 mai 1802)
- Bail à loyer de la ferme et métairie du Mée consistant en un corps de logis et bâtiments pour le fermier, granges, écuries, etc., plus les terres labourables, prés et pâtures, moyennant 1.868 F. numéraire et 300 boisseaux de blé, 8 fromages, 2 paires de chapons, 1 paire de canards, etc annuels, avec mention des époques des premiers paiements du bail et une reconnaissance signée par Charles-Henry Sassinot (la pierre du puits et les 2 poulies appartiennent à Antoine-Fare Huvier) (1 cahier) 10 ventôse an XI (1er mai 1803) et 26 février 1806
- Bail à loyer de 9 années de 8 pièces de terre situées au champ de la Gourée, à la barre du Mée, lieu-dit Le Grand Champ, à la Vallée Michelet, etc., moyennant 51 boisseaux de blé et un fromage "au grand moule et à la crème, fait en saison de reguain" annuels (1 p.) 27 janvier 1808

- Bail à loyer de 9 années de la ferme et métairie du Mée consistant en un corps de logis et bâtiment pour le fermier, granges, écuries, etc., avec toutes les terres labourables, prés et pâtures en dépendant, moyennant 1.868 F. en argent et 180 doubles décalitres ou 360 boisseaux de blé, 8 fromages à la crème au grand moule faits en saison de regain, 2 paires de chapons et 1 paire de canards gras, vifs et en plumes, etc. annuels, avec mention des époques des premiers paiements du bail (1 cahier) 12 juillet 1811

- *Baux à loyer faits à Henry-Aimé-Joseph Sassinot, cultivateur, et à Marie-Madeleine Bourjot, sa femme :*

- Cession de bail et bail à ferme de 3 années de la ferme et métairie du Mée, moyennant 1.868 F. d'argent et 320 doubles décalitres ou 400 boisseaux de blé, 8 fromages au grand moule, 2 paires de chapons, 1 paire de canards, etc annuels (1 cahier) ; caution donnée à leur fils et à sa femme par Charles-Henry Sassinot et Marie-Catherine Poteau (1 p.) 1er novembre 1819

- Bail à loyer de 4 années de 9 pièces de terre situées au champ de la Gourée, à la barre du Mée, lieu-dit Le Grand Champ, à la Vallée Michelet, etc., moyennant 51 boisseaux de blé et un fromage au grand moule, etc. annuels (1 p.) ; idem. (1 p.) 29 décembre 1821

- Bail à ferme de 12 années de la ferme et métairie du Mée, consistant en un corps de logis et bâtiments pour le fermier, granges, écuries, etc., et 75 ha 94 a 8 ca ou 148 arpents 69 perches 5 douzièmes de terres labourables, prés et pâtures en 54 pièces situées sur le territoire des communes de Saints, Mouroux, Beauthail et Saint-Augustin, moyennant 3.040 F. et 172 doubles décalitres de blé, 8 fromages à la crème, 2 paires de chapons, 1 paire de canards, etc annuels, avec mention des époques des premiers paiements du bail (1 cahier) 5 mai 1825

- Bail à ferme de 9 années de la ferme et métairie du Mée, consistant en un corps de logis et bâtiments pour le fermier, granges, écuries, etc., et 75 ha 14 a 81 ca ou 147 arpents 14 perches 1/6^{ème} de terres labourables, prés et pâtures en 54 pièces situées sur le territoire des communes de Saints, Mouroux, Beauthail et Saint-Augustin, moyennant 3.190 F. d'argent et 160 doubles décalitres, 8 fromages à la crème, 2 paires de chapons, 1 paire de canards annuels, etc avec mention des époques des premiers paiements du bail (1 cahier) 21 septembre 1835

- Désignation et estimation de la ferme du Mée, située sur la commune de Saints, propriété de M. Huvier affermée à Henry Sassinot et à sa femme (1 cahier) [janvier 1837]

- *Location de pièces de terre labourable :*

- Bail à loyer de 9 années fait à Jean-François-Etienne Louis, vigneron à Rouville, commune de Beauthail, de plusieurs pièces de terre labourable, situées au Grand champ, au champ des Essarts, près de Limosin, au champ dit le Petit champ, tous commune de Saints et au champ des Bonnes, dit le pré bradé, commune de Beauthail, moyennant 3 quintaux de blé, faisant 12 boisseaux de l'ancienne mesure de Coulommiers annuels (1 p.) 20 février 1811

- Bail à loyer de 9 années fait à Pierre-Joseph Louis, cultivateur à Rouville, commune de Beauthail de 40 perches de terre labourable, situées au Grand Champ, commune de Saints, de 40 perches de terre labourable situées au même lieu, 33 perches de terres labourables au champ des Essarts, etc., moyennant 14 boisseaux de blé, 2 boisseaux d'avoine, 2 paires de poulets "gras, vifs et en plumes" et 1.500 F. d'argent annuels (1 p.) 22 février 1835

1791-1837

Plans de la seigneurie du Mée

- 195 J 58 **Plan général de la seigneurie du Mée** avec l'annotation : "plan des terres Accint & Maison Seigneurie Du Mée Appartenant à M. le Seigneur du dit lieu 1743", découpage (partie du plan où figurait le nom du possesseur de la seigneurie) et collage (morceau de papier mis à la place de la partie découpée du plan et portant la mention "le Seigneur du dit lieu") oeuvre d'Antoine-Fare en 1793. Echelle en perches ; H 54,8 x L 88,6 cm, aquarelle 1743, [XVIIIe s.]
- 195 J 59 **Croquis des bornes** de la "terre de la ferme du Mée appartenant à M. Huvier" [sans échelle], H : 30 x L : 39 cm, plume, noir et blanc 1866, et L.A.S. de V. Chevallier : "Je ne comprends pas la règle qu'on a suivie pour faire le bornage, je crois qu'on les a posées à la place la plus commode" Coulommiers, 13 avril 1866, [XIXe s.]

Plans et autres documents pour recherche de censive (par Jean Huvier)

- 195 J 60 **La Barre du Mée (et autre pièce de terre) :**
- Plans parcellaires de la Barre du Mée [et des Grands Champs], avec une rose des vents et une fleur de lys faites au crayon, sans légende, [sans éch.], H 46 x L 59,5 cm, plume (encre), noir et blanc [XVIIIe s.]
- 195 J 61 **Champ de la Justice (et autres pièces de terre):**
- [Plans parcellaires du champ de la justice et du champ de la Couture], avec quelques mentions manuscrites de dates et l'indication du nord par une flèche, sans légende [sans éch.] H 46 x L 60 cm, plume (encre), noir et coul. [XVIIIe s.]
- Plan parcellaire du champ de la Justice et [plan parcellaire d'un autre champ incluant la chapelle de la Trinité], le 1er plan portant la mention: "sur cette quantité, il faut diminuer ce qui est occupé par le nouveau chemin de Mauperthuis. Il y a environ 60 pièces" et le second la localisation et la contenance des différents prés du lot de la chapelle de la Trinité, [sans éch.], H 38 x L 48,7 cm, encre, noir et couleur [XVIIIe s.]
- Plans parcellaires du champ de la Justice et du champ des Bonnes, plan comportant de nombreuses ratures et corrections et l'indication du nord par une flèche, sans légende, [sans éch.], H 42 x L 58,5 cm, plume (encre), noir et blanc [XVIIIe s.]

- 195 J 62 **Pré de Limosin :**
- Mesurage d'une partie de la ferme du Mée (champ de La Borde, pré de Limosin, etc.) envoyé à Jean Huvier, avec, au verso : plan parcellaire du champ de L'Epinette, sans légende, [sans éch.], H 31,8 x L 39,1 cm, plume (encre), noir et blanc 10 mai 1771
 - [Plan parcellaire du pré de Limosin, plan portant la mention: "Seigneurie du Mée Limosin", sans légende, [sans éch.], H 34,2 x L 22 cm, plume (encre), noir et blanc [XVIIIe s.]
 - Plan parcellaire de "l'emplacement des 104 perches mentionnés es déclarations de à Limosin", sans légende, [sans éch.], H 22,2 x L 16,5 cm, plume (encre), noir et blanc [XVIIIe s.]
- 195 J 63 **Pré Morin (et autre pièce de terre) :**
- [Plan parcellaire du pré Morin], plan comportant une rose des vents incomplète et une fleur de lys faites au crayon, sans légende, [sans éch.], H 29,5 x L 45,5 cm, plume (encre), noir et blanc [XVIIIe s.]
 - Etat des pièces de terres, avec leur contenance, renfermées entre les fossés neufs (1 p.) [XVIIIe s.]
 - [Ensemble de 6 plans parcellaires sur une même feuille]: plan du champ dit le pré Morin au levant d'Épieds, plan d'un autre champ au Puit, 2 plans du Champ de la barre du Mée, plan du canton du champ de Launoy "où se peut trouver la censive du fief du Mée énoncée es articles 37, 38, 39,"etc., et plan du canton "où je crois que le seigneur du Mée y a censive suivant la dénonciation es déclarations", plans portant de nombreuses mentions manuscrites concernant la localisation, la contenance et les propriétaires des différentes pièces de terre, sans légende, [sans éch.], H 31 x L 38,7 cm, plume (encre), noir et blanc [XVIIIe s.]
 - Plan parcellaire du pré Morin (au dos : petit plan parcellaire barré), sans légende, [sans éch.], H 18,2 x L 18 cm, plume (encre), noir et blanc [XVIIIe s.]
- 195 J 64 - 2 plans d'un champ indéterminé avec tracé en pointillés de l'avenue du Mée allant de la route de Mauperthuis à Coulommiers au chemin Paré, placés marqués "A" et "B", sans légende, [sans éch.], H 25,5 x L 33,5 cm, plume (encre), noir et blanc [XVIIIe s.?)
- 195 J 65 **Plans du bois Huvier et de la garenne du Mée:**
- Renseignements sur le bois Huvier ayant pour sources le mesurage du 20 mai 1798 et les notes et remarques du 19 février 1807. Au verso: plan du bois "nouvellement planté dit le bois Huvier", plan portant comme autre mention: "Coulommiers 1781", [sans éch.], H 38,7 x L 25,7 cm, plume (encre), noir et blanc 1781-1807
 - Plan des tortilles, plan portant la mention: "Coulommiers. Novembre 1781", [sans éch.], H 40,7 x L 52,5 cm novembre 1781
 - Plan de la garenne du Mée, plan portant la mention: "Dijon. novembre 1781" et au verso : "En décembre 1783. la partie des tortilles contenant 134 perches a été vendue sur le pied de 2 livres 3 sols la perche", [sans éch.], H 41 x L 52,6 cm, plume (encre), noir et couleur [postérieur à 1783]

- Plans du bois Huvier et de la garenne du Mée, plans portant chacun une flèche indiquant le nord, [sans éch.], H 14,7 x L 30,2 cm, plume (encre), noir et blanc [XVIIIe s. ?]

1781-1807, XVIII° s

195 J 66

Plans et croquis d'autres parties de la seigneurie du Mée:

- "Plan et tableau des possessions de Monsieur Huvier Ecuyer Seigneur du Mée [mots barrés] Sur la paroisse de Mourou 1777", plan portant comme autres mentions : "par Le Maire" et au dos : "mourou. n° 2", cartouche illustré par le dessin de quelques plantes et objets symboliques (balance, épée, arc et carquois rempli de flèches, cornemuse, flûte de pan et tambourin, chapeau et canne enrubannée), [sans éch.], H 65 x L 142 cm, papier entoilé, plume (encre), couleurs. 1777

- Nivellement des jardins et clos du Mée, tant anciens que nouveaux (1 p.) brumaire an III (octobre-novembre 1794)

- Plan du nivellement des jardins (ancien et nouveau) et clos (ancien, nouveau et petit) du Mée, plan portant un nota, échelle en toises⁸⁷, H 35,3 x L 46,1 cm, plume (encre), noir et blanc [brumaire an III (octobre-novembre 1794)]

- [Plan parcellaire du champ des Bonnes], sans légende, [sans éch.], H 60,3 x L 46 cm, plume (encre), noir et couleur [XVIIIe s. ?]

- Plan de l'avenue de poiriers, échelles en toises et en perches, H 28,7 x L 43,4 cm, plume (encre), noir et couleur [XVIIIe s. ?]

- Mesurage du 30 septembre 1811 de partie de prés dépendant de la ferme du Mée, avec un plan à l'encre et en noir et blanc, [sans échel.], H 15,6 x L 20 cm (1 p.) 30 septembre 1811

- Mesurage du 30 septembre 1811 d'une partie du pré de L'Epinette dépendant de la ferme du Mée, avec un plan à l'encre et au crayon gris, en noir et blanc, échelle en toises, H 30,5 x L 39,3 cm, mention au verso (p. réutilisé) : "à Monsieur, Monsieur Huvier de Fontenelle à l'académie royale de Juilly à Juilly par Dammartin" (1 p.) 30 septembre 1811

- Plan d'une pièce de terre indéterminée (avec, au verso, un état des quantités des différentes parties composant cette pièce de terre ainsi que le nom de leurs propriétaires), sans légende, [sans éch.], p., plume (encre), noir et blanc [p. réutilisé 1 L.A.S. signée Colbert et datée du 15 février 1680] [1811]

- "Plan géométrique d'une partie du domaine du Mée appartenant à Mr Huvier propriétaire à Coulommiers par Defruits, Géomètre audit Coulommiers en Mars 1829", légende, éch. de 1 à 1250, H 6,8 x L : 9,5 cm (encre), noir et couleur mars 1829

- Plan parcellaire [du champ de l'Epinette], sans légende, [sans échelle], H 24,6 x L 32 cm, plume (encre), noir et couleur [XIXe s.]

- Plan de la terre en triangle du chemin Paré et d'autres terres, plan portant une rose des vents avec une fleur de lys, sans légende, [sans échelle], H 45,8 x L 59 cm, plume (encre), couleur [XIXe s.]

1777-1829, XIXe s.

⁸⁷ 1 toise = 0,45 cm

195 J 67

Ferme du Mée :

- *Contenance de la ferme* :
- Comparaison de la contenance de la grande pièce du Mée, suivant le plan de Lemaire, et suivant le cadastre (1 p.) [XIXe s. ?]
- Comparaison de la contenance de la grande pièce du Mée, suivant l'état de Sassinot, le cadastre et les titres et contenance des terres labourables situées sur la commune de Saints, des terres, prés, pâtures, étang, etc., composant la ferme du Mée (1 p.) [XIXe s.]
- Tableau et contenance des pièces de terre et pré qui dépendent de la ferme du Mée sur les communes de Saints, Mouroux, Beauthel et Saint-Augustin (1 p.) 10 ventôse an XI (1^{er} mars 1803)
- Etat et plan d'arpentage de la grande pièce du Mée (1 p.) mars 1829
- *Conduits souterrains de la ferme* (servant à l'écoulement des eaux de la cour et des fossés) : notes et plan (1 p.) avril 1829
- *Travaux de drainage et de marnage* : notes d'Abel Huvier (2 p.) 1861-1862
- *Impôts* : division de la cote de Joseph Sassinot et divisions des cottes d'impositions du même, comme hoisin sur différentes paroisses (1 p.) 1790
- *Comptes et évaluation* :
- Evaluation par Charles-Joseph Sassinot des dépenses et revenus de l'exploitation de la ferme (1 p.) [XVIIIe s.]
- Compte d'Antoine-Fare Huvier avec Henry-Aimé-Joseph Sassinot (1 p.) 22 février 1835
- *Correspondance et notes* :
- Etat des dépenses concernant le baptême d'Octave Sassinot (1 p.) [1859]
- 2 L.A.S. d'Henri-Alphonse Sassinot à Abel Huvier (naissance de son fils, mariage de sa sœur, relation avec son père, médaille au concours de Nevers, travaux de drainage, coupes d'arbres, etc.) (2 p.) 19 mars 1873 et 9 février 1875

1790-1875, s.d.

195 J 68 **Autres familles de Coulommiers et autres documents :**

- *Autres familles* :
- Familles BOBÉ⁸⁸ et MONDOLLOT : 1603-1659
 - Signification au premier sergent du bailliage, à la requête de Nicolas Beauvillain, tuteur et curateur de Pierre et Hilaire de Jouy, enfants de défunt Pierre de Jouy, de faire faire à Pierre Charpentier et Jeanne Bourjot, sa femme, solution et paiement de 21 livres 4 sols 6 deniers d'après la sentence du 23 août 1603 (1 parchemin) 18 novembre 1603
 - Quittance par Jean Mondollot, conseiller procureur du roi en l'Élection de Coulommiers pour le remboursement de 31 livres 16 sols 4 deniers de rente (1 p.) 26 août 1639
 - Cession d'une rente annuelle et perpétuelle par Jacques Bobé, conseiller du roi en l'élection de Coulommiers, et Claude Mondollot, bachelier en Théologie à

⁸⁸ voir aussi J 514 Obligation par Nicolas Thomas, serviteur de la reine, demeurant à Paris, envers Pierre Bobé, avocat au Parlement, demeurant à Coulommiers 23 septembre 1609 (1 parchemin)

Coulommiers, son beau-frère, à Me François Potet, conseiller du roi, receveur des tailles en l'Élection de Coulommiers (1 parchemin) 1^{er} août 1649

- Quittance établie par Jacques Bobé, conseiller du roi en l'élection de Coulommiers pour le versement de 46 sols 9 deniers par François Potet, conseiller du roi, receveur des tailles en l'élection de Coulommiers (1 parchemin) 31 décembre 1659

- Famille BUGLET : 1690, 1731

- Sentence ordonnant aux héritiers de Louis Buglet de représenter les meubles de la succession afin qu'ils soient vendus, sur la requête de Me Rémi Cousinet; et mention de la signification de la sentence aux procureurs des deux parties 14 mai 1690 (1 cahier en parchemin) 9 mai 1690

- Contrat de constitution d'une rente annuelle et perpétuelle de 150 livres par Louis-Alexandre Buglet, marchand à Coulommiers, et Louise Demesse, sa femme au profit de Louis Regnoust⁸⁹, conseiller du roi, assesseur des consignations du bailliage et élection de Coulommiers (1 parchemin) 29 mai 1731

- Famille GOURDÉ :

- Déclaration au terrier du fief des Vieux-Fossés de Chailly de plusieurs pièces de terre et de bois taillis, représentant la quantité de 23 arpents 82 perches 3/4 et propriétés communes d'Antoine-François Gourdé, gentilhomme servant de la Reine, en son nom et comme unique héritier de Pierre-François Gourdé, son père, et de Louise-Catherine Regnoust, sa mère, veuve de Thomas Ogier de Baulny, exempt des gardes du corps et chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint Louis (1 p., 1 cahier) 1^{er} juillet 1783

- Famille POTET : 1668-1726

- Sentence du bailli civil et criminel du bailliage et châtellenie des Logis Saint Denis Maisoncelles, pour Jean-François de Gondi, cardinal de Retz, abbé commendataire perpétuel et administrateur de l'abbaye royale de Saint Denis en France, condamnant Me François Potet, conseiller du roi, receveur des tailles en l'élection de Coulommiers, et la veuve de Jean-Baptiste Dubuisson, en raison d'une obligation du 16 août 1656 et de la promesse du 7 août 1666 (1 parchemin) 17 mai 1668

- Journal de comptes (revenus et dépenses faites "tant aux créanciers du sieur André Potet qu'aux ordres des descendants") (1 cahier) 1696-1703

- Extrait du registre des inhumations de la paroisse Saint-Denis de Coulommiers (inhumation de Marie Poté le 5 mai 1705), avec certificat de conformité de l'extrait 22 décembre 1722 validé par Jean Mondollot, bailli de Coulommiers 26 décembre 1722 (1 p. avec sceau plaqué blanc) 22 et 26 décembre 1726

- Succession de Jeanne [Magdelaine] LHOMAS : 1709-1710

- Testament de Jeanne Lhomas, fille majeure, à Coulommiers (1 p.) 20 décembre 1709

- Quittance faite par le syndic des frères Capucins de Coulommiers pour le paiement des cinquante messes demandées par Magdelaine Lhomas dans son testament (1 p.) 28 décembre 1709

⁸⁹ grand-père d'Etienne-Thomas Ogier de Baulny; cf 195 J 15

- Accord entre Pierre Dassigny, seigneur des Bordes, héritier présomptif de Magdelaine Lhomas, et Charles Loyseau, légataire universel de cette dernière (cession des droits sur l'héritage moyennant 100 livres) (au dos : début du même acte dans une version légèrement différente) (1 p.) 17 juillet 1710

- Famille LEROY : 1660-1760

1) *Jacques Leroy, tutelle des enfants mineurs de Louis Beauvillain, président en l'élection de Coulommiers, et de Dominique Bracquet* : requête demandant la comparution de Jacques Leroy, marchand tanneur à Coulommiers, fils de Jacques Leroy et Germaine Beauvillain, devant le Parlement (1 p.) [1660]; extrait du registre du Parlement de Paris (1 p.) 5 juillet 1660 ; copie de la requête demandant l'exécution de l'arrêt du Parlement du 8 juin 1660 (1 p.) 9 juillet 1660; requête de Jacques Leroy pour demander l'assignation et mention de l'assignation à comparaître devant le bailli de Coulommiers (1 cahier) [1660 ?]

2) *Ely Leroy, substitut du procureur du roi en l'élection de Coulommiers* : Contrat de promesse de mariage entre Ely Leroy, substitut du procureur du roi en l'élection de Coulommiers, procureur au bailliage de Coulommiers, avec Marie-Marguerite Huraut, fille de défunt Pierre Huraut, marchand à Coulommiers, et de Marguerite Legalle, son épouse, et quittance du versement de la dot prévue par le contrat 4 décembre 1696 (1 parchemin) 6 janvier 1696

3) *Nicolas François Leroy, curé de Varinfroy (Oise), neveu de Michel-Maximilien Perrin, lieutenant de l'élection de Coulommiers* : acte de prise de possession de la cure et église paroissiale de Notre-Dame de Varinfroy par Nicolas-François Leroy (1 p.) 19 novembre 1725 ; obligation de rente faite par Nicolas-François Leroy, curé de Varinfroy au profit de Denis Leroy, marchand à Coulommiers, mention des différents versements 6 novembre 1729-? (1 parchemin) 24 janvier 1727 ; copies olographes du testament de Nicolas-François Leroy, curé de Varinfroy, et notes (1 cahier) 1^{er} juin 1760

- *Autres documents* :

A) Rentes :

- Achat de 2 écus 46 sols 8 deniers de rente annuelle et perpétuelle rachetable par Catherine Biberon, veuve de Jérôme d'Allençon à Denis Regnault, marchand potier d'étain à Coulommiers, annoté : rachat par quittance passée devant Garnot, notaire royal à Rozay le 31 mai 1631, par Georges Biberon, conseiller et procureur du roi en l'élection de Rozay, à Pierre d'Allençon, écuyer sieur de Champrenard pour 129 livres 7 sols 6 deniers (1 parchemin) 7 juin 1586

- Transaction concernant un transport de rente de 150 livres entre François Potton, receveur des tailles de l'élection de Coulommiers, et Henry de Bouvez, seigneur de Villemiroz, rente assise sur la ferme du GrosChêne, à Pierrelevée, devant Etienne Le Mans (1 parchemin) 11 mars 1661

- Règlement du litige à propos d'une ancienne rente entre François Lardeau et Jeanne Jacques sa femme, et Robert Bourges, à cause du douaire de Jeanne Collart, sa femme, auparavant veuve de maître Côme Jacques, marchand à Coulommiers (1 parchemin) 30 septembre 1587

B) Biens (vente, échange et mesurage) :

- Mesurage des pièces de terre formant l'héritage de Leclerc, ancien concierge du château de Blérancourt, représentant ensemble 12 arpents 3 quartiers 4 perches (2 p.) 26-27 mars 1781
- Echange fait entre les religieuses du Tiers-Ordre de Saint-Dominique de Rozay et M. Dufort, gentilhomme ordinaire de Mademoiselle, d'un quartier de terre sis au terroir de Nesles, au lieu-dit le Champ de la foire contre une pièce de terre sis au dit terroir et même lieu (1 p.) 30 septembre 1689
- Vente par messire François Robier, docteur en Théologie de la Faculté de Paris, abbé de Notre-Dame de (?) en Bretagne, conseiller du roi en son parlement de Paris et grand chambre, chargé du pouvoir de messire Louis Robier, chevalier, seigneur de La Fortelle, Nesles-la-Gilberde et autre lieux, conseiller du roi, président en sa chambre des comptes de Paris, à Claude Biberon, gentilhomme de son altesse royale mademoiselle de Bourbon, de 14 arpents 76 perches de terre en 21 pièces situées autour de Nesles et de Vilbert, moyennant 850 livres (1 p.) 11 novembre 1786

C) Comptes, héritages, charges et revenus :

- Extrait de comptes (dont 1 compte des recettes) (4 p.) s.d.
- Etat de héritiers et des fondés de pouvoir des héritiers d'Abel-Jacques Chappelle, ancien officier du roi, avec leurs noms et qualités (1 p.) 1785
- Déclaration à cens faite par François Gourdé, laboureur à Chailly (1 cahier) 1676
- Quittances de remboursement faite par Mathieu Collard, maître barbier chirurgien à Paris et Etiennette Poiret, sa femme (1 cahier) 27-28 juillet 1641
- Acquisition par Isabel Bordereau de 18 livres 15 sols de rente sur les terres près Le Pré du Roy (1 parchemin) 5 décembre 1651

D) Documents divers :

- L.A.S. de M. Desnoyers (?) à M. Bonnin, avocat en Parlement à Paris (lui demandant 40 écus pour frais de carrosse et de voyage) (1 p.) 25 février 1731
- Notes sur l'histoire de la Champagne et de la Brie (1 p.) s.d.
- Poème en latin de Louis-Henry-Vincent Prévost⁹⁰, auditeur en rhétorique au collège de Coulommiers, en l'honneur de Mgr de La Marthonie, évêque de Meaux pour sa première visite à Coulommiers (1 p.) s.d. [XVIII^e s.]

1586-1786, s.d.

- 195 J 69 Victor [Quatresolz] de Marolles *les Lettres d'une mère épisode de la Terreur*, Paris, Perrin, 1901, in 8°, 334 p ouvrage couronné par l'Académie française, 13 annexes, table des matières, ill. noir et blanc [Louise Madeleine Charlotte de Barentin de Montchal à l'âge de 16 ans, d'après Caffieri].- ouvrage relié, dédié; photocopie de la dédicace du même à "M. Huvier du Mée, hommage affectueux de l'auteur" et notes de Mme Dehollain (1 carton)

⁹⁰ né à Coulommiers le 22 janvier 1747, fils d'un marchand tanneur; frère de François-Joseph-Toussaint P. de la Plumasserie, administrateur du département, victime de Leroy de Montflaubert